

BIÉLORUSSIE

COUNTRY GUIDE



PARCE QUE VOUS ÊTES
UNIQUE ...

... VOUS RÉVIEZ D'UN GUIDE
SUR MESURE



Notre voyage de noces
en Asie

Bangkok - Bali - Hanoi

Road Trip
en Chine



© SEAN PAVONE /ISTOCKPHOTO.COM

A VOUS DE JOUER !

my petit fute
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM

EDITION

Directeurs de collection et auteurs : Dominique AUZIAS et Jean-Paul LABOURDETTE

Auteurs : Maryna LOGVYNENKO, Federica VISANI, Jean-Paul LABOURDETTE, Dominique AUZIAS et alter

Directeur Editorial : Stéphan SZEREMETA

Responsable Editorial Monde :

Patrick MARINGE

Rédaction Monde : Caroline MICHELOT, Morgane VESLIN, Pierre-Yves SOUCHET et Talatash FAVREAU

Rédaction France : Elisabeth COL,

Maurane CHEVALIER, Silvia FOLIGNO et Tony DE SOUSA

FABRICATION

Responsable Studio : Sophie LECHERTIER assistée de Romain AUDREN

Maquette et Montage : Julie BORDES, Sandrine MECKING, Delphine PAGANO, Laurie PILLOIS et Noémie FERRON

Iconographie : Anne DIOT

Cartographie : Jordan EL OUARDI

WEB ET NUMERIQUE

Directeur Web : Louis GENEAU de LAMARLIERE

Chef de projet et développeurs :

Nicolas GUENIN, Cédric MAILLOUX, Florian FAZER, Caroline LAFFAITEUR, Andrei UNGUREANU et Nicolas VAPPEREAU

DIRECTION COMMERCIALE

Directrice des Régies : Caroline CHOLLET

Responsable Régies locales :

Michel GRANSEIGNE

Relation Clientèle : Vimla METTOU et Sandra RUFFIEUX

Chefs de Publicité Régie nationale :

Caroline AUBRY, François BRIANCION-MARJOLLET, Perrine DE CARNE MÂRCÉIN, Caroline GENTELET et Caroline PREAU

Responsable Clientèle : Déborah LOICHOT

REGIE INTERNATIONALE

Chefs de Publicité : Jean-Marc FARAGUET, Guillaume LABOUREUR

assistés de Michelle MAYER

Régie Biélorussie : Oxana PUSHKAREVA

DIFFUSION ET PROMOTION

Directrice des Ventes : Bénédicte MOULET assistée d'Aissatou DIOP et Vianney LAVERNE

Responsable des ventes : Jean-Pierre GHEZ assisté de Nathalie GONCALVES

Relations Presse-Partenariats :

Jean-Mary MARCHAL

ADMINISTRATION

Président : Jean-Paul LABOURDETTE

Directrice Administrative et Financière : Valérie DECOTTIGNIES

Directrice des Ressources Humaines : Dina BOURDEAU assistée de Sandra MORAIS

Responsable informatique : Pascal LE GOFF

Comptabilité : Jeannine DEMIRDJIAN, Christelle MANEBARD et Adrien PRIGENT

Recouvrement : Fabien BONNAN

assisté de Sandra BRIJALL et Belinda MILLE

Standard : Jehanne AOUMEUR

■ PETIT FUTE BIÉLORUSSIE 2018 ■

Petit Futé a été fondé par Dominique AUZIAS.

Il est édité par Les Nouvelles Editions de l'Université 18, rue des Volontaires - 75015 Paris
01 53 69 70 00 Fax 01 42 73 15 24

Internet : www.petitfute.com

SAS au capital de 1 000 000 €

RC PARIS B 309 769 966

Couverture : © National Tourism Agency Belarus

Impression : GROUPE CORLET IMPRIMEUR - 14110 Condé-sur-Noireau

Dépôt légal : 06/11/2017

ISBN : 9791033171195

Pour nous contacter par email, indiquez le nom de famille en minuscule suivie de @petitfute.com

Pour le courrier des lecteurs : info@petitfute.com

Сардэчна запрашаем у Беларусь !

Bienvenue en Biélorussie ! Ce petit pays coincé entre la Pologne et la Russie demeure encore un mystère pour la plupart des Européens. En 1991, suite à la dissolution de l'Union soviétique, il devient indépendant pour la première fois de son histoire. Au carrefour de l'Occident et de l'Orient, de la culture européenne et du monde slave, la Biélorussie est une synthèse de ces deux mondes. Souvent ignorée par les médias et mise à l'écart par la communauté internationale, derrière les stéréotypes Loukachenko-Tchernobyl, la Biélorussie cache l'image d'un pays accueillant et captivant. Le « pays aux yeux bleus », ainsi appelé en raison de ses nombreux lacs, offre à ses visiteurs un paysage idyllique : campagnes verdoyantes parsemées de nids de cigognes, forêts à perte de vue, lacs aux eaux cristallines. Impossible de le nier : le vrai trésor de la Biélorussie est avant tout ses magnifiques paysages, sauvages et pittoresques ! Encore loin des parcours du tourisme de masse, elle garde l'authenticité des villages, des villes et de la population. C'est le cas surtout dans les zones rurales où le temps semble ralenti, où l'hospitalité des gens et leurs traditions semblent préservées. Tout y est spontané : une nature sauvage et luxuriante, les petites maisons colorées des villages de campagne qui poussent comme des champignons au milieu des forêts, les vestiges de châteaux et résidences de nobles disséminés dans le pays, des gens généreux prêts à vous faire découvrir leur pays aux multiples facettes. La richesse de sa culture et de son histoire participent à une découverte envoutante. La destination est idéale pour un voyage en famille, pour les amoureux de la nature, les randonneurs, les campeurs. Les Biélorusses sont flattés, presque émus, que des étrangers prennent le temps de visiter leur pays et s'intéressent à leur culture. L'accueil que l'on vous réservera sera inégalable. A trois heures d'avion de Paris, le dépaysement est assuré sans pourtant se sentir perdu dans ce pays qui se révèlera bien plus européen que vous ne le pensiez.

Remerciements. Merci à Irina Gordienko du ministère du Tourisme, à Alexandra Giro, à Natalia et à Daria. Merci à tous mes hôtes et à tous ceux qui ont contribué à mes découvertes, en particulier à la famille Martchuk de Kobryn, à Irina, Sergueï et Elissei qui m'ont aidée à voir un visage différent de la Biélorussie et à rendre mon séjour inoubliable.

IMPRIMÉ EN FRANCE



SOMMAIRE

■ INVITATION AU VOYAGE ■

Les plus de la Biélorussie.....	7
Fiche technique	9
Idées de séjour	12
Comment partir ?	16

■ DÉCOUVERTE ■

La Biélorussie en 30 mots-clés	26
Survol de la Biélorussie	32
Histoire.....	40
Politique et économie	51
Population et langues	57
Mode de vie	60
Arts et culture	65
Festivités.....	73
Cuisine biélorusse	77
Jeux, loisirs et sports.....	81
Enfants du pays	83

■ MINSK ■

Minsk (Мінск)	90
Quartiers	93

Se déplacer	93
Pratique.....	96
Se loger.....	101
Se restaurer	104
Sortir	107
À voir / À faire	108
Shopping	115
Sports – Détente – Loisirs	117
Région de Minsk	118
À l'est.....	118
<i>Dukora</i>	118
<i>Jodzina</i>	118
<i>Baryssaw</i>	119
Au sud.....	119
<i>Dudutki</i>	119
<i>Salihorsk</i>	120
Au sud-ouest.....	120
<i>Aziartso</i>	120
<i>Sula</i>	121
<i>Mir</i>	121
<i>Niasvij</i>	124
Au nord	126
<i>Zaslawie</i>	126
<i>Lahoisk</i>	126
<i>Khatyn</i>	127
<i>Pn de Naračanski</i>	128

© MARYNA LOGVYNENKO



MINSK (МІНСК) – L'église de Tous-les-Saints.



Château de Mir.

■ BREST ET SA RÉGION ■

Brest et sa région	134
Brest	134
Kobryn	140
Ružany	141
Kossovo	141
Gruševka	142
Pn de la forêt de Belovej	143
Polésie	144
Zakozel	145
Pinsk	145
Pn Pripytatskiy	148
Kudriči	150
Davyd-Haradok	150
Turaw	151

■ HRODNA ET SA RÉGION ■

Hrodna et sa région	154
Hrodna	154
Slonim	165
Žyrovicý	166
Synkavičy	167
Lida	168
Navahroudak	169
Lubča	171
Ashmiany	171
Halshany	171
Smarhon	172
Kreva	172
Soly	172

■ VITEBSK ET SA RÉGION ■

Vitebsk et sa région	178
Vitebsk	178
Orientation	179
Hlybokaïe	185
Orsha	186
Polotsk	186

■ MOGUILEV ET SA RÉGION ■

Moguilev et sa région	198
Moguilev	198
Région de Moguilev	202
Bykhaw	202
Mstislaw	203

■ HOMIEL ET SA RÉGION ■

Homiel et sa région	208
Homiel	208
Région de Homiel	213
Vetka	213
Mazyr	214
Yuroviči	214
Krasniy Bereg	214

■ PENSE FUTÉ ■

Pense futé	216
S'informer	232
Rester	233
Index	236

REPÉREZ LES MEILLEURES VISITES

★ INTÉRESSANT

★★ REMARQUABLE

★★★ IMMANQUABLE

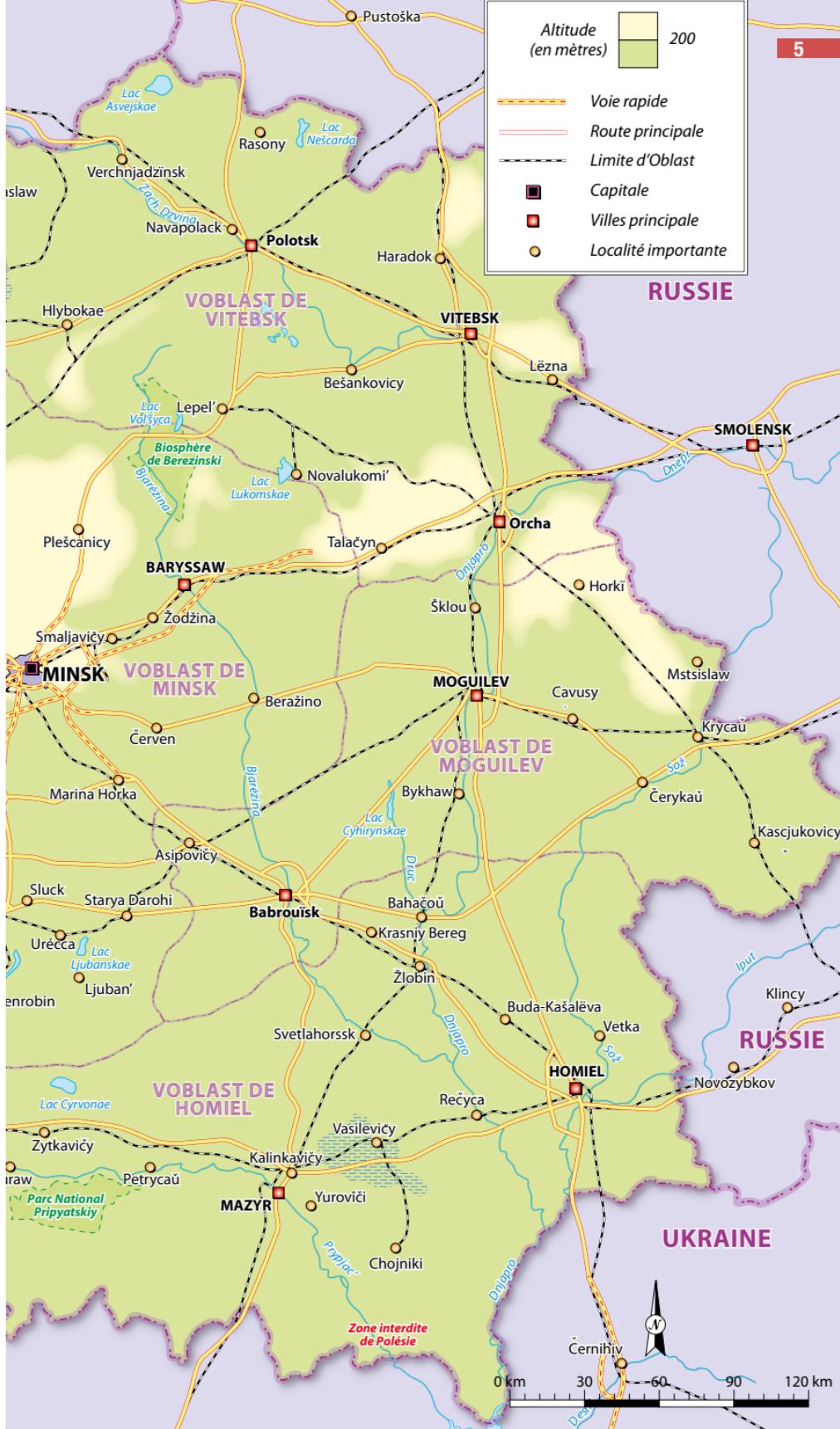
★★★★★ INOUBLIABLE

Altitude
(en mètres)

200

- Voie rapide
- Route principale
- Limite d'Oblast
- Capitale
- Villes principales
- Localité importante

RUSSIE

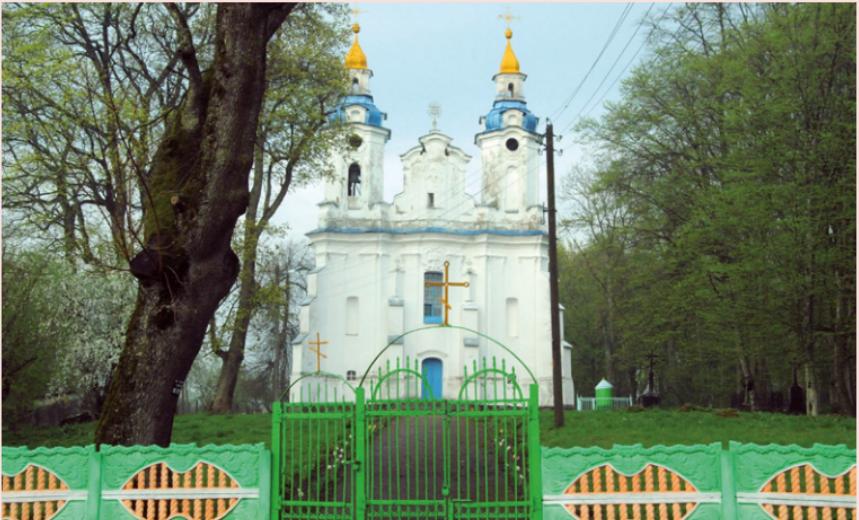




Parc National des Lacs de Braslav.



Porte Cholmskij à la forteresse de Brest.



Église de campagne.

LES PLUS DE LA BIÉLORUSSIE

Célèbre en époque soviétique pour ses maisons de cure situées au milieu des forêts et destination privilégiée d'un tourisme soviétique de type « sanitaire », la Biélorussie est aujourd'hui loin d'avoir été prise d'assaut par le tourisme de masse. Le pays se présente aux visiteurs dans toute son authenticité. Même si les grandes villes tendent à évoluer rapidement et à s'adapter aux changements, le reste du pays garde l'originalité des villages, des villes et de la population, ainsi que le charme d'une nature vierge. C'est dans les villages biélorusses qu'on découvre le charme d'un pays qui préserve encore ses propres traditions. L'hospitalité des gens surprendra tout voyageur à la recherche d'authenticité. Cette nature intacte, les ruines de châteaux comme tout droit sorties de contes de fées et de légendes, et la générosité du peuple biélorusse ne peuvent pas laisser indifférent. Aux marges de l'Europe, bien que géographiquement la Biélorussie en soit le centre, ce pays n'est pas loin d'être le plus méconnu des Européens.

Une nature généreuse

Forêts, lacs, fleuves, rivières, plaines à perte de vue et marécages... La Biélorussie est un vrai paradis de verdure ! Plus d'un tiers du territoire est recouvert par des forêts. La nature tient une place importante dans le cœur des Biélorusses qui ne renoncent à des bouts de forêts, même en centre-ville ! Les villes biélo-

russes regorgent d'espaces verts. Et une fois sorti de la ville, on se retrouve automatiquement au milieu d'une forêt... Surnommée le « pays aux yeux bleus » pour l'abondance de ses lacs, ou encore « le poumon vert » de l'Europe pour les vastes régions marécageuses de la Polésie, la Biélorussie saura séduire tous les amoureux de la nature. Riche en parcs et réserves naturelles, ce pays enchante ses visiteurs par la douceur et l'harmonie de ses paysages où l'on trouve une flore variée et une faune presque inexistante dans le reste de l'Europe, tels que des bisons, des loups et une variété ornithologique extraordinaire.

Une population cordiale et accueillante

Les Biélorusses sont des gens du Nord. Silencieux, patients, calmes, même s'ils peuvent paraître assez réservés de prime abord, ils dévoilent très vite un grand sens de l'accueil et de la solidarité, se révélant un peuple extrêmement hospitalier et de véritables bons vivants. Partout, vous trouverez des gens prêts à vous aider, à vous indiquer votre chemin et à vous inviter chez eux. On dit des Biélorusses qu'il est presque impossible de les mettre en colère. Ravagée par de nombreuses guerres au fil des siècles, la Biélorussie s'est forgée une solide réputation de tolérance et de résistance dont ses habitants sont très fiers.





L'entrée de la forteresse de Brest.

Un carrefour d'histoires et cultures

L'histoire de la Biélorussie est très complexe du fait des innombrables occupations et partages qu'a connu le pays. État-tampon entre l'Orient, représenté par la Russie, et l'Occident, évoqué par la Pologne, la culture biélorusse est imprégnée de ces deux univers.

L'architecture byzantine, typique de la Russie, s'associe de façon harmonieuse au style gothique de l'Europe occidentale, enrichi de touches de classicisme, de baroque et de moderne. Les vestiges ayant survécu à la destruction tragique de la Seconde Guerre mondiale et évoquant le mélange de cultures passées s'associent à une architecture stalinienne dominante dans les grandes villes, expression du passé soviétique. Creuset de peuples et de religions, déjà au XV^e siècle, catholiques, orthodoxes, juifs et musulmans y cohabitaient pacifiquement. Il n'est pas rare de trouver dans la même ville une église orthodoxe, une église catholique, une synagogue et une mosquée ! En plus d'un folklore qui reste très présent, notamment dans les régions de la Polésie.

Une destination abordable

Le coût de la vie est très faible pour le touriste en Biélorussie. Les prix y restent abordables même pour les petites bourses. Les activités sportives, les sorties culturelles, les visites, les déplacements, les achats de souvenirs, la restauration et les sorties nocturnes sont sensiblement moins chers qu'en France. En revanche, l'hébergement peut s'avérer assez coûteux au regard des prestations et du coût de la vie locale, notamment à Minsk.

Un terrain de jeu idéal pour les loisirs et activités de plein air

Ses grands espaces boisés font de la Biélorussie un lieu très prisé des amoureux de la nature et du tourisme actif. On ne peut pas imaginer un voyage en Biélorussie sans au moins une excursion dans une de ses réserves naturelles. Sports nautiques, randonnées à pied, en vélo ou à cheval sont faciles à organiser. Chasseurs et pêcheurs trouveront sûrement leur bonheur dans les innombrables réserves qui leurs sont destinées. Enfin, la cueillette des champignons et des baies est garantie !

FICHE TECHNIQUE

9

Argent

Monnaie

La devise locale est le rouble biélorusse (BYN) depuis le 1^{er} juillet 2016. Il se divise en 100 kopecks. Le rouble biélorusse existe en coupures de 5, 10, 20, 50, 100 et 500 roubles, ainsi qu'en pièces de 1, 2, 5, 10, 20 et 50 kopecks, et 1 et 2 roubles.

En septembre 2017, le taux de change était le suivant :

- **1 € = 2,28 BYN ;**
- **1 CHF = 2 BYN ;**
- **1 CAD = 1,53 BYN.**

Idées de budget

Les grandes variables du budget sont l'hébergement et la durée du séjour à Minsk (la capitale, bien plus onéreuse que le reste du pays).

- **Petit budget** : 40 €/jour/personne, logement, nourriture et autres frais compris.
- **Budget moyen** : 55 €/jour/personne, ce qui permet de se loger correctement, de bien manger et de profiter des activités qu'offre le pays.
- **Budget élevé** : entre 80 et 100 €/jour/personne, on peut mener une vie de roi, à condition de ne pas tout dépenser pour le logement.

La Biélorussie en bref

Le pays

- **Nom officiel** : République de Biélorussie.
- **Capitale** : Minsk (1 974 000 hab.).

- **Superficie** : 207 600 km².
- **Distance nord-sud max** : 560 km.
- **Distance est-ouest max** : 650 km.
- **Frontières** : 2 969 km, dont 143 km avec la Lettonie, 462 km avec la Lituanie, 399 km avec la Pologne, 990 km avec la Russie et 975 km avec l'Ukraine.
- **Point culminant** : le mont Dzeržinski (345 mètres au-dessus du niveau de la mer), à 30 km à l'ouest de Minsk.
- **Villes importantes** : Gomel (535 200 hab.), Moguilev (380 700 hab.), Vitebsk (377 500 hab.), Grodno (365 600 hab.), Brest (340 000 hab.).
- **Forêts** : 34 % du territoire (bouleaux, pins, sapins), dont la plus connue est la forêt de Belovezhskaya (957 km²). Le 13 % de la Biélorussie est constitué de marécages, concentrés notamment dans la région de la Polésie.
- **Lacs** : le pays est ponctué de plus de dix mille lacs. Les principaux : Narač (79,6 km²), Asvieja (52,8 km²), Červonoe (40,3 km²), Lukomlskoye (37,7 km²).
- **Fleuves et rivières** : environ vingt mille fleuves. Les principaux : Dniepr (690 km en Biélorussie), Dvina occidentale (328 km en Biélorussie), Niemen (459 km en Biélorussie), Pripyat (495 km en Biélorussie), Bérézina (613 km).
- **Densité de population** : 47 hab./km².
- **Langues parlées** : biélorusse (langue officielle), russe (langue officielle), ukrainien, polonais, lituanien.
- **Religion** : orthodoxe (80%), catholique (17,7%), autre (2,3%).

Avertissement : forte inflation et dépréciation monétaire

L'économie biélorusse se retrouve aujourd'hui dans une situation compliquée due à la crise financière de 2011 : déficit commercial, dette extérieure considérable, manque de devises et de réserves.... Malgré les actions menées en la matière par le gouvernement biélorusse, la tendance depuis ces dernières années est à la hausse du coût de la vie et à la dépréciation de la monnaie locale, parfois tangible d'un mois sur l'autre... Il convient donc de bien vous informer sur le taux de conversion en cours au moment de votre voyage comme sur les prix en vigueur des principales prestations que vous aurez à régler dans le cadre de votre séjour (hébergement, agences, transports, etc.). L'inflation qui sévit en Biélorussie rend les prix particulièrement instables. Malgré notre vigilance, les indicateurs de tarifs dans le guide se réfèrent aux prix de juin 2017 et pourraient ne plus être d'actualité au moment de votre voyage. Nous faisons donc appel à votre vigilance comme à votre tolérance quant aux tarifs annoncés dans ce guide.

FICHE TECHNIQUE

10

La population

Selon les données du site du Comité national de statistiques de la République de Biélorussie (www.belstat.gov.by).

- **Population totale :** 9 513 000 (2015) dont 74 % en milieu urbain et 26 % en milieu rural.
- **Composition :** 83,7 % de Biélorusses, 8,3 % de Russes, 3,1 % de Polonais, 1,7 % d'Ukrainiens, 2,4 % autres.
- **Espérance de vie :** 65 ans pour les hommes, 71 ans pour les femmes.
- **Taux de natalité :** 10,5‰ (en 2016).
- **Taux de mortalité :** 13,3‰ (en 2016).
- **Taux de mortalité infantile :** 3,6‰ (en 2016).
- **Taux de fécondité :** 1,62 enfant par femme (en 2016).
- **Taux d'alphabétisation :** 99,7 % (en 2013).

► **Diaspora :** environ trois millions de Biélorusses vivent à l'étranger, notamment en Russie, en Pologne, en Ukraine et aux Etats-Unis.

Politique et économie

- **Nature du régime :** république présidentielle.
- **Fêtes nationales :** 15 mars (entrée en vigueur de la Constitution de 1994), 2 avril (jour de l'union des peuples russe et biélorusse), 9 mai (la victoire sur les nazis en 1945), 3 juillet (fête de l'indépendance, célébrant la libération de Minsk de l'occupation nazie en 1944).
- **Constitution :** 15 mars 1994.
- **Président de la République :** Aljaksandr Lukashenka (élu pour la première fois le 10 juillet 1994, ensuite en 2001, 2006, 2010 et en 2015).
- **Divisions administratives :** le territoire de la Biélorussie est divisé en six régions, qui à leur tour sont subdivisées en districts pour un total de 118. Minsk a le statut spécial de ville-capitale.
- **PIB :** 77 171 millions \$ USD (en 2014).
- **PIB/habitant :** 8 195 \$ USD (en 2014).
- **Croissance du PIB :** 0,5 % (estimation en 2017).
- **Répartition par secteur :** secteur primaire 10 %, secteur secondaire 40 %, secteur tertiaire 50 %.

- **Salaire moyen :** environ 300 € par mois.
- **Principaux partenaires commerciaux :** Russie, Allemagne, Pays-Bas, Ukraine, Lettonie, Pologne.
- **Inflation :** 12 % (en 2015).
- **Chômage :** 1 % (en 2015).
- **Principales ressources économiques :** raffinerie ; machines à outils, produits chimiques, engrâis, véhicules à moteur ; agriculture (orge, blé, seigle, pommes de terre) ; élevage (bovins, porcins, volailles).

► **Ressources naturelles :** forêts, gisements de tourbe, petites quantités de pétrole et gaz naturel, granite, calcaire, marne, craie, sable, gravier, argile.

Téléphone

- **Code pays :** l'indicatif téléphonique de la Biélorussie est le 375.
- **Indicatifs régionaux :** la plupart du temps à 3 chiffres, ils peuvent parfois comporter 4 ou même 5 chiffres. Ils sont systématiquement spécifiés dans ce guide.
- **Téléphoner de France en Biélorussie :** 00 + code pays + indicatif ville sans le 0 + les 6 ou 7 chiffres du numéro (ex : pour appeler Minsk 00 + 375 + 17 + 456 78 90).
- **Téléphoner de Biélorussie en France :** 8 + 10 + 33 + indicatif régional sans le 0 + les 8 chiffres du numéro local (ex : pour appeler Paris 8 + 10 + 33 + 1 + 12 34 56 78).
- **Téléphoner de Biélorussie en Biélorussie :** code de la localité (si nécessaire) + numéro de votre correspondant.
- **Appeler depuis un portable biélorusse :** +375 + code de la localité sans le 0 + numéro de votre correspondant.

Décalage horaire

GMT + 2h. Par rapport à la France métropolitaine, compter une heure de plus de décalage. Donc, quand il est 15h à Paris, il est 16h à Minsk. La Biélorussie n'applique pas le passage à l'heure d'hiver, ce qui porte le décalage à 2h.

Minsk											
Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
-13°/-7°	-11°/-4°	-7°/1°	2°/11°	8°/18°	11°/22°	12°/23°	12°/22°	8°/17°	4°/11°	-1°/3°	-8°/-3°

32 64

La météo des voyages par téléphone

1,35 € l'appel, puis 0,34 €/mn.

Le drapeau biélorusse

Adopté le 7 juin 1995, le drapeau actuel de Biélorussie remplace le drapeau tricolore horizontal blanc-rouge-blanc de 1918. Cet étendard fut souvent le symbole de la lutte pour la liberté, au



même titre que l'emblème Pogonya, blason du grand-duché de Lituanie datant du XIII^e siècle. Ce dernier représente un chevalier sur un destrier blanc, brandissant une épée sur fond rouge, se référant à la coutume ancienne selon laquelle, en cas d'attaque ennemie à l'improviste, tous les hommes en mesure de porter des armes se lançaient à cheval à la poursuite des belligérants. Après le dernier partage de la Pologne, la Biélorussie devint une région de l'Empire russe, mais Pogonya demeura le blason des provinces biélorusses. Le drapeau actuel évoque le drapeau de la république socialiste soviétique de Biélorussie, établie en 1951. Celui-ci était similaire, à l'exception du coin supérieur gauche du bandeau rouge sur lequel figuraient une étoile, une faucille et un marteau de couleur jaune. La couleur rouge symbolise le sang versé par les défenseurs de la Biélorussie. C'est la couleur des mercenaires biélorusses qui, en 1410, défirent les chevaliers Teutoniques lors de la bataille de Grünwald. C'est également la couleur de l'armée rouge et des divisions de partisans biélorusses qui combattaient les troupes nazies pendant la Seconde Guerre mondiale. Le vert représente les forêts et les prés du pays. Le motif géométrique qui orne le bandeau vertical blanc est typiquement biélorusse et symbolise l'unité du peuple biélorusse, ainsi que son riche héritage culturel.

Formalités

Depuis le 12 janvier 2017, les titulaires de passeports français en cours de validité sont exemptés de visa si leur séjour n'excède pas cinq jours calendaires (jours d'arrivée et de départ compris). Au-delà de ce délai, un visa touristique délivré par les services consulaires de l'ambassade de Biélorussie est obligatoire. Une assurance médicale couvrant la totalité du séjour dans le pays est obligatoire pour tous les voyageurs européens. Attention ! Seules les assurances délivrées par les compagnies d'assurances nationales sont reconnues dans le pays. Vous pouvez vous en procurer à votre arrivée à l'aéroport de Minsk. Les voyageurs de nationalité non-russe et non-biélorusse ne sont plus autorisés à se rendre en Fédération de Russie depuis la Biélorussie, que ce soit par la frontière terrestre (train ou route) ou par voie aérienne au départ de l'aéroport international de Minsk (Minsk 2). Un visa est obligatoire pour tous les ressortissants européens voyageant en Russie. Pour plus d'informations sur les formalités d'entrée et de séjour en Biélorussie, consultez le site de l'ambassade de Biélorussie en France : www.france.mfa.gov.by/fr.

Climat

Par sa position géographique, la Biélorussie offre un climat continental modéré, frais et humide. L'hiver est long et rigoureux, avec de fortes

chutes de neige. Le brouillard est persistant de la mi-octobre à la fin janvier. Le printemps ne dure que le mois de mai. Juillet est le mois le plus chaud. Les précipitations les plus importantes tombent au mois d'août, souvent sous la forme d'averses orageuses en fin de journée. Du fait de sa position septentrionale, les journées d'été y sont particulièrement longues, en particulier au mois de juin. Les températures moyennes sont de -10 à -15 °C en hiver, et de 23 à 25 °C en été.

Saisonnalité

La meilleure période pour voyager en Biélorussie va de la mi-mai à octobre. Les températures sont généralement douces, voire chaudes en plein milieu de l'été. Le spectacle du réveil de la nature après le long hiver est magnifique : des forêts généreuses et verdoyantes, des plaines à perte de vue, lacs et fleuves qui brillent sous le soleil. Au mois de septembre, la Biélorussie se revêt des couleurs de l'automne offrant au visiteur un paysage très romantique. La période la moins favorable s'étend de novembre à décembre et de mars à début avril. L'automne est gris, sombre et très humide. La fin de l'hiver est faite de neige mouillée et de flaques énormes. Pour profiter de la neige et des sports d'hiver, les meilleures périodes sont les mois de janvier et février : neige, grands froids et beaucoup de soleil.

IDEES DE SÉJOUR

La Biélorussie est un pays qui demande d'être découvert, exploré, parcouru. Si vous disposez de peu de temps, étant donné sa proximité géographique, un week-end long vous permettra sûrement de recevoir un premier aperçu du pays qui comprendra la visite de Minsk et de ses alentours ou bien de Grodno et de ses environs. Malgré les sites culturels et historiques certainement intéressants, toutefois, le vrai trésor de la Biélorussie est ses incroyables beautés naturelles et ses habitants. Pour pouvoir donc vraiment apprécier le pays il est impératif d'y séjourner au moins dix jours ! Nous vous proposons trois

types de séjour, une semaine, dix jours et trois semaines. Bien sûr la Biélorussie possède assez de richesses et activités pour prolonger l'aventure ! Des séjours thématiques vous guideront selon vos centres d'intérêt. L'été est propice à la découverte de la Biélorussie, de préférence juin et juillet. Il fait chaud et la nature est en fleur. De plus, la Biélorussie étant très au nord, les journées sont très longues. Voilà qui vous laisse du temps pour profiter de votre séjour ! Quel que soit votre parcours, nous vous conseillons vivement de louer une voiture. Cela vous permettra de vous arrêter librement au gré des découvertes.

UNE SEMAINE EN BIÉLORUSSIE

► **Jour 1. Visite de Minsk.** Revivez l'histoire soviétique avec une promenade sur le *praspekt* (« la perspective ») Niezaliežnasci, véritable joyau de l'Empire stalinien. Depuis la place d'Octobre (Kastryčnickaja plošča), descendre vers le fleuve Svislac̄ en passant par la ville haute (Vierchni Horad) et le faubourg Rakovskoe. A ne pas manquer : l'hôtel de ville et la cathédrale avec son belvédère où une vue magnifique s'ouvre sur Minsk, le Svislac̄ et le faubourg Troitskoe. Louez un bateau à pédales pour faire une promenade sur le fleuve, et contournez l'île aux Larmes. La nuit, le nouvel immeuble de la bibliothèque s'allume de mille lumières. Il mérite sans aucun doute d'être visité.

► **Jour 2. Escapades dans les environs de Minsk.** Le matin, rendez-vous à Aziarco, à une quinzaine de kilomètres au sud-ouest de Minsk, où se trouve le musée de l'Architecture et de la Vie paysanne. Ce musée en plein air réunit des exemples d'architecture en bois, provenant de tous les coins de Biélorussie : maisons, entrepôts, moulins, églises. Consacrez l'après-midi au musée en plein air de Dudutki, dans le village de Ptic, au sud de Minsk. Ce musée reproduit le décor et les métiers traditionnels du village biélorusse du XIX^e siècle. Vous pouvez aussi y louer des vélos pour faire un tour dans la campagne alentour.

► **Jour 3. Mir et Niasvij.** Situés à une centaine de kilomètres au sud-ouest de Minsk, sur la route de Brest, Mir et Niasvij sont peut-être les principaux sites historiques biélorusses, classés au patrimoine de l'Unesco. Leur histoire est étroitement liée à la famille des Radziwill. Au programme, la visite de la charmante petite

ville de Mir avec sa forteresse et de Niasvij avec son magnifique palais du XVI^e siècle et l'église du Corpus-Christi. Immergez-vous donc dans ce paysage culturel d'une grande beauté et d'une importante valeur historique !

► **Jour 4. Navahroudak.** Ancienne capitale du grand-ducé de Lituanie aux XIII^e et XIV^e siècles, Navahroudak est une sommeillante petite ville de province au charme incontestable. Visitez les ruines du château, situées sur la colline de Mindovg : devant vous s'ouvrira un panorama époustouflant sur la ville de Navahroudak, ses maisons colorées et sur l'église catholique de la Transfiguration. Navahroudak est la ville natale du poète Adam Mickiewicz ; on y trouve un musée dédié à sa vie et à son œuvre. De Navahroudak, vous pouvez rejoindre facilement Lubcha pour visiter les ruines d'un château du XVII^e siècle.

► **Jours 5 & 6. Parc Naračanski, Halshany, Kreva.** En descendant des lacs de Braslav vers le sud-ouest, vous traverserez le parc Naračanski. Longez le lac Narac et ensuite le lac Svir, plongé dans une ambiance calme et détendue. Pas loin, les villages de Kreva et Halshany, importants centres culturels et économiques au temp du grand-ducé de Lituanie. De ce passé glorieux, il ne reste que quelques vestiges de leurs châteaux respectifs, noyés dans une nature luxuriante d'une sérénité absolue.

► **Jour 7. Retour à Minsk.** Flânez dans les ruelles du Troitskoe predmestje à la recherche de la vieille ville de la fin du XIX^e siècle. Découvrez la peinture biélorusse en visitant le musée des Beaux-Arts.

DÉCOUVERTE EN 10 JOURS

Idéale pour un premier voyage en Biélorussie, cette boucle en 10 jours permet de visiter les incontournables du pays en moins de deux semaines.

► **Jours 1 & 2. Visite de Minsk et de ses environs (Aziarco et Dudutki).**

► **Jour 3. Visite de Mir et de Niasvij.** Les deux villes peuvent être facilement rejoindes depuis Minsk pour une visite d'une journée.

► **Jour 4. Slonim et Zirovicy.** Situé à mi-chemin entre Minsk et Brest, Slonim a gardé plusieurs immeubles et églises des XVII^e et XVIII^e siècles, dont une vieille synagogue. A quelques kilomètres de Slonim, faites une halte à Zirovicy. Ce petit village au milieu des forêts est le centre spirituel du pays. Il héberge le plus grand monastère orthodoxe de toute la Biélorussie. La cathédrale Uspenski abrite une icône de la Vierge datant de la fin du XV^e siècle.

► **Jour 5. Brest.** Le symbole de cette ville frontalière est sa forteresse du XIX^e siècle, premier bastion soviétique contre l'avancée de l'Allemagne nazie. Fortement endommagée durant la Seconde Guerre mondiale, elle demeure un mémorial émouvant où des monuments soviétiques à la gloire des soldats de l'URSS et les ruines de la forteresse elle-même se marient harmonieusement. A ne pas rater !

► **Jour 6. Kamianets et la forêt de Belovezhskaya.** En sortant de Brest en direction du nord, arrêtez-vous dans la petite ville de Kamianets. Vous y visiterez une superbe tour romane du XIII^e siècle. Si ce type de construction était typique des villes biélorusses au Moyen

Age, aujourd'hui il ne reste plus que celle-ci. Continuez jusqu'à la forêt de Belovezhskaya et son parc national. Relique de la grande forêt primaire d'Europe, disparue au Moyen Age, elle possède une flore et une faune exceptionnelles. Profitez d'une belle promenade à la recherche des chênes monumentaux âgés de 600 ans et de la plus grande population de bisons d'Europe.

► **Jour 7. Grodno.** C'est sûrement la ville biélorusse qui a su le mieux préserver son centre historique. Promenez-vous dans les petites rues, visitez les églises catholiques de la place Savieckaja, le vieux et le nouveau château, la synagogue... L'église orthodoxe Kalozhskaja, datant de la première moitié du XII^e siècle, est une perle. L'église se trouve sur une colline dominant le fleuve Niémen, que les habitants de Grodno appellent affectueusement *Batka* (« Petit père »).

► **Jour 8. Le canal Avgustovski.** Situé à la frontière avec la Pologne, ce coin pittoresque de Biélorussie est totalement méconnu. Bâti au début du XIX^e siècle et récemment restauré, le canal part de la Pologne, traverse la Biélorussie et se jette dans le fleuve Niémen. Navigable, la partie biélorusse compte quatre écluses. Le paysage environnant est magnifique : des petits villages et la forêt Avgustovski, plongés dans un profond silence presque irréel. On peut y faire du rafting ou bien louer un bateau pour explorer le canal jusqu'à la frontière avec la Pologne.

► **Jour 9. Visite de Navahroudak.**

► **Jour 10. Retour à Minsk.**



Parc national de la Forêt de Belovej (BelaveZskaya PuSCa) 1.

LA BIÉLORUSSIE EN 3 SEMAINES

Cet itinéraire propose un tour presque complet du pays en 3 semaines et englobe l'essentiel des grands sites naturels et historiques du pays. Toutefois, il ne comprend pas les régions lointaines de Moguilev et de Gomel. Si la visite du pays entier vous tente, il faut envisager un voyage d'un mois et demi.

► **Jours 1 & 2.** Visite de **Minsk** et de ses environs (**Aziarco** et **Dudutki**).

► **Jour 3.** Visite de **Mir** et de **Niasvij**.

► **Jour 4. Vitebsk.** Quittez Minsk pour rejoindre Vitebsk, la ville de Marc Chagall. Vous y visitez sa maison d'enfance ainsi que le musée Marc Chagall avec une riche collection d'œuvres graphiques. Promenez-vous dans le centre historique et dans ses rues piétonnes pour découvrir l'image de Vitebsk du XIX^e siècle.

► **Jour 5. Polotsk.** Les Biélorusses considèrent Polotsk comme le berceau spirituel, culturel et politique du pays. Au bord de la Dvina occidentale, cette ville ancienne garde le charme d'autan. Au programme, la visite du monastère de la sainte Ephrosinia Polotskaja, l'église Sainte-Sophie et une balade dans la rue Nizne-Pokrovskaja.

► **Jours 6 & 7. Les lacs de Braslav.** Tout au nord du pays, à la frontière avec la Lituanie,

ce parc représente un paradis de lacs et un véritable écrin de forêts de pins et de sapins à perte de vue. Régalez-vous avec un petit séjour au milieu de cette nature sauvage et abondante. L'idéal est de loger chez l'habitant qui vous aidera à découvrir la beauté des lieux.

► **Jours 8 & 9. Visite du parc Naračanski, de Halshany et de Kreva.**

► **Jours 10 à 12. Visite de Grodno et du canal Avgustovski.**

► **Jours 13 à 15. Visite de Slonim, Zyrovičy, Navahroudak, Ljubča.**

► **Jour 16.** Visite de **Brest**.

► **Jour 17. Visite de Kamianets et de la forêt de Bélovezhskaya.**

► **Jours 18 à 20. La Polésie : Pinsk, Kudriči et le parc Pripyatski.** Cette région de marais, prairies et chênaies séculaires vous séduira dès le premier jour. Consacrez une journée à Pinsk, la « perle de la Polésie », et au village de Kudriči, situé au milieu des marais à quelques kilomètres de Pinsk. Ensuite, prévoyez deux jours pour explorer le parc Pripyatski et l'écosystème exceptionnel de la région. Parfait pour se ressourcer durant un week-end.

► **Jour 21.** Retour à **Minsk** et départ.

SÉJOURS THÉMATIQUES

Séjour nature et tourisme actif dans les parcs naturels

La nature occupe une place fondamentale dans la vie des Biélorusses dont le lien avec la terre est très fort. Au printemps commence la saison des jardins potagers. En été, les forêts sont prises d'assaut par les passionnés de la cueillette de champignons et de baies. D'ailleurs, le pays abonde en zones vertes et en parcs naturels ce qui fait de la Biélorussie un vrai bijou pour les amoureux de la nature ! De nombreuses possibilités sont offertes pour pratiquer diverses activités et vous régénérer au contact de la nature.

► **Pêche.** Que ce soit en lac ou en rivière, tous les Biélorusses sans exception sont pêcheurs. Ce qui ne doit pas étonner : en Biélorussie on trouve quelques milliers de lacs et de cours d'eau peuplés de truites, saumons, perches, carpes, brochets, écrevisses, etc. Le permis de pêche est nécessaire. Vous l'aurez pour une somme modique dans les offices des

parcs ou auprès des agences de voyages qui se chargent de l'organisation de votre séjour. Généralement, dans les offices des parcs, il est aussi possible de louer tout le nécessaire pour la pêche.

► **Chasse.** Voilà un grand classique du tourisme en Biélorussie. Forte de son environnement naturel exceptionnel et d'une profusion d'animaux unique en Europe, la Biélorussie depuis des siècles attire des chasseurs de toute l'Europe. Elle propose aux passionnés une grande variété de chasse : chasse au sanglier, au loup, au cerf, au chevreuil, à la bécasse, au grand tétras et au tétras lyre, et même au bison ! Les licences s'achètent dans les offices des parcs.

► **Rafting ou canoë.** Sur le canal Avgustovski, sur le Niémen, sur le Pripyat, sur les lacs de Braslav... il n'y a que l'embarras du choix ! Renseignez-vous à l'office du tourisme de Minsk pour les adresses des agences qui louent l'équipement nécessaire.

► **Randonnées à pied ou à vélo à travers les parcs naturels.** Les altitudes du pays rendent les randonnées accessibles à tous. C'est la façon idéale pour découvrir la variété de la flore et de la faune en Biélorussie et pour plonger dans sa nature sauvage. Et pour la nuit, tente et sac de couchage !

Séjour thermal

A l'époque soviétique, la région était très courue par les touristes russes, notamment pour ses eaux et ses boues renommées pour leurs vertus curatives (affections de la peau, du foie, des nerfs et des voies respiratoires). Délaissés après avoir accueilli le tourisme soviétique de masse, ces centres renaissent et se modernisent petit à petit.

La plupart des établissements de cure se trouvent dans le parc Naračanski, dans la région des lacs de Braslav, dans la Polésie occidentale et dans la région de Minsk, implantés dans des secteurs propices à de longues promenades, à pied ou à vélo. Prévoyez une semaine, dont cinq à six jours de soins dans un centre.

À la découverte de la Biélorussie médiévale

Ce circuit de huit ou dix jours vous permettra de plonger dans le passé biélorusse et de visiter ce qui reste des châteaux du grand-duché de Lituanie. Halshany, Kreva, Lida, Navahroudak, Ljubča, Mir, Niasvij, Ruzhany, autrefois des centres importants où résidait la noblesse du grand-duché, ils sont aujourd'hui de jolis villages pleins de charme où l'on trouve les vestiges des anciennes fortifications. Ce circuit permet de combiner la visite des sites principaux du Moyen Age biélorusse à un paisible séjour dans la campagne du pays.

Jour 1. Visite de Minsk.

► **Jour 2. Départ pour Grodno.** Visite du vieux et du nouveau châteaux, anciennes résidences du prince Vitovt et du roi Stefan Batorij. Le musée archéologique du vieux château retrace l'histoire de la période médiévale des lieux. Ensuite, découvrez l'église Saints-Pierre-et-Paul et le monastère des franciscains, deux sites religieux témoins de l'identité multiconfessionnelle des habitants de la région.

► **Jour 3. Visite du château de Lida**, première forteresse du grand-duché de Lituanie construite sur l'ordre du prince Ghédimin, et du **château de Navahroudak** dont la construction remonte à l'époque où la ville était la capitale du grand-duché de Lituanie. Retour à Grodno.

► **Jour 4. Visite des châteaux de Halshany, de Kreva et de Ljubča.** Découvrez l'histoire de la famille Radziwill dans le château de Ljubča, ainsi que les légendes qui entourent les châteaux de Halshany de Kreva.

► **Jour 5. Visite de Mir et de Niasvij** (voir la rubrique « Séjour court : une semaine en Biélorussie »). Retour à Minsk.

Sur les traces du passé soviétique

Ancienne république soviétique, la Biélorussie abrite beaucoup de sites évoquant les épisodes souvent malheureux de la domination russe. Les souvenirs des désastres vécus par le peuple biélorusse pendant la Seconde Guerre mondiale, notamment, sont toujours aussi forts. Pour découvrir cette période de l'histoire du pays, partez à la recherche de ces monuments.

► **Jour 1. Visite de Minsk.** Promenez-vous le long de la perspective de la Victoire jusqu'à la place de la Victoire. Comme ce nom l'indique, il s'agit d'un monument aux morts biélorusses pendant la Seconde Guerre mondiale. Continuez avec la visite du complexe La Fosse, lieu d'extermination de 5000 Juifs le 2 mars 1942. Enfin, découvrez l'histoire de la Biélorussie entre 1939-1945 en visitant le musée de la Seconde Guerre mondiale.

► **Jour 2. Visite du complexe historique de Khatyn.** C'est ici que se déroula l'un des plus grands drames dans l'histoire du peuple biélorusse. Incendié par les soldats allemands, le village entier de Khatyn brûla entièrement, avec ses habitants, le 22 mars 1943.

► **Jour 3. Visite de la ligne de Staline.** Cet ensemble de fortifications, similaire à celui de la ligne Maginot, fut conçu pour protéger la frontière occidentale de l'URSS. Le musée retrace les différentes étapes de sa construction.

► **Jour 4 & 5. Arrivée à Brest.** Visite de la forteresse de Brest (voir la rubrique « Séjour long : découverte de la Biélorussie en 3 semaines »). Retour à Minsk.

CITY TRIP
La petite collection qui monte

Week-end et courts séjours

Version numérique OFFERTE*

MONTREAL LYON MILAN

Plus de 30 destinations

plus d'informations sur www.petitfute.com

*L'offre est valable sous réserve de disponibilité et de l'achèvement de la vente papier

COMMENT PARTIR ?

PARTIR EN VOYAGE ORGANISÉ

La Biélorussie étant une destination plutôt méconnue, très peu de voyagistes proposent des séjours et des circuits. Aujourd'hui, il est possible d'avoir un week-end à Minsk, avion et deux nuits sur place à environ 600 €. Les spécialistes proposent toutes les prestations nécessaires pour organiser des séjours à la carte.

Spécialistes

Vous trouverez ici les tour-opérateurs spécialisés notamment sur l'Italie et l'île d'Elbe. Ils produisent eux-mêmes leurs voyages et sont généralement de bon conseil car ils connaissent les régions sur le bout des doigts. A noter que leurs tarifs se révèlent souvent un peu plus élevés que ceux des généralistes.

■ AMSLAV

60, rue de Richelieu (2^e)
Paris ☎ 01 44 88 20 40
www.amslav.com – info@amslav.com

Amslav vous propose des forfaits vols + hébergement (sélection d'hôtels de 3 à 5-étoiles) en direction de Minsk. Vous pouvez bénéficier de services supplémentaires : guide francophone, billets d'opéra, de concert ou de spectacle, transferts, etc.

■ POUCHKINE TOURS

38, rue de Quimper
Pont-de-Buis-lès-Quimerch
© 02 98 73 76 38
www.pouchkine-tours.com

Pouchkine tours offre une expérience authentique à ses voyageurs en proposant différents circuits et itinéraires dont deux comprenant la Biélorussie. Le premier circuit, un combiné Pologne-Biélorussie, inclut une visite du château de Niasvij, classé au patrimoine de l'Unesco, ainsi que son musée, une visite d'un village typique biélorusse et un tour panoramique de la capitale du pays : Minsk. Le second

SPÉIALISTE DE LA RUSSIE, BIÉLORUSSIE ET DE L'EUROPE DE L'EST



VOYAGES SUR MESURE - WEEK-ENDS
CIRCUITS - SEJOURS CROISIERES
AUTOTOURS - VOLS



RUSSIE // BIELORUSSIE // POLOGNE // LITUANIE // LETTONIE
ESTONIE // REP. TCHEQUE // AUTRICHE // HONGRIE // ALLEMAGNE
SLOVAQUIE // SLOVENIE // ROUMANIE // BULGARIE // CROATIE
MONTENEGRO // SERBIE // ALBANIE // UKRAINE

Nos conseillers sont à votre disposition pour tout projet de voyages

Tél. 01 44 88 20 40 ou par mail info@amslav.com

AMSLAV TOURISME : 60 rue de Richelieu - 75002 PARIS 7
www.amslav.com - www.groupes.amslav.com - www.croisieres-amslav.com

circuit, Biélorussie–Chine–Pologne–Russie, comprend une visite guidée de l'hôtel de ville et des cathédrales de Minsk, une excursion à la ligne Staline ainsi qu'un arrêt au mémorial des villages martyrs de la Seconde Guerre mondiale. Celui-ci rend hommage aux 628 villages rasés par les Nazis pendant la guerre.

Réceptifs

En Biélorussie, les tour-opérateurs locaux ne manquent sûrement pas. En règle générale, ils dépendent tous de l'Agence nationale du tourisme et sont capables de satisfaire vraiment tout type de demande. Prestations proposées : support pour l'obtention du visa, hébergement et transport, vaste choix d'excursions et de séjours à des prix raisonnables, aussi bien pré-organisés qu'à la carte. En ce moment, le marché des agences touristiques est en pleine explosion et de nouvelles agences apparaissent sans arrêt. Toutefois, il est préférable d'en vérifier la crédibilité professionnelle avant de signer des engagements contractuels. Pour une liste d'agences voir la rubrique « Tourisme » dans la section dédiée à la visite de Minsk.

■ BELAGROTRAVEL (ЗАПАДНЫЙ ТРАКТ)

pr. Pieramožcaŭ, 19
Bureau 6
MINSK (MÍHCK)
© +375 17 226 90 40 / +375 29 324 02 45
www.trakt.by/en – info@trakt.by
Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 18h.
Cette agence est l'un des leaders sur le marché du tourisme en Biélorussie. Elle se spécialise dans l'organisation de visites guidées à

Minsk et à travers le pays, mais saura aussi vous renseigner sur les possibilité de tourisme événementiel et les itinéraires d'écotourisme qui suscitent de plus en plus l'intérêt des voyageurs étrangers.

Sites comparateurs

Plusieurs sites permettent de comparer les offres de voyage (packages, vols secs, etc.) et d'avoir ainsi un panel des possibilités et donc des prix. Ils renvoient ensuite l'internaute directement sur le site où est proposée l'offre sélectionnée.

■ PROCHAINE ESCALE

www.prochaine-escale.com
contact@prochaine-escale.com

Pas toujours facile d'organiser un voyage, même sur internet ! Prochaine Escale a la solution : à vous de décrire le voyage de vos rêves et l'équipe de Prochaine Escale s'occupe du reste, en sélectionnant les meilleurs experts de la destination en fonction de vos attentes. Vous échangez ensuite avec eux et recevez un devis personnalisé. Du sur-mesure en quelques clics.

■ QUOTATRIP

www.quotatrip.com

QuotaTrip est une nouvelle plateforme de réservation de voyage en ligne mettant en relation voyageurs et agences de voyage locales sélectionnées dans près de 200 destinations pour leurs compétences. Le but de ce rapprochement est simple : proposer un séjour entièrement personnalisé aux utilisateurs. QuotaTrip promet l'assurance d'un voyage serein, sans frais supplémentaires.

PARTIR SEUL

En avion

Plusieurs compagnies aériennes assurent la liaison entre Paris et Minsk. Le prix moyen d'un vol Paris-Minsk est de 320 €. Pour les vols avec escale, il faut compter environ 6 heures de voyage. Tous les vols arrivent à l'aéroport international de Minsk, situé à environ 45 km du centre-ville. A noter que la variation de prix dépend de la compagnie empruntée mais, surtout, du délai de réservation. Pour obtenir des tarifs intéressants, il est indispensable de vous y prendre très en avance. Pensez à acheter vos billets au moins deux mois avant le départ !

■ AIR-INDEMNITE.COM

© 01 85 32 16 28
www.air-indemnite.com
contact@air-indemnite.com

Des problèmes d'avion (retard de vol, annulation ou surbooking) gâchent le séjour de millions de voyageurs chaque année. Bonne nouvelle : selon la réglementation, ceux-ci ont droit jusqu'à 600 € d'indemnité par passager ! Mauvaise nouvelle, devant la complexité juridique et les lourdeurs administratives, très peu parviennent en réalité à faire valoir leurs droits. Pionnier français depuis 2007, ce service en ligne simplifie les démarches en prenant en charge l'intégralité de la procédure. Analyse et construction du dossier, échanges avec la compagnie, suivi jusqu'au versement des sommes dues, air-indemnite.com s'occupe de tout cela et, dans 9 cas sur 10, obtient gain de cause. L'agence se rémunère par une commission sur l'indemnité reçue. Si la réclamation n'aboutit pas, rien ne sera donc déboursé !

Principales compagnies desservant la destination

Belavia, la compagnie nationale biélorusse, est la seule à proposer des vols directs pour Minsk au départ de Paris.

■ AEROFLOT

④ 0805 98 0010 – www.aeroflot.com
reservation.cdg@aeroflot.fr

Site disponible en français.

Aeroflot assure plusieurs vols par jour, via Moscou.

■ AIR BALTIC

④ +371 6700 6006
www.airbaltic.com

Air Baltic assure un vol quotidien pour Minsk, avec escale à Riga.

■ AIR FRANCE

④ 36 54
www.airfrance.fr

Air France propose une à trois liaisons quotidiennes et directes de Paris jusqu'à Varsovie, en Pologne, ou Kiev, en Ukraine. De là, vous pourrez rejoindre Minsk par avion, avec Air Baltic par exemple.

■ BELAVIA

109, rue Montmartre (2^e)
 Paris

④ 01 44 88 92 00

www.belavia.by – france@belavia.by

Site consultable en anglais, russe et biélorusse.
Possibilité de joindre et acheter par téléphone son billet avec un agent francophone de Belavia au numéro ci-dessus.

Belavia assure en moyenne un vol direct quotidien entre Paris et Minsk dans les deux sens. 3 heures de vol. Elle assure également une liaison intérieure entre Gomel et Minsk pendant les mois de juillet et août.

■ CSA – CZECH AIRLINES

④ 01 76 54 60 18 / +420 239 007 007

www.csa.cz/fr-fr/

call.centre@csa.cz

Czech Airlines propose un vol par jour, avec escale à Prague.

■ LOT POLISH AIRLINES

101, rue d'Aboukir

④ 01 47 42 05 60

www.lot.com – lot_info@lot.pl

M° Sentier (ligne 3)

Lot Airlines propose un vol par jour, avec escale à Varsovie.

Aéroports

■ AÉROPORT INTERNATIONAL DE BRUXELLES

Leopoldlaan
 Zaventem (Belgique)

④ +32 2 753 77 53

www.brusselsairport.be/fr

■ BEAUVAIS

④ 08 92 68 20 66

www.aeroportbeauvais.com

service.clients@aeroportbeauvais.com

■ GENÈVE

④ +41 22 717 71 11

www.gva.ch

Surbooking, annulation, retard de vol : obtenez une indemnisation !

■ AIR-INDEMNITE.COM

www.air-indemnite.com
contact@air-indemnite.com

Des problèmes d'avion (retard de vol, annulation ou surbooking) gâchent le séjour de millions de vacanciers chaque année. Bonne nouvelle : selon la réglementation, les voyageurs ont droit jusqu'à 600 € d'indemnité par passager ! Mauvaise nouvelle : devant la complexité juridique et les lourdeurs administratives, très peu de passagers parviennent en réalité à se faire indemniser.

► **La solution?** air-indemnite.com, pionnier et leader français depuis 2007, simplifiera toutes les démarches en prenant en charge l'intégralité de la procédure. Analyse et construction du dossier, échanges avec la compagnie, suivi de la procédure, versement des indemnités : air-indemnite.com s'occupe de tout et obtient gain de cause dans 9 cas sur 10. [Air-indemnite.com](http://air-indemnite.com) se rémunère uniquement par une commission sur l'indemnité reçue. Si la réclamation n'aboutit pas, rien ne sera donc déboursé !



Vous rêvez
d'un **voyage**
sur mesure ?

QuotaTrip

Trouvez
les meilleures agences locales,
Sur + de
200 destinations !

www.quotatrip.com



Gratuit
& sans
engagement.



Recevez
et comparez
jusqu'à 4 devis.



Planifiez votre
voyage avec
l'agence choisie.



recommandé par 

QuotaTrip, l'assurance d'un voyage sur-mesure

Une nouvelle plateforme en ligne de voyages personnalisés est née : QuotaTrip. Cette prestation gratuite et sans engagement joue les intermédiaires inspirés en mettant en relation voyageurs et agences de voyages locales, toutes choisies pour leur expertise et leur sérieux par Petit Futé. Le principe est simple : le voyageur formule ses vœux (destination, budget, type d'hébergement, transports ou encore le type d'activités) et QuotaTrip se charge de les transmettre aux agences réceptives. Ensuite, celles-ci adressent un retour rapide au voyageur, avec différents devis à l'appui (jusqu'à 4 par demande). La messagerie QuotaTrip permet alors d'échanger avec l'agence retenue pour finaliser un séjour cousu main, jusqu'à la réservation définitive. Un détail qui compte : un système de traduction est proposé pour converser sans problème avec les interlocuteurs locaux. Une large sélection d'idées de séjours créée à partir des fonds documentaires du Petit Futé complète cette offre. QuotaTrip est la promesse d'un gain de temps aussi bien dans la préparation du voyage qu'une fois sur place puisque tout se décide en amont.

En bref, avec ce nouvel outil, fini les longues soirées de préparation, le stress et les soucis d'organisation, créer un voyage sur-mesure est désormais un jeu d'enfant : www.quotatrip.com !

■ MONTRÉAL-TRUDEAU

① +1 514 394 7377 / +1 800 465 1213
www.admtl.com

■ PARIS ORLY

① 39 50 / 0 892 56 39 50
www.aeroportsdeparis.fr

■ PARIS ROISSY – CHARLES-DE-GAULLE

① 39 50 / +33 1 70 36 39 50
www.aeroportsdeparis.fr

■ QUÉBEC – JEAN-LESAGE

① +1 418 640 3300 / +1 877 769 2700
www.aeroportdequebec.com

En voiture

L'Europe centrale s'étend entre la France et la Biélorussie. Comptez environ 23 heures de voiture pour parcourir les 2150 km qui séparent

Paris de Minsk en passant par Liège, Cologne, Berlin, Varsovie et Brest. Prévoyez à peu près 25 € pour les frais de péage et 190 € pour les frais relatifs au carburant. Le voyage jusqu'à la frontière biélorusse se fait sans difficulté ; il y a peu de circulation et les routes sont en bon état.

■ AUTO EUROPE

① 08 00 94 05 57
www.autoeurope.fr
reservations@autoeurope.fr

Auto Europe négocie toute l'année des tarifs privilégiés auprès des loueurs internationaux et locaux afin de proposer à ses clients des prix compétitifs. Les conditions Auto Europe : le kilométrage illimité, les assurances et taxes incluses à tout petits prix et des surclassements gratuits pour certaines destinations. Vous pouvez récupérer ou laisser votre véhicule à l'aéroport ou en ville.

SE LOGER

L'hébergement sera sûrement la majeure dépense de votre séjour. Après la chute de l'Union soviétique, la Biélorussie ne possédait que quelques hôtels contrôlés par l'Office soviétique du tourisme. Bien que la situation tend à s'améliorer, la question de l'hébergement reste assez délicate. L'infrastructure touristique est peu développée et insuffisante. Le problème majeur est dû au manque de diversification de l'offre.

Les hôtels biélorusses sont plutôt chers et même quand les prix diminuent, ils restent en tout cas disproportionnés par rapport à la qualité du service proposé. Si les hôtels de luxe abondent, la classe économique est presque absente. C'est

pourquoi, parfois, la location d'un appartement ou d'une chambre chez l'habitant constitue une alternative avantageuse. Une pratique qui commence à devenir de plus en plus populaire en Biélorussie, en particulier à Minsk. Une fois inscrit sur un site dédié (comme airbnb.com), vous entrez en contact avec des locaux prêts à vous accueillir à des prix très attractifs. Sinon, vous pouvez également vous inscrire sur le site d'échange d'hébergement www.couchsurfing.com ; on ne vous demande pas d'argent, mais l'échange fonctionne dans les deux sens. Vous évitez des frais et êtes sûr d'avoir accès à la vie biélorusse !

■ 123 BELARUS

Biélorussie

www.123belarus.com

Tours et excursions. Service de location d'appartements et de chambres d'hôtel. Guides et interprètes.

123 Belarus est une agence qui propose une variété de services dans tout le pays, à destination des touristes. Son offre principale concerne la location d'appartements et de chambres d'hôtel. Il est cependant possible d'ajouter des services supplémentaires tels que des transferts, visites guidées et excursions.

Hôtels

L'hôtel n'est pas bon marché en Biélorussie. La plupart des hôtels ont été construits pendant la période soviétique et ensuite réaménagés, mais ils gardent un côté très « Carré » et « réal-socialiste ». Les prix sont toujours affichés en dollars et/ou en roubles biélorusses, mais le paiement s'effectue uniquement en roubles, ou par carte de crédit.

Comme en France, les hôtels sont classifiés sur la base du système à cinq étoiles. Malgré cela, chaque hôtel offre un vaste choix de chambres de niveau très différent et à un prix variable : luxe, mi-luxe, classe affaires, économique... Partout, un niveau minimal de confort et de propreté est assuré.

Les meilleurs hôtels se trouvent bien sûr à Minsk. Pour une chambre double dans un 5-étoiles, vous paierez environ 170 € par jour. Prévoyez autour de 75 € dans un 3-étoiles, 50 € dans un 2-étoiles. Toutefois, cette dernière catégorie est presque absente.

En province les prix sont plus modiques, mais l'offre diminue sensiblement. Tous les hôtels disposent d'un bar et d'un restaurant, d'un kiosque à journaux, d'un bureau de change. Le personnel parle anglais. Au moment de votre arrivée, le personnel de la réception vous demandera votre passeport pour les procédures d'enregistrement et vous le rendra dans l'immédiat, une fois remplis les papiers nécessaires à vous enregistrer.

Chambres d'hôtes

En ville, la location d'un appartement ou d'une chambre chez l'habitant est une excellente alternative à l'hôtel. Vous pouvez vous adresser directement aux agences de voyages, ou bien acheter dans les kiosques à journaux la revue Iz ruk v ruki, l'équivalent du français De particulier à particulier. Vous y trouverez plein d'annonces et pour le prix d'un appel local vous serez rapidement logé. On peut aussi se renseigner aux

gares de train. Généralement, il y a toujours des personnes qui attendent avec des panneaux pour proposer un logement chez eux. Le logement est d'habitude modeste, mais propre, soigné et, surtout, bon marché. Ne craignez rien, il s'agit d'une pratique très répandue en Biélorussie. En milieu rural, les chambres d'hôtes abondent (voir la rubrique « Tourisme rural/Agritourisme »).

Auberges de jeunesse

Les dernières années les auberges de jeunesse ont poussé comme des champignons, notamment à Minsk où l'on en trouve plusieurs. Pour les auberges de jeunesse à Minsk voir le site : www.minskhostels.by.

Campings

En Biélorussie, les campings n'existent pas, tout simplement parce qu'on peut planter sa tente là où on veut et pas besoin de recourir à des zones créées exprès pour cela ! Les amoureux de la nature pourront donc s'adonner au camping sauvage ! Toutefois, il est strictement interdit de camper dans parcs et réserves naturelles. Pour ces lieux, des campings (tourstoyanka en russe) ont été créés, notamment dans les parcs naturels Naračanski et des lacs de Braslav. Il n'y en a pas beaucoup et ils sont équipés de façon plutôt rudimentaire, mais on peut y planter une tente, faire son feu de camp et utiliser les toilettes. Dans les parcs naturels, on peut aussi chercher une chambre dans les tourbaza (base touristique), sorte d'hôtels situés en pleine nature, qui offrent au touriste un vaste éventail d'activités comme sports nautiques, randonnées, etc.

Tourisme rural - Agritourisme

Le tourisme rural commence à se développer sérieusement depuis 2004, suite à un décret présidentiel. Bien que ce ne soit pas une solution définitive, il contribue à limiter le phénomène du dépeuplement des campagnes qui caractérise la Biélorussie de nos jours. Depuis quelques années, un nombre croissant de fermes offre un service bed & breakfast, avec un excellent rapport qualité/prix. L'accueil est toujours des meilleurs, n'oubliez pas que les Biélorusses sont très hospitaliers ! Outre l'hébergement, il est possible de participer aux activités agricoles et écologiques tout en profitant au maximum de la nature biélorusse et de l'hospitalité locale. Et ce n'est pas fini ! Généralement, les propriétaires des fermes proposent toujours de nombreuses activités de découverte de la région et mettent à disposition des touristes, vélos, bateaux, équipement pour pratiquer la pêche, etc.

SE DÉPLACER

Avion

Il existe une liaison interne en Biélorussie reliant la ville de Gomel (Homiel) à la capitale uniquement pendant les mois de juillet et août. Ces vols ainsi que ceux vers l'Europe sont opérés par la compagnie nationale Belavia.

■ BELAVIA

vul. Niamaha, 14 a
MINSK (MIHCK)
© +375 17 220 25 55
www.belavia.by
info@belavia.by

Ouvert du lundi au samedi de 9h à 20h, le dimanche de 9h à 18h.

Bateau

Bien que la Biélorussie soit riche en fleuves et rivières, les excursions en bateau sont encore rares. Il est possible d'en faire dans le Sud du pays, le long du fleuve Pripyat, au départ de Pinsk. Dans l'Ouest, aux environs de Grodno, on peut parcourir en bateau la partie biélorusse du canal Avgustovski. Les prix sont modiques. Pour les adresses, voir les rubriques correspondantes dans les rubriques « Pinsk » et « Avgustovski kanal ».

Bus

La Biélorussie possède un vaste réseau de bus qui permet de rejoindre même les villages les plus perdus. Cependant, si vous n'avez pas beaucoup de temps à disposition, ce moyen de transport n'est pas pour vous. En moyenne, les bus sont plutôt vétustes et lents. Un grand

système de minibus (marshrutki), privés et publics, a été justement mis en place à cause de la vétusté des transports en commun. Il n'est pas simple de les utiliser quand on ne parle pas russe ou biélorusse. Beaucoup plus rapides que les bus et moins chers que les taxis, ces taxis collectifs suivent un itinéraire précis, affiché sur les portes, en général celui d'une ligne de bus. On peut demander au chauffeur de s'arrêter où l'on veut sur le parcours. On peut prendre la marshrutka aux arrêts de bus. On paie en entrant.

► Vous pouvez consulter le site suivant pour tous les horaires des bus en Biélorussie : www.ticketbus.by (site uniquement en russe).

Train

Le train est un moyen de transport très utilisé en Biélorussie. Le réseau des chemins de fer, même si vétuste, est bien développé et permet de rejoindre n'importe quelle localité dans le pays. Il y a des guichets dans toutes les gares, ainsi que des caisses d'achat de billets dans toutes les villes. Le site des chemins de fer biélorusses est en russe, mais il fournit tous les horaires aussi bien des trains suburbains que des trains de grandes lignes, ainsi que la possibilité d'acheter les tickets sur Internet. Pour les longs voyages il existe un service couchettes. La première classe (luxe) accueille deux passagers. Les compartiments de seconde classe (kupé) sont aménagés pour quatre personnes. La troisième classe (platskart) n'a pas de compartiments : il s'agit d'un couloir avec des couchettes installées par groupes de



quatre sur les côtés. Enfin, la quatrième classe n'a pas de lits, mais uniquement des places assises (elle n'existe pas sur tous les trains). Dans la troisième classe, nous conseillons de prendre les couchettes du dessous et de refuser les couchettes à côté de la salle de bains qui, généralement, sont les dernières places à être vendues. Les prix varient sensiblement entre les différentes classes. Le kupé offre un bon standard de confort et propreté. Le platskart permet sans doute de faire de nombreuses connaissances puisque une trentaine de personnes sont logées toutes ensemble, mais il faut avoir une bonne capacité d'adaptation. Les wagons platskart sont souvent assez bruyants et sales. Les trains sont généralement à l'heure. Les numéros de chaque voiture sont indiqués en début de chaque voiture, sur la vitre. À l'entrée de chaque wagon deux contrôleurs vérifient le billet et le passeport de chaque passager. Les draps sont payants, on verse l'argent directement au contrôleur. Une fois arrivé à destination, vous devez les rapporter au bureau du contrôleur, situé à côté de l'entrée du wagon. Auprès du contrôleur vous pouvez aussi acheter des boissons chaudes, thé ou café.

■ CHEMINS DE FER BIÉLORUSSES
(БЕЛОРУССКАЯ ЖЕЛЕЗНАЯ ДОРОГА)
www.rw.by
Site d'informations consultable en anglais.

Voiture

L'infrastructure routière est développée et les routes sont généralement en bon état. La circulation est beaucoup moins chaotique que dans les autres villes européennes. Même à Minsk, il sera difficile de se retrouver dans un embouteillage. A la campagne, il vous arrivera de rouler pendant des heures sans croiser aucun véhicule ! Les Biélorusses sont généralement très disciplinés et roulent assez lentement. Les vols de voitures sont assez rares. Toutefois, il n'est pas conseillé de laisser sa voiture dans des endroits trop retirés.

D Signalétique. La plupart des panneaux de signalisation routière sont en cyrillique, sur les axes principaux on trouve des panneaux en caractères latins aussi.

D Vitesse. La vitesse est limitée à 60 km/h en ville, à 90 km/h en dehors des lieux habités, et à 120 km/h sur les autoroutes. La police de la route (GAI en russe, DAI en biélorusse) est omniprésente. Les contrôles avec radar sont fréquents. Pour les automobilistes, aucun taux d'alcool n'est toléré (0 g par litre de sang).

D Autoroutes. Depuis le 1^{er} juillet 2013, certaines autoroutes sont devenues payantes. Le tarif est de 0,04 € par kilomètre sur les routes

suivantes : M1/E30 Brest-Minsk, M2 Minsk-Aéroport international de Minsk, M3 Minsk-Vitebsk, M5 Minsk-Gomel, M6 Minsk-Grodno. Le système de paiement est électronique. Le paiement doit s'effectuer avant le voyage soit sur Internet soit dans les boutiques spécialisées. On en trouve aux points de frontières et aux stations de service. Pour plus d'informations consulter le site www.beltoll.by, disponible aussi en anglais.

D Carburant. Le prix de l'essence est beaucoup moins cher qu'en France (environ 0,71 € par litre). Toutefois, dernièrement, les prix ont augmenté et l'essence est devenue assez chère, rapportée au niveau de vie. C'est pourquoi les Biélorusses sont de plus en plus nombreux à délaisser l'essence pour le GPL (environ 0,52 € par litre). Toutes les stations essence en sont donc pourvues. Généralement, on paye avant de faire le plein. N'oubliez pas que dans le pays l'infrastructure touristique est encore peu développée et il est très très difficile de trouver des hôtels sur les routes. Donc, avant de vous déplacer, calculez bien les distances et le temps nécessaire pour les parcourir !

Taxi

En Biélorussie, tout le monde prend le taxi. Il suffit de se mettre sur le bord de la rue et de lever le bras pour qu'un taxi officiel ou bien un particulier qui souhaite augmenter ses revenus, s'arrête. Si sur les taxis est installé un taximètre, avec les particuliers il faut se mettre d'accord sur le prix avant de monter dans la voiture. En général, les courses sont très bon marché.

Deux-roues

En général, le vélo est un moyen de transport très utilisé à Minsk, dans les campagnes et dans les petites villes. Il commence à être plutôt populaire aussi dans des villes moyennes, comme Grodno, Brest et Pinsk. Toutefois, le tourisme en deux-roues n'est pas très développé, même si la situation est en train de changer. Les risques de rouler à vélo à travers le pays sont vraiment minimaux : la circulation est réduite et les Biélorusses conduisent de façon plutôt disciplinée.

Auto-stop

C'est une pratique courante en Biélorussie. Sur les principales routes sortant des villes vous trouverez des gens avec des panneaux indiquant leur destination. Parfois, les chauffeurs demandent aux stoppeurs de leur verser une somme qui est toujours inférieure au prix du voyage correspondant en bus.

Cathédrale Pierre-et-Paul de Minsk.

© KINGAN – FOTOLIA



DÉCOUVERTE



LA BIÉLORUSSIE EN 30 MOTS-CLÉS

Artisanat

Fort d'une tradition séculaire, le savoir-faire artisanal est très répandu en Biélorussie, surtout dans les campagnes où la broderie et le travail du fer et du bois sont très populaires. Dans sa version folklorique, l'artisanat s'est aussi adapté au tourisme. On trouve dans les boutiques des principales villes du pays des objets en bois, en paille, en céramique, des tissus brodés, du lin, des sculptures en terre cuite, des paniers tressés... A Dudutki, vous pourrez assister à la fabrication des principaux objets de l'artisanat biélorusse dans des ateliers où les métiers anciens sont bien vivaces.

BelAZ

Fleuron de l'industrie automobile biélorusse, ce grand constructeur de véhicules miniers était l'un des plus importants de l'ère soviétique. Il continue à fabriquer des camions, des tracteurs et des wagons de marchandises dont le fameux tombereau jaune BelAZ, l'un des plus puissants engins miniers au monde. L'usine se trouve à 50 km de Minsk, à Jodzina, et peut être visitée.

Bison

Le bison est le symbole de la Biélorussie, et à juste titre ! La forêt de Belovezhskaya, dans l'ouest du pays, se targue d'abriter la plus grande population de bisons européens. On y dénombre en effet plus de 300 individus sur une population de 3 000 dans le monde ! Il y a encore mille ans, les troupeaux de bisons parcouraient l'Europe entière jusqu'au Caucase. La chasse, mais aussi le défrichage et le développement des activités agricoles finirent par décimer les troupeaux.

Les derniers bisons qui y vivaient à l'état sauvage ont disparu à la fin de la Première Guerre mondiale. Dans les années 1950, plusieurs bêtes ont été réintroduites.

Aujourd'hui, la plupart des bisons vit de la forêt à nouveau à l'état sauvage, une vingtaine étant gardés dans des enclos pour y être vus par les visiteurs. On ne manquera pas de rapporter en souvenir du bison de Biélorussie une bonne bouteille de Zubrowska, « l'eau-de-vie des bisons » (de zubr qui signifie « bison » en russe). La tradition biélorusse attribue des pouvoirs curatifs au chaleureux liquide. Plus communément, cette vodka

© YIRZ



Bison dans la forêt de Belovej.

doit sa réputation à l'herbe de bison que l'on emploie pour l'aromatiser, une plante assez rare qui pousse naturellement dans la forêt de Belovezhskaya. D'un arôme délicat et très caractéristique, elle est récoltée pendant une courte période de l'été. Une fois séchée, elle est utilisée lors de la distillation de l'eau-de-vie de grain.

Bleuet

Cette fleur est un des symboles de la Biélorussie. Le bleuet signifierait l'hospitalité et la modestie du peuple biélorusse. En été, les champs de blé et de seigle à travers tout le pays sont parsemés de ces jolies fleurs. Par ailleurs, les avions de la compagnie aérienne Belavia portent tous le bleuet sur leur fuselage.

Boulba

Combien de poésie dans ce mot biélorusse qui résume la quintessence de la cuisine traditionnelle du pays ! Rendez-vous dans une boulbianaja pour goûter des bons plats à base de boulba, la noble pomme de terre. Garniture ou plat principal, frite, cuite au four ou simplement à l'eau, la pomme de terre est omniprésente sur la table biélorusse et, bien sûr, dans les jardins potagers de chaque famille qui se respecte. Les Biélorusses en consomment des quantités industrielles tant et si bien qu'on les appelle affectueusement boulbaši : mangeurs de pommes de terre. Impossible de résister à une assiette de draniki, le plat national biélorusse, de délicieux beignets à base de pommes de terre et d'oignons qu'on peut consommer comme entrée ou plat principal.

Faire / Ne pas faire

Faire

- **Si vous êtes invité chez des Biélorusses**, prévoyez un petit cadeau : quelque chose de votre pays, une boîte de chocolats, une bouteille de vin ou un bon gâteau. Si vous êtes invité à une célébration quelconque, n'oubliez pas d'apporter des fleurs (en nombre impair). Les Biélorusses adorent les fleurs et ils s'en offrent à toute occasion.
- **Lorsque vous entrez dans un appartement biélorusse**, enlevez toujours vos chaussures, même si votre hôte insiste que cela n'est pas nécessaire. On vous donnera des *tapotchki* (pantoufles) dont les Biélorusses disposent toujours en abondance, justement pour les invités.
- **Les hommes doivent observer les règles de la galanterie** : tenir la porte, aider à mettre le manteau, ouvrir la portière de la voiture, payer l'addition sans même dire « je vous invite ». Les Biélorusses y attachent énormément d'importance.
- **Allumez vos phares de jour comme de nuit** : en Biélorussie c'est obligatoire du 1^{er} octobre au 30 avril.

Ne pas faire

- **Traverser la rue** là où il n'y a pas de passage clouté : ça ne se fait pas en Biélorussie ! Vous risquez une réprimande de la part d'un policier.
- **Siffler dans un endroit couvert** : ça porte malheur !
- **Boire de l'alcool dans la rue** : c'est officiellement interdit. Donc, attention : vous risquez une amende !
- **Croire qu'une Biélorusse** est à aborder parce qu'elle porte des tenues légères. Porter des tenues très féminines est courant en Biélorussie. Cela fait partie des codes de comportement et d'apparence de la société. Les hommes biélorusses n'y voient pas des signes sexuels !
- **Serrer la main** à quelqu'un ou l'embrasser dans l'encadrement d'une porte : il faut que les deux personnes soient du même côté sinon ça porte malheur.
- **Ne déclinez pas une invitation à porter un toast** lors d'une tablée avec des Biélorusses, quitte à dire des banalités : c'est obligatoire de trinquer avant de boire. Vous pouvez le faire dans votre langue maternelle et ce sera également apprécié. Généralement, les Biélorusses ne sirotent pas leur verre, ils le boivent « jusqu'au fond ».
- **Refuser des cadeaux** : les Biélorusses sont très généreux et aiment beaucoup donner quelque chose pour vous faire plaisir. Ils sont prêts à donner leur chemise pour vous aider. Même si vous avez l'impression qu'ils sont pauvres, n'essayez pas de leur donner de l'argent : vous risquez de les vexer.



DAVYD-HARADOK (ДАВЫД-ГАРАДОК) – Décor typique des maisons en Polésie.

Bureaucratie

La Biélorussie a gardé le système bureaucratique soviétique. Une expérience à la frontière ou à l'accueil d'un hôtel sera révélatrice. Files aux guichets, bureaux fermés pour « pause technique », petits papiers, tampons partout : si les Biélorusses y sont habitués, le visiteur aura l'occasion de revivre des atmosphères tout à fait kafkaïennes dans ses démarches administratives in situ... Un conseil : prendre son mal en patience, avec un détachement emprunt de fatalisme et au fond un regard presque amusé sur le charme suranné de la bureaucratie soviétique.

Campagnes

La nature en Biélorussie est généreuse et les campagnes sont vraiment magnifiques. Elles ont gardé le charme du passé. Après quelques jours, vous ne serez plus surpris de rencontrer dans la rue un cheval attelé à des vieilles charrettes chargées de paille, des femmes en train de transporter des seaux d'eau remplis dans le puits du village ou encore des hommes poussant des charrues désuètes accrochées à un cheval. Dans les villages, les maisons sont en bois, peintes en jaune, vert, rouge ou bleu, toujours entourées d'un jardin fleuri et d'un potager riche en fruits et légumes. Généralement dépourvues d'eau courante, elles sont souvent flanquées d'une cabane de sauna qui fait office de salle de bains. Devant les maisons, des vieilles femmes (babouchkas) papotent assises sur un banc et regardent les gens qui passent. Prenez votre temps et offrez-vous un petit séjour dans l'un des charmants villages que vous ne manquerez pas de traverser, les maisons d'hôtes y sont nombreuses et l'expérience inoubliable.

Champignons

Le pays est connu pour son impressionnante variété et quantité de champignons comestibles. On trouve des cèpes, des girolles, des chanterelles et autres délices en quantité insoupçonnable. Profondément liés à la nature et à ses fruits, les Biélorusses sont de véritables accros de la cueillette !

La meilleure période pour la récolte coïncide avec les mois d'août et de septembre. Profitant des températures encore douces, les Biélorusses prennent d'assaut les forêts et en reviennent avec des paniers bien remplis. Séchés ou marinés, les provisions pour l'hiver sont vite faites ! Si la cueillette ne vous tente pas, faites un tour sur les marchés : vous y trouverez partout des champignons qui viennent juste d'être récoltés.

Chasse et pêche

La richesse de forêts, lacs, fleuves et zones marécageuses combinée à la très faible densité de population font de la Biélorussie un lieu privilégié pour pratiquer la chasse et la pêche. Nombreuses sont les réserves où vous pouvez pratiquer la chasse au sanglier, au cerf, au chevreuil, au loup, au renard, et bien sûr emporter chez vous votre trophée ! Les conditions pour venir chasser en Biélorussie sont assez simples. Il suffit d'être en possession d'un permis de chasse de son pays et de l'accord obtenu par l'agence en charge de l'organisation de votre séjour, régulièrement enregistré au ministère des Domaines forestiers. Quant à la pêche, c'est sans conteste le sport national ! Il n'y a pas d'interdiction particulière à sa pratique, sauf celle de pêcher du 1^{er} avril

au 30 mai. En Biélorussie, on pêche l'hiver aussi, à condition de maîtriser la technique de la pêche au trou dans la glace et d'avoir une bonne résistance au froid !

Cigogne

Quand les beaux jours reviennent, la campagne biélorusse se peuple de cigognes. Le célèbre oiseau est d'ailleurs l'un des symboles du pays qui, en été, est le lieu d'un des plus importants rassemblement de cigognes en Europe. Sur une zone de 100 km², on peut dénombrer jusqu'à 100 couples de cigognes qui auront nidifié ! Juchées majestueusement sur leur nid, elles confèrent à ce paysage si doux et charmant une touche supplémentaire de romantisme. Il est impossible d'imaginer un village biélorusse sans les incontournables nids de cigognes. Beaucoup de superstitions et des traditions sont liées à celles-ci. Ici, on dit que les busly (appellation des cigognes en biélorusse) font le printemps, c'est pourquoi le Biélorusse n'associe à ces oiseaux que des bonnes choses et se réjouit de voir qu'une cigogne a choisi le toit de sa maison pour y construire son nid. La cigogne noire habite aussi la région. Mais à la différence de sa cousine blanche, aux toits des maisons et aux poteaux électriques, elle préfère les marais inaccessibles et se montre assez rarement.

Coquetterie

En Biélorussie, hommes et femmes font très attention à leur aspect extérieur et soulignent volontiers leur physique. Partout, et plus encore en milieu urbain, vous rencontrerez des personnes élégantes et soignées, surtout les femmes. Les Français en simple visite touristique auront du mal à défendre la réputation d'élégance et de raffinement dont la France est porteuse. Notamment en hiver, quand vous vous demanderez comment il est possible de marcher si gracieusement sur des couches de glace en portant des talons aiguilles !

Datcha

Quel bonheur cette petite maisonnette en dehors de la ville ! Les Biélorusses sont très liés à la nature et à ses rythmes et, dès qu'ils en ont la possibilité, ils se précipitent dans leur petit coin, loin du bruit et des soucis de la vie en ville. Un petit jardin avec des parterres fleuris, un potager pour planter quelques choux et des pommes de terre, un pommier pour préparer des bonnes confitures, un lac d'eau pur à proximité et c'est parti pour une journée libre, le week-end ou les vacances d'été !

Dinamo Minsk

Club de hockey sur glace de Minsk. Créé en 1976, il reste l'un des plus anciens clubs du pays. Participant actif de la Ligue continentale de hockey (KHL), le Dinamo Minsk a remporté la Coupe de Biélorussie 2005/2006, le Championnat de Biélorussie 2007 et la Coupe Spengler 2009. Le complexe sportif Minsk-Arena est le lieu d'entraînement du club.

Guerre

La Biélorussie est victime d'un triste paradoxe de l'histoire. Si dans son histoire, elle n'a jamais déclaré la guerre à personne, au cours des siècles, elle a été systématiquement attaquée, traversée et ravagée par les armées des États voisins en lutte les uns contre les autres, et ce jusqu'à la Deuxième Guerre mondiale. Cette période tragique et particulièrement douloureuse a laissé une empreinte indélébile dans la mémoire du pays. Le pays fut complètement détruit et sa population décimée avec 3 millions de victimes, soit plus d'un tiers de la population. Le front biélorusse fut le théâtre de combats d'une violence inouïe dans la guerre que se livraient à distance Hitler et Staline. Le culte entretenu autour de cette guerre, encore appelée à la manière soviétique « Grande Guerre Patriotique », bien qu'il puisse nous sembler hors d'âge, n'a rien de superficiel ou de faux. Au contraire, le deuil paraît encore récent et la guerre un spectre possible de se matérialiser à tout moment. C'est pourquoi les Biélorusses, malgré les difficultés de la vie, ne se plaignent pas : « le plus important, c'est qu'il n'y ait pas de guerre », tout le reste a finalement peu d'importance.

Hospitalité

L'hospitalité n'est pas un vain mot en Biélorussie, d'autant plus à l'égard des étrangers. Spécimens rares dans les rues, les étrangers font l'objet d'une attention toute particulière. Assez timides et réservés, les Biélorusses sont toutefois très curieux de savoir comment on vit ailleurs et ce que le visiteur peut penser de leur pays. Ils seront tout simplement ravis de s'entendre dire que le visiteur apprécie son séjour. Et, bien sûr, ils feront de leur mieux pour le rendre encore plus agréable et pour aider à résoudre tout type de problème que l'on pourrait rencontrer dans leur pays. Si l'on n'arrive jamais chez un Biélorusse les mains vides, on ne repart jamais les mains vides non plus. Un pot de confiture ou de champignons fait maison, un bout de saucisson de sanglier que le voisin de la datcha a tué de ses propres mains, un petit livre : même si les revenus sont modestes, cela n'empêche pas les Biélorusses de recevoir généreusement leurs invités et de leur faire plaisir avec des petits gestes tellement spontanés et chaleureux que vous les apprécieriez encore plus !

Kolkhoze

L'indépendance de l'URSS en 1991 n'a pas entraîné la redistribution des terres, qui continuent à être regroupées en kolkhozes communautaires et étatiques. La faible rentabilité de ces structures, souvent gérées dans l'ignorance la plus totale des règles de l'économie de marché, de l'insuffisance des salaires et des difficultés liées à la vie à la campagne, est à l'origine de leur abandon.

Il y a cinq ans, pour arrêter l'exode rural et rendre le travail dans les kolkhozes intéressants aux yeux des jeunes, le gouvernement a entrepris la construction des agroussadby, « villages agricoles » pourvus de tous le confort : eau courante, chauffage et téléphone dans les maisons, rues asphaltées, écoles, point médical, etc.

Lin

Appelé soie du Nord, le lin biélorusse est une fierté de l'industrie textile nationale. Plus de 41 variétés de lin sont répertoriées dans le pays. Il est réputé pour sa qualité et sa durée de vie. Très sollicités par les Biélorusses, surtout en été, les vêtements en lin sont faciles à retrouver dans les magasins locaux. De nombreux souvenirs biélorusses sont faits en lin : serviettes de table, draps de lit, poupées, etc.

Monuments commémoratifs

Ils peuplent tous les coins du pays et rappellent les héros de la Deuxième Guerre mondiale. Les monuments prennent des formes différentes : chars, avions militaires, soldat inconnu, obélisques flanqués de l'étoile rouge au sommet...

Le week-end, des cortèges de mariage se rendent auprès de ces monuments pour y laisser des fleurs et se souvenir du sacrifice enduré par le peuple entier. Les statues de Lénine sont encore très présentes, comme celles qui célèbrent les véritables héros de la révolution d'octobre, ouvriers et paysans, dont elles exaltent le courage et les vertus de travail.

Nature

La Biélorussie dispose d'un patrimoine naturel surprenant. Des forêts à perte de vue et des milliers de fleuves, rivières et lacs feront le bonheur de tout ceux qui aiment le contact avec la nature. Randonnée à pied, en vélo ou à cheval, baignade, canoë : il y a de quoi satisfaire les amateurs les plus exigeants de loisirs en plein air !

Partisan

Parmi les mythes appelés à consolider l'État soviétique et la notion de grande guerre patriote, il y a celui de la résistance acharnée du peuple tout entier contre l'« agresseur fasciste ». Dans la Biélorussie complètement occupée par les Allemands, cette résistance s'est manifestée par l'essor d'un vaste et puissant mouvement de partisans. Environs 350 000 partisans, cachés dans les forêts et les marais n'ont cessé de porter de rudes coups à l'adversaire contribuant ainsi dans une large mesure à la défaite allemande.

Pamjarkounats

Ce mot intraduisible résume la psychologie, la mentalité et le tempérament des Biélorusses. Patients, pacifiques, condescendants, raisonnables, pondérés, souples, prudents, calmes, aimables, paisibles, les Biélorusses cachent aussi une certaine réticence aux changements. Après des siècles de souffrances endurées en raison d'affrontements entre les États voisins, de changements violents provoqués par l'extérieur et d'humiliations imposées par les occupants successifs, les Biélorusses aspirent aujourd'hui à la stabilité, démontrant une capacité de résistance hors du commun.

Pesniary

Enfants du pays, ce groupe était l'un des ensembles les plus connus en URSS. Ils apparaissent sur scène pour la première fois en 1969 et connaissent tout de suite un succès foudroyant. Leur style est un mélange de rock et de folklore biélorusse. Les chansons Belovejskaïa Pouchtcha et Bélarussija deviennent des hymnes non-officiels du pays et font de leurs interprètes des héros nationaux.

Produits laitiers

La Biélorussie est un grand producteur de produits laitiers (yaourts, crème fraîche, fromage blanc...) qu'elle exporte dans toutes les anciennes républiques soviétiques. Les marques comme Savouchkina et Babouchkina krynya sont les leaders du marché, reconnus pour la qualité de leurs produits. Les yaourts et le fromage blanc nappé de chocolat méritent d'être goûters.

Propreté

La première impression que le pays donne est celui d'un pays propre et bien entretenu. Il est vrai que les Biélorusses sont un peu maniaques de la propreté et respectent beaucoup l'environnement. Dans les villes aussi bien que dans les villages, les rues sont nettoyées jour et nuit. Vous remarquerez également que les façades des bâtiments datant de périodes différentes sont restaurées ou complètement refaites. Comme disent les Biélorusses : « La propreté n'est pas là où on nettoie, mais là où on ne salit pas ».

Religion

Églises catholiques et orthodoxes, synagogues et mosquées : toutes les confessions religieuses semblent être les bienvenues en Biélorussie. Forte d'une tradition séculaire de grande tolérance ethnique et religieuse, la Biélorussie est restée multiconfessionnelle jusqu'aux années 1920 quand l'établissement du pouvoir soviétique a progressivement œuvré à la fermeture de tout type de lieu de culte. Aujourd'hui, les religions pratiquées sont principalement l'orthodoxie et le catholicisme.

Ce dernier est présent avant tout dans les régions occidentales où se concentre aussi une forte minorité polonaise. La confession uniate (catholiques de rite oriental) qui était pratiquée par la grande majorité des Biélorusses aux XVII^e et XVIII^e siècles est en train de renaître timidement après deux siècles de persécution.

Sécurité

Le taux de criminalité en Biélorussie est assez faible. La milice patrouille régulièrement dans les rues, ce qui explique sans doute l'absence de risque particulier. Les Biélorusses disent eux-mêmes que leur pays est plutôt sûr. Évidemment, comme dans tous les pays, il faut rester prudent et ne pas s'exposer au danger de manière volontaire, mais l'ambiance générale en ville comme à la campagne est très paisible.

Shuschenka

Lait concentré sucré. Ce produit à base de lait de vache est connu par tous les citoyens des anciennes républiques soviétiques. On y ajoute environ 50 % de sucre pour obtenir une texture onctueuse et crémeuse. Consommé en Biélorussie comme un dessert, la shuschenka est souvent utilisée dans la préparation de gâteaux et de tartelettes sucrées.

Soviétique

Souvent, la tendance définit la Biélorussie comme un État néo-soviétique dans un monde postcommuniste. En effet, malgré l'indépendance, la rupture par rapport au passé soviétique a été minimale. Le même Président règne depuis 1994, l'économie reste majoritairement sous le contrôle de l'État, chacun dispose de conditions de vie minimales et de services sociaux, la délinquance est presque inexistante, les villes sont très propres et soignées. Toutefois, à regarder de plus près, on s'apercevra que la Biélorussie ne s'est pas du tout fossilisée dans le passé soviétique. Les magasins sont bien approvisionnés, les jeunes s'habillent

comme leurs homologues occidentaux, avec lesquels ils partagent la même musique et les mêmes livres, le McDonald's dans le centre de Minsk est très fréquenté, le secteur privé gagne de plus en plus de place dans l'économie nationale, les Biélorusses voyagent à l'étranger et les étrangers sont les bienvenus en Biélorussie.

Toast

Comme leurs voisins slaves, les Biélorusses sont de bons buveurs. Tout prétexte est bon pour boire un petit verre de vodka. Sachez qu'on ne boit pas tant qu'un toast n'a été prononcé. Le rituel l'impose ! Donc, on se lève, chacun à son tour, et on prononce un petit discours qui précède et justifie le toast. On boit à la rencontre, à l'amour, à l'amitié... Impossible de ne pas boire et de ne pas porter un toast, vous risquez d'offenser vos amis biélorusses !

Trassianka

Dialecte basé sur le russe et le biélorusse. Le trassianka est le résultat d'une longue période de cohabitation des deux langues en Biélorussie. D'un côté, le biélorusse que parlait la population locale, et de l'autre le russe, lingua franca de toutes les ex-républiques soviétiques. Considéré aujourd'hui comme un parler rural, le trassianka reste une langue de communication répandue entre les habitants des villages des régions frontalières de la Russie.



Église de l'Annonciation à Vitebsk.

SURVOL DE LA BIÉLORUSSIE

Située au cœur de la grande plaine d'Europe orientale, la Biélorussie est à la croisée des chemins. A l'est de Minsk, Moscou se trouve à 700 km. A l'ouest, Varsovie est à 500 km et Berlin à 1 000 km. Au nord, Riga est à 500 km et, au sud, Odessa à 1 000 km. Bien qu'elle soit communément classifiée comme un pays de l'Europe de l'Est, géographiquement la Biélorussie fait partie de l'Europe centrale. Selon l'Institut de recherche central russe pour la géodésie, le centre exacte de l'Europe se trouverait justement dans la ville de Polotsk. Pour symboliser cet épicentre, un monument en forme de compas y a été érigé en 2008 ! Ses régions administratives et histo-

riques sont celles de Vitebsk au nord, de Grodno à l'ouest, de Brest au sud-ouest, de Gomel au sud-est et de Moguilev à l'est. Pays rural par son style de vie et sa mentalité, la Biélorussie offre aux voyageurs des paysages naturels inoubliables. Au sud, le long du fleuve Pripyat, les marais de la Polésie constituent la plus grande zone humide d'Europe. Au nord, la réserve de Berezinsky, les parcs naturels Naračanski et des lacs de Braslav épateront par leurs étendues boisées, parsemées de lacs et de fleuves. A l'ouest, à côté de la frontière avec la Pologne, s'étend la forêt primaire de Belovezhskaya, où en 1991 fut signé l'accord pour la dissolution de l'Union soviétique.

GÉOGRAPHIE

Le territoire biélorusse s'étend sur près de 207 600 km². Pays de faible altitude (162 m en dessus du niveau de la mer en moyenne), c'est une immense plaine basse, ponctuée de collines et riche en cours d'eau, dont le point culminant est le mont Dzerjinski, situé à 30 km à l'ouest de Minsk. Le pays est bordé à l'ouest par la Pologne, au sud par l'Ukraine, au nord-est par la Fédération de Russie et au nord-ouest par la Lituanie et la Lettonie. Sa plus longue frontière est partagée au sud avec l'Ukraine et au nord-est avec la Fédération de Russie.

Le pays aux 10 000 lacs

Sans accès direct à la mer, la Biélorussie compte environ 10 000 lacs qui lui valent le surnom de « pays aux yeux bleus ». Elle est aussi sillonnée par de nombreux fleuves et rivières qui sont utilisés pour le transport du bois et pour la production d'électricité. La Dvina et le Niémen drainent

les cours d'eau du nord et de l'ouest du pays vers la mer Baltique, et le Dniepr ceux de l'est et du sud vers la mer Noire. Les fleuves navigables et le canal du Dniepr-Boug permettent d'accéder à la mer Baltique et à la mer Noire. De grandes forêts de bouleaux, de hêtres, de chênes et de conifères entourent les lacs disséminés dans tout le pays et sont l'habitat de nombreux mammifères qui y trouvent refuge et nourriture.

Trois ensembles régionaux

Dans ce pays, aux paysages en apparence assez homogènes et harmonieux, on peut en réalité distinguer trois ensembles régionaux. Le **Nord** et le **Sud** sont deux régions basses et marécageuses, dont les altitudes varient entre 100 et 150 m. Le Nord correspond au bassin de la Dvina occidentale et présente la majeure concentration de lacs du pays, notamment avec le parc des lacs de Braslav. Le Sud coïncide avec le bassin

© ANDREA NEER



Écluse Dombrovka.

du Pripят. Ici, s'étendent les marais de Polésie, une dépression marécageuse presque inhabitable. Les forêts y dominent, ne laissant qu'un quart du territoire au maraîchage et aux autres terres cultivées. Malgré les efforts d'assainissement menés par les Soviétiques, certaines parties de la Polésie restent marécageuses. Ici se trouvent

les derniers marais d'Europe, un écosystème naturel unique.

Au **milieu**, se trouve une troisième région qui va de la frontière polonaise (Brest et Grodno) à la frontière russe. Le relief y est plus contrasté (altitude moyenne autour de 200 m), les lacs et les collines y sont plus nombreux.

CLIMAT

Comprise entre le 56^e et le 52^e parallèles, la Biélorussie est caractérisée par un climat continental modéré. Les masses d'air provenant de l'Atlantique et, en moindre partie, d'Arctique exercent une grande influence sur les variations climatiques du pays.

Un hiver rigoureux

La période hivernale est longue et laisse peu de place au printemps. Les chutes de neige prédominent : en moyenne quatre mois de gel permanent avec des températures moyennes inférieures à 0 °C qui, au mois de janvier, atteignent -10 °C, en arrivant parfois à -20-25 °C. Le froid augmente quand on avance vers le nord-est. Depuis quelques années, les hivers sont un peu moins rigoureux ce qui s'expliquerait par le réchauffement climatique de la planète. Quoi qu'il en soit, un bon équipement (chaussures imperméables, bonnet, doudoune et sous-vêtements bien chauds...) est indispensable en plein hiver. Il ne faut pas oublier que les conditions de circulation sont

assez difficiles à cette période du fait de la neige et du verglas. Toutefois, aux mois de janvier et de février, les amateurs de sports d'hiver trouveront sûrement leur bonheur et pourront s'adonner à quelques plaisirs exotiques, comme marcher sur les rivières gelées ou encore patiner sur les lacs sous un ciel bleu et ensoleillé !

Un été qui arrive vite

Le printemps coïncide avec le mois de mai et s'avère très court. Les températures montent vite et dès le début du mois de juin, la pays rentre en période estivale. Juin est d'ailleurs sûrement le mois le plus agréable pour visiter le pays. Du fait de la position septentrionale du pays, les journées sont très longues et ensoleillées. Août est le mois le plus humide, avec des orages réguliers en fin d'après-midi. Les températures estivales varient entre 17 °C et 27 °C avec des soirées généralement fraîches. Au mois de septembre, l'été se prolonge parfois par un été indien, plutôt agréable, quand les forêts revêtent les couleurs chatoyantes de l'automne.

ENVIRONNEMENT / ÉCOLOGIE

La période soviétique n'a été en rien bénéfique pour l'écologie biélorusse, comme pour celle de l'URSS en général. L'industrialisation forcée du pays, ainsi que sa militarisation stratégique ont été faites au mépris de tout souci d'ordre écologique et environnemental. Au moment de l'indépendance, toutefois, la prise de conscience du problème a été générale et, malgré la pénurie de moyens économiques, le gouvernement fait beaucoup d'efforts pour la protection et la préservation de l'environnement.

Des villes vertes

L'environnement urbain est un modèle pour les capitales européennes : les villes sont d'une propreté extrême. A Minsk, il est presque impossible de trouver trace d'un mégot par terre. De plus, on trouve de vastes espaces verts jusque dans le centre urbain. Parfois, on a l'impression que ce sont les villes qui se sont construites autour de la nature et se sont adaptées à elle, et non le contraire ! Heureusement, au-delà des

complexes industriels autour des villes majeures, il reste dans le pays des vastes zones de nature sauvage. La Biélorussie est une immense étendue de forêts verdoyantes, rarement interrompue par des villages minuscules et quelques villes.

Un peuple amoureux de la nature

Les Biélorusses sont très orgueilleux de leurs forêts auxquelles ils sont profondément attachés. Partout dans le pays, à l'entrée des forêts et bien visibles de la route, vous trouverez de gros rochers peints en couleurs vives et décorés de motifs naturels et animaliers (oiseaux, lapins, chevreuils, arbres) sur lesquels sont écrits des messages invitant à protéger la forêt du feu ou à ne pas salir ce patrimoine inestimable. Même les arrêts des bus en dehors des villes rappellent au voyageur l'amour de ce peuple vers la nature. Ces petites constructions en pierre, très colorées et représentant des écrans naturels s'inscrivent harmonieusement dans le paysage et lui confèrent des nuances presque féériques.

LA CATASTROPHE DE TCHERNOBYL

Les événements

L'accident survenu le 26 avril 1986 à la centrale Lénine, à Tchernobyl, en Ukraine, est le plus grave accident nucléaire répertorié jusqu'à présent. On estime que les particules de césium-137 relâchées dans l'air lors de l'accident sont 200 fois supérieures à la quantité produite par les deux bombes d'Hiroshima et de Nagasaki. Techniquement, le cœur du réacteur a fondu à cause de la trop haute température des barres de combustible, provoquant une fuite de radio-isotopes. Depuis sa mise en service en 1977, la centrale est dirigée par un homme qui veut avant tout dépasser les buts de production fixés par sa hiérarchie, au mépris des normes de sécurité. Autre facteur déclenchant : l'erreur des techniciens qui, lors d'un test du réacteur n° 4 dans la nuit du 25 au 26 avril, ne respectent pas les procédures de sécurité de la centrale.

Un énorme incendie se produit. Les pompiers accourent. C'est lorsque l'incendie est éteint qu'on s'aperçoit que le réacteur est fissuré dégageant dans l'atmosphère un nuage radioactif. Des hélicoptères militaires jettent alors sur le réacteur un mélange de sable, de plomb, d'argile, de bore, de borax et de dolomite qui permettra de stopper la réaction nucléaire et d'éteindre l'incendie du

graphite afin de limiter les rejets radioactifs. Les techniciens de la centrale et le pompiers intervenus sur le lieu sont les premières victimes. Ils meurent dans des souffrances atroces.

Les prochaines victimes seront les « liquidateurs », environ 600 000 personnes en majorité russes, ukrainiennes, biélorusses et lettones appelées à nettoyer le terrain autour de la centrale, complètement dépourvues d'une protection suffisante contre les radiations. Beaucoup d'entre elles n'avaient qu'un mouchoir pour se couvrir la bouche. Selon l'Union de Tchernobyl, qui cherche à aider les liquidateurs rescapés, rien qu'en Biélorussie, on compte 10 000 morts et 25 000 handicapés parmi les liquidateurs.

La gestion de la crise

La population soviétique n'est guère informée du désastre. Ce n'est que le 27 avril que les habitants de la région de Pripyat seront prévenus et qu'on leur donnera les premiers comprimés d'iode pour empêcher l'iode radioactif de se fixer sur leur glande thyroïde. On commence les évacuations de la population en expliquant qu'ils seraient de retour sous deux ou trois jours. Les évacuations de la population biélorusse, ukrainienne et russe



Grande roue de Pripyat, Tchernobyl.

continueront jusqu'à la fin du mois d'août. Fautes de données officielles, 60 heures après la catastrophe, le gouvernement de Mikhaïl Gorbatchev n'avait toujours pas annoncé l'accident au public.

C'est le gouvernement suédois qui découvrit l'accident le 28 avril en s'inquiétant du taux de radioactivité relevé dans l'air. Entre-temps, les Soviétiques continuaient à être tenus dans l'ignorance de la catastrophe qui s'était produite. Le 1^{er} mai, dans les villes de Biélorussie et d'Ukraine, les parades de la fête du travail ont lieu normalement. Dans les semaines qui suivent, Gorbatchev décrète une zone d'exclusion de 30 km autour de Pripyat. Mais la plupart des personnes déplacées étaient déjà contaminées et ce, dans un rayon de 300 km autour de la centrale. Ce n'est que le 14 mai que, lors d'une allocution télévisée, Gorbatchev explique l'importance de l'accident et reconnaît les erreurs techniques et politiques.

Les conséquences

L'accident de Tchernobyl a eu des conséquences dramatiques au niveau écologique, économique, social et sanitaire. Aujourd'hui en Biélorussie, plus de 2 millions de personnes vivent dans des zones contaminées, concentrées notamment dans la région de Gomel et dans la partie sud-orientale de la région de Moguilev. Dans ces régions, les cas de cancer de la glande thyroïde chez les adultes et les enfants ont augmenté exponentiellement. 23 % du territoire est contaminé et plus de 135 000 personnes provenant des zones les plus contaminées ont été relogées dans les régions « propres » du pays. En 1988, dans la zone d'exclusion biélorusse, a été fondée la réserve écologique radioactive de la Polésie dans laquelle sont effectuées des recherches scientifiques. Avant l'accident, sur son territoire se trouvaient 96 localités, aujourd'hui abandonnées. Les anciens habitants sont autorisés à y revenir une fois par an, lors de la Radunica, le jour de la commémoration des morts.

Fondé en 1990 par le scientifique biélorusse Vassili Nesterenko, l'institut indépendant Belrad de Minsk conduit des recherches constantes sur les effets à court et moyen terme de la radioactivité et des radionucléides ingérées avec la boisson et la nourriture. Cet institut a collecté et diffusé de nombreuses données sur les taux



Panneau à proximité de Tchernobyl.

de contamination et les surfaces touchées, alors que les autorités locales, russes et internationales sous-estimaient l'ampleur des impacts de l'explosion du réacteur. Malheureusement, à ce jour, le gouvernement biélorusse tend à minimiser les conséquences du désastre. Faute aussi de moyens, les aides aux populations résidant dans les zones contaminées sont minimales, voire presque inexistantes.

Il est important de souligner que pour un touriste voyageant dans le pays, les risques d'irradiation sont presque nuls et qu'il n'existe aucun danger de répercussion sur la santé. Les zones présentant le taux le plus élevé de contamination sont interdites et surveillées par la police.

À lire

► Igor Kostine, *Tchernobyl, confessions d'un reporter*, Les Arènes, 2006. Igor Kostine, photographe ukrainien, a été le premier à se rendre sur les lieux de la catastrophe de Tchernobyl, le 26 avril.

► *La Supplication : chroniques du monde après l'apocalypse*, de Svetlana Alekseevič. Un livre de témoignages des survivants et des proches des victimes de l'accident.

Les effets de la crise et... de Tchernobyl

Toutefois, aujourd'hui, la crise financière mondiale, pousse de plus en plus d'habitants à couper des arbres pour alimenter le commerce du bois. Et ce n'est pas le seul problème.

La catastrophe de Tchernobyl a eu des conséquences tragiques sur le pays. Même si la centrale de Tchernobyl se trouvait en Ukraine, non loin de la frontière avec la Biélorussie, ce pays a été le plus touché par le nuage radioactif à cause des vents qui, au moment de l'accident, soufflaient en direction nord-ouest.

PARCS NATIONAUX

Bien que la catastrophe de Tchernobyl ait endommagé 23 % du territoire biélorusse, la Biélorussie est un des rares pays européens à avoir conservé un environnement sauvage et relativement propre. Composé de grandes vallées légèrement vallonnées, de vastes massifs forestiers, de prairies à perte de vue, de milliers de fleuves, rivières et lacs, la Biélorussie doit une bonne part de sa beauté à ses magnifiques paysages.

Conscient de l'énorme potentiel, notamment touristique, de son milieu naturel, le gouvernement biélorusse a adopté des politiques systématisques de protection de l'environnement. A ce jour, la Biélorussie compte 4 parcs nationaux, 1 réserve naturelle, 98 réserves nationales et 684 réserves régionales.

En tout, 7 % du territoire national biélorusse est recouvert par des espaces protégés, tous les milieux naturels étant concernés. Captivants par leur beauté et leur tranquillité, ces parcs et réserves sont des étapes incontournables de votre séjour. La possibilité de séjourner dans les nombreuses fermes, disséminées sur tout le territoire et notamment aux portes des parcs, dans les plus beaux endroits du pays, vous permet de profiter au maximum de la flore et de la faune, de pratiquer la chasse et la pêche, tout en vous immergeant dans la culture et les traditions des villages biélorusses.

Parc national de Bélovezhskaja puscha

Devenu parc national en 1939, en 1992, il est inscrit parmi les sites du patrimoine mondial de l'Unesco, et en 1993, il reçut le statut de réserve de la biosphère. Sise dans la région de Brest, c'est la réserve naturelle la plus ancienne de Biélorussie. Ce vaste massif de forêt primaire, comprenant à la fois des conifères et des feuillus, abrite une faune remarquable et, en particulier, des mammifères rares tels que le loup, le lynx et la loutre, ainsi que quelque 300 bisons d'Europe. Au cœur du parc, on pourra découvrir la résidence du Père Noël biélorusse.

Réserve naturelle Berezinsky

Crée en 1925 et devenu site du patrimoine mondial de l'Unesco en 1979, cette réserve est un véritable îlot de nature vierge. Il offre aux visiteurs des paysages féériques où forêts et prairies succèdent aux zones marécageuses et aux nombreux bassins d'eau.

Le fleuve Bérézina le traverse et lui donne son nom. En vélo, à pied ou en bateau, le parc présente de nombreux intérêts, en été comme en hiver.

Parc national des lacs de Braslav

Le parc est une mosaïque de lacs et forêts d'une beauté époustouflante. C'est un véritable paradis pour tous les passionnés d'ornithologie et de nature sauvage ! Au sein du parc se trouve la ville de Braslav, centre administratif du parc. Le parc offre aussi la possibilité de visiter plusieurs exemples d'architecture traditionnelle biélorusse.

Parc national Naračanski

Dans la région de Minsk, ce parc est célèbre pour ses 43 lacs et pour les forêts de pins qui recouvrent un tiers de son territoire. Le lac Narač, le plus grand de ses lacs, avec ses bords de sable blanc et les forêts séculaires qui l'entourent vous offrira un cadre de séjour romantique et relaxant. Situé dans le parc, le village de Budslav est le lieu de pèlerinage de tous les catholiques biélorusses.

Parc national Pripyatski

Le parc occupe une dépression marécageuse le long du fleuve Pripyat, dans le sud du pays, au milieu de la Polésie biélorusse. Marais, plaines, forêts et une myriade de petits fleuves qui se jettent lentement dans le Pripyat et, ensuite, dans le Dniepr caractérisent ce parc au système écologique unique.

Territoire presque inhabité, les quelques communautés qui y résident témoignent d'une culture ancestrale, riche en traditions et croyances.

FAUNE ET FLORE

Les conditions climatiques du pays, températures modérées et fortes précipitations, favorisent une végétation abondante. Le caractère dominant des paysages biélorusses est sûrement l'omniprésence de la forêt.

Un réserve forestière unique

Les amoureux de la nature et des randonnées trouveront leur bonheur dans les quelques 8 millions d'hectares de massif forestier, soit plus du tiers du territoire. On dénombre au total 135 m³ de réserves en bois par habitant, un taux deux fois supérieur au niveau européen moyen. La concentration majeure de surface boisée se trouve dans la région de Polotsk, sur la haute vallée de la Bérézina, le long de la vallée du Niémen et en Polésie. Ces forêts restèrent longtemps inhabitées. Associées à l'étendue remarquable des zones de marécages, elles firent longtemps de la Biélorussie une région que les armées de passage préféraient éviter. L'armée napoléonienne en fit la cruelle expérience lors de la retraite de 1812 à travers les grands massifs forestiers de la région de Baryssaw (Borissov en russe), quand le fleuve Bérézina engloutit les soldats de la Grande Armée, de retour de la campagne de Russie. Les massifs forestiers sont dominés par les résineux. Pins et sapins occupent plus de 60% de la surface. Le reste est le domaine des feuillus (bouleaux, chênes, charmes et trembles principalement) et des broussailles basses. La persistance de tels massifs est due à la pauvreté des sols, peu lessivés et peu fertiles. Les forêts biélorusses sont habitées par les bisons, chevreuils, cerfs, sangliers, écureuils, lièvres, wapitis. Près des plans d'eau on trouve des visons, des castors,

des loutres. La chasse est autorisée : renard, lièvre, élan, sanglier, gibier de forêt et d'eau. Champignons comestibles et baies abondent dans le sous-bois pour le plaisir des passionnés de cueillette et des locaux qui les revendent sur les marchés dès l'arrivée de l'automne.

Prairies, marécages et zones lacustres

Un cinquième de la surface biélorusse est constitué par des prairies et des pâturages, un dixième par des marécages et des broussailles et un tiers est réservé à l'agriculture. De nombreuses régions ont dû être assainies et asséchées (environ 2,4 millions d'hectares avant 1980) pour étendre la surface agricole utile. Dans le sud du pays s'étend l'énorme dépression marécageuse du Polésie sur 500 km, la plus vaste d'Europe. Une étendue de bassins et prairies, de forêts et marais, sillonnée par une multitude de petits fleuves et ruisseaux qui se jettent lentement dans le Pripyat et, ensuite, dans le Dniepr jusqu'à arriver à la mer Noire. La région, d'une beauté extraordinaire, comporte également une magnifique réserve ornithologique : hérons, cygnes, courlis, grues, cigognes noires, aigles royaux, hiboux, sternes, etc. Les cours d'eau sont poissonneux, on y trouve surtout des cyprinidés, plus de vingt variétés. En conséquence, de nombreuses régions de Biélorussie sont dotées de vastes parcs naturels, incontournables pour les voyageurs : le parc national Naračanski au nord de Minsk, le parc national Belovezhskaja puscha dans la région de Brest, le parc national Pripyatski dans le sud, la réserve naturelle Berezinsky et le parc national des lacs de Braslav dans la région de Vitebsk.



À la campagne.

PARCE QUE VOUS ÊTES
UNIQUE ...

... VOUS RÉVIEZ D'UN GUIDE
SUR MESURE



JE CHOISIS MON ITINÉRAIRE N'IMPORTE
OÙ EN FRANCE OU DANS LE MONDE



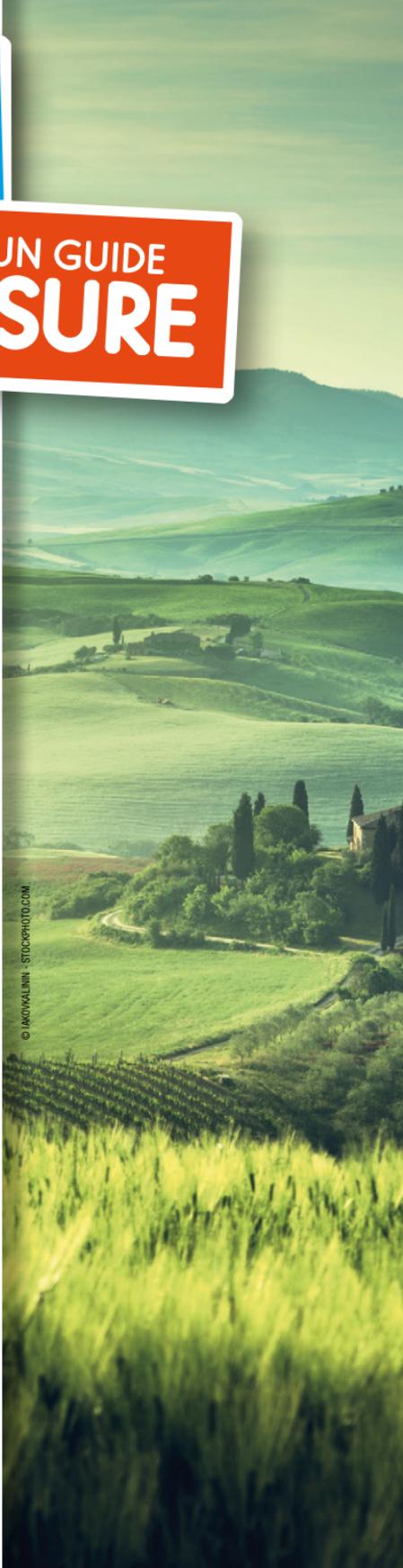
JE SÉLECTIONNE LES CATÉGORIES QUI
M'INTÉRESSENT ET MON NIVEAU DE PRIX. BUDGET
SERRÉ OU VERSION LUXE, IL Y A DES BONS PLANS
POUR TOUS LES VOYAGEURS



JE PEUX AJOUTER LES PHOTOS, LES CARTES
ET LES PARTIES DÉCOUVERTE POUR EN SAVOIR
PLUS SUR MA DESTINATION



JE PERSONNALISE MA COUVERTURE AVEC
MON TITRE, MA PHOTO, MA DÉDICACE



JE REÇOIS LA VERSION
NUMÉRIQUE DU GUIDE
TOUT DE SUITE ET LA VERSION
PAPIER EN QUELQUES JOURS.
ME VOICI PRÊT À PARTIR AVEC
MON GUIDE SUR MESURE
PETIT FUTÉ !



mypetitfute
mon guide sur mesure

mypetitfute.com

HISTOIRE

La Biélorussie que nous connaissons aujourd'hui ne s'appuie pas sur une tradition de continuité étatique. Toujours pris entre deux pôles, l'Est orthodoxe et l'Ouest catholique, pendant presque toute son histoire, ce territoire n'a existé qu'en tant que partie d'ensembles plus vastes : la Rus' de Kiev, le grand-duché de Lituanie, l'État polono-lituaniens, l'Empire russe, l'Union soviétique... Cela expliquerait les difficultés à définir la vraie identité nationale biélorusse. En 1918,

un premier État biélorusse est formé avec le nom de république populaire de Biélorussie. Un an plus tard, de cet État naît la république socialiste soviétique de Biélorussie. Toutefois, le pays n'émerge avec ses frontières géographiques actuelles qu'après la Seconde Guerre mondiale. Enfin, en 1991, suite à l'implosion de l'URSS, pour la première fois de son histoire, il devient un État indépendant sous l'appellation de République de Biélorussie.

CHRONOLOGIE

La Rus' de Kiev et la principauté de Polotsk

► **VI^e siècle :** les tribus orientales des Slaves s'organisent en entités politiques.

► **862 :** première mention de Polotsk. Considérée aujourd'hui comme le berceau culturel et politique de la Biélorussie, cette principauté était le centre politique de la tribu slave des Krivichis.

► **X-XII^e siècles :** les terres biélorusses font partie de la Ruthénie de Kiev.

► **1067 :** première mention de Minsk, dont le nom viendrait du verbe slave « *meniaty* » (changer). Minsk est en effet devenu très rapidement l'un des principaux centres commerciaux d'Europe de l'Est.

Le grand-duché de Lituanie

► **XIII-XVI^e siècles :** la menace mongole et celle des chevaliers Teutoniques conduit les principautés biélorusses à se rapprocher de la principauté de Navahrudak où le prince Mendog fonde le grand-duché de Lituanie. Le nouvel État s'agrandit progressivement.

► **1385 :** union de Krevo. Premier acte d'une série d'accords préparant le rapprochement du royaume de Pologne et du grand-duché de Lituanie. Jagellon, grand-duc de Lituanie, reçoit le baptême catholique sous le nom de Ladislav. Il épouse Hedwige, sœur cadette du roi de Pologne, Louis I^{er} le Grand, auquel il succède la même année.

► **1410 :** lors de la bataille de Grünwald, les armées du grand-duché de Lituanie et de la Pologne battent définitivement les chevaliers Teutoniques.

► **1567 :** publication de la première Bible en ancien biélorusse par l'humaniste Francysk Skaryna.

L'État polono-lituaniens

► **1569 :** proclamation de l'union de Lublin entre le grand-duché de Lituanie et la Pologne et création de l'État polono-lituaniens (Rech Pospolita ou république des Deux-Nations). La Biélorussie disparaît en tant qu'État.

► **1596 :** union de Brest qui conduit à la naissance de l'Église uniate.

► **1654-1667 :** guerre entre l'État polono-lituaniens et la Russie.

L'Empire russe

► **1700-1711 :** guerre du Nord. L'État polono-lituaniens est dévasté par les armées russes et suédoises.

► **1772, 1793 et 1795 :** répartition de la Pologne entre la Russie, la Prusse et l'Autriche. Fin de la république des Deux-Nations. La Biélorussie est intégrée à la Russie.

► **1772-1917 :** la Biélorussie est partie intégrante de l'Empire russe.

► **1812 :** défaite de l'armée napoléonienne sur le fleuve Bérézina.

► **1830-1831 :** insurrection polonaise. La langue biélorusse est interdite, car assimilée à une déviation du polonais.

► **1863 :** insurrection indépendantiste de Kastus Kalinowski. Des révoltes ont également lieu en Pologne et Lituanie.

► **1874 :** suppression officielle de l'Église uniate.

► **1902** : création de la Gramada révolutionnaire biélorusse, sous l'impulsion du Parti socialiste polonais, qui revendique la création d'une diète biélorusse autonome à Vilna (Vilnius aujourd'hui).

► **1915-1916** : considéré comme un espace stratégique par les belligérants, pendant la Première Guerre mondiale le territoire biélorusse est le théâtre de nombreuses batailles.

La Biélorussie soviétique

► **25 mars 1918** : dans le chaos de la révolution bolchévique, alors que le pays est sous l'occupation austro-allemande, est proclamée la naissance de la république populaire de Biélorussie.

► **1^{er} janvier 1919** : proclamation de la république socialiste soviétique de Biélorussie (RSSB).

► **1921** : le traité de paix de Riga met fin à la guerre soviéto-polonaise (1919-1921). La Biélorussie est partagée en trois parties : l'ouest va à la Pologne, l'est à la Russie ; seul le centre, correspondant aux districts de Minsk, constitue la république socialiste soviétique de Biélorussie.

► **30 décembre 1922** : la république socialiste soviétique de Biélorussie fonde l'Union des républiques socialistes soviétiques avec l'Ukraine, la Russie et la Transcaucasie.

► **1924-1926** : la Russie restitue à la Biélorussie les régions de Vitebsk, Moguilev et Gomel.

► **1936-1940** : des centaines de milliers de Biélorusses sont victimes des répressions stalinienennes.

► **17 septembre 1939** : en vertu du pacte germano-soviétique, la partie orientale de la Pologne, à savoir la Biélorussie occidentale, est rattachée à la RSSB.

► **22 juin 1941** : entrée des troupes allemandes en Biélorussie et début de la Seconde Guerre mondiale.

► **28 juillet 1944** : libération de la Biélorussie par l'armée rouge.

► **1945** : les frontières de la RSSB telles qu'établies en 1939 sont confirmées. La Biélorussie acquiert sa configuration actuelle et devient membre des Nations unies.

► **1945-1955** : reconstruction de la Biélorussie en général et de Minsk en particulier, qui se dote de nombreux monuments publics.

► **16 juin 1974** : Minsk reçoit le titre de « Ville héroïque » en raison des destructions de la guerre et de sa rapide reconstruction.

► **26 avril 1986** : incident à la centrale nucléaire de Tchernobyl. 70 % des dépôts radioactifs se répandent sur la Biélorussie.

► **Juin 1988** : découverte de fosses communes contenant près de 250 000 victimes des purges stalinienennes à Kurapaty.



VITEBSK (ВІЦЕБСК) – Monument à Karl Marx.

Biélorussie ou Bélarus ?

La dénomination officielle du pays, adoptée à partir de 1991 avec l'indépendance, est de république du Bélarus. Toutefois, dans cet ouvrage, nous retiendrons l'appellation francisée du pays consacrée par la coutume, c'est à dire Biélorussie. Qu'il s'agisse de Biélorussie ou de Bélarus, les deux dénominations renvoient à la locution « *belaja Rus'* », c'est-à-dire « Russie blanche ».

Si le terme « *Rus'* » se réfère à l'État de Kiev, dont la partie orientale de la Biélorussie faisait partie aux X^e-XII^e s., les raisons de l'emploi de l'adjectif « *belaja* » restent enveloppées de mystère. A ce sujet, il existe plusieurs hypothèses, toutes dépourvues de fondement historique. On raconte que la Biélorussie serait « blanche » pour la couleur très claire des cheveux et de la peau de ses habitants ou bien de leurs vêtements traditionnels, rigoureusement blancs ! Selon une autre hypothèse, plus plausible, l'adjectif « blanc » fait allusion au fait que la Biélorussie n'a pas été envahie par les Tatars au XIII^e siècle, donc elle est restée « blanche », c'est-à-dire libre.

En réalité, les termes de Biélorusse et Biélorussie sont entrés dans l'usage courant de la langue seulement vers la fin du XIX^e siècle. A l'époque du grand-duché de Lituanie et de l'Union polono-lituanienne, les Biélorusses parlaient d'eux-mêmes avec le terme de « *litviny* », c'est-à-dire les habitants de la « *Litva* », de la « Lituanie », alors que les Lituaniens étaient appelés « Samogitiens ». Le nom complet du grand-duché de Lituanie était d'ailleurs « *Velikoe knjažestvo Litovskoe, Russkoe i Žemajtskoe* » (grand-duché des Litvines, des Russes et des Samogitiens). Quand, au XIX^e siècle, les Samogitiens s'approprient la dénomination de « *litviny* », les Biélorusses sont donc contraints de choisir une nouvelle dénomination, différente de celle de « *litvin* » et de « *russkij* ». A cette époque le terme « Biélorussie » figurait déjà dans les sources écrites en référence à l'actuelle région de Mogilev. Aujourd'hui, le terme « *litviny* » est généralement employé par les défenseurs de l'identité nationale biélorusse qui tentent de faire connaître une page de l'histoire nationale que l'historiographie tsariste et 70 ans d'historiographie soviétique ont effacée de la mémoire du peuple.

La République du Biélorussie

- **27 juillet 1990** : implosion de l'URSS et déclaration d'indépendance de la Biélorussie qui prend l'appellation de République du Bélarus.
- **25 août 1991** : ratification de la déclaration d'indépendance. M. Stanislaw Chouchkievitch est élu à la tête de l'État.
- **26 janvier 1994** : Chouchkievitch est destitué par le Soviet suprême. 15 mars : adoption de la constitution. 23 juin-10 juillet : premières élections présidentielles. Alexandre Loukachenko est élu avec 80,1 % des suffrages.
- **24 novembre 1996** : référendum national pour amender la Constitution de 1994 en vue de renforcer les pouvoirs présidentiels et d'étendre la durée du mandat. Cette consultation est contestée et non reconnue par les organisations européennes. La Biélorussie se voit suspendre son statut d'invité spécial au Conseil de l'Europe.
- **22 juin 1998** : rappel des ambassadeurs occidentaux (Union européenne et États-Unis) du fait de la « Crise des Résidences » (le régime a procédé à une quasi-expulsion des ambassadeurs de la zone résidentielle de Drozdy qui jouxtait la résidence du Président).
- **18 janvier 1999** : retour des ambassadeurs européens à Minsk, suite à un compromis trouvé sur la question des résidences.
- **15 et 29 octobre 2000** : élections législatives, boycottées par la grande majorité de l'opposition. Le Parlement devient « monocolore ».
- **9 septembre 2001** : élection présidentielle. Alexandre Loukachenko est réélu avec 75,65 % des suffrages.
- **17 octobre 2004** : un référendum aboli la limitation de deux mandats présidentiels.
- **19 mars 2006** : élections présidentielles. Alexandre Loukachenko emporte la victoire pour la troisième fois au terme d'une élection jugée « non conforme aux normes internationales » et non démocratique par l'OSCE. Quelques milliers de personnes descendent dans la rue pour protester.
- **Fin 2008** : touchée fortement par la crise économique mondiale, la Biélorussie bénéficie d'un prêt du FMI d'1,8 milliards d'euros. Le rouble biélorusse dévalue du 20 % face au dollar entre le printemps et l'automne 2008.
- **Décembre 2010** : élections présidentielles. Le scrutin du 19 décembre confirme la victoire

de Loukachenko avec 79,67% des votes. Il est élu pour la quatrième fois. Des manifestations d'opposition éclatent à Minsk. 7 des 9 candidats de l'opposition sont arrêtés le même jour.

► **11 avril 2011** : explosion d'une bombe dans la station du métro Kastrycnickaja (Oktjabrskaja) en pleine période de départ du travail. L'explosion fait 14 morts et 204 blessés. Les deux responsables, Dmitri Konovalov et Vladislav Kovalev, sont condamnés à la peine de mort en novembre 2011 et exécutés en mars 2012.

► **11 janvier 2012** : La Biélorussie, la Russie et le Kazakhstan créent l'Espace économique commun (EEC) à l'instar de l'Union européenne. Cet accord prévoit la libre circulation des marchandises exonérées de taxes entre les pays-membres de l'union.

► **Septembre 2012** : élections législatives. Sur les 110 sièges du Parlement, 109 sont remportés par des députés soutenant Alexandre Loukachenko. L'OSCE dénonce le manque de transparence et de liberté de ces élections, notamment du fait de l'emprisonnement de plusieurs candidats de l'opposition.

► **2010-2014** : le pays traverse une forte crise économique. La forte inflation rend les prix instables.

► **Mai 2014** : en Biélorussie se tient la Coupe du monde de hockey sur glace.

► **1^{er} janvier 2015** : La Biélorussie intègre l'Union économique eurasiatique (UEEA), rejoignant ainsi la Russie, le Kazakhstan, le Kirghizstan et l'Arménie.

► **11 octobre 2015** : Alexandre Loukachenko remporte l'élection présidentielle en obtenant un cinquième mandat consécutif avec plus de 83% de voix. La veille du second tour, 1500 personnes se rassemblent place de la Liberté pour protester. Le soir du second tour, après l'annonce des résultats, les manifestants se dirigent vers la place de l'Indépendance où ils réclament la démission du Président et l'organisation d'un nouveau scrutin.

► **Janvier-février 2016** : De nouvelles manifestations embrasent le pays. Les gérants et les employés de PME descendent dans les rues pour exprimer leur désaccord avec la loi N° 222 visant à imposer de nouvelles restrictions à leur activité en pleine crise financière.

DES ORIGINES À NOS JOURS

Jusqu'au VI^e siècle, on dispose de peu d'éléments relatifs à l'histoire des Biélorusses. Les premiers établissements humains dans le territoire remonteraient à la moitié de la période paléolithique (100 000-40 000 avant J.-C.). Des traces concrètes ont été retrouvées un peu partout, dont les plus anciennes à Žyrovičy, dans la région de Gomel, datant de 26 000 avant J.-C.

La Rus' de Kiev et la principauté de Polotsk

L'histoire du territoire commence au VI^e siècle avec l'arrivée des premières tribus proto-slaves et leur organisation en entités politiques. Les Slaves développent des relations avec les peuplades autochtones d'origine balte qui sont rapidement assimilées. Au cours du X^e siècle, la Ruthénie de Kiev s'impose sur le territoire biélorusse et importe la christianisation selon le rite grec. Sous l'influence kievienne les tribus locales s'organisent en plusieurs États. Surgissent ainsi les principautés de Vitebsk, Minsk, Touraw et Mstsislaw. Sur toutes domine la principauté de Polotsk qui se constitue rapidement en État majeur de la région. Fondé vers le IX^e siècle par les Krivitches et mentionné pour la première fois par la *Chronique des temps passés* en 862, Polotsk accepte la souveraineté de Kiev, tout en gardant

une certaine autonomie en raison de la nature du territoire biélorusse caractérisé par la présence de forêts profondes et de marécages difficiles à franchir. Pendant la seconde moitié du XI^e siècle, sous le règne du prince Vseslav, la principauté de Polotsk connaît son apogée et s'affranchit de l'influence de Kiev. Elle bénéficie des contacts commerciaux avec les Scandinaves, les Baltes, Byzance et connaît un fort épanouissement culturel et religieux qui donne notamment le jour à la cathédrale de la Sainte-Sophie de Polotsk, ainsi qu'aux manuscrits de Sainte-Euphrosine de Polotsk et de l'évêque Cyrille de Touraw.

Au début du XII^e siècle, la Ruthénie de Kiev connaît une période de déclin qui mène à sa disparition. Des luttes de pouvoir entre les princes provoquent son morcellement en principautés ennemis. L'arrivée des hordes mongoles et tatares à partir du XIII^e siècle, les invasions des chevaliers Teutoniques et, plus tard, la montée de la puissance moscovite sont à l'origine de la fin de la domination de la Ruthénie. Bien que les principautés biélorusses ne soient touchées que marginalement par l'invasion des Mongols, seule Touraw est brûlé, la menace des chevaliers Teutoniques pousse les princes biélorusses à se rapprocher de la principauté de Navahroudak qui à l'époque était en train de se constituer en État indépendant.

Le grand-duché de Lituanie

Au XIII^e siècle, l'alliance des principautés slaves et baltes mène à la création du grand-duché de Lituanie, fondé en 1236 par le prince Mendog, avec pour capitale Navahroudak. Homme politique habile, Mendog prit rapidement le contrôle d'un territoire assez vaste, situé à la jonction de régions de peuplement slave et balte : la Litva. Dans la tentative de repousser au nord les chevaliers Teutoniques et au sud l'Empire mongol, le duché ne cessera d'englober de nouveaux territoires. En 1252, afin d'éviter de nouvelles croisades des chevaliers Teutoniques, Mendog accepte de se convertir en faisant de la Litva un État chrétien. S'étendant de la Baltique à la mer Noire, le grand-duché de Lituanie comprenait l'actuelle Biélorussie, la Lituanie et l'essentiel de l'Ukraine et représentait un des plus grands pays d'Europe. A la tête du grand-duché se trouvait un roi dont les pouvoirs étaient toutefois limités par la présence d'un Parlement composé des familles nobles. Attachés à l'existence d'un État multiethnique et multiconfessionnel, les princes lituaniens mènent à l'égard de leurs peuples vassaux une politique d'ouverture et de tolérance religieuse. Slaves, Baltes, Polonais, Allemands, Juifs et Tatars vivent en harmonie les uns à côté des autres. Les vieilles croyances païennes coexistent avec la pratique de divers cultes. En 1323, sous l'initiative du prince Ghédimin, la capitale est transférée à Vilna. De 1384 date l'emblème du grand-duché représentant un chevalier brandissant son épée. Considéré comme le symbole historique de la première nation biélorusse, de 1991 à 1995, il sera justement adopté comme emblème national. Le danger que représente les chevaliers Teutoniques menace l'existence pacifique du grand-duché qui se retrouve aussi sans débouché sur la mer et donc dans l'impossibilité de développer les commerces.

A la fin du XIV^e siècle, Jagellon, grand-duc de Lituanie, inaugure alors une politique de rapprochement avec la Pologne qui débouche sur la signature de l'union de Krewo en 1385. Après s'être converti au catholicisme et avoir épousé Hedwige d'Anjou (canonisée en 1997 par Jean-Paul II), reine de Pologne, en 1386, il devient roi de Pologne sous le nom de Ladislas II Jagellon. Les liens entre les deux États se font donc plus serrés. De 1409 à 1411, a lieu une guerre entre les chevaliers Teutoniques d'une part et le grand-duché de Lituanie, soutenu par la Pologne, de l'autre. Le 15 juillet 1410, lors de la bataille de Grünwald, les Biélorusses triomphent et repoussent définitivement les Teutoniques parvenant à reconquérir les terres

des Samogitiens (les actuels Lituaniens) qui avaient été occupées par les Teutoniques. Ainsi, pour le grand-duché commence une époque de grande prospérité. A partir de la fin du XIV^e siècle, nombre de villes reçoivent le droit de Magdebourg, et donc la possibilité de se gouverner de façon autonome. Partout surgissent des hôtels de ville, les commerces fleurissent. Parmi les différentes populations composant le grand-duché, les « *litviny* », ancêtres des Biélorusses, exercent une profonde influence linguistique et culturelle. Jusqu'au XVI^e siècle, la Biélorussie est le centre du grand-duché. Le vieux biélorusse, utilisé aussi bien par l'aristocratie que dans les actes administratifs, est sa langue officielle. En 1520, les premiers statuts juridiques de l'État sont rédigés en cette langue. En 1517, Francysk Skaryna, célèbre homme de lettres biélorusse, publie à Prague le premier livre en biélorusse, il s'agit d'une Bible. Ensuite, en 1522, il installe une imprimerie à Vilna, la première d'Europe orientale.

L'État polono-lituanien

A partir de la fin du XV^e siècle, la montée en puissance de Moscou porte à un rapprochement ultérieur entre la Pologne et le grand-duché de Lituanie. Libérés du joug tatar en 1480, les princes de la Moscovie entreprennent leur expansion territoriale se faisant les porte-parole du christianisme après la prise de Constantinople par les Ottomans en 1453. En 1569, le traité de Lublin marque l'union entre la Pologne et le grand-duché de Lituanie et donne naissance à la « République » polono-lituanienne (*Rech Pospolita*), multiethnique et multiconfessionnelle. A l'intérieur de l'union, chaque État conservait son emblème, sa langue nationale (pour le grand-duché il s'agissait du biélorusse), ses lois, son administration, ses tribunaux, son trésor et son armée, mais la Diète et la politique étrangère étaient communes. Le nouvel État gardait la structure « démocratique » qui était propre aussi au grand-duché de Lituanie. Le pouvoir du monarque était d'ailleurs contrôlé et limité par les nobles de l'Union qui se réunissaient régulièrement dans le « *sejm* », une sorte de Parlement.

Les puissantes familles nobles de l'Union, telle les Oginski, les Sapieha, les Radzivill, les Golšanski garantissent à la République une autre époque de prospérité économique et culturelle. Les Polonais dominaient tout de même la République, en raison surtout de leur prépondérance quantitative. La noblesse biélorusse avait un pouvoir limité dans les sphères politique et économique ce qui la rendit

particulièrement vulnérable à la campagne de « polonisation » entreprise par la Pologne. L'influence de la culture polonaise et du catholicisme se développe, notamment au sein des élites qui progressivement deviennent membres de la *szlakhta*, la noblesse polonaise. Le polonais remplace progressivement le vieux biélorusse comme langue officielle. Tout de même, les langues minoritaires sont protégées, notamment grâce à la création de nombreuses imprimeries.

Au XVI^e siècle, sous l'influence de la Réforme, beaucoup de Biélorusses, surtout des nobles, se convertissent de l'orthodoxie au protestantisme. Suite à la contre-Réforme catholique, ils deviennent catholiques. En 1596, pour résoudre le conflit qui, dans le pays, opposait orthodoxes et catholiques, un synode d'évêques orthodoxes proclame à Brest l'union avec l'Eglise catholique tout en conservant le rite byzantin. C'est la naissance de l'Eglise uniate. Cette décision ne règle qu'une partie du conflit et rencontre l'opposition du petit clergé et de la paysannerie qui, notamment dans les régions orientales, restent orthodoxes. Le conflit religieux mine désormais les bases sociales de la république, opposant la paysannerie majoritairement orthodoxe à l'aristocratie « polonisée », souvent catholique. La prospérité de la république est ensuite affectée par les nombreuses incursions étran-

gères qui en signent définitivement le déclin. De 1648 à 1651, le territoire biélorusse est envahi par les Cosaques de Boris Khmelnicki qui, supportés par la population locale mènent une guerre contre le système féodal et les seigneurs de la *szlakhta*. Après avoir pris le contrôle de l'Ukraine ils conquièrent la Polésie et les parties orientales de la Biélorussie. Battus par l'armée lituanienne, les Cosaques sont repoussés en Ukraine. En 1654, le tsar Alexis Ier déclare la guerre à l'Union polono-lituaniennes. L'armée moscovite parvient à occuper une grande partie des terres biélorusses. Les villes sont détruites, une partie significative de la population biélorusse, notamment artisans et commerçants, est déportée en Sibérie. Avec l'armistice d'Androusov, en 1667, la République polono-lituaniennes sort de la guerre très affaiblie : toute la rive gauche du Dniepr passe sous l'autorité de Moscou. Le déclin s'accélère avec la guerre du Nord (1700-1711) durant laquelle le pays est dévasté par les armées russe, suédoise et saxonne. Cette succession de guerres a des conséquences terribles sur la société biélorusse qui perd la moitié de sa population. Totalemenruiné et livré à l'anarchie, l'Etat polono-lituaniennes fait l'objet de trois partages successifs (1771, 1793, 1795) qui font passer la Biélorussie telle qu'on la connaît aujourd'hui dans l'Empire russe.

Les Biélorusses et la guerre

Docilité, capacité de résistance, réticence aux changements et goût de la stabilité sont des traits typiques de l'identité biélorusse. Sûrement l'histoire tragique du pays a contribué à enraciner ces constantes qui, à l'origine, sont propres à la mentalité paysanne. Les Biélorusses savent se contenter de peu : le fait qu'il n'y ait pas de guerre est déjà source d'une profonde satisfaction et d'apaisement. Si les Biélorusses n'ont jamais déclaré la guerre à personne, paradoxalement au cours des siècles leur territoire a été régulièrement envahi et détruit, sa population tuée et déportée. La guerre napoléonienne, la Première Guerre mondiale, la guerre polono-soviétique et, notamment, la Seconde Guerre mondiale ont laissé des blessures profondes dans la mémoire culturelle.

Le pays ravagé, sa population humiliée et décimée, la Biélorussie a résisté avec toutes ses forces contre l'ennemi en payant cher son patriotisme. Il est dès lors aisément compréhensible que les Biélorusses aspirent à une stabilité proche de la soumission, à l'acceptation de l'ordre établi qui, même s'il ne convient pas toujours, est quand même préférable aux périodes noires de guerre et de famine.

À partir de la fin de la Seconde Guerre mondiale, les idéologues soviétiques ont construit une véritable mythologie autour de ces temps troublés, mythologie qui a survécu à la fin de l'URSS et continue à être observée comme si rien n'était changé. Le pays s'est rempli de tanks et avions militaires posés en guise de monuments à l'entrée des villes, des monuments commémoratifs sont apparus partout et le pays a adhéré à l'idée selon laquelle son histoire commence avec la Grande Guerre patriotique (1941-1945) à la fin de laquelle la Biélorussie a acquis ses frontières actuelles. Le 9 mai, le jour de la victoire sur les nazis, est probablement la plus grande fête de l'année et l'un des piliers de l'identité biélorusse.

L'Empire russe

Au XVIII^e siècle, commence une nouvelle phase de l'histoire biélorusse, celle de la domination russe. Partie intégrante de l'Empire russe, la Biélorussie est désormais appelée Russie blanche, ce qui témoigne du processus de « russification » intense auquel elle est soumise. Trois étapes principales constituent cette russification. La première est conséquente à la défaite napoléonienne de 1812. A l'époque, le territoire biélorusse fut le théâtre majeur des batailles. Beaucoup de Biélorusses rejoignent les armées française et polonaise. En effet, l'occupation napoléonienne était généralement bien acceptée par les Biélorusses. Les nobles éclairés adhéraient aux idées de Napoléon I^r et les paysans y voyaient la fin du servage. Après le bataille de la Bérézina, la Biélorussie est reconquise par les Russes.

L'insurrection polonaise de 1830 déclenche la deuxième étape de russification du pays. Quelques Biélorusses y participent, principalement des nobles de l'Ouest du pays, alors que les paysans restent passifs. A la répression militaire suivent des mesures administratives pour « dépoloniser » la région : suppression du système d'éducation polonais, interdiction d'enseigner le polonais. Assimilé à une déviation du polonais, le biélorusse est également interdit. En 1839, l'Église uniate est rattachée au patriarcat de Moscou, ce qui consacre définitivement la diffusion de la culture russe par l'Église orthodoxe.

La troisième phase de la russification suit les émeutes de 1863-1864 suscitées par un mouvement patriotique polono-lituano-biélorusse qui, guidé par le révolutionnaire Kastus Kalinowski, avait pour idéal la reconstitution d'un Etat indépendant dans ses frontières de 1772, avant le premier partage de la Pologne. La répression du tsar est sévère. Plusieurs dizaines de milliers d'habitants, dont la moitié vient de Biélorussie et de Lituanie, sont déportés en Sibérie.

Au tournant du siècle : mouvements révolutionnaires et nationalistes

Depuis le début du XIX^e siècle, des idées révolutionnaires parcourent l'Empire russe, en particulier la Russie, soutenues par des nobles libéraux. Dans les années 1830, on enregistre l'émergence de courants nationalistes biélorusses et lituaniens aussi. Cependant, ces courants ne trouvaient pas l'adhésion de la population. La transmission des idées se faisait par la publication de textes, imprimés à Vilna ou à Saint-Pétersbourg, et les Biélorusses étaient en grande majorité illétrés.

L'industrialisation de la fin du XIX^e siècle change de peu la situation. L'urbanisation progressive des paysans entraîne la formation d'une couche sociale ouvrière qui a désormais accès à la propagande nationaliste, active dans les principales villes biélorusses. Cette couche restait toutefois dérisoire : en 1900 sur sept millions de Biélorusses, il n'y avait que 24 000 ouvriers. De plus, l'absence d'une bourgeoisie biélorusse et la présence d'ouvriers russes, juifs ou polonais, explique que la mobilisation politique se fasse plutôt autour de problèmes sociaux que nationaux.

C'est principalement le courant socialiste qui favorise le développement du sentiment national. Désireux d'éveiller les sentiments nationaux biélorusses, ukrainiens et lituaniens afin de créer un État fédéral et multinational, le Parti socialiste polonais favorise la création, en 1902, de la Gramada socialiste biélorusse. Premier parti politique biélorusse, il réclame la réforme agraire et l'autonomie de la Biélorussie. Lors de la révolution de 1905, il est à l'origine des grèves et des manifestations qui se succèdent sur le territoire biélorusse.

De la Première Guerre mondiale à la première indépendance

Considérée par les belligérants comme un espace stratégique pendant la Première Guerre mondiale, la Biélorussie devient le théâtre d'affrontements sanglants. Néanmoins, la guerre a des effets positifs sur la situation du pays contribuant à son autonomie.

Le traité de Brest-Litovsk signé le 3 mars 1918 par l'Empire allemand et la Russie bolchévique, assigne à l'Allemagne des vastes territoires autrefois appartenant à l'Empire russe, dont la Biélorussie. Soucieux d'y créer un sentiment anti-russe et anti-polonais, les Allemands attisent le nationalisme biélorusse et laissent la liberté aux Biélorusses de créer leurs propres écoles et d'enseigner leur propre langue. Le 25 mars 1918, à Minsk, le Congrès biélorusse proclame la naissance de la république populaire de Biélorussie. Toutefois, l'autonomie concédée par les Allemands, intéressés uniquement à l'affaiblissement des liens avec la Russie, est trop superficielle. Lorsque les Allemands capitulent en 1918, l'armée rouge prend donc leur place. Elle ne s'arrête pas à Minsk, mais prend le contrôle de la région de Vilna. Le 27 février 1919, les bolcheviks proclament la création de la république soviétique de Lituanie-Biélorussie, avec Vilna pour capitale. La Pologne, qui craint le voisinage avec les Soviétiques et vise à la reconstitution de ses frontières de 1772, réagit avec les armes, déclenchant la guerre soviétopolonaise. A la fin d'avril 1919, les Polonais

s'emparent de Vilna, ensuite de Minsk et de la majeure partie du territoire biélorusse. La prise de Kiev par les Polonais en mai 1920 suscite la contre-offensive soviétique. En quelques mois, les bolcheviques arrivent à reconquérir Minsk et le 1^{er} août la création de la république socialiste soviétique de Biélorussie (RSSB) est proclamée. Le 18 mars 1921, le traité de Riga met fin à la guerre soviéto-polonaise et marque le partage de la Biélorussie en trois parties : l'Ouest va à la Pologne, l'Est à la Russie, seule le Centre avec Minsk et ses six districts constitue la RSSB.

La Biélorussie soviétique, de l'indépendance à 1939

Le 10 décembre 1922, la Biélorussie fonde, avec la Russie, l'Ukraine et la Transcaucasie, l'Union des Républiques socialistes soviétiques (URSS). Entre 1924 et 1926, la Russie rend à la Biélorussie les territoires qu'elle avait perdu suite au traité de Riga : les régions de Vitebsk, Moguilev et Gomel.

Pendant les années 1920, la Biélorussie bénéficie d'une autonomie politique et culturelle qui permet l'enracinement du sentiment national. La protection des cultures et des langues nationales était d'ailleurs une des priorités de Lénine. C'est l'époque de la « biélorussification » du pays. Le biélorusse est reintroduit comme langue d'enseignement dans les écoles. L'administration est « biélorussifiée ». Les résultats sont évidents : la scolarisation se développe rapidement, plusieurs établissements d'enseignement supérieur, dont l'université de Minsk, sont créés, apparaissent des publications en langue biélorusse. La nouvelle politique économique (NEP) apporte des progrès remarquables sur le plan économique, aussi bien dans l'agriculture que dans l'industrie.

Durant les années 1930, avec la prise du pouvoir par Staline, l'autonomie qui avait caractérisée la décennie précédente est remplacée par une forte centralisation et uniformisation. Hostile à toutes les tendances centrifuges, Staline lance une campagne de répression visant à briser l'idéologie nationale biélorusse. Selon les statistiques officielles, plus de 600 000 personnes périssent à cause des répressions stalinianennes. De nombreux intellectuels biélorusses qui avaient favorisé l'éveil national pendant les années 1920 à travers une « biélorussification » des villes sont arrêtés et exécutés, dont 100 la nuit entre le 29 et le 30 octobre 1937. Dans l'éducation, l'administration et le commerce, le biélorusse est marginalisé au profit du russe. Dans les campagnes, la collectivisation des terres est désormais achevée à la fin des années 1930.

Le 1^{er} septembre 1939, la Pologne est attaquée par l'Allemagne nazie. Le pacte Molotov-Ribbentrop autorise Allemagne et URSS à envahir le pays selon un partage précis. A partir du 17 septembre, l'armée soviétique envahit le territoire polonais. La partie orientale de la Pologne, correspondant à la Biélorussie occidentale, est rattachée à la RSSB.

La Seconde Guerre mondiale

Le 22 juin 1941, les troupes allemandes entrent en Biélorussie. Non préparée à l'attaque, l'Armée rouge est forcée de reculer significativement. C'est une débâcle totale. Le 28 juin, Minsk est occupée. A la fin d'août, tout le territoire biélorusse est sous le contrôle de l'Allemagne nazie. Les Allemands créent un gouvernement biélorusse, la Rada biélorusse centrale, qui s'appuie sur un nationalisme exacerbé soutenu par le Front national biélorusse. Contrôlé par Berlin, ce gouvernement servait surtout à faire appliquer une politique de répression et de terreur. La Rada n'eut jamais le soutien de la population qui se rapportait aux idées nationalistes avec beaucoup de méfiance. La majorité de la population supportait les résistants, démontrant ainsi sa fidélité aux idéaux communistes et au patriotisme soviétique. L'occupation du territoire et les atrocités perpétrées par les nazis suscitent la formation d'un mouvement partisan sans égal dans l'histoire. Facilité par la présence sur le territoire biélorusse de forêts profondes et de nombreux marais, les partisans organisent une puissante guérilla qui oblige les nazis à mobiliser des moyens considérables. La répression est implacable. La Biélorussie est un des pays les plus dévastés en Europe : 209 villes sur 270 sont détruites, dont Minsk et Vitebsk à 90 %, et 700 villages sont brûlés avec leurs habitants. La diaspora juive, qui était une des plus vastes d'Europe, est presque anéantie.

Dès février 1943, la victoire de Stalingrad permet à l'Armée rouge d'inverser le rapport des forces avec l'Allemagne. Le 28 juillet 1944, la Biélorussie est finalement libérée. Le bilan est tragique : 1,3 million d'habitants, soit un quart de la population, est tué, le pays est complètement détruit. Pour récompenser la population biélorusse de ses actes d'héroïsme et de son attachement aux idéaux communistes, Staline la proclame « Peuple héros » de l'Union soviétique. La Biélorussie, comme la Russie et l'Ukraine, reçoit également un siège de membre fondateur à l'Organisation des Nations unies. En 1945, les frontières de la RSSB telles qu'établies en 1939 sont confirmées par un traité signé entre la Pologne et l'URSS, qui donne à la Biélorussie sa configuration actuelle.

La reconstruction

A l'issue de la guerre, l'état de destruction du pays pose avec insistance le problème de sa reconstruction. Reconnaissant aux Biélorusses pour leur effort de guerre, Staline lance un important programme de reconstruction et de modernisation du pays. Profitant des investissements provenant des autres républiques soviétiques, la Biélorussie connaît un développement économique accéléré qui la transforme de pays rural en grand centre industriel.

L'agriculture connaît un développement remarquable, en particulier dans l'élevage, dans la production de seigle, de pommes de terre, de betteraves à sucre, de lin. Néanmoins, tous les efforts sont orientés vers l'industrie.

Avant-poste occidental de l'URSS, Moscou y crée un complexe militaro-industriel de pointe. De nombreuses bases militaires y sont installées. De gros complexes industriels surgissent dans tout le pays : métallurgie, industrie chimique et constructions mécaniques (tracteurs et camions).

L'urbanisation progresse, le travail qualifié se développe. Le progrès que connaît le pays s'accompagne de nombreuses possibilités d'ascension sociale, notamment pour les scientifiques et les militaires, ce qui fait de la Biélorussie une terre d'immigration pour les habitants des autres Républiques, en particulier pour les Russes. Pendant les années 1970 et 1980, le niveau de vie de la population biélorusse est le plus élevé de toutes les Républiques de l'Union.

Le développement économique est bien sûr le résultat de l'adoption d'une adéquate politique de formation. Les progrès sur les plans culturels et de l'éducation sont remarquables : en quelques années l'analphabétisme disparaît, le réseau scolaire et universitaire se développe.

Le progrès culturel passe toutefois à travers un processus de russification qui porte le russe à devenir le vecteur de la modernisation pour les masses des paysans biélorusses en train de s'urbaniser.

A partir de 1938, l'apprentissage du russe est obligatoire dans toutes les écoles d'URSS. Le russe est la langue de l'armée. Le Parti communiste n'offre des promotions qu'à ceux qui maîtrisent parfaitement le russe. La langue biélorusse, éliminée des sphères économiques, mise à l'écart dans l'éducation, est progressivement marginalisée jusqu'à devenir la langue du milieu rural.

La *perestroïka* et l'indépendance

Le progrès économique, culturel et social que le régime soviétique apporta au pays est sans doute la source du très fort attachement que montrent les Biélorusses à celui-ci. Au moment de l'implosion de l'URSS, les Biélorusses s'identifiaient majoritairement à des citoyens soviétiques. C'est pourquoi, quand Gorbatchev inaugure la *perestroïka*, l'attitude des Biélorusses à l'égard des réformes libérales introduites fut de conservatisme, voir d'hostilité. Cela n'empêcha pas l'essor, à la moitié des années 1980, d'un mouvement national d'opposition.

Les opposants ont profité de deux occasions pour accentuer leurs critiques contre les dirigeants. Premièrement, l'accident à la centrale nucléaire de Tchernobyl, survenu le 26 avril 1986. Bien que Tchernobyl se situe en Ukraine, 70 % des dépôts radioactifs se répandent sur la Biélorussie. La mauvaise gestion de la catastrophe et le silence des autorités sur ses conséquences provoquent le mécontentement de la population. Deuxièmement, en 1987, à Kurapaty, près de Minsk, on découvre des fosses communes contenant près de 250 000 victimes des purges staliniennes des années 1930. Zianon Pazniak, l'historien à l'origine de cette découverte, fonde en 1989 le Front populaire biélorusse, un parti centriste qui lutte pour les réformes démocratiques, pour l'indépendance réelle de la Biélorussie, ainsi que pour le respect des droits de l'homme. Au Parti adhèrent aussi les citoyens qui se battent pour la renaissance culturelle et linguistique biélorusse. Suite à l'implosion de l'URSS, le 27 juillet 1990 la Biélorussie proclame son indépendance. Le 25 août 1991 elle se constitue en république du Bélarus. En décembre 1991, elle participe activement à la création de la Communauté des États indépendants, dont Minsk devient le siège.

La Biélorussie de 1991 à 1994

Le 8 décembre 1991, la Biélorussie participe avec l'Ukraine et la Russie aux accords de Belovej qui décrètent la fin de l'URSS en tant qu'État. Le président biélorusse Stanislaw Chouchkiewitch qui signe ces accords est maintenu à son poste jusqu'aux élections de 1994. Malgré le tournant historique, il n'y a pas de fracture par rapport au régime précédent, ce qui s'explique essentiellement par la forte soviétisation de la population, par la faiblesse de l'opposition et par le rôle central de la Biélorussie dans le système militaire soviétique. L'opposition nationaliste, incarnée principalement par le Front populaire biélorusse soutient Chouchkiewitch. Il fait de la construction de l'identité nationale le



Place de l'indépendance, Minsk.

point central de son programme. Toutefois, il ne parvient pas à constituer un large mouvement populaire, ne pouvant pas s'appuyer sur un consensus suffisant au sein de la population sur l'identité et le destin biélorusse. La jeune république tente de faire passer son idéologie à travers les symboles que la population perçoit comme lointains, presque artificiels. Il s'agit premièrement de l'adoption de la langue biélorusse comme langue officielle. Cependant, le biélorusse n'est parlé que de façon occasionnelle et la langue dominante reste le russe. Deuxièmement, les nationalistes insistent sur l'identité balte des Biélorusses et sur le grand-duché de Lituanie comme premier État des Biélorusses, mais à nouveau sans succès. D'abord parce que les Lituaniens revendiquent aussi cette idée, ensuite, parce que cette idée avait été utilisée par les nationalistes pendant la Seconde Guerre mondiale et appuyée par les nazis. Le soviétisme survit à la chute de l'Union soviétique. Les années qui suivent la chute de l'URSS sont des années de grandes hésitations et d'immobilisme. Le président Chouchkievitch, homme de dialogue et partisan de réformes politiques et économiques libérales, est soutenu par les députés du Front populaire, mais son pouvoir est limité étant doté d'une fonction essentiellement honorifique. Le pouvoir exécutif relève principalement du conseil des ministres et du Premier ministre, Viacheslav Kebich, un bureaucrate de carrière du Parti, entouré et soutenu par les représentants de l'ancienne *nomenklatura* qui, peu à peu, sont intégrés dans le nouveau

Parlement biélorusse. Si Chouchkievitch favorise certaines mesures qui vont dans la direction d'une économie de marché, Kebitch vise à maintenir le système de direction administrée de l'économie. Si Chouchkievitch adopte une politique d'ouverture vers les pays occidentaux et d'autonomie par rapport à Moscou, Kebitch œuvre pour un renforcement des liens avec la Russie. Pendant que le pays se trouve dans un état de profonde dégradation économique et sociale, la rivalité entre Chouchkievitch et Kebitch s'exacerbe. Le 28 janvier 1994, Chouchkievitch est obligé de démissionner. Il est remplacé par Mecheslas Grib, un fidèle de Kebitch. Le 15 mars 1994, une nouvelle Constitution est adoptée. Elle limite les pouvoirs du Parlement au profit de ceux du Président qui devient le chef de l'exécutif.

L'ère Loukachenko

En juillet 1994, ont lieu les premières élections présidentielles de l'histoire biélorusse. Ancien directeur de sovkhoze, Alexandre Loukachenko emporte le scrutin et gagne avec 81,1 % des voix. Issu du milieu rural et homme neuf par rapport aux forces politiques présentes sur la scène biélorusse, Loukachenko incarne le désir de stabilité et de sécurité politique auquel aspirait la plupart de la population, nostalgique de l'époque soviétique. Dès son élection, Loukachenko se préoccupe d'abord de rassurer la population de son attachement aux valeurs soviétiques et de renforcer son pouvoir personnel.

Le 14 mai 1995, il organise un référendum lors duquel la population est invitée à s'exprimer sur quatre questions : l'introduction du russe comme langue officielle ; pour le drapeau, le retour à la faucille et au marteau d'époque soviétique ; l'intégration économique avec la Russie ; la prépondérance de l'exécutif sur le législatif. Le peuple approuve tous les changements proposés par Loukachenko. Ensuite, le nouveau référendum du 24 novembre 1996 marque l'adoption d'une nouvelle Constitution qui met le Parlement sous le contrôle du Président. La Biélorussie devient désormais un régime autoritaire. Le pouvoir est concentré dans les mains du Président et de son administration. L'opposition est exclue des institutions parlementaires ; les médias indépendants sont harcelés et fermés ; certains opposants au régime, hommes politiques ou journalistes, disparaissent.

Le 9 septembre 2001, Alexandre Loukachenko est élu pour la deuxième fois. L'élection n'est pas reconnue par l'OSCE qui la définit non démocratique. Le 17 octobre 2004, les électeurs sont appelés à nouveau aux urnes pour les élections législatives et pour un nouveau référendum constitutionnel afin de prolonger le pouvoir du président au-delà des deux mandats autorisés par la Constitution. Suite à une campagne électorale marquée par le musellement de l'opposition et par un soutien inconditionné au Président de la part de tous les médias, Loukachenko gagne encore une fois : le « oui » l'emporte largement et le Parlement lui reste fidèle. Fin 2005, la Chambre basse du Parlement fixe la date des prochaines élections présidentielles, le 19 mars 2006. Suivant un scénario bien rodé, la campagne électorale se déroule dans une atmosphère d'intimidations et de menaces. Plusieurs militants de l'opposition sont arrêtés, les journaux indépendants sont interdits, alors que le pouvoir monopolise les médias officiels. La procédure du vote anticipé, terrain idéal pour la manipulation des résultats, est encouragée ; le KGB menace de peine de mort les « terroristes » qui oseraient manifester contre les résultats du scrutin.

Néanmoins, les oppositions s'organisent pour former un front démocratique unique représenté par Alexandre Milinkevitch. Alexandre Loukachenko est officiellement réélu avec 83 % des voix, Alexandre Milinkevitch reçoit 6,1 % des suffrages. Citant à la fraude, une dizaine de milliers de personnes descendent dans la rue le 19 mars pour réclamer l'organisation de nouvelles élections. Plusieurs centaines de personnes sont arrêtées. Les jours suivants, quelques centaines de manifestants campent sur la place d'Octobre, à Minsk, pour protester contre la réélection de Loukachenko. Toutefois,

l'ampleur de ces manifestations est loin d'atteindre les proportions de la « révolution des roses » en 2003 en Géorgie ou de la « révolution orange » en 2004 en Ukraine. Encore une fois, la grande majorité de la population reste inerte. Le 24 mars, à l'aube, la police met fin à cette tentative de révolution. L'époque Loukachenko est marquée par une certaine inertie et l'absence de réformes structurelles. On a assisté ces dernières années à une détérioration des relations avec la Russie qui, depuis la chute de l'URSS, avait été l'allié le plus proche de la Biélorussie, ainsi que son principal partenaire commercial. Deux « crises » du gaz ont eu lieu en 2007 et en été 2010. La crise de 2010, à l'origine de laquelle se trouverait un différent commercial, a démontré la volonté russe de déstabiliser Loukachenko à quelques mois de la fin de son mandat, à tout le moins de le mettre sous pression. L'image internationale du président s'est également aggravée, notamment lorsqu'il a offert l'asile à Kourmanbek Bakiev, président kirghize, au demeurant plus proche des États-Unis que de la Russie, renversé en avril 2010 à la faveur d'un soulèvement populaire réprimé dans le sang.

Le 19 décembre 2010, a lieu une nouvelle élection présidentielle. Parmi les 10 candidats enregistrés, Alexandre Loukachenko est proclamé vainqueur avec presque 80 % des suffrages. L'OSCE parle d'imperfections dans le dépouillement, ainsi que d'une élection loin des principes démocratiques. Ces résultats sont immédiatement contestés par l'opposition et, le soir même, une manifestation de protestation a lieu dans le centre de Minsk. Des dizaines de milliers de personnes descendent dans la rue, le siège du gouvernement est attaqué. Les manifestations sont brutalement réprimées par la police, des centaines de manifestants d'opposition arrêtés, 7 des 9 candidats de l'opposition sont arrêtés le même jour. En signe de protestation contre les arrestations d'opposants au régime, l'Union Européenne, qui n'a pas reconnu le résultat du scrutin, décide des sanctions contre la Biélorussie, ainsi que l'interdiction de visa européen et nord-américain pour Loukachenko et plusieurs dizaines de ses collaborateurs les plus proches.

La crise financière de 2014 est une période charnière dans l'histoire du pays, dont les conséquences se font encore ressentir aujourd'hui. La société civile accuse Loukachenko d'avoir été à l'origine de cette crise et d'avoir pris des décisions qui ont précipité le pays dans le gouffre. Malgré les manifestations à travers tout le pays, Loukachenko a signé des lois qui, selon lui, devraient aider à faire sortir le pays de la crise. Le 11 octobre 2015 Alexandre Loukachenko se fait réélire pour la cinquième fois à la tête de l'Etat.

POLITIQUE ET ÉCONOMIE

POLITIQUE

Au moment de l'indépendance, l'État biélorusse présente la structure d'une démocratie parlementaire, avec un Parlement et un Président dont la fonction est tout à fait symbolique. Toutefois, les référendums de 1994, 1995 et 1996 modifient progressivement la Constitution afin de conférer des pouvoirs de plus en plus croissants au président de la République. A ce jour, la Biélorussie est une république présidentielle avec à sa tête Alexandre Loukachenko. Lorsque ce député et directeur de sovkhoze participe aux premières élections présidentielles en 1994, il présente un programme politique basé sur la réutilisation de certains principes soviétiques, telles que la discipline et la centralisation de toute initiative. Dans le cadre de profonde instabilité politique, économique et sociale de l'époque, le discours de Loukachenko fait prise sur une population nostalgique du passé soviétique.

Une fois arrivé au pouvoir, Loukachenko établit un gouvernement inexpugnable, basé sur le monopole de l'État sur l'économie, sur la concentration du pouvoir exécutif dans ses mains, sur la démagogie médiatique, sur la répression de toute forme d'opposition et sur le *partnership* stratégique avec la Fédération de Russie. Bien que l'article 1 de la Constitution

de la Biélorussie, approuvée en 1994, définit le pays comme « *État unitaire, démocratique, social et de droit* », la réalité est différente. Souvent définie comme la « dernière dictature d'Europe », la Biélorussie est un État autocratique où la liberté d'expression est systématiquement violée. Censure, répression policière des manifestations de protestation, disparition de journalistes et d'opposants politiques ont marqué le gouvernement de Loukachenko dès le début, obligeant l'opposition à se transformer en un mouvement de résistance semi-clandestin. Selon la Constitution, le mandat présidentiel, de cinq ans, n'est renouvelable qu'une seule fois. Toutefois, le référendum de 2004 a donné à Loukachenko la possibilité de se présenter pour le troisième mandat aux élections de 2006. Réélu pour la deuxième fois en 2001, il est élu à nouveau en 2006. L'évolution politique de la Biélorussie pendant les derniers quinze ans est donc totalement liée à la figure de Loukachenko et de son entourage. La campagne électorale pour les élections présidentielles de décembre 2010 est marquée par la participation de 10 candidats, parmi lesquels Vladimir Neklyaev et Andreï Sannikov, et par une certaine ouverture (enregistrement de sept candidats d'opposition, organisation de débats télévisés...).

DÉCOUVERTE



© ANDREA NEI

MOGUILÈV (МАГІЛЁЎ) – Monument à Lénine.

Toutefois, lors de la tenue du scrutin de nombreuses irrégularités ont été constatées. Les sondages et les *exit-poll* indépendants contredisent la victoire de Loukachenko. Le 19 décembre 2010, le jour même du scrutin, des milliers de manifestants se déversent alors dans les rues de Minsk pour protester contre les falsifications des résultats. La manifestation est durement réprimée par la police et 7 des 10 candidats de l'opposition sont arrêtés. Loukachenko est élu président de la Biélorussie pour la quatrième fois. En 2015 il obtient son cinquième mandat en remportant l'élection présidentielle du 11 octobre. A ce jour, la vie politique biélorusse continue à tourner autour d'un seul homme.

Structure étatique

La Biélorussie est une république présidentielle. Le président est élu pour cinq ans à suffrage universel direct. Le Président est le Chef de l'État, le garant de la Constitution, des droits et des libertés des citoyens, c'est lui qui détient le pouvoir exécutif. Le Président nomme le Premier ministre, le vice-Premier ministre et le Conseil des ministres en accord avec la Chambre des représentants (chambre basse du Parlement). Le Premier ministre, à ce jour Andreï Kabiakow, est le chef du gouvernement (Conseil des ministres). Le pouvoir législatif est bicaméral. Le Parlement, appelé Assemblée nationale, est composé des deux chambres : la Chambre des représentants (chambre basse) et le Conseil de la République (chambre haute). La chambre basse se compose de 110 députés, élus au suffrage universel direct pour quatre ans. Le président de la Chambre des représentants est Vladimir

Andreitchenko. Le Conseil de la République, chambre de la représentation territoriale, se compose de 64 sénateurs. 56 sénateurs sont élus au scrutin secret pendant les sessions régionales des Conseils des députés et les sessions du Conseil des députés de Minsk, 8 sénateurs sont nommés par le Président pour quatre ans. Le président du Conseil de la République est Mikhaïl Myasnikovitch. Le pouvoir judiciaire appartient aux cours. Le système judiciaire se compose de trois structures : la cour juridictionnelle, la cour économique et la cour constitutionnelle qui contrôle la constitutionnalité des lois.

Partis

Le président Loukachenko peut se prévaloir de n'être le chef d'aucun parti. Il contrôle suffisamment l'ensemble du corps social pour ne pas avoir besoin d'une formation parlementaire qui le soutienne. Cela lui permet de dire qu'il gouverne « grâce au soutien populaire ». Les partis politiques ont un impact limité. Seuls les partis qui soutiennent le régime sont visibles, alors que les partis de l'opposition n'ont pas accès aux médias de masse. L'opposition est soumise à des tracasseries de toutes sortes : inspections fiscales, descentes de police avec saisie de matériel, amendes administratives de plus en plus lourdes. Parmi les partis de l'opposition les plus connus, on trouve le Front populaire biélorusse, l'Assemblée sociale-démocrate biélorusse (dirigée par le premier président du pays, Stanislaw Chouchkiewitch), le parti Un Monde Juste (rx-parti communiste de Biélorussie), le mouvement Pour la Liberté », guidé par Alexandre Milinkievitch, et le mouvement « Dis la Vérité », initié par Vladimir Nekljaev.

Le loukachisme

Utilisé par les opposants politiques à Loukachenko, le terme « loukachisme » indique un modèle de pouvoir qui dépend de la seule personnalité du chef de l'État et qui relève du populisme autoritaire. Contrairement à ce que l'on pourrait penser, le régime de Loukachenko ne repose pas que sur la force et la crainte. Ancien directeur de sovkhоз, Loukachenko bénéficie d'une vraie popularité, au moins auprès d'une partie de la population, notamment rurale et âgée, qui reste relativement nostalgique par rapport à l'existence d'un pouvoir fort tel que l'incarnait l'Union soviétique et qu'incarne aujourd'hui Loukachenko.

Le président biélorusse base son pouvoir sur un modèle de domination charismatique qui unit la croyance en l'existence de qualités extraordinaires du chef de l'État à son image d'homme issu et proche du peuple. Lors de ses interventions publiques il ne manque jamais de souligner son origine paysanne utilisant un langage familier et se présentant, souvent, dans le cadre du monde paysan où il se trouve tout à fait à l'aise. Cette image est fondamentale dans un pays où la mentalité paysanne est très forte, même en milieu urbain. Leader charismatique, l'image officielle de Loukachenko est celle d'un homme qui possède néanmoins des qualités extraordinaires qui le diffèrent du peuple et en font le « batka », le petit père de tous les Biélorusses, lui conférant des capacités exclusives pour résoudre et gérer les problèmes de la société.

Minsk dans le conflit russo-ukrainien

Depuis 2014 la Biélorussie joue le rôle de médiateur dans le conflit russo-ukrainien. Proche de la Russie et de l'Ukraine, Minsk a servi de plateforme pour la rencontre des dirigeants du format de Normandie (F. Hollande, A. Merkel, V. Poutine et P. Porochenko). Le premier accord de Minsk a été signé le 5 septembre 2014 après des batailles acharnées dans l'est du pays. Il prévoyait un cessez-le-feu qui, malheureusement, n'a pas été respecté. Le deuxième accord a été signé le 11 février 2015 lors de la rencontre officielle des cinq dirigeants. Pourtant, la signature du protocole de Minsk n'a pas pu mettre fin aux hostilités. Il est à noter que la Biélorussie ne prend la position d'aucune des parties. En revanche, elle les invite à poursuivre des négociations afin de régler le conflit.

Enjeux actuels

Malgré le caractère autoritaire du régime de Loukachenko, depuis l'été 2008, dans un cadre de dégradation de la situation économique et sociale et de dépendance économique et énergétique à l'égard de la Russie, Loukachenko montre des signes d'ouverture tactique. La répression de toute voix alternative à celle officielle est contre-productive et ne fait qu'accroître l'isolement dans lequel se trouve le pays. Loukachenko décide de libérer les trois derniers prisonniers politiques internationalement reconnus (Kozouline, Kim et Parsioukevitch). Ce geste permet le rétablissement du dialogue entre l'UE et la Biélorussie. Des mesures de rapprochement sont alors prises, comme la suspension des interdictions des visas pour la quasi-totalité des hauts responsables biélorusses et le développement des coopérations techniques dans les domaines d'intérêt mutuel (transports, énergie, immigration). Depuis, les autorités biélorusses ont poursuivi leurs gestes d'ouverture par l'établissement d'un dialogue entre les autorités et l'opposition ; l'autorisation de publication et de distribution sur le territoire biélorusse de journaux d'opposition *Narodnaia Volia* et *Naša Niva* ; l'engagement à assouplir certaines dispositions du code pénal et du code électoral, etc. Toutefois, après une période d'amélioration de la situation des droits de l'homme entre

2008 et 2010, la situation se dégrade à nouveau au lendemain des élections présidentielles de décembre 2010. La nouvelle victoire du Président Loukachenko est largement contestée par l'OSCE qui enregistre des nombreuses irrégularités au niveau du dépouillage et du vote. La Biélorussie décide la fermeture, le 31 mars 2011, du bureau de l'OSCE à Minsk estimant que la « mission de l'OSCE était terminée ». Le recours accru à la répression à partir de 2010 concerne également la presse et les organisations de la société civile critiques envers le pouvoir, en premier lieu les défenseurs des droits de l'homme. La condamnation fin novembre 2011 d'Ales Bialiatski (4 ans et demi de camp au régime sévère), responsable du Centre des droits de l'Homme Viasna et Vice-Président de la Fédération Internationale des Droits de l'Homme (FIDH), a confirmé la détérioration des conditions d'action des ONG. Le renforcement à la mi-octobre 2011 de la législation sur le contrôle des ONG et les limitations de sortie du territoire contre certains activistes s'ajoutent aux perquisitions et aux confiscations de matériel récurrentes. En octobre 2012, l'ONG de défense des prisonniers Plateforma a été fermée, et en novembre les biens et les locaux de Viasna ont été confisqués. La dernière continue son activité via Internet. Des rapports sur la situation des droits de l'Homme y sont publiés tous les mois, permettant de suivre la vie des personnes arrêtées.

La Biélorussie et l'Occident

Les relations entre la Biélorussie et ses partenaires occidentaux n'ont pas toujours été des plus faciles. La politique controversée de Loukachenko est souvent critiquée par les dirigeants européens et américains qui reprochent, entre autres, au gouvernement biélorusse son rapprochement avec la Russie, devenue une forte alliée économique du pays. De nombreuses sanctions ont été introduites par l'Union européenne contre les représentants du gouvernement biélorusse en provoquant des impacts négatifs sur la situation économique dans le pays et la vie quotidienne de ses citoyens.

Restée fermée et méconnue des Européens, la Biélorussie s'ouvre aujourd'hui aux touristes occidentaux. La suppression des visas pour les ressortissants de l'UE pour un court séjour de cinq jours est un pas en avant dans le dialogue que la Biélorussie cherche à établir avec les pays européens. Même s'il reste encore beaucoup à faire pour construire des relations fiables entre la Biélorussie et le monde occidental, les changements actuels témoignent d'une forte volonté politique de la part du gouvernement biélorusse de faire avancer le pays.

ÉCONOMIE

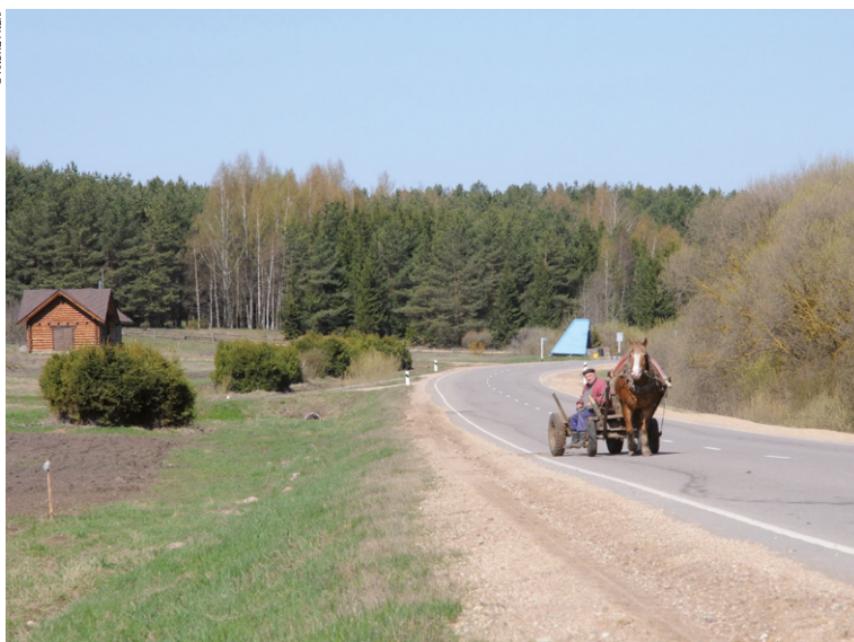
La persistance du modèle soviétique marque la sphère économique biélorusse. A la fin des années 1980, la Biélorussie se montre réticente aux réformes libérales de la *perestroïka* préférant protéger le système économique soviétique grâce auquel elle avait connu la croissance économique la plus durable et la plus régulière de toutes les Républiques soviétiques. Dès que Loukachenko prend le pouvoir il cherche à préserver autant que possible l'héritage soviétique en économie, créant le « socialisme de marché ». Hostile à une économie de marché sans contrôle, Loukachenko veut concilier l'existence d'un secteur privé de dimensions modestes avec les garanties sociales d'une économie largement administrée. La part du secteur privé dans la richesse nationale demeure donc faible (25 % selon les statistiques officielles, 10 à 12 % selon la Banque mondiale). 90 % des salariés sont employés par l'État. La principale conséquence de ce choix a été d'éviter à la population biélorusse les traumatismes sociaux qui se sont produits en Europe orientale au cours de la décennie de transition. En effet, les principaux services publics, tels que la santé, le transport, l'électricité ou le téléphone sont subventionnés ; pour un grand nombre de biens de consommation, les prix sont en général contrôlés ; le chômage reste un phénomène marginal. Au-delà des avantages incontestables, ce système économique présente aussi des points de faiblesse, à savoir une inflation en

hausse, le manque de compétitivité, la faible motivation des salariés, et un volume insuffisant d'investissements étrangers, freinés par les tracasseries administratives et fiscales, et par la lenteur de la machine bureaucratique.

Après la période négative de la première moitié des années 1990, à partir de 1996 la Biélorussie rénoue avec la croissance enregistrant des résultats flatteurs. Malgré la faible dépendance de la Biélorussie des marchés mondiaux, la crise financière mondiale a des répercussions importantes sur l'économie biélorusse. La crise mondiale, unie à l'absence de réformes structurales, à l'insuffisance d'investissements de capitaux et à une baisse significative de la demande du marché russe, son principal partenaire commercial, ont poussé l'économie biélorusse vers une nouvelle phase négative. Si en 2007, on enregistrait une croissance de 8,2 %, en 2010 on est à -2 %.

La condition économique du pays reflète parfaitement son orientation politique. Économiquement la Biélorussie souffre de l'isolement auquel l'ont contrainte l'autoritarisme et l'absence de réformes libérales. La Russie reste son principal partenaire commercial, malgré les nombreux efforts faits, les dernières années, par le gouvernement biélorusse d'ouvrir son marché à des investisseurs européens, notamment néerlandais et allemands. La présence du secteur privé et des investissements étrangers dans l'économie

© ANDREA NER



À la campagne.

À chacun son lopin de terre : la datcha

La relative faiblesse des salaires oblige beaucoup de Biélorusses à recourir à la débrouillardise. Si certains exercent une activité parallèle à leur métier officiel, la plupart pratique une économie de subsistance en produisant, dans une large mesure, leur propre nourriture. Cette économie informelle correspond à l'univers de la *datcha*. Maison de citadins, située en dehors de la ville, on s'y repose ou, encore mieux, on y cultive un potager.

D'avril à novembre, la saison des récoltes est la saison de la *datcha*. Support essentiel de l'économie domestique, on y cultive pommes de terre, tomates, courgettes, carottes, potirons, oignons, concombres, haricots, choux, persil et herbes aromatiques, pommes, cerises, groseilles et prunes. Après la récolte, c'est la préparation des conserves pour l'hiver ! Frais ou en conserve, fruits et légumes sont consommés à l'intérieur de la famille ou, plus rarement, vendus. Il arrive ainsi de rencontrer aux coins des rues de vieilles *babouchkas* en train de vendre des conserves de cornichons, des champignons séchés ou des baies.

sont encore faibles. Toutefois à partir du début 2008, le gouvernement a adopté une politique de libéralisation prudente de l'économie consistant dans la simplification du système fiscal et l'ouverture progressive aux capitaux étrangers. En juillet 2008, il a également autorisé la vente de 519 entreprises d'État et la cession des actions de propriété de l'État pour 217 entreprises, déjà partiellement privatisées.

Mais en 2011, la stabilité économique est ébranlée par la plus violente crise financière et économique que le pays traverse depuis la chute de l'URSS. Due principalement à l'augmentation de la facture énergétique et des salaires du secteur public, elle entraîne la dévaluation du rouble biélorusse de 65% par rapport au dollar, une inflation de 109%, et l'aggravation de l'endettement. Exsangue financièrement et isolée sur la scène internationale, Minsk a finalement été obligée de céder aux pressions russes. C'est encore une fois la Russie qui vient en l'aide à Minsk acceptant de baisser les prix de ses ventes de gaz pour 2012. Ainsi, Minsk a dû faire d'importantes concessions comme celle de vendre les derniers actifs de Beltransgaz à Gazprom, ce qui permet à la Russie de maîtriser totalement le transit de son gaz par la Biélorussie, et accepter de se rallier au projet d'Union Eurasiatique promu par le Kremlin qui devrait devenir opérationnel en 2015. Au fur et à mesure que la Biélorussie se rapproche de la Russie elle se distancie de l'Union Européenne. Néanmoins, la Biélorussie recherche d'autres partenariats pour être moins dépendante de Moscou, comme l'Azerbaïdjan et la Chine.

Le 1^{er} janvier 2012, la Biélorussie entre dans l'Espace économique commun avec la Russie et le Kazakhstan, et en 2015, elle rejoindra l'Union économique eurasiatique. Malgré une certaine stabilité, la balance commerciale de la Biélorussie reste largement négative, notamment à cause de l'augmentation du prix

du pétrole vendu par la Russie. La Russie reste en effet le principal partenaire commercial de la Biélorussie, qui apparaît de plus en plus comme isolée et dépendante de son voisin.

Principales ressources

La structure économique du pays a très peu évolué par rapport à l'époque soviétique. L'agriculture et l'industrie constituent une part plutôt importante du PIB, alors que les services restent peu développés. La présence du secteur privé dans l'économie est encore faible et se concentre essentiellement dans le tertiaire. A l'époque soviétique, la Biélorussie était parmi les pays les plus industrialisés de l'URSS. Tracteurs, automobiles, armes, poids lourds, engrains et produits pétrochimiques étaient le fleuron de la production industrielle du pays. La Biélorussie exportait environ le 50 % de sa production vers les autres Républiques de l'Union. Même aujourd'hui, l'industrie reste le secteur le plus dynamique de l'économie biélorusse, les secteurs de la chimie, de la métallurgie et de la construction mécanique fournissant environ le 35 % du PIB. Cela est aussi la conséquence d'une tradition très forte d'études techniques et d'ingénierie, notamment mécanique, propre à ce pays. Les principales industries de Biélorussie sont celles de machines-outils, équipements agricoles, engrains, produits chimiques, matériaux de construction préfabriqués, véhicules à moteur, motos, textiles et quelques produits de consommation (réfrigérateurs, montres, télévisions et radios). La Biélorussie produit aussi du bois, des étoffes de lin, de laine et du coton. Le complexe militaro-industriel est important. Bénéficiant du passage de l'oléoduc qui dessert les pays d'Europe centrale et orientale, la Biélorussie possède également une industrie de raffinerie de premier plan qui lui permet de raffiner le pétrole importé de la Russie et de les revendre à l'Ouest à des prix de marché.

L'agriculture correspond à environ 10 % du PIB. L'élevage du bétail et l'industrie laitière contribuent pour plus de moitié à la production totale agricole, mais les cultures représentent également une part importante. Les principales cultures sont celles de la pomme de terre, du lin, du blé, de la betterave sucrière et des céréales (orge, avoine et seigle). La Biélorussie est parmi les majeurs producteurs de pommes de terre au monde. De nombreux marécages ont été drainés et convertis en terres agricoles qui sont aujourd'hui parmi les plus fertiles et les plus productives du pays. Cependant, la catastrophe de Tchernobyl a eu des répercussions importantes rendant inutilisable 1/5 des terres du pays. Faute d'investissements et de modernisation, l'agriculture est toutefois dans une phase stagnante. L'agriculture biélorusse reste largement collectivisée et la filière agroalimentaire dépend largement des entreprises d'État. Moins de 5 % des terres agricoles sont privées. Transformées en sociétés coopératives sous contrat avec l'État, les anciens kolkhozes font vivre la quasi totalité de la population rurale empêchant ainsi l'exode vers les villes.

La question énergétique

Héritage de la période soviétique au cours de laquelle la Biélorussie était l'« atelier d'assemblage » de l'URSS, les structures de production des deux pays sont encore largement complémentaires. Par conséquence, l'économie biélorusse reste fortement orientée vers un marché russe qui est à la fois un débouché naturel et le principal fournisseur d'énergie. Dépourvue de matières premières, à l'exception de petites quantités de pétrole dans la région de Gomel, la Biélorussie est fortement dépendante de la Russie pour son approvisionnement énergétique. Aujourd'hui, le pays emporte de la Russie 85 % de ses besoins énergétiques (gaz naturel, pétrole brut et une partie de son électricité) à des prix inférieurs à ceux du marché. L'activité de ses deux raffineries de Mozyr et Novopolotsk lui permettent d'exporter ses produits pétroliers vers l'Europe à des prix concurrentiels et de constituer ainsi la première source de ses recettes budgétaires.

Si la politique conciliante envers Moscou du président biélorusse Alexandre Loukachenko a permis dans un premier temps de préserver une tarification avantageuse sur les livraisons d'énergie, à partir de la fin de 2006, Gazprom pratique une politique d'élévation progressive des prix. Fin 2006, la Russie impose à la Biélorussie une augmentation du prix du gaz, le président biélorusse n'ayant pas cédé les parts de la société gazière biélorusse Beltransgaz, promises en décembre 2005. Après de longues négociations les deux pays parviennent à s'accorder sur un prix qui reste en tout cas inférieur

à ceux du marché. La Russie obtient en guise de compensation 50 % de titres dans Beltransgaz. Dès le début 2007, la Russie applique une majoration sur les tarifs du pétrole.

La Biélorussie cherche alors, en vain, à introduire une taxe sur le transit du pétrole russe (50 % des flux d'exportations russes vers l'Europe). Refusant d'acquitter cette taxe, le monopole russe Transneft, gestionnaire de l'oléoduc Drouzhba, ferma du 8 au 10 janvier les robinets vers l'Allemagne, la Pologne, l'Ukraine, la Hongrie, la Slovaquie et la République tchèque. Minsk cède et signe, le 12 janvier, un protocole alignant progressivement les tarifs biélorusses sur ceux pratiqués en Russie en matière pétrolière.

La crise énergétique de 2007 menace la stabilité de l'économie biélorusse obligeant le gouvernement à revoir sa politique énergétique et à mettre fin à l'alliance privilégiée entre Moscou et Minsk qui perdurait depuis 1991, basée sur la nostalgie biélorusse de l'URSS et une sorte de romantisme panslave. Pour résoudre son problème énergétique, à partir de mars 2007 la Biélorussie a adopté un programme de diminution de la consommation d'énergie et d'augmentation des énergies alternatives domestiques (scie de bois et tourbe). Le pays a également tissé des relations avec d'autres pays que la Russie dans le domaine des hydrocarbures (Azerbaïdjan, Iran, Venezuela). Toutefois, ces initiatives n'apportent aucune solution à la dépendance structurelle de la Biélorussie. Depuis 2007, la priorité de la politique énergétique biélorusse est désormais la construction d'une centrale nucléaire censée entrer en fonction en 2019.

Place du tourisme

Depuis plusieurs années, le gouvernement biélorusse porte beaucoup d'attention au développement du secteur touristique du pays. Le premier programme national de développement du tourisme a été signé par le Président en 2004. Ce document prévoyait la mise en place des infrastructures, la suppression des visas, la promotion de la Biélorussie et du *made in Belarus* à l'international. En 2012, le Conseil des ministres a lancé une campagne nationale de restauration du patrimoine médiéval. Ainsi, plus de 37 châteaux et palais ont été rénovés à travers tout le pays. Les ordonnances présidentielles N°371 et N°372 définissent la promotion de l'écotourisme et du tourisme rural, aussi bien que la protection des sites naturels. La Biélorussie est un pays qui commence tout juste à s'ouvrir aux touristes étrangers. Il est donc difficile de comparer la prestation de services qu'on y trouve avec d'autres destinations. Pourtant, le pays dispose de ces perles rares qui sauront impressionner les touristes avides de découvertes et d'émotions !

POPULATION ET LANGUES

DÉCOUVERTE

La Biélorussie est habitée aujourd'hui par presque dix millions d'habitants, dont la très grande majorité se déclare biélorusse (plus du 80 % de la population totale). Pays essentiellement rural, jusqu'au début des années 1970, la population des campagnes dépassait encore celle des villes. Cette tendance s'est ensuite radicalement inversée suite à l'urbanisation massive des années 1950-1980. Aujourd'hui, la population rurale ne représente plus qu'un tiers de la population totale. Sa position géographique et son histoire faite de nombreux changements de frontières et de sujétion à divers empires ont fait du pays un véritable creuset de peuples. Plusieurs minorités y habitent donc depuis des siècles, tels les Russes, les Polonais, les Juifs, les Tatars. Les Russes demeurent la minorité la plus importante du pays (11,4 %). Une forte minorité polonaise (3,9 %) est présente en particulier dans les régions occidentales du pays. 2,4 % de la population est constitués d'Ukrainiens. Le 1,1% restant est représenté par d'autres minorités (Juifs, Lituanians, Tatars, etc.). Beaucoup de communautés se sont formées lors de l'époque soviétique, notamment après la Seconde Guerre mondiale quand Arméniens, Géorgiens, Azerbaïdjanais, Moldaves, Ouzbeks affluèrent nombreux pour la reconstruction du

pays. Les statistiques officielles déclarent qu'au total, plus de 130 nationalités seraient représentées en Biélorussie. Cela est motif d'orgueil pour le gouvernement qui fait de la tolérance envers l' « autre » un des traits nationaux du peuple biélorusse.

Depuis la chute de l'URSS, le taux de croissance de la population biélorusse est en baisse. Si les statistiques de 1999 enregistrent 10 045 000 habitants, le recensement de 2009 en marque 9 477 000. Émigration et faible natalité en sont les causes principales. Environ 3,5 millions de Biélorusses vivent à l'étranger, la plupart aux États-Unis, en Russie, en Pologne, en Ukraine, en Lituanie. Entre 1990 et 2000, la situation économique très difficile a poussé beaucoup de Biélorusses à émigrer. Même si depuis quelques années l'économie du pays connaît une période de stabilité, le flux migratoire ne s'est pas arrêté : les petits salaires et le manque de perspectives poussent surtout les jeunes à quitter le pays pour rejoindre les pays de l'Ouest. Le difficile contexte économique influence aussi le taux de natalité qui connaît une baisse progressive : si pour la période 1985-1990 les statistiques affichaient 2,05 enfants par femme, en 2009 on n'enregistre que 1,24.



© ANDREA NERI

Chœur traditionnel dans le Musée ethnographique de la Polésie.

UN PEUPLE EN QUÊTE D'IDENTITÉ

A cheval entre deux mondes, l'Ouest européen et l'Est russe, la Biélorussie est aujourd'hui un pays qui peine à trouver son identité culturelle, ce qui semble expliquer les difficultés de son autodétermination nationale et de sa transition du passé soviétique à une pleine indépendance. Pendant les derniers 500 ans de son histoire, les Biélorusses ont été orthodoxes, catholiques, uniates, protestants et puis encore orthodoxes. Ils ont été appelés Polonais et Russes. Ces changements continus ont effacé leur identité culturelle et leur volonté de s'affirmer en tant que nation. A la différence des pays baltes et de l'Ukraine qui ont fait de leur spécificité linguistique et culturelle le point fondamental de leur indépendance, au moment de la chute de l'URSS, la Biélorussie ne disposait pas de ces atouts. Il ne faut pas oublier qu'à partir de la fin du XVIII^e siècle, son histoire est celle d'un pays qui fait l'objet d'une russification profonde, russification qui, pendant les années 1930, devient violente avec l'élimination de la classe intellectuelle biélorusse.

En 1991, la Biélorussie est un pays indépendant qui ne sait pas vraiment quoi faire de son indépendance. A ce moment-là, le gouvernement,

appuyé par les nationalistes, entreprend une campagne de renouveau de la culture et de l'histoire nationales. Le but est de montrer leurs spécificités historique et culturelle. Le biélorusse devient la langue nationale, les maisons d'édition publient principalement en cette langue, les racines baltes de la population ainsi que l'histoire du grand-duché de Lituanie refont surface. Ce dernier point prouverait l'ancienneté de l'État biélorusse et de ses orientations occidentales. L'élection de Loukachenko va progressivement mettre un terme aux débats concernant l'identité nationale. Le nouveau Président instaure une idéologie nationale centrée sur le nationalisme slave associé à une politique linguistique et à un discours historique purement soviétiques selon lequel les Biélorusses sont issus d'une peuplade slave commune aux peuples de Russie, d'Ukraine et de Biélorussie. Pris donc entre deux feux, pour les Biélorusses la question identitaire reste ouverte. « Tutejšja my » (nous sommes des gens d'ici), voilà pour l'instant comment les Biélorusses se définissent eux-mêmes. Par l'attachement à leur terre aimée, où ils veulent rester, indépendants, et si possible mener une vie tranquille, sans guerre.

UNE LANGUE SLAVE ORIENTALE

Avec le russe et l'ukrainien, le biélorusse fait partie du groupe des langues slaves orientales. A l'origine, ces trois langues n'en formaient qu'une seule. C'est au XII^e siècle qu'elles se sont divisées. Elles sont désormais distinctes, mais se ressemblent tant au niveau du vocabulaire que de la grammaire. Comme l'ukrainien et le russe, le biélorusse s'écrit avec l'alphabet

cyrillique. Le biélorusse est aussi très proche du polonais, surtout en ce qui concerne la phonétique et pour les polonismes dont il abonde.

Selon le recensement de 1999, le 81,9 % de la population est de langue maternelle biélorusse. Toutefois, le russe est utilisé comme langue de communication quotidienne par le 62,8 % de



Complexe historique de Chatyn, qui commémore la Deuxième Guerre Mondiale.

Où étudier le biélorusse à Minsk ?

Tous ceux qui veulent se lancer dans l'étude du biélorusse et disposer d'une clé d'accès privilégiée à la culture de ce pays peuvent le faire grâce à l'école de langues Mova Nanova. A partir de 2014, les cours ont lieu à la galerie d'art Ÿ, tous les lundis, à 19h à 21h. Les cours sont très interactifs et prévoient également l'intervention de différentes célébrités de la culture biélorusse, comme le chanteur Dmitri Voytiushkevich. Pour plus de renseignements, contacter l'école par mail : movanova@gmail.com.

la population. Cela est la conséquence du fait que, pendant deux cent ans, la Biélorussie a été soumise à l'influence directe de la culture russe, influence qui, en époque soviétique, s'est transformée en une vraie russification. Comme dans toutes les républiques d'URSS, le russe était la langue obligatoire que ce soit pour les démarches administratives ou la vie quotidienne. La république socialiste soviétique de Biélorussie était considérée, à juste titre, la République la plus « russe » d'URSS. L'indépendance obtenue en 1991 ne change pas vraiment la situation. La Biélorussie demeure étrangère aux sursauts nationalistes qui caractérisent les Républiques voisines et qui voient dans la langue le principal critère de la nouvelle identité nationale. Une loi de 1990 fait du biélorusse la seule langue officielle du pays, qui est alors privilégiée dans les médias, l'édition, l'enseignement et l'administration. Toutes les tentatives effectuées après l'indépendance de biélorussification de la culture et de l'administration aboutissent à un échec quand, suite au référendum de 1995, le russe est réintroduit comme langue officielle à côté du biélorusse (avec 83 % de votes favorables). La cause de ce succès est probablement à rechercher dans l'insatisfaction générale suscitée par l'imposition brusque et soudaine du biélorusse à une population en prévalence russophone. Le président du pays,

Alexandre Loukachenko, s'adresse au peuple en russe. Aujourd'hui, la plupart de la population est bilingue. Le russe est généralement parlé en milieu urbain, alors qu'à la campagne dominent le biélorusse et ses dialectes. Traditionnellement lié au milieu rural, le biélorusse est victime de discrimination. Il est considéré moins prestigieux que le russe et il n'est pas utilisé dans les sphères professionnelles, ni dans l'éducation. Néanmoins, aujourd'hui, on assiste une tentative, même marginale, de restituer au biélorusse son statut de langue nationale, entreprise par écrivains, peintres, musiciens, historiens et par une partie significative de la jeunesse qui utilisent le biélorusse dans la communication de tous les jours. Dans la rue, on entend souvent parler un mélange bizarre de russe et de biélorusse, appelé « trasjanka ». Langue hybride, généralement le vocabulaire russe se greffe sur la grammaire et la phonétique du biélorusse. La trasjanka est parlée principalement en milieu rural par les paysans de langue maternelle biélorusse mais qui dans la vie quotidienne sont obligés d'utiliser le russe (système scolaire, service militaire, démarches administratives, etc.), sans pourtant avoir été scolarisés en cette langue. Outre le biélorusse et le russe, le polonais, l'ukrainien et le yiddish sont parlés en Biélorussie.

La population en chiffres

- **Population :** 9 550 000 (2016).
- **Structure par âge :** 0-14 ans : 14,2 % (hommes : 693 379, femmes : 654 715) ; 15-64 ans : 71,7 % (hommes : 3 301 506, femmes : 3 513 538) ; 65 ans et plus : 14,1 % (hommes : 423 589, femmes : 912 916).
- **Age moyen total :** 39,8 ans ; hommes : 37 ans, femmes : 42,2 ans.
- **Taux de croissance de la population :** 0,01 %.
- **Taux de natalité :** 12,4/1000.
- **Taux de mortalité :** 12,6/1000.
- **Espérance moyenne de vie à la naissance :** 72,6 ans ; hommes : 68,9 ; femmes : 76,4 ans.
- **Taux de fertilité :** 1,6 enfant/femme.

Source : www.belstat.gov.by.

MODE DE VIE

VIE SOCIALE

Une blague biélorusse raconte l'histoire d'un homme qui se met à pleurer au milieu de la rue à Minsk. Un policier s'approche et lui demande : – Pourquoi pleurez-vous ? – Je veux vivre en Biélorussie ! – Eh ben, vous y vivez déjà ! – Mais non, je veux vivre dans la Biélorussie qu'on montre à la télé !

En Biélorussie on respire encore une atmosphère de type soviétique. Un pouvoir politique fort, voire autoritaire, une économie en prévalence contrôlée par l'État avec encore peu de place laissée à l'initiative privée, une vie culturelle étouffée marquent aussi bien le paysage urbain que la société biélorusse. Tout visiteur sera frappé par la presque absence de panneaux publicitaires aussi bien en ville que sur les routes extra-urbaines. A leur place, on trouvera des grandes affiches sur la Biélorussie et les Biélorusses. Des puissants tracteurs au milieu d'un énorme champ de blé, des industries à l'avant-garde, une nature verdoyante et généreuse, des visages souriants et sereins transmettent l'image d'un pays heureux et prospérant qui toutefois ne correspond pas toujours à la réalité.

Avec leurs salaires, beaucoup de Biélorusses peinent à la fin du mois. En vous promenant dans le pays, l'impression que vous aurez sera donc double. D'une part, vous verrez un cadre de vie très agréable, des villes propres, ordonnées, dépourvue de la frénésie à laquelle un Occidental est habitué, des villages colorés aux petites maisons très soignées. Le proverbe le dit : « A quelque chose malheur est bon. » Cette ouverture timide à l'économie de marché a empêché la dégradation sociale qu'on remarque au contraire dans plusieurs pays de l'ancienne URSS. Un niveau minimum de vie est garanti pour tout le monde, les infrastructures sont en bon état, le système sanitaire fonctionne, criminalité et corruption sont des phénomènes isolés. Toutefois, l'image de ce pays paisible et charmant s'associe à celle d'un pays stagnant, d'une stabilité presque effrayante, d'un pays qui a du mal à décoller malgré le désir de changement présent dans la société, notamment dans la jeunesse. On le sait et l'histoire l'a démontré à plusieurs reprises : les Biélorusses ont une capacité de résistance et d'adaptation hors du commun. Les Biélorusses mêmes le disent, ce qu'il y a de bon chez nous, ce sont les gens ! Le

concept de solidarité et d'entraide est très actuel pour les Biélorusses. Généreux et accueillants, ils ont un sens de l'hospitalité qui parfois pourra vous mettre mal à l'aise tellement ils sont pleins d'attention à l'égard de leurs invités. N'en doutez pas : ils feront de leur mieux afin que vous gardiez un bon souvenir de leur pays !

Les loisirs au fil des saisons

La façon dont les Biélorusses passent leur temps libre est liée au climat et à l'alternance des saisons. L'hiver est généralement long, il fait froid de novembre à avril, les journées sont courtes et les passants pressent le pas. Les jours fériés, les Biélorusses font du ski de fond dans les forêts proches des centres urbains et, parfois, même dans les parcs citadins. Des patinoires à glace à ciel ouvert font le bonheur des adultes et des enfants qui glissent au son de la musique classique, folklorique et, surtout le soir, pop. Dans les squares, vous verrez toujours des enfants emmitouflés en doudoune et bonnet en train de faire de la luge ou de jouer dans la neige avec sceau et pelle, comme s'ils étaient à la mer ! Les amateurs de bain en plein air, appelés *morži* (morses), creusent un trou dans la glace et plongent tranquillement dans l'eau. C'est pendant l'hiver que les Biélorusses se réunissent souvent les uns chez les autres. La pratique de *kchodit' v gosti* (aller voir quelqu'un), apparaît en époque soviétique quand il n'existe pas de cafés, de bars et le fait d'aller au restaurant était un luxe que toutes les familles ne pouvaient se permettre. Encore aujourd'hui, les Biélorusses aiment recevoir leurs amis à la maison, dans une atmosphère détendue, autour d'une tasse de thé fumante, d'une bière ou d'une bouteille de vodka, selon l'occasion ! Avec la fin de l'hiver s'achève aussi la léthargie de ses habitants. La nature explose et les rues se peuplent à nouveau. Les parcs et les cours des immeubles se remplissent de retraités qui jouent aux échecs et tout simplement profitent du beau temps, d'enfants, d'adultes qui font une promenade après le travail ou s'arrêtent lire un livre à l'ombre d'un arbre. Des petites terrasses-café font leur apparition. Petit à petit commence l'exode du week-end vers la datcha. Avant de semer la nouvelle récolte, il faut nettoyer le lopin après le long hiver ! Au mois de mai, partout

à la campagne, vous verrez des gens affairés à nettoyer, piocher, planter, semer. Pour les Biélorusses avoir un jardin fleuri et riche en fruits et légumes est source de grand orgueil. L'été est la saison de la récolte et de la préparation des conserves pour l'hiver, confitures et légumes marinés. C'est aussi le moment des vacances. Les week-ends, les villes se vident, les Biélorusses font des excursions dans les lacs et les forêts alentour pour profiter au maximum de la nature et du soleil. N'oublions pas que la

Biélorussie est dépourvue de sortie sur la mer... Certains lacs aux environs des villes sont donc aménagés comme des plages, avec parasols, chaises longues et la possibilité de louer bateaux et canoës. Encore peu de Biélorusses peuvent se permettre des vacances à l'étranger, l'Ukraine et la mer Noire restent les destinations les plus fréquentées. Les Biélorusses voyagent beaucoup à travers leur pays, les lacs de Braslav, le parc naturel Naračanski et le parc Pripyatski sont parmi les lieux de vacances préférés.

MŒURS ET FAITS DE SOCIÉTÉ

Education

La Biélorussie a hérité de la tradition d'éducation de l'URSS dont une des premières mesures fut de généraliser l'éducation dans un pays en prévalence rural. Si au début du XX^e siècle le taux d'analphabétisme était extrêmement élevé, aujourd'hui, tous les Biélorusses savent lire et écrire. Les enfants commencent l'école à l'âge de six ans. L'éducation obligatoire de base dure huit ans (jusqu'à 14 ans). Après ils ont le choix d'arrêter ou de poursuivre leurs études. S'ils décident de continuer, à la fin de la 11^e classe, ils ont un diplôme de fin d'études. Ensuite, après avoir passé des examens d'admission, ils peuvent entrer à l'université. En fait, les universités biélorusses sont très sélectives et seulement les meilleurs étudiants parviennent à intégrer le système. Les études à l'université ont une durée de 5 ans, suite auxquels, afin de valider le diplôme, les étudiants sont censés passer l'examen d'État concernant leur spécialisation. La Biélorussie a conservé le système soviétique du *raspredelenie*, de la

répartition des étudiants par lieu de travail après le diplôme. Une fois obtenu le diplôme, l'État propose une série de lieux de travail possibles parmi lesquels les étudiants choisissent sans avoir la possibilité de refuser. Pour deux ans, ils seront liés au lieu de travail que l'État a choisi pour eux. Traditionnellement, le système scolaire et universitaire biélorusse a toujours été plutôt efficace et valide. Toutefois, aujourd'hui, la tradition d'excellence de ses universités est en train de se perdre faute de moyens de financement et de réformes. Les meilleures scientifiques quittent le pays car leurs salaires sont misérables. De plus, l'État demeure réticent à toute forme d'innovation et d'ouverture. Le cas de l'Université européenne en sciences humaines de Minsk en est le parfait exemple. Fondée en 1992 par des scientifiques préoccupés par la dégradation du niveau de l'éducation supérieure, cette université s'est toujours présentée comme un îlot de pensée libre dans un univers intellectuel complètement contrôlé par le pouvoir politique.



Visages de Polésie.

En 2004, Loukachenko accuse l'université de former des cadres pro-européens, hostiles à la Biélorussie et décrète sa fermeture, obligeant l'université à s'exiler en Lituanie, à Vilnius, où elle se trouve à ce jour. Une question épineuse dans le système d'éducation biélorusse concerne la place de la langue biélorusse. Selon la Constitution, chaque citoyen a le droit d'étudier dans la langue qu'il préfère, les langues officielles du pays étant le russe et le biélorusse. Néanmoins, dans la pratique on est loin de là. En époque soviétique, la plupart des écoles biélorusses se trouvait en milieu rural ce qui contribuait à la dévalorisation du biélorusse par rapport au russe. Environ 30 % de la population y étudiait. Au début des années 1990, sur la vague du nationalisme, le nombre d'écoles où l'enseignement se fait en biélorusse augmente sensiblement. En 1993-1994, 76 % des enfants étudiaient en biélorusse. La situation change drastiquement, en 1995, suite à l'élection de Loukachenko et au référendum pour l'introduction du russe comme langue officielle. 83 % de la population s'exprime en sa faveur. A partir de ce moment-là, les écoles biélorusses ferment l'une après l'autre. En 2006, seulement 18 % des écoliers étudient en biélorusse. Le lycée biélorusse de Minsk a été fermé en 2003 et aujourd'hui il fonctionne de manière clandestine. Le biélorusse figure dans les programmes scolaires parmi les enseignements obligatoires, comme une sorte de langue étrangère. A l'université, tous les enseignements sont en russe, le biélorusse étant pratiqué uniquement à la faculté de langue et culture biélorusse.

Mariage et famille

Le mariage a une place très importante dans la vie des Biélorusses. Par rapport aux standards européens, les Biélorusses se marient très jeunes et ont rapidement un enfant. Aujourd'hui encore, les femmes biélorusses sont orientées dès leur jeune âge pour trouver un bon mari et fonder une famille. Ne soyez donc pas étonné de voir, surtout dans les petites villes et en milieu rural,

des jeunes filles d'à peine 18 ans avec un bébé dans les bras ! Néanmoins, il devient de plus en plus difficile de trouver des familles avec plus d'un enfant. La question démographique est à l'ordre du jour en Biélorussie, la population baisse constamment au point que le gouvernement a dû recourir à des mesures drastiques et actuellement un débat est en cours à propos de la possibilité de taxer les hommes de 25 à 45 ans sans enfants ! A la base de cette natalité en chute libre, on trouve une confiance relative en l'avenir, l'insuffisance des moyens économiques, une mortalité infantile encore haute par rapport aux pays de l'Ouest européen et un pourcentage d'avortements significatif si on le compare à celui des naissances. Les Biélorusses sont très attachés aux valeurs familiales. Toutes les fêtes sont passées en famille et les liens entre les générations sont très forts. Aujourd'hui, la taille moyenne d'une famille est plus petite que dans le passé, mais, souvent, il s'agit d'une famille élargie. Les retraites étant microscopiques il arrive que les grands-parents habitent chez leurs enfants. D'autre part, du fait de la modestie des salaires moyens et de la cherté des loyers, en particulier à Minsk, les enfants restent de plus en plus longtemps à la maison. Donc, il n'est pas rare que trois générations cohabitent sous le même toit. Impossible de parler de la famille biélorusse sans mentionner la *babouchka*, la mamie. Elle est non seulement le pilier de la famille, mais de la société aussi sur laquelle elle exerce une forme de contrôle. Solide et optimiste, traditionnellement assise sur un banc dans la cour, la *babouchka* observe scrupuleusement ce qui se passe autour d'elle n'épargnant pas les remarques adressées à tous ceux qui, de son point de vue, ont une conduite inconvenante. La société contemporaine lui semble incompréhensible. Et si vous lui demandez son avis sur le monde d'aujourd'hui, elle vous dira que c'était mieux avant quand les gens travaillaient dur sans jamais se plaindre et que les jeunes ne sont jamais satisfaits car ils sont gâtés et ne savent plus travailler.

RELIGION

Orthodoxes et Catholiques

En voyageant en Biélorussie, vous remarquerez immuablement dans le centre de n'importe quelle ville la présence d'une église orthodoxe et d'une église catholique se faisant face. Si dans la première, les services religieux sont en russe, dans la seconde la seule langue que vous entendrez sera le polonais. Parfois, pas loin de ces édifices, on trouve encore ce qui

reste d'une ancienne synagogue, ou une vieille église protestante ou même une mosquée. Rien de surprenant : un des traits caractéristiques des Biélorusses est la tolérance religieuse. États multiethniques et multiconfessionnels, le grand-duché de Lituanie d'abord et l'Union polono-lituaniennes ensuite comprenaient des orthodoxes, des catholiques, des juifs, des protestants et des musulmans qui disposaient de leurs édifices de culte et avaient le droit

de pratiquer librement leur religion. Tiraillé entre l'Ouest catholique et l'Est orthodoxe, la Biélorussie s'est toujours positionnée comme le pont entre deux cultures : le catholicisme a toujours dominé dans les régions occidentales du pays, alors que l'orthodoxie est enracinée à l'est. L'orthodoxie apparaît en Biélorussie dans le territoire de la principauté de Polotsk, à la fin du X^e siècle. Toutefois, avec la création du grand-duché de Lituanie, la situation de l'orthodoxie va s'empirer. En 1387, Jagellon, prince du grand-duché de Lituanie, se convertit au catholicisme et épouse la princesse Jadwiga devenant le roi de Pologne. Les nobles qui acceptaient la religion catholique disposaient de priviléges dont les nobles orthodoxes étaient dépourvus. Ainsi, la szlachta se convertit au catholicisme, alors que les paysans restent en majorité orthodoxes. L'union de Brest en 1596 et la création de l'Église uniate font de l'orthodoxie une religion fortement minoritaire, jusqu'à ce que, pendant la première moitié du XIX^e siècle, le pouvoir tsariste l'impose comme religion principale de l'Empire.

Durant l'époque soviétique, toute forme de culte fut bannie de la société. Les prêtres étaient persécutés ou déportés, les biens de l'église nationalisés, les lieux de culte transformés en bibliothèques, dépôts, planétariums, piscines, etc. Aujourd'hui, la Biélorussie est un pays majoritairement orthodoxe. Le catholicisme est la deuxième religion du pays, pratiquée,

en particulier, dans la région de Grodno. Bien que l'État soit laïc et que la liberté de culte soit garantie dans le pays, l'Église orthodoxe occupe une place privilégiée et profite du soutien de l'État se positionnant comme l'Église officielle des Biélorusses. Les vieilles églises ont été progressivement rouvertes, des nouvelles sont construites partout. Les petites églises de campagne sont particulièrement pittoresques, toutes de bois peint. Essayez d'assister à une messe à la campagne. La plupart des fidèles sont des vieilles dames enveloppées dans leurs foulards bariolés qui chantent des litanies accompagnant la messe du jeune prêtre. En Biélorussie, les traditions païennes sont très fortes et ont exercé une certaine influence sur le rite chrétien. Des fêtes comme la commémoration des morts lors de la Radunica, les Koljady pour Noël et la fête de Kupale sont d'ailleurs d'origine païenne.

Les Vieux-croyants

La communauté des Vieux-croyants s'est installée dans le pays depuis la fin du XVII^e siècle suite à leur refus des réformes introduites dans l'Église orthodoxe par le patriarche Nikon en 1653. Largement persécutés en Russie, les Vieux-croyants se réfugient dans les terres frontalières fondant un important centre religieux dans la ville de Vetka, dans la région de Gomel. A ce jour, la plupart des Vieux-croyants se trouve justement dans cette région.

Les Uniates

Bien que l'Église uniate soit traditionnellement associée à l'Ukraine qui abrite d'ailleurs la plus nombreuse communauté, sa fondation est en réalité liée à l'histoire et au territoire biélorusses. En 1596, à Brest, est signée l'Union qui marque la naissance de l'Église uniate ou grecque-catholique. L'Église uniate conserve les rites orthodoxes tout en étant partie intégrante de l'Église catholique dont elle accepte la dogmatique. L'Union était la tentative d'une partie de créer une jonction entre les deux principales composantes religieuses de l'État polono-lituain, catholique et orthodoxe, de l'autre de garder la propre indépendance par rapport au patriarcat de Moscou et à une Moscovie devenant de plus en plus menaçante. A la fin du XVIII^e siècle, les 3/4 de la population étaient de confession uniate, 15 % était catholique et 5 % orthodoxe. Pendant trois siècles, la religion uniate a été la religion des Biélorusses, les messes étant justement dans la langue nationale.

Dans les monastères basiliens auprès des églises uniates fonctionnaient des écoles, où les enseignements étaient également en biélorusse. Les uniates conservaient donc ce qui est considéré comme le fondement de l'identité nationale, la langue. En 1839, la confession uniate est interdite par les autorités du tsar. Les uniates sont contraints à se convertir à l'orthodoxie, leurs lieux de culte sont confisqués et passés aux orthodoxes. Aujourd'hui, en Biélorussie, il n'existe plus que quelques milliers d'uniates. Bien que la loi les autorise à professer librement leur culte, les uniates sont toujours mal considérés par le pouvoir politique. L'importance qu'ils accordent à la langue et à la culture biélorusse les oppose automatiquement à l'idéologie nationale officielle qui, au contraire, tend à nier la spécificité identitaire des Biélorusses. A ce jour, ils ne disposent que d'une seule église, dans un quartier périphérique de Polotsk, et de quelques centres de rencontre officiellement autorisés.

Les Musulmans

Concentrés autour de Iwie et de Navahroudak dans la région de Grodno, et à David-gorodok dans la Polésie, les Musulmans de Biélorussie appartiennent à une communauté de Tatars arrivés en Biélorussie à partir de la fin du XIV^e siècle quand Vitovt, prince du grand-duché de Lituanie, les invita à servir dans l'armée lituanienne. La plupart d'entre eux s'est parfaitement assimilée et s'est convertie à l'orthodoxie. Néanmoins, dans le pays on trouve des mosquées, notamment à Iwie et de Navahroudak, et plusieurs cimetières musulmans datant des XVIII^e et XIX^e siècles.

Les Protestants

Les Protestants apparaissent en Biélorussie à partir de la moitié du XVI^e siècle suite à la Réforme. En 1553, Nicolas II Radziwiłł, chancelier du grand-duché de Lituanie, se convertit au calvinisme et fait de Niasvij un centre important de cette confession. En suivant l'exemple de Nicolas II Radziwiłł, beaucoup de princes du grand-duché se convertissent. La mort du chancelier et la contre-Réforme arrêtent l'avancée du protestantisme. Aujourd'hui, il existe une communauté de protestants qui constitue environ 2 % de la population.

Les Juifs

Jusqu'à la Seconde Guerre mondiale, la Biélorussie comptait une des plus grandes diasporas juives au monde. Chassés et persé-

cutés dans l'Europe occidentale, les Juifs s'installent sur le territoire biélorusse vers la fin du XIV^e siècle, attirés par les nombreuses possibilités de travail et les conditions de tolérance ethnique et religieuse proposées par le grand-duché de Lituanie. Venus sur ces terres, ils créent des bourgades, appelées *shtetl* en yiddish.

Juifs et Biélorusses ont toujours vécu en parfaite harmonie, aucun *pogrom* ne s'est jamais passé sur ces terres. A partir du début du XIX^e siècle, l'Empire russe confine toute la population juive dans une zone, appelée « zone de résidence », entre Biélorussie, Lituanie, Ukraine et une partie de la Pologne.

A la fin du XIX^e siècle, dans cette zone résidaient presque six millions de Juifs, plus de la moitié des principales villes biélorusses était constituée par des Juifs. Mir, Valojyn, Slonim et Liubavičy ont été, jusqu'aux années 1930, des centres pour l'étude de l'hébraïsme d'importance mondiale.

C'est de Biélorussie qui viennent les militants les plus déterminés du mouvement sioniste qui partent fonder l'État d'Israël. Décimées par les nazis pendant la Seconde Guerre mondiale, la plupart des juifs biélorusses prennent le chemin de l'émigration vers Israël à partir des années 1980. Autrefois, centre mondial de la culture juive, aujourd'hui la Biélorussie ne compte que quelques dizaines de milliers de Juifs, concentrés principalement à Minsk.

ARTS ET CULTURE

Quand on parle de culture biélorusse, on a du mal à définir de quoi il s'agit. Depuis des siècles, la culture biélorusse a été l'objet de plusieurs influences, polonaise d'abord et russe ensuite. Durant les 150 dernières années, la Biélorussie a été victime d'une russification constante visant à faire des Biélorusses les « petits frères » des Russes. A la fin des années 1980, sur la vague des mouvements d'indépendance qui ont parcouru l'URSS, les intellectuels et les artistes se sont fait interprètes du renouveau national et identitaire du pays à travers, notamment, la sauvegarde de la langue biélorusse. Avec l'arrivée de Loukachenko au pouvoir le processus de renouveau des arts et de la culture s'est enlisé d'un isolement non seulement politique, mais aussi culturel. L'art officiel se méfie de toute expérience artistique indépendante ou innovante. Il est revenu sur les pas d'un conformisme néo-soviétique russifié.

La revue annuelle indépendante *Monolog*, par exemple, réunit autour d'elle un groupe d'écri-

vains, photographes, musiciens et peintres qui travaillent de manière complètement indépendante. Imaginatif et subversif, le Théâtre libre de Minsk est le fer de lance de l'avant-garde dissidente et de la résistance à l'esthétique officielle. Il met généralement en scène des œuvres d'avant-garde ou des pièces dont le sujet porte sur les Biélorusses aujourd'hui, un thème ignoré par les théâtres officiels. Ce théâtre existe de façon clandestine et l'information sur les spectacles se fait par le bouche-à-oreille. Cependant, depuis quelques années, on assiste à des manifestations d'art alternatif dans toutes les sphères. Une nouvelle génération d'artistes s'affirme dans le milieu culturel biélorusse, encore très marqué par l'approche traditionnelle ; des jeunes artistes qui surprennent par leur originalité. Le street art devient la forme d'expression la plus répandue. Plus d'espace fermé, plus de galeries : l'art doit être exposé et vu par le public le plus large possible. Telle est la conception des artistes contemporains biélorusses.

DÉCOUVERTE

ARCHITECTURE

Dans les différents styles d'églises, forteresses et palais se manifeste la diversité culturelle et historique du pays. Au carrefour de multiples influences, l'architecture biélorusse est liée aussi bien à l'art russe qu'au Moyen Age de l'Europe occidentale. En cela réside justement sa particularité. Baroque, gothique, Renaissance et, bien sûr, une pointe de soviétisme sont les

styles principaux que vous aurez la possibilité de voir lors de votre voyage. Pendant des siècles, les constructions biélorusses étaient en bois ou autres matériaux ne résistant pas longtemps aux intempéries et dont il ne reste aucune trace. Au XII^e et XIII^e siècles surgissent les premiers exemples architecturaux en pierre, liés à la création des principautés.



© ANDREA NER

Fenêtre d'une maison typique de la campagne biélorusse.



Chateau de Mir.

L'église des saints Boris et Gleb à Grodno (XII^e s.) et la tour Belaja Veža à Kamianets (XIII^e s.), deux magnifiques exemples d'architecture romane, et l'église de la Sainte-Ephrosinia à Polotsk (XII^e s.), joyaux de l'école architecturale de Polotsk, constituent ce qui reste de l'époque. Les nombreuses guerres qui ont marqué le territoire biélorusse ont influencé la structure des villes et l'architecture. A partir du XIV^e siècle, une grosse importance a été conférée à la construction de forteresses, châteaux et églises défensives. Plusieurs villes, comme Polotsk et Vitebsk, étaient entourées par des enceintes qui dans la plupart des cas étaient en bois. Des fortifications faisaient aussi partie les monastères (Slonim, Niasvij). Jusqu'au XV^e siècle, les châteaux étaient construits en position élevée, comme à Navahrudak et à Grodno. A partir du XVI^e siècle, ils surgissent dans des dépressions, protégés par des enceintes avec

des tours, tels les châteaux de Mir, Kreva et Halshany. Typique de la Biélorussie occidentale sont les églises-forteresses, comme celles de Synkavičy et de Muravanka. Massives et compactes, elles ont généralement deux ou quatre tours à leurs coins avec des embrasures. Aux XVI et XVII^es., le baroque s'impose. Si au début, l'influence de l'école italienne est évidente, à partir du XVII^e siècle surgissent des monuments baroque biélorusse. Le baroque biélorusse, appelé *vilenskoe barokko*, est le style de la plupart des monuments qui sont conservés aujourd'hui. Les palais de Nesviž, Ružany et Golšany, les églises de Grodno, Žiroviči, Mogilev et Slonim en sont des exemples. Typique de ces monuments est leur silhouette verticale avec deux tours symétriques et la légèreté de la composition. Les intérieurs sont généralement en style rococo. A partir de la moitié du XVIII^e siècle, le classicisme remplace le baroque. Entre-temps, la construction

Le théâtre *Batleïka*

Ce théâtre des marionnettes est une des formes d'art populaire parmi les plus anciennes en Biélorussie, son apparition datant du XVI^e siècle. Le nom *Batleïka* vient de la ville de Bethléem où, selon la Bible, naquit Jésus-Christ. L'histoire de la naissance de ce théâtre est justement liée à la période de Noël et aux sujets bibliques qui initialement y étaient mis en scène. Le répertoire du théâtre s'enrichit par la suite de pièces satyriques sur la vie quotidienne. Le docteur-charlatan, le marchand avide, le seigneur méchant étaient des personnages bien reconnaissables. La scène, comme les marionnettes, était en bois, sur deux étages. La représentation consistait en deux parties, religieuse et satyrique. A chaque partie correspondait son étage, respectivement supérieur et inférieur. Il était extrêmement populaire non seulement en ville, mais aussi à la campagne où des acteurs itinérants se déplaçaient de village en village réunissant autour de la scène les villageois impatients d'assister à la représentation. A l'époque soviétique, ce théâtre fut interdit. Aujourd'hui, le théâtre *Batleïka* renaît petit à petit grâce à l'enthousiasme de passionnés d'art populaire biélorusse.

Les ceintures de Sluck

La ceinture de Sluck étaient un précieux ornement que portaient les nobles polonais et biélorusses aux XVIII^e et XIX^e siècles. Larges de 50 cm et longues de 2 à 4,5 m, ces ceintures étaient produites par la manufacture des ducs Radziwill, située à Sluck, sur le modèle des ceintures provenant de Turquie et de Perse qui, vers la moitié du XVII^e siècle étaient très populaires auprès de la noblesse de l'Union polono-lituanienne.

Comme il arrive souvent, l'élève dépasse le maître et les ceintures de Sluck supplacent rapidement leurs cousines turques et perses. Tissées à partir de fils de soie, d'argent et d'or, elles étaient richement décorées de motifs traditionnels biélorusses et orientaux. La légende dit que seuls des hommes pouvaient tisser ces ceintures car les fils d'or et d'argent, touchés par une femme, se ternissaient et abîmaient ainsi la ceinture... Pour la confection de chaque ceinture on utilisait jusqu'à 300 g d'or ! Sur l'exemple de Sluck, progressivement, ouvrent d'autres manufactures pour la production de ces ceintures. De telles manufactures se trouvaient à Niasvij, à Varsovie, à Cracovie et même à Lyon ! Après les insurrections de 1831, les autorités du tsar interdirent de porter ces ceintures et, en 1848, la manufacture fut fermée. Aujourd'hui, il ne reste pas un seul exemplaire de ces ceintures en Biélorussie. La riche collection des ducs Radziwill disparut pendant la Seconde Guerre mondiale. Beaucoup de ceintures furent également brûlées avec des livres religieux du XVII^e siècle durant les années 1920 et 1930 lors de la « lutte » contre la religion.

d'églises en bois se poursuit, dont on peut trouver de beaux exemples surtout en Polésie.

Le XX^e siècle est l'époque du monumentalisme stalinien. Détruit par la Seconde Guerre mondiale, le pays est reconstruit selon l'esthétique du réalisme socialiste : avenues dispo-

portionnées, immenses immeubles en béton dans les quartiers-dortoirs, édifices fonctionnels, statues géantes. Néanmoins, à Minsk, l'avenue Niezaliežnasci, élégante et majestueuse, constitue probablement le meilleur exemple d' « empire » stalinien.

ARTISANAT

Au fil des siècles, l'artisanat biélorusse s'est développé en utilisant les matériaux offerts par la nature : bois, paille, osier, lin et argile. Le travail du bois occupe une place de toute importance dans l'artisanat biélorusse. Des sculptures en bois sont installées dans les jardins publics, dans les espaces de jeux pour les enfants, aux carrefours. Ces figurines en bois finement sculptées représentent des animaux sauvages et des personnages des contes populaires. A la campagne, les jardins devant les maisons sont souvent décorés par des cigognes, des canards ou des champignons en bois qui poussent au milieu des fleurs. On peut acheter des boîtes entaillées et des petites figures représentant les paysans. Le travail de la paille est aussi typique dans ce pays aux traditions rurales si fortes. Avec la paille on fait des poupées, des fleurs, des animaux ou bien des récipients qui, autrefois, étaient utilisés pour la conservation des céréales. Depuis longtemps, le tressage de l'osier est utilisé pour faire des paniers et des boîtes de différentes dimensions, mais aussi des objets ornementaux. Le tissage du lin est sûrement l'orgueil de l'artisanat biélorusse.



© RAKOZAVI

Avec le lin, on fait surtout des poupées représentant des paysans habillés en costumes folkloriques. On peut aussi acheter des draps et des serviettes en lin. La Biélorussie excelle dans la production non seulement de lin, mais de coton et de laine aussi. Les tapis tissés à la main, très colorés, et les serviettes blanches

brodées en rouge, appelées *rušníki* sont typiques de l'artisanat biélorusse. Ces serviettes étaient utilisées pour décorer la maison, les icônes et pour des rituels comme les noces. L'artisanat en céramique est aussi présent. On trouve vaisselle, sculptures grotesques, jouets et sifflets en terre cuite, peints ou naturels, glacés ou pas !

CINÉMA

La Biélorussie n'a pas une glorieuse tradition cinématographique, son cinéma étant resté toujours à un niveau plutôt provincial. Les studios Belarusfilm ont été fondés en 1924. En 1926, ils produisent le premier film *Lesnaja byl'* de Yuri Taritch, une histoire de partisans pendant la guerre civile, tirée d'un récit de Michas Čarot. Ce film influence la tradition cinématographique biélorusse. Pendant les 80 ans à venir, le cinéma biélorusse, suivant une tendance littéraire et, plus en général, culturelle, se spécialise en films sur la Seconde Guerre mondiale, un événement qui, encore aujourd'hui, marque profondément l'identité du pays. D'ailleurs, Belarusfilm était ironiquement appelé « Partisanfilm ». D'ailleurs, le film d'Andrei Kudinenko *Okkupacija. Misterii* (2004) s'insère dans cette tendance. Il s'agit de trois histoires qui racontent la lutte pour la survie des habitants de la Biélorussie occupée par l'armée nazie. Andrei Kudinenko est aujourd'hui le réalisateur biélorusse le plus connu à l'étranger, l'initiateur d'une sorte de renaissance du cinéma biélorusse. La deuxième constante est l'adaptation d'œuvres littéraires,

dont les films *Ljudi na bolote* de Viktor Turov, *Alpijskaja ballada* de Boris Stepanov et *Dichaja ochota korolja Stacha* de Valerij Rubintchik sont les exemples les plus importants. A l'époque soviétique, les studios Belarusfilm étaient spécialisés aussi dans la production de films pour les enfants, dont les plus célèbres ont été *Les Aventures de Buratino*, le Pinocchio local, et *A propos du petit Chaperon Rouge* (1977). Si dans le domaine de la fiction, la Biélorussie n'excelle pas, ce n'est pas le cas pour le film documentaire. Des réalisateurs comme Galina Adamovitch, Viktor Asliuk, Michail Zhdanovski et Yuri Khashchevatski sont connus bien au-delà de la Biélorussie. Yuri Khashchevatski est aussi un des opposants les plus fervents du régime politique actuel. Son film *Obyknovennyj prezydent* (*Un président comme les autres*) (1996) est le récit satyrique sur la prise du pouvoir de la part de Loukachenko. Un autre domaine de la cinématographie biélorusse qui mérite d'être mentionné est celui de l'animation avec des réalisateurs tels Elena Petkevich, Igor Volchek, Irina Kodukova, Mikail Tumelja.

LITTÉRATURE

La Biélorussie connaît une première littérature à l'époque de la Rus' de Kiev, quand les Slaves, suite à leur conversion au christianisme, reçoivent les Écritures. Les chroniques historiques à part, une place importante était occupée par la littérature religieuse, dans un premier temps traduite en slavon, ensuite originelle. A ce sujet, on peut mentionner Kirill Turovski (XII^e siècle), prophète et écrivain. Aux XII^e et XIII^e siècles se développe le genre de l'hagiographie dont les principaux exemples sont sûrement *La Vie d'Evfrosinija Polotskaja* et *La Vie de Kirill Turovski*.

Du XIV^e au XVIII^e siècle

La création du grand-duché de Lituanie marque l'essor et la formation de la langue et de la littérature biélorusse. C'est à cette époque que l'ancien biélorusse devient la langue officielle du grand-duché de Lituanie dont les trois

constitutions de 1529, 1566 et 1588 furent rédigées en ancien biélorusse. Sous l'influence des Chroniques de la Rus' de Kiev, au début du XV^e siècle apparaissent les premières chroniques en ancien biélorusse, souvent consacrées à la valeur des princes du grand-duché de Lituanie et destinées à défendre les intérêts de l'État. Sous l'influence de la Renaissance et de la Réforme, la littérature devient de plus en plus démocratique. Les XVI^e et XVII^e s. sont d'ailleurs considérés comme les siècles d'or de la littérature biélorusse. Le premier livre en ancien biélorusse, le *Psautier*, est publié en 1517 à Prague, par Francysk Skaryna. Humaniste, Francysk Skaryna est célèbre non seulement pour son imprimerie, la première d'Europe orientale, mais aussi pour son activité d'écrivain. Il est l'auteur des nombreuses préfaces des livres de la Bible qu'il traduit et publie en ancien biélorusse. Convaincu que la langue

est la base pour la préservation de la culture et de l'identité d'un peuple, Skaryna soutenait la nécessité d'alphabétiser les masses. Le trait principal de la production littéraire biélorusse de l'époque était son caractère « plurilinguis-tique ». Surgie à l'intersection des traditions slave orientale et européenne, de l'orthodoxie et du catholicisme, la littérature biélorusse se développe sous l'influence des cultures slave ancienne, polonaise, lituanienne, latine. Aux XV^e et XVI^e siècles, deux langues étaient utilisées : le vieux slave pour les textes religieux et l'ancien biélorusse pour la correspondance liée aux affaires de l'État et pour la littérature. Avec la diffusion du catholicisme à partir du XVI^e siècle, le latin se diffuse. Au début du XVI^e siècle, suite à l'Union de Brest, apparaît une littérature de type polémique centrée sur la dispute entre les uniates et les orthodoxes. Sous l'influence de la Pologne, se répand le style baroque, présent surtout en poésie. Son représentant principal est Simeon de Polotsk, poète, dramaturge et précepteur des enfants du tsar Alexei Mikhaïlovitch. A partir du XVIII^e siècle, la littérature en langue biélorusse est mise à l'écart par le classicisme qui réservait au biélorusse des genres mineurs, comme le grotesque et les parodies, alors que la plupart de la littérature était en polonais et en latin. Quand à la fin du siècle, la Biélorussie est englobée par l'Empire russe, se développe une tradition littéraire en langue russe. Le biélorusse reste relégué aux genres satyrique et folklorique, une tendance qui se conserve aussi au début du XIX^e siècle quand abondent les poèmes parodiques anonymes. Nationales du point de vue de l'humour et des images réalistes du monde paysan, ces œuvres vont exercer une influence importante sur le développement de la littérature biélorusse au XIX^e siècle.

Du XIX^e siècle à l'aube du XX^e s.

Tout au long du XIX^e siècle, sur la vague du romantisme, la littérature biélorusse reflète l'idée de la renaissance et de l'affirmation de l'identité nationale. Le poète et dramaturge Vintsent Dunin-Martsinkyevich (1808-1884) est l'un des grands classiques de la littérature biélorusse à avoir incarné l'esprit national. Riches en proverbes, dictons et chansons populaires, ses œuvres décrivent le quotidien du village biélorusse dont il peint aussi les rituels païens. Il est aussi l'auteur du livret du premier opéra comique en langue biélorusse *Idilliya* et de la pièce *Pinskaja šljachta*, écrite en dialecte de la Polésie. Les poètes polono-biélorusses Jan Barščevski, Jan Čečot, Andrei Rypinski, et bien sûr Adam Mickiewicz interprètent bien le romantisme de l'époque. Né à Navahroudak, Mickiewicz dédie à sa ville natale le célèbre poème *Pan Tadeusz*. Avec le poète Francisk Bohuševič (1840-1900), le sentimentalisme propre à Dunin-Martsinkyevich laisse la place au réalisme. Boguševič se présente comme l'idéologue de la renaissance nationale invitant les Biélorusses à l'indépendance et à l'autodétermination, perdues après des siècles d'assimilation polono-russe. Ses recueils principaux *Dudka belorusskaja* (1891) et *Smyk belorusskij* (1894), publiés à l'étranger, sont empreints de folklore biélorusse. Grâce à Bohuševič, l'idée de la renaissance nationale devient le leitmotiv du développement littéraire. Publiées à Vilna après la révolution de 1905, les premières revues nationalistes en langue biélorusse *Naša dolja* et *Naša Niva* réunissent un groupe d'écrivains qui se bat au nom de l'identité nationale biélorusse, tels que Janka Kupala, Jakub Kolas, Aloiza Paškevič, Zmitroka Bjaduli, Maksim Bogdanovič, Ales Garun, Maksim Gurecki.



Mariage traditionnel biélorusse, Minsk.



MINSK (MiiHCK) – Danseuses en costumes traditionnels.

Un des écrivains majeurs biélorusses, poète, dramaturge et publiciste, Janka Kupala (1882-1942, pseudonyme de Ivan Lucevič), publie en 1905 le poème en langue biélorusse *Mužik* qui le consacre à l'olympie des grands écrivains biélorusses. Avec Jakub Kolas, il est considéré comme le fondateur de la nouvelle littérature biélorusse. Dans ses poèmes et récits, Jakub Kolas (1882-1956, pseudonyme de Konstantin Mickevič) décrit le monde de la paysannerie biélorusse, de l'intelligentsia se présentant comme le principal « chanteur » du peuple biélorusse. Le poésie de Maksim Bogdanovič (1891-1917) réunit les traits du symbolisme et de l'impressionnisme. Mort très jeune, le poète a laissé une riche production littéraire, publiée en partie de façon posthume, influencée par la poésie populaire orale et imprégnée d'amour vers le peuple et d'idéaux patriotiques.

La littérature entre les deux guerres

Suite à la révolution d'Octobre, la littérature est dominée par le patriotisme et encourage les Biélorusses à lutter pour l'affirmation de leur identité nationale et la constitution de leur nation. Durant les années 1920, la vie littéraire du pays se concentre autour des revues *Maladnjak*, *Uzvyšsa* et *Polymja* qui réunissent, outre les écrivains de la vieille génération, des nouveaux poètes, tels que Michas Čarot, Michas Zarecki, Vladimir Dubovka. Toutefois, pendant la deuxième moitié des années 1930, nombre de poètes et d'intellectuels biélorusses restent victimes des persécutions de la terreur stalinienne. La vie littéraire biélorusse et, bien sûr, la classe intellectuelle du pays subit un dommage irréparable.

La littérature de l'après-guerre

Après la Seconde Guerre mondiale, domine en littérature le thème de la guerre, des souffrances, de la destruction qu'on retrouve notamment dans les œuvres d'Ivan Šamjakin, Ivan Ptašnikov et Ales Adamovič. Les livres *Ja iz ognennoj derevni* (1977) et *Blokadnaja kniga* (1977-1981) d'Adamovič relatent le destin tragique des populations des villages biélorusses entièrement brûlés et de Leningrad pendant le blocus. La littérature biélorusse connaît un fort essor pendant les années 1960-1980 quand, au thème de la guerre, s'ajoutent ceux de l'idylle champêtre et de l'histoire passée. Vasil Bykov (1924-2003), le plus célèbre écrivain biélorusse, publie son premier récit *Tretjaja raketa* en 1962. La guerre, à laquelle il participa, laisse une trace profonde non seulement dans sa vie, mais aussi dans sa formation littéraire. Tous ses récits se situent à l'époque de la Seconde Guerre mondiale. Le thème de la vie du peuple pendant l'occupation allemande est central, dans les villages biélorusses et dans les sections des partisans. Ses héros se trouvent souvent à affronter des problèmes moraux, comme le protagoniste du fameux récit *Alpijskaja ballada* (1964) dans lequel le soldat russe Ivan, prisonnier de guerre, meurt pour sauver Giulia, la femme italienne qui lui avait fait connaître les joies de l'amour après les horreurs du camp. C'est la première œuvre soviétique dans laquelle le fait d'avoir été prisonnier de guerre est montré non comme une faute pour laquelle il fallait payer, mais comme une tragédie individuelle. Pendant la *perestroïka*, Bykov a été parmi les premiers écrivains à dénoncer avec le récit *Znak bedy* (1985) la tragédie de la campagne biélorusse quand, durant les années 1930, la

politique de Staline transforma les paysans en serfs, les précipitant dans la misère la plus noire. Ecrivain, poète et dramaturge, Vladimir Korotkevič (1930-1984) est le maître du roman historique biélorusse. Auteur des légendaires *Dikaja ochota korolja Stracha* (1964) et *Černyj zamok Halshanski* (1979), Korotkevič puise ses sujets directement de l'histoire biélorusse et des légendes qui l'entourent. Pleins de romantisme et d'aventures, ses récits nous plongent dans la Biélorussie du XIX^e siècle, celle de Kastus Kalinowski et des princes Halshanski, dans des atmosphères dominées par le mystère.

La littérature biélorusse aujourd'hui

En littérature, l'époque de libéralisation inaugurée par la *perestroïka* est marquée par la création d'une union littéraire appelée Tuteišyia, à la lettre « les gens d'ici », du titre de la célèbre pièce homonymique de Janka Kupala. L'Union fut fondée par le prosateur Adam Globus, un des majeurs écrivains biélorusses contemporains, et le poète Anatol Sys, le « Essénine » biélorusse, mort prématurément en 2005. Les écrivains adhérant à l'Union avaient comme but la renaissance d'une littérature nationale. En 1990, l'Union devient partie intégrante de l'Union des écrivains biélorusses. Aujourd'hui, parmi les écrivains les

plus populaires en langue biélorusse figurent les poètes Rygor Borodulin, Andrei Khodanovich, Ales Badak, les écrivains Viktor Kozko, Anatol Kudravec, Andrei Fedorenko. Parmi les écrivains en langue russe, nous citons les prosateurs Elena Popova, Anatoli Andreev et Oleg Ždan. Svetlana Alekseevitch (1948) est sûrement l'auteur le plus connu à l'Occident grâce au prix Nobel de littérature qu'elle reçoit en 2015. Ses livres ont été traduits et publiés dans plus de 20 pays, alors qu'en Biélorussie ils sont interdits à cause de sa position critique envers le régime politique actuel. Les œuvres d'Alekseevitch sont des chroniques qui racontent l'histoire du pays au XX^e siècle à travers les voix individuelles de ceux qui l'ont vécue. *La guerre n'a pas un visage de femme* (1983) se compose des récits des femmes qui ont combattu dans l'armée rouge pendant la Seconde Guerre mondiale. Dans *Les Cercueils de zinc* (1989), elle décrit l'enfer de la guerre en Afghanistan à travers les souvenirs des jeunes soldats, du corps médical et des dirigeants politiques qui ont survécu, ainsi que par les souvenirs des veuves et des mères des combattants. Dans *La Supplication* (1997), l'auteur donne la parole aux survivants de la catastrophe de Tchernobyl. Le recueil de témoignages *La Fin de l'Homme rouge ou le Temps du désenchantement* (2013) est reconnu Meilleur livre selon le magazine *Lire*.

MÉDIAS LOCAUX

■ AFISHA

www.afisha.tut.by

Journal quotidien de Minsk. Il contient tous les bons plans pour les sorties. En russe.

■ BELARUS

www.belarus.by/en

Site officiel de la république du Bélarus. Un excellent site d'information sur le pays en russe, en biélorusse et en anglais. Il est organisé en quatre sections : à propos du Bélarus, business, tourisme et pouvoir. Il offre un bon aperçu du pays et des bonnes idées de voyages. Le site est géré par l'agence de presse biélorusse.

■ CHARTER 97

www.charter97.org

Site d'information non officielle géré par des journalistes biélorusses indépendants. En anglais, en biélorusse, en russe.

■ GOUVERNEMENT DU BELARUS

www.government.by/en

Site du cabinet des ministres. En russe, biélorusse et anglais.

■ IN YOUR POCKET – MINSK

www.inyourpocket.com/minsk

Le site contient un guide touristique sur Minsk que vous pouvez consulter sur Internet ou bien télécharger. Les informations sont constamment mises à jour. En anglais.

■ OFFICE NATIONAL DU TOURISME

www.belarustourism.by

info@belarustourism.by
C'est le site de l'office de tourisme de Biélorussie. Le site est très complet, et offre une bonne présentation générale du pays, des informations touristiques détaillées, dont notamment la liste des différentes possibilités d'hébergement, des brochures à télécharger et des idées de parcours. En russe et en anglais.

■ PRESIDENT DU BELARUS

www.president.gov.by/en

Le site du Président du Bélarus. En biélorusse et en anglais.

■ REGARD SUR L'EST

www.regard-est.com/home

Une revue d'actualité sur les pays de l'Est. En français.

MUSIQUE

La Biélorussie vante une ancienne tradition de musique populaire qui remonte à l'époque du grand-duché de Lituanie. Trois instruments (violon, cymbalum et tambour), polyphonie et héterophonie vocales sont très populaires. Les instruments les plus répandus sont ceux artisanaux, tels que le cymbalum, la lyre, l'accordéon, la cornemuse, l'ocarina, la guimbarde. Pendant les années 1970, l'Union soviétique entière raffolait de l'ensemble des Pesnyary, le légendaire groupe biélorusse qui revisitait musique folklorique biélorusse avec une touche pop.

Aujourd'hui, malgré l'hostilité du pouvoir politique à toute forme d'expérimentation musicale, la scène alternative est plutôt riche. Généralement, les nouveaux groupes musicaux chantent en biélorusse et s'inspirent de la tradition musicale folklorique biélorusse en réponse aux nombreux ensembles pseudo-folkloriques créés en époque soviétique. Le groupe *Altanka* fait de l'ethno-folk à partir d'anciennes chansons populaires biélorusses réinterprétées sur des rythmes de jazz et de blues.

Le groupe *Yuria* utilise des anciennes chansons populaires, souvent appartenant au folklore de la Polésie, réinterprétées en style ethno-rock. *Nagual* est un groupe ethno-punk qui réunit la musique populaire et archaïque à l'avant-garde. Zmitser Vojtjushkevich et son *WZ-Orkiestra* jouent sur la ré-élaboration en

clé moderne d'éléments et motifs culturels plutôt traditionnels. Beaucoup de ces chansons reprennent les vers de Vladimir Maïakovski, des poètes biélorusses contemporains et des chansons populaires biélorusses. Enfin, l'ethno-trio *Troitsa* de Ivan Kirchouk s'inspire des anciennes chansons populaires accompagnées par les instruments classiques biélorusses en les mélangeant souvent à des rythmes plus modernes. Professeur d'art folklorique, Ivan Kirchouk a participé à nombre d'enquêtes sur le terrain, à la recherche du patrimoine musical traditionnel biélorusse.

Les *Stary Olsa* font revivre la musique médiévale. Le groupe *Serebjanaja svadba* fait du cabaret slave, du folklore théâtro-comique. Leur musique, entraînante, rassemble accordéon, violon, banjo, batterie, basse et voix. *Guruf* est un duo instrumental, accordéon et batterie, qui fait de la musique expérimentale entre folklore et rock, d'une vitalité et d'une énergie envoûtantes. *Malanka Orchestra* est une « orchestre romantique » dont la musique s'inspire des mélodies des gitans roumains, de la samba, du klezmer et des rythmes à la Quentin Tarantino. Si le rock biélorusse n'est pas connu à l'étranger, il est néanmoins assez développé. Parmi les groupes rock-pop les plus populaires figurent Liapis Troubetskoï, sur la scène depuis 1990 ; *N.R.M* de Ljavon Volsky, une sorte de Noir Désir en version biélorusse ; et *Novae Neba* de Kasia Komockaia.

PEINTURE ET ARTS GRAPHIQUES

La renommée de la peinture biélorusse est indissolublement liée à la personnalité de Marc Chagall (1887-1985). Né à Liozna, aux environs de Vitebsk, dans une famille juive, il commence ses études de peinture auprès de Iouri Pen qui, à Vitebsk, avait ouvert sa propre école d'art. Ensuite, il se perfectionne à l'académie des Beaux-Arts de Saint-Pétersbourg où il devient un des élèves de Léon Bakst. Quand ce dernier part pour Paris, Chagall le suit grâce à une bourse en 1910. Il rentre à Vitebsk en 1914.

Après la révolution d'Octobre, Chagall fonde à Vitebsk une école d'art qui réunit les principaux peintres de l'époque : Iouri Pen, Mstislav Doboujinski, Kasimir Malevitch, Lazar Lissitzky, etc. Vitebsk devient un important centre d'expérimentation artistique, le centre de l'avant-garde russe. L'œuvre de Chagall, sans se rattacher à aucune école, présente des caractéristiques du surréalisme et du néo-

primitivisme. Inspirée par la tradition juive, la vie du *shtetl* et le folklore russe, elle élabore sa propre symbolique, autour de la vie intime de l'artiste. Les églises orthodoxes et les petites maisons en bois de sa ville natale si aimée, la femme aimée, dont le modèle était sa femme Bella, et les amoureux sont des constantes de son œuvre. De la même époque sont les peintres juifs biélorusses qui, comme Chagall, s'installent à Paris où ils animent la célèbre École de Paris. Les expressionnistes Chaïm Soutine et Mikhaïl Kikoïne, Pinchus Krémègne, qui ont tous étudié à l'académie des Beaux-Arts de Vilna, et Ossip Zadkine sont nés en Biélorussie. Witold Bialyñicki-Birula (1872-1957) est considéré comme le maître des peintres paysagistes biélorusses.

Aujourd'hui, parmi les noms les plus célèbres de la scène artistique biélorusse, on peut citer le peintre Ruslan Vaškevitch et le designer Vladimir Tsesler.

FESTIVITÉS

Dans la mouvance de la revalorisation du passé et de l'identité culturelle biélorusse, le calendrier des événements culturels du pays est riche en fêtes foraines et folkloriques et en fêtes liées au Moyen Âge. Si les premières animent les rues des petites villes et des villages de campagne, les deuxièmes se déroulent généralement dans le cadre des châteaux médiévaux que le pays a nombreux. On trouve aussi des festivals d'art dramatique, des festivals de musique classique et des reconstitutions d'épisodes militaires très scénographiques. Chaque année, le calendrier peut changer. Pour obtenir le calendrier complet des manifestations culturelles, s'adresser à l'office du tourisme de Minsk.

Janvier

■ BAL DE NOËL

Château de Mir

MIR (MIP)

© +372 15 962 82 70

www.mirzamak.by

info@mirzamak.by

Première semaine de janvier.

Ce bal de fin d'année est un des plus beaux événements en Biélorussie ; il réunit professionnels et amateurs de danse classique au

château de Mir. L'ambiance médiévale des lieux et le talent des participants rendent l'événement exceptionnel et inoubliable.

■ FESTIVAL DE MUSIQUE CLASSIQUE

BREST (БРЭСТ)

www.bresttheatre.info

bresttheatre@yahoo.com

Première moitié de janvier.

Le festival international de musique classique « Yanvarskie muzykalnye vechera » réunit des musiciens de différents pays d'Europe de l'Est et du monde. Il comprend également des concerts de musique jazz. Il a lieu dans le théâtre dramatique de Brest.

■ VIEUX NOUVEL AN

AZIARTSO (АЯРЦО)

www.etna.by

13-14 janvier.

A l'occasion du Vieux Nouvel An qui, suivant le calendrier orthodoxe, est fêté la nuit entre le 13 et le 14 janvier, les gens se déguisent en animaux ou en créatures fantastiques et chantent des chansons typiques, appelées *kolyady*. Chaque année cette ancienne tradition, très présente dans la campagne et les villes biélorusses, revit dans le musée de l'Architecture et de la Vie populaire.



MOGUILÈV (МАГІЛЁЎ) – Fête populaire.

Février

■ MASLENITSA

Partout en Biélorussie, en février, date variable.

Dans toutes les localités biélorusses, on fête la *maslenitsa*, le carnaval. Jeux, danses, blinis à volonté et, au final, on brûle le pantin symbolisant l'hiver et le froid.

Mars

■ GUKANNE VYASNY

AZIARTSO (АЯРЦО)

www.etna.by

A la fin de mars.

Cette fête folklorique est liée à une ancienne coutume biélorusse selon laquelle quand l'hiver se termine, il faut « appeler » le printemps pour qu'il arrive plus rapidement. Musique folklorique et rondes pour souhaiter la bienvenue au printemps. L'événement a lieu dans le musée ethnographique.

■ M@ART-KONTAKT

MOGUILÈV (МОГІЛЁЎ)

mdrama.by

Deuxième moitié de mars.

Ce festival international de théâtre a lieu dans le théâtre dramatique de Mogilev.

Avril

■ FESTIVAL DE LA MUSIQUE DE CHAMBRE

POLOTSK (ПОЛАЦК)

Début avril.

Un festival international de musique de chambre, ancienne et contemporaine. Dans la cathédrale de Sainte Sophie.

Mai

■ FESTIVAL DES THÉÂTRES DE RUE

MINSK (Мінск)

www.st-fest.org

stfest.minsk@gmail.com

Première semaine de mai.

Organisé depuis 2013, ce festival réunit les troupes des théâtres du pays et des pays voisins. Les spectacles ont lieu en plein centre-ville à ciel ouvert.

■ FESTIVAL « ROUBON »

POLOTSK (ПОЛАЦК)

En mai.

Festival du Moyen Age avec des tournois, des reconstructions de batailles et une foire d'objets d'artisanat.

■ JOUR DE LA VICTOIRE

MINSK (Мінск)

Le 9 mai.

Le 9 mai, jour de la Victoire, est célébré avec des parades militaires, des concerts et des manifestations sportives. Au milieu du mois ont lieu plusieurs événements : la fête folklorique avec jeux, musique, danses et tournois médiévaux, la foire d'objets artisanaux traditionnels. Dans la région de Minsk, en milieu du mois, le musée de la ligne de Staline organise des reconstructions historiques d'actions militaires, du XII^e siècle jusqu'à la Seconde Guerre mondiale.

Juin

■ COMMÉMORATION DE L'OPÉRATION BAGRATION



ZASLAWIE (ЗАСЛАВЬЕ)

Fin juin.

Dans le territoire du musée historique Ligne de Staline a lieu la reconstruction de l'opération militaire Bagration qui permit la libération de la Biélorussie en 1944.

■ FESTIVAL DE LA CHANSON BIÉLORUSSE

Début juin.

Le festival met à l'honneur la chanson biélorusse. Concerts, spectacles musicaux et concours de la chanson investissent le centre-ville de Maladetchna.

■ FESTIVAL DE MUSIQUE POPULAIRE « ZVINYATS TSIMBALY I GARMONIK »

Ville de Pastavy

En juin.

Le cymbalum, ou piano tsigane, et l'accordéon sont à l'honneur de ce festival de musique populaire biélorusse. Pendant trois jours, concerts de musique folklorique et représentations théâtrales animent la ville de Pastavy.

■ FESTIVAL DES CULTURES NATIONALES

HRODNA (ГРОДНА)

Première semaine de juin.

A ce grandiose festival participent les représentants de 25 diasporas présentes sur le territoire biélorusse. Cuisine, musique, artisanat, danses, représentations théâtrales.

■ JOURNÉES DE MARC CHAGALL

VITEBSK (ВІЦЕБСК)

www.chagall.vitebsk.by

Début juin.

Journées de rencontres, expositions et conférences consacrées à la vie et à l'œuvre de Marc Chagall.

Juillet

■ FESTIVAL MÉDIÉVAL NASH GRUNWALD

Musée de Dudutki
DUDUTKI (ДУДУТКІ)
www.dudutki.by
info@dudutki.by

Fin juillet.

Ce festival du Moyen Age devient chaque année de plus en plus intéressant. Au programme : tournois, danses anciennes, concerts de musique médiévale, reconstructions historiques et nombreux ateliers thématiques dans un cadre folklorique, celui du musée ethnographique de Dudutki.

■ FÊTE DE L'INDÉPENDANCE

3 juillet.

Dans toutes les villes biélorusses on fête l'indépendance du pays avec concerts, expositions, fêtes foraines et folkloriques.

■ FREAKY SUMMER PARTY

www.artpicnic.by

Deuxième quinzaine de juillet.

Le Freaky Summer Party est sûrement l'événement le plus branché de l'année. Organisé sous forme de pique-nique artistique, il réunit les amateurs de musique, d'art contemporain et de bonne cuisine. Au programme : concerts, défilés de mode, expositions, dégustations et spectacles. Très bel événement, qui vaut le détour !

■ SLAVYANSKI BAZAR

VITEBSK (ВІЦЕБСК)

www.fest-sbv.by

En juillet.

Le plus grand festival de la chanson populaire en Biélorussie. Organisé pour la première fois en 1993, il est devenu un événement incon-

tournable pour les jeunes chanteurs en quête de gloire. Il réunit aujourd'hui des jeunes talents de plus de 30 pays du monde et reste un des festivals les plus réputés dans l'espace post-soviétique.

Août

■ ZOV POLESYA

Lyaskovichi
PN PRIPYATSKIY (НАЦЫЯНАЛЬНЫ ПАРК « ПРЫПЯЦКІ »)

En août.

Se déroulant dans le village de Lyaskovichi, au sein du parc national Pripyatski, ce festival est dédié aux traditions des village de Polésie. Us et coutumes, vêtements traditionnels, cuisine et musique pour découvrir la vie des habitants des marais.

Septembre

■ FESTIVAL BELAIA VEZHA

BREST (БРЭСТ)

Au début de septembre.

Ce festival international de théâtre est l'un des événements principaux dans la vie théâtrale biélorusse. Tous les types de représentations théâtrales y trouvent place : du drame au théâtre des marionnettes, en passant par le théâtre de rue.

■ FESTIVAL DE LA CUISINE

TRADITIONNELLE TCHARKA-SHKVARKA

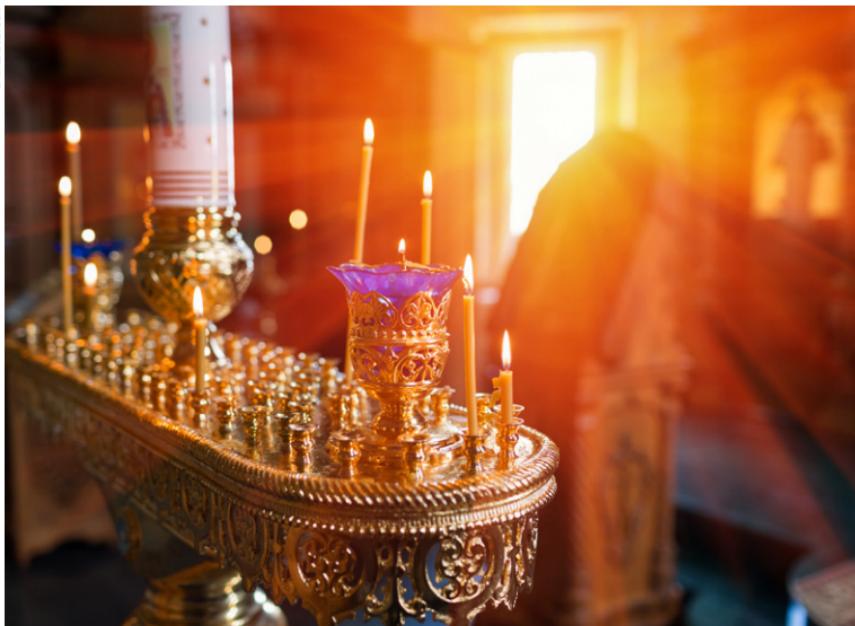
Fin septembre.

Le festival de la cuisine biélorusse, dans le cadre original du musée interactif de Sula. Au programme : master-classes, tournois, jeux, concerts et, bien sûr, beaucoup de dégustations !

Koupale

A Minsk, et partout en Biélorussie, la nuit du 6 juillet est celle de la fête traditionnelle de Koupale, dédiée à Ivan Koupala, une des divinités païennes les plus vénérées par les Slaves orientaux. Chansons, rondes, sauts par-dessus le feu débarrassent des maladies, des disgrâces et du mauvais œil. Lors de cette fête, les filles tressent des couronnes avec des fleurs et de la verdure qu'ensuite elles jettent dans le fleuve pour dire la bonne aventure.

La superstition populaire veut que pendant la nuit de Koupale, la fougère fleurisse. Celui qui trouve la fougère fleurie est destiné à être heureux et pourra comprendre la langue des animaux et des oiseaux. Dans le cadre de la fête de Koupale a lieu à Zaslavl le festival de la culture médiévale « Zaslavski Nabat ». Si dans les grandes villes, la célébration de Koupale est accompagnée d'événements organisés, dans les petits villages de campagne la fête est spontanée. C'est là que vous pourriez vraiment saisir l'atmosphère « païenne » de cette nuit magique.



Célébrations de Noël à Minsk.

■ FÊTE DE LA VILLE DE MINSK

MINSK (MÎHCK)

11 septembre.

C'est la fête de la ville. Feux d'artifice, concerts, foires.

Octobre

■ FESTIVAL INTERNATIONAL IOURI

BACHMET

MINSK (MÎHCK)

www.bashmet-festival.com

Début octobre.

Ce festival de musique classique est l'un des événements culturels parmi les plus en vue de l'espace post-soviétique. Il est organisé par le pianiste biélorusse Rostislav Krimer et l'altiste russe Iouri Bachmet.

■ FESTIVAL ZOLOTOI SHLYAGER

MOGUILEV (MATÍJÈY)

En octobre.

A ce festival international de musique participent les « légendes » de la musique pop de différents pays.

Novembre

■ COMMÉMORATION DU BICENTENAIRE DU PASSAGE DE LA BÉRÉZINA

www.ambafrance-by.org

Chaque année en novembre.

■ FESTIVAL DE MUSIQUE

« BELORUSSKAIA MUZYKALNAIA OSEN »

MINSK (MÎHCK)

En novembre.

A ce festival international de musique on trouve des concerts de tous types de musique, de la musique classique au jazz.

■ LISTAPAD

MINSK (MÎHCK)

www.listapad.com

Début novembre.

C'est le plus grand festival cinématographique du pays, reconnu comme l'un des meilleurs en Europe de l'Est.

Décembre

■ CÉLÉBRATIONS DE NOËL

En décembre, partout en Biélorussie.

En Biélorussie, la période de Noël est particulièrement intense, avec le Noël catholique le 25 décembre, le Nouvel An le 31 décembre-1^{er} janvier, et le Noël orthodoxe le 7 janvier. En correspondance de ces trois dates, en particulier à l'occasion du Noël catholique, en Biélorussie est organisé le carnaval « na Koliady », une fête dédiée à la célébration du Noël catholique avec musique traditionnelle, petites représentations théâtrales, déguisements et chansons.

CUISINE BIÉLORUSSE

Forgée par des hivers longs et rigoureux et par le caractère rural du pays, la cuisine biélorusse, bien riche en calories, est nourrissante et rustique. C'est une cuisine qui garde le lien avec la terre et ce qu'elle donne. En règle générale, à la base de sa tradition culinaire on trouve de la viande de porc, des pommes de terre et des crudités (concombres, champignons, choux et tomates). Les recettes sucrées tournent autour du fromage blanc, de la pomme, des baies, des graines de pavot, du miel. La cuisine biélorusse et sa spécificité sont le reflet de l'histoire du pays et de sa position géographique. Au carrefour de cultures différentes et sous l'influence constante des pays frontaliers, elle se forme grâce à l'apport de l'Est orthodoxe, de l'Ouest catholique, du nord des Pays baltes, du sud des peuples musulmans et de la séculaire présence juive. Sur tous les ingrédients domine la pomme de terre. Ce n'est pas un hasard si les Biélorusses sont appelés bulbachi (mangeurs de pommes de terre). On compte au moins vingt-cinq plats à base de pommes de terre, tous différents les uns des autres ! Champignons, carottes, choux et cornichons sont souvent marinés dans le vinaigre avec ail ou aneth et présentés en salades délicieuses. La majorité des Biélorusses continue,

d'ailleurs, à préparer ses conserves pour l'hiver ! Les Biélorusses aiment également agrémenter leurs plats d'herbes fraîches (persil, oignon cébette, aneth...) qu'ils mangent telles quelles. Mais la composante fondamentale de tout repas biélorusse est le pain, surtout noir, en forme de briquette, avec des graines de sésame, de coriandre ou de cannelle. Essayez le pain radziwillovski : c'est le plus populaire !

Bien que le pays soit dépourvu d'accès à la mer, il abonde en fleuves et lacs. Ainsi on trouve des poissons, notamment la carpe et la perche qui, normalement, sont grillés. Ne ratez pas les salades de harengs en entrée !

L'histoire du XX^e siècle a également laissé une trace profonde dans les traditions culinaires. Aujourd'hui, dans les menus des restaurants, à côté des plats typiques biélorusses, figurent des plats soviétiques traditionnels, comme le chachlyk (brochette de viande grillée), le plov (riz ouzbek avec la viande de mouton), les pelmeni (les raviolis russes). Depuis quelque temps, de nombreux restaurants de cuisine « exotique » sont apparus dans les rues des villes principales, notamment à Minsk où, selon l'envie, on peut goûter des spécialités françaises, italiennes, latino-américaine ou orientales.

DÉCOUVERTE

HABITUDES ALIMENTAIRES

Les plats

► **Draniki – Дранники.** C'est le plat par excellence de la cuisine nationale. Les *draniki* ressemblent à de petites crêpes, épaisses, faites de pommes de terre. Parfois, ils sont préparés avec une farce de champignons, de viande ou encore de poisson. Un plat simple et vraiment délicieux.

► **Babka – Бабка.** Voilà un autre grand classique de la cuisine. Il s'agit d'une sorte de quiche à base de lardons, d'oignon et pomme de terre râpée, le tout cuit au four dans des pots en terre cuite. Elle est servie chaude avec de la crème aigre dessus.

► **Zrazy – Зразы.** Il s'agit de boulettes de viande de bœuf avec une farce de champignons, oignons et œufs à l'intérieur.

► **Matchanka – Мачанка.** Vous trouverez ce plat de la tradition paysanne dans n'importe

quel restaurant de cuisine locale. C'est une sorte de ragoût de viande, lardons, saucisson, oignons et champignons servi généralement dans un pot de terre cuite avec des blinis, des pommes de terre ou des *draniki* qu'il faut tremper dans la casserole, d'où le nom de *matchanka*.

► **Kolduny – Колдуны.** Ils ressemblent à des *pirojki*, des petits chaussons chauds faits avec une pâte de pommes de terre et farcis avec de la viande. Ils sont servis avec de l'oignon cuit dans le saindoux ou avec la *smetana*.

► **Salade – Салат.** La cuisine biélorusse présente toujours un vaste choix de salades très appétissantes qui peuvent être consommées comme entrée ou plat principal. A base de viande, pommes de terres, carottes, œufs durs, crudités, la mayonnaise ou la *smetana* ne manquent jamais.



Le bortsch est à ne manquer sous aucun prétexte !

Les soupes

► **Bortsch – Борщ.** Une soupe à base de bouillon de bœuf, betteraves, carottes, chou, pommes de terre, oignons, laurier, aneth. Ajoutez une cuillère de *smetana* avant la dégustation pour le rendre plus onctueux. Diffusée aussi en Russie et Ukraine, c'est une spécialité à goûter absolument.

► **Cholodnik – Холодник.** C'est un plat typique de l'été. Cette soupe, est à base d'oseille, cornichons, œufs durs et est servie avec de l'aneth et de la *smetana*, à peine tiède.

► **Schi – Щи.** C'est la soupe au chou, un grand classique de la cuisine biélorusse.

► **Ucha – Уха.** Cette soupe de poisson est accompagnée de pommes de terre et parfumée de laurier.

► **Bouillon avec les kletski – Бульон с кляцками.** On mange ce bouillon de poulet aromatisé au laurier avec des *kletski*, à savoir des boulettes à base de farine, d'œufs et de sel qui viennent d'être cuites dans le bouillon.

Les fromages

► **Tvorog – Творог.** C'est un fromage très aimé par les Biélorusses qu'on peut acheter frais dans les marchés. Il ressemble beaucoup à la ricotta et on l'utilise généralement pour garnir les blinis ou les *pirožki*. On peut le manger salé avec de l'ail et de l'aneth, mais le plus souvent on le goûte sucré, avec des raisins secs, de la confiture, du miel ou des graines de pavot. Au supermarché, il se présente aussi sous forme de bâtonnets, enveloppés dans le chocolat. C'est délicieux !

► **Smetana – Сметана.** C'est une sorte de crème fraîche aigre qui accompagne obligatoirement les soupes et, souvent, les poissons et les viandes braisées.

► **Fromage – Сыр.** Les Biélorusses consomment des fromages à pâte cuite, généralement d'origine industrielle. Vous trouverez des fromages comme Rossijski, Minski et Gollandski dans tous les magasins. Dans les supermarchés, on vend aussi des fromages français et italiens, qui pourtant sont assez chers.

Les desserts

Le dessert n'est pas une spécialité biélorusse. Généralement, les restaurants proposent des salades de fruits, des coupes de glace, des blinis ou des *oladji* (une sorte de blini mais plus petit et plus épais) avec de la confiture, du miel, des pommes cuites ou des baies. Dans les cantines et les restaurants plus modestes, en guise de dessert on trouve le *kompot* (kompot), de l'eau aromatisée aux fruits naturels. D'habitude, les Biélorusses terminent le repas avec un thé ou, plus rarement avec un café, qu'à la maison ils accompagnent avec des chocolats, des biscuits ou des gâteaux aux pommes, aux graines de pavot, etc. Toute sorte de viennoiseries, salées et sucrées, sont vendues dans les boulangeries ou dans les supermarchés. Dans les supermarchés, dans le rayon pâtisserie, vous trouverez toujours un grand choix de gâteaux très sucrés et crémeux avec une base en biscuit. Ils sont souvent si bien décorés qu'on a l'impression qu'il s'agit d'une décoration en plastique !

Les boissons

► **Vodka – Водка.** Impossible d'imaginer un séjour en Biélorussie sans la vodka. Faite à partir de la pomme de terre ou du blé, elle accompagne toute occasion : rencontre avec les amis, réunion de famille, anniversaire, mariage, et même enterrement ! Dans la chambre qui appartenait au

défunt, après sa mort on laisse un verre de vodka et un peu de pain pour qu'il puisse se réconforter avant de quitter pour toujours ce monde pour l'au-delà. Pour la Radunica, la fête des morts, on met à côté de la tombe un verre de vodka et un morceau de pain pour le défunt. On la boit dans des petits verres de 5 cl ou 50 g, comme on la mesure ici. Pour la boire comme les Biélorusses, il faut vider le verre d'un seul coup et après grignoter quelque chose : du pain noir, des champignons ou des cornichons marinés, du poisson sec. C'est de cette manière, et sans la mélanger avec d'autres boissons alcoolisées, qu'on évite d'être malade après. A part les vodkas de production russe, en Biélorussie la vodka Bulbache est très populaire. De grands classiques sont les vodkas Zubrovka et Belovezhskaja, préparées à partir d'herbes différentes. Au restaurant, essayez une salade de harengs ou des bliny avec le caviar et accompagnez les d'un petit verre de vodka. C'est délicieux ! Goûtez absolument la Krambambulya, un liqueur typique biélorusse à base de vodka, épices et miel. En hiver, pour vous réchauffer, essayer le *sbiten*, une boisson chaude à base de miel, gingembre, cannelle et autres épices. Parfois, on y rajoute un peu de vodka.

► **Pivo – Пиво.** C'est une boisson très répandue. Étrangères ou biélorusses, on les trouve dans tous les magasins. Lidskoe pivo et Krinitsa sont sans doute les marques dominantes. La bière la plus populaire est généralement blonde et légère, ce qui permet d'en consommer en grosse quantité. Souvent les restaurants ont un menu d'hors-d'œuvre destiné exclusivement à accompagner la bière.

► **Vino – Вино.** Le vin n'est pas très consommé en Biélorussie. Dans les restaurants de bon niveau on trouve quelques vins français et italiens qui côtoient des vins géorgiens, aux prix nettement plus abordables. Au supermarché, on trouve en majorité des vins moldaves ou de Crimée qui toutefois sont moins bons que leurs équivalents géorgiens.

► **Kvas – Квас.** C'est une boisson typique biélorusse préparée à partir de pain rassis et mise à fermenter. Le kvas rafraîchit et désaltère, on le boit surtout en été quand, dans les rues, apparaissent des tonneaux pleins de kvas où on vend cette boisson dans des verres en plastique.

► **Kéfir – Кефир.** Cette boisson à base de lait fermenté est très populaire et appréciée pour les multiples vertus qu'on lui prête. Toutefois, au premier abord elle semblera un peu aigre. Les Biélorusses la boivent à tout moment de la journée.

► **Champagne – Шампанское.** Une bouteille de champagne biélorusse arrose toutes les grandes occasions (mariages, anniversaires, fêtes...). C'est une sorte de mousseux au prix peu élevé qui accompagne très bien les pâtisseries.

PARCE QUE VOUS ÊTES
UNIQUE ...
... VOUS RÉVIEZ D'UN GUIDE
SUR MESURE

Mon guide sur Mesure

Pour votre prochain voyage, créez votre guide Petit Futé sur mesure

Un guide unique pour un voyage unique !

Connexion facile ?

Mon voyage Mon itinéraire Ma météo Ma carte Mon couvrez-vous

Notre voyage de noces en Asie

Ramkot - Bali - Hanoi

Road Trip USA Canada

De Vancouver à Los Angeles

©Shutterstock.com

A VOUS DE JOUER !

my*pétitfute*
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM

► **Mors – Морс.** Cette délicieuse boisson est un jus de baies, souvent d'airelles ou de groseilles. Dans les restaurants ou les cafés, il est généralement fait maison.

► **Jus de bouleau – Берёзовый сок.** Aux mois de mars-avril, dans la campagne biélorusse, c'est la saison de la préparation du jus de bouleau. On fait un trou dans le tronc d'un bouleau, on en recueille le jus, puis on y ajoute du jus de citron, du miel ou du sucre, deux ou trois raisins secs par bouteille. Le jus se conserve environ deux semaines. Il est très populaire pour ses propriétés purifiantes et fortifiantes.

► **Thé – Чай.** En Biélorussie, on boit du thé à toutes les heures, y compris après les repas. Si vous êtes invité chez quelqu'un, on vous

demandera si vous le prenez avec du sucre ou avec de la confiture (*varenje*), souvent faite maison.

► **Café – Кофе.** Il vous arrivera rarement de trouver un vrai espresso, donc contentez-vous du café local, à savoir soluble ou bien à la turque car la plupart du temps, il n'est pas filtré.

► **Eau minérale – Минеральная вода.** Elle est fortement conseillée plutôt que l'eau du robinet qui est à proscrire si on veut éviter toute mauvaise surprise, genre une gastro-entérite. Les marques locales sont nombreuses et de bonne qualité. La plus connue est l'eau Frost, produite dans le village de Khomsk, dans la Polésie occidentale.

RECETTES

Draniki

► **Ingédients (pour 4 personnes) :** 6 pommes de terre de calibre moyen • 2 cuillères à soupe de farine • 1 œuf • 1 cuillère à soupe de crème fraîche • 1 petit oignon.

► **Préparation :** éplucher et râper les pommes de terre et l'oignon, ajouter la farine, mélanger en faisant attention à ce qu'il n'y ait pas de grumeaux. Ajouter l'œuf et la crème fraîche. Battre la préparation, saler, poivrer. Faire chauffer de l'huile dans une poêle, et mettre la préparation à cuire à feu doux en faisant de petites galettes (une grande cuillère à cuire à chaque fois). Les draniki se servent avec de la crème fraîche.

Kolduny de pommes de terre et viande

► **Ingédients :** 7-8 pommes de terre • 300 g de farine • 300 g de bœuf • 1 oignon jaune • poivre noir • sel.

► **Préparation :** hacher finement la viande avec l'oignon, saler, poivrer. Râper finement les pommes de terre, saler, ajouter la farine et bien mélanger. Former avec les pommes de terre des boulettes qu'on farcira avec la viande hachée. Faire bouillir de l'eau dans une casserole, baisser le feu, y plonger les boulettes et les laisser chauffer à feu doux 3-4 minutes. Les enlever dès qu'elles remontent à la surface. Servir avec de la crème fraîche.

Bortsch froid (Kholodnik)

► **Ingédients :** 100 g d'os de porc • 80 g de tendon de veau • 20 g de saucisson • 80 g de betterave • 2 pommes de terre • 2 carottes •

10 g de persil • 2 oignons • 1 cuillère à soupe de concentré de tomates • 10 g de saindoux • 2 cuillères à café de farine • 3-5 cuillères à café de crème fraîche • laurier, poivre et sel à discrédition.

► **Préparation :** cuire les os avec le tendon. Filtrer le bouillon. Couper finement les carottes, le persil et l'oignon. Faire chauffer le saindoux dans une poêle et mettre les légumes à cuire pendant 10 minutes. Ajouter ensuite le concentré de tomates et cuire encore 10 minutes. Cuire la betterave avec sa peau, l'éplucher et la couper finement. Ajouter au bouillon les pommes de terre, coupées en petits morceaux, la betterave, l'oignon, les carottes et le persil, précédemment cuits, le laurier, le poivre. Cuire pendant 15 minutes. En cours de cuisson ajouter la farine. A la fin de la cuisson ajuster avec un peu de sucre et de vinaigre. Servir avec la viande, le saucisson et la crème fraîche.

Matchanka

► **Ingédients :** 350 g de carré de porc • 350 g de saucisses à griller • 200 g de filet de poulet • 4 champignons • 2 oignons • 2 cuillères à soupe de farine • sel, poivre, bouquet garni

► **Préparation :** Faire revenir les morceaux de viande. Ajouter la saucisse à griller et faire cuire tout pendant 10-15 minutes. Ajouter les champignons et les oignons. Retirer la viande de la poêle. Mettre la farine dans les sucs de la viande. Remuer sans laisser de grumeaux. Mettre la viande dans la sauce, saler, poivrer et enfourner pour environ 15 minutes. Servir seul ou avec des blinis.

JEUX, LOISIRS ET SPORTS

Le sport occupe une place prioritaire dans le quotidien et l'éducation des Biélorusses. Le gouvernement y attache énormément d'importance, c'est pourquoi vous ne devez pas vous étonner de trouver partout dans le pays des centres sportifs flambant neufs ! Si la Biélorussie est connue dans le monde du sport, c'est bien pour le hockey sur glace. Loukachenko est un passionné de hockey et il a toujours encouragé le développement de ce sport. En 2014, le championnat du monde de hockey sur glace a eu lieu à Minsk dans le fabuleux complexe de Minsk-Arena, capable d'accueillir jusqu'à 15 000 personnes. Pour ce qui est des sports qu'on peut pratiquer, il faut citer l'équitation, la pêche, la chasse, le patin à glace, le ski de fond et, bien sûr, tous les sports d'eau, comme la voile et le canoë qu'on peut pratiquer sur les nombreux lacs et fleuves. La Biélorussie est un pays idéal pour les randonneurs : le parc des lacs de Braslav, le parc Naračanski et en général toutes les forêts biélorusses sont des lieux superbes pour marcher et faire du camping, dans une nature magnifique et sauvage.

Ski

Les amateurs du ski alpin ne verront pas beaucoup d'intérêt à venir en Biélorussie. Néanmoins, lors d'une visite en hiver, on peut tout de même skier dans l'un ou l'autre des

complexes aux alentours de Minsk. La neige ne manque pas ici ! Les complexes de Lahoïsk ou Silichy, situés dans une région vallonnée, offrent de belles pentes neigeuses, ainsi que plusieurs options alternatives, comme les patins à glace, le hockey, etc. Les passionnés de ski de fond, en revanche, trouveront en Biélorussie leur bonheur, surtout dans les parcs nationaux où les balades traversent des paysages féeriques.

Canoë

Les nombreux lacs et fleuves de Biélorussie offrent des belles possibilités d'excursions en canoë, notamment dans le parc des lacs de Braslav, le parc Naračanski et le parc Pripyatski.

Vélo

Le vélo devient de plus en plus populaire chez les jeunes Biélorusses. Des pistes cyclables sont aménagées partout dans les grandes villes. Les itinéraires sont conçus de telle manière qu'on peut découvrir les principaux sites touristiques à vélo. L'itinéraire le plus long est celui de Minsk (27 km). D'autres itinéraires sont proposés dans les parcs nationaux comme la forêt Belovezhskaya.

Les championnats du monde de hockey sur glace en Biélorussie

Le championnat du monde de hockey sur glace qui s'est disputé du 9 au 25 mai 2014, à Minsk, fut un véritable événement pour tous les Biélorusses. Les matches ont eu lieu dans les stades Minsk-Arena et Tchyjowka-Arena. L'équipe de la Fédération de Russie a remporté le championnat contre l'équipe nationale de Finlande. Cette manifestation sportive était l'opportunité pour les Biélorusses de faire connaître leur pays à l'étranger, à tous ceux qui ont pu assister aux matches sans visa, du 25 avril au 31 mai. En 2017, lors du Congrès de la Fédération internationale de hockey sur glace à Cologne, la Biélorussie et la Lettonie ont été désignées pays-hôtes du Championnat de 2021. Les matches auront lieu à Minsk-Arena et à Riga. Aujourd'hui, des travaux de modernisation et de construction d'infrastructures sont entamés, non seulement à Minsk, mais aussi dans d'autres villes du pays. Le gouvernement compte beaucoup sur les événements sportifs de ce genre, qui pourront attirer de nouveaux touristes et investisseurs en Biélorussie.

LA BANIA

© MG 34



C'est juste un bon moment à passer.

Un loisir qu'il faut absolument essayer en Biélorussie est la *bania*, le sauna. A la différence du sauna finlandais, la *bania* est humide. Si dans les villages de campagne, où généralement l'eau courante est absente, la *bania* est le lieu où on va une fois par semaine pour se laver, cette activité a surtout une valeur sociale. On va à la *bania* pour se détendre et discuter avec les amis, en famille et, aujourd'hui, même pour parler de business ! Tout un rituel est attaché à cette pratique. On se met nu et on s'enroule dans un drap pour aller dans la pièce chaude. Ici on jette régulièrement de l'eau aromatisée à l'essence de bouleau sur le poêle qui chauffe la pièce. On peut aussi se fouetter avec des branches de bouleau séchées et mouillées dans l'eau.

On dit que c'est bon pour la circulation du sang ! On y reste une dizaine de minutes et puis on sort et, après avoir enlevé rapidement le drap où on était enveloppé, on court se jeter dans une piscine d'eau froide ou bien dans le fleuve ou le lac à côté, ou encore se rouler dans la neige ! De temps en temps, on fait une pause où on grignote des cornichons et des champignons marinés, du pain noir, arrosé de bière ou de vodka. Partout, à la campagne comme en ville, vous trouverez des *banias*. Préférez toutefois la *bania* de campagne. Dans la plupart des cas elle est réchauffée par un poêle à bois ce qui rend la qualité de l'air excellente. En règle générale, les maisons d'hôtes ont toutes leur propre *bania*. C'est à essayer au moins une fois !

ENFANTS DU PAYS

Si à l'étranger on ne connaît pas beaucoup de Biélorusses célèbres, c'est que la Biélorussie en tant qu'État indépendant est une construction récente et son histoire a toujours été liée à celle des pays dominants, notamment la Pologne, l'Empire russe et l'URSS. Ainsi il arrive souvent de ne plus nommer le pays de naissance d'une personnalité biélorusse et de la croire russe ou polonaise.

En Biélorussie, jusqu'à la Seconde Guerre mondiale, il existait une communauté juive très importante, dont sont issus Shimon Peres, l'actuel président israélien ; Ariel Sharon, célèbre général et homme politique israélien ; Chaim Weismann, sioniste et premier président d'Israël ; Louis Burt Mayer, fondateur de la Metro-Goldwin-Mayer. Même les acteurs Kirk Douglas, Mel Brooks et Harrison Ford, les peintres Khaim Soutine et Lazar Lissitzky, le styliste de mode Ralph Lauren, le compositeur George Gershwin ont des origines dans la communauté juive biélorusse.

Efrosinja Polotskaja (1110-1173)

Première sainte d'Europe orientale et femme de lettres. Fille de Georgij Vseslavovič, prince de Polotsk, Predslava entre au monastère à l'âge de 12 ans, sous le nom d'Evfrosinija. Ensuite, en 1127-1128, elle fonde un monastère féminin aux portes de Polotsk, aujourd'hui connu comme le monastère de la sainte Evfrosinija.

Dans l'école du monastère, elle apprend aux jeunes moniales à chanter, coudre, recopier les manuscrits, etc. Grâce à ses efforts, la bibliothèque de la cathédrale de la Sainte-Sophie s'enrichit de précieux manuscrits. Elle meurt lors d'un pèlerinage à Jérusalem, et en 1910, ses cendres retournent en Biélorussie. Elle est considérée comme la protectrice de la Biélorussie.

Francysk Skaryna (avant 1490-1551)

Célèbre humaniste biélorusse, c'est le premier imprimeur d'Europe orientale. Fils d'un riche marchand de Polotsk, après des études de médecine effectuées aux universités de Cracovie et de Padoue, il fonde à Prague un atelier de typographie en 1517, dans lequel il publie, en vieux biélorusse, 23 exemplaires illustrés de la Bible. Autour de 1520, il revient dans le grand-duché de Lituanie et il ouvre à Vilna la première

imprimerie de Biélorussie et de toute l'Europe orientale. En 1525, il publie son dernier livre, L'Apôtre. Son échoppe est détruite lors d'un incendie, mais quarante ans plus tard, à Moscou, les imprimeurs Ivan Fedorov et Petr Mstislavlec, tous deux originaires de Biélorussie, fondent la première imprimerie en territoire russe grâce à ce dernier ouvrage.

Symon Budnyj (1530-1593)

Humaniste, homme de lettres et réformateur calviniste. Il a été un des fondateurs de l'imprimerie de Niasvij où, en 1562, il publie le Catéchisme en biélorusse. En 1574, il publie le Nouveau Testament avec une préface et des commentaires.

Lev Sapega (1557-1633)

Homme politique du grand-duché de Lituanie, diplomate, chef militaire et philosophe, Lev Sapega est une des principales personnalités de l'histoire biélorusse du XVI^e siècle. Issu d'une puissante famille aristocrate, il fait ses études d'abord à Niasvij, à la cour des Radziwill, ensuite à l'université de Leipzig.

Une fois de retour, sa maîtrise de plusieurs langues étrangères et sa connaissance approfondie du droit lui permettent d'entreprendre une brillante carrière politique qui l'amène à devenir le chancelier du grand-duché de Lituanie en 1589, puis ministre de la Guerre en 1625. En 1581, il fonde le Tribunal du grand-duché de Lituanie qui resta en fonction jusqu'à la fin du XVIII^e siècle. Il est l'auteur du célèbre Statut du grand-duché de Lituanie, publié en 1588, en biélorusse. Ce document, considéré dans l'Europe entière comme un modèle de législation, resta en vigueur jusqu'en 1840.

Tadeusz Kościuszko (1746-1817)

Révolutionnaire, héros national de Pologne, des USA et citoyen d'honneur de la France. Né à Merečevščina, à côté du Kosovo, dans la région de Brest, après des études militaires, il part aux Etats-Unis où il prend part aux combats pour l'indépendance du pays.

En 1784, il rentre en Pologne et s'engage dans les mouvements nationalistes. Il est l'idéologue et l'organisateur de l'insurrection de 1794 contre l'Empire russe.



Monument à Chagall dans le jardin de sa maison-musée.

© COURTESY OF BELARUS NATIONAL TOURISM AGENCY

Adam Mickiewicz (1798-1855)

Artiste romantique, poète, publiciste. Il est né à Navahroudak, à l'époque du grand-duché de Lituanie qu'il a toujours considéré comme sa patrie. Après des études à l'université de Vilna, il participe aux activités d'une association patriotique clandestine. En 1829, il fait un voyage en Europe, à partir de 1832, il habite à Paris. Il a laissé un grand et varié patrimoine littéraire, composé d'œuvres lyriques, poèmes épiques, drames, articles publicistes et beaucoup d'œuvres inachevées.

Kastus Kalinowski (1838-1864)

Publiciste, poète, et surtout célèbre révolutionnaire et démocrate, il voit sa vie à la cause du peuple biélorusse et à la formation d'un État national. Lors de ses études de droit à l'université de Saint-Pétersbourg en 1860, il entre en contact avec le mouvement révolutionnaire démocratique local.

En 1861, après avoir terminé ses études, il rentre dans sa terre natale où il fonde, dans la région de Grodno, une organisation révolutionnaire secrète. Afin de sensibiliser les masses à la question nationale, Kalinowski crée aussi la revue Mužickaja pravda, en langue biélorusse. En 1863-1864, il est à la tête des insurrections visant à la formation d'un État biélorusse indépendant. En 1864, il est arrêté et condamné à la peine de mort par le tribunal militaire.

Marc Chagall (1887-1985)

Le nom de Marc Chagall est inexorablement lié à la Biélorussie. Le célèbre peintre est né à Liozna, dans un petit village non loin de Vitebsk et bien qu'il quitte sa ville natale pour Saint-Pétersbourg d'abord et Paris ensuite, Vitebsk et le shtetl juif où il passe son enfance restent les principales sources d'inspiration de son œuvre.

Jaurès Alferov (1930)

Physicien, né à Vitebsk, ce brillant scientifique a apporté une contribution essentielle au développement des recherches dans les domaines de l'informatique et de l'énergie solaire. Il est lauréat du prix Nobel de physique 2000 avec Herbert Kroemer et Jack Kilby. Il est vice-président de l'académie des Sciences de Russie et recteur de l'université académique de Saint-Pétersbourg, spécialisée en nanotechnologie. Il est aussi député communiste au Parlement de Russie.

Vladimir Kovalionok (1942)

Cosmonaute soviétique, commandant de Soyouz en 1977, 1978 et 1981. Héros de l'Union soviétique (1978, 1981), il a été décoré de l'Ordre du Mérite pour la Patrie (1996) et de l'Ordre du Mérite militaire (2000).

Olga Korbut (1955)

Légendaire gymnaste soviétique. Née à Grodno, elle a été médaillée à plusieurs reprises aux Jeux Olympiques de 1972. Connue sous le surnom de Moineau de Minsk.

Rouslan Saleï (1974-2011)

Joueur de hockey professionnel, sa carrière a commencé dans le Dinamo Minsk en 1993. Il part aux Etats-Unis en 1995 et revient en Biélorussie dans années 2000. Élu plusieurs fois Joueur de l'année, il meurt subitement en 2011 dans un accident d'avion à Yaroslavl, avec les autres joueurs du club Lokomotiv.

Alexander Rybak (1986)

Chanteur de musique pop né à Minsk ; à l'âge de 4 ans il émigre en Norvège avec ses parents où il est naturalisé norvégien. Alexander est le gagnant de l'Eurovision 2009 à Moscou, avec la chanson Fairytale. Issu d'une famille de musiciens, sa mère est pianiste et son père violoniste, il joue du violon depuis l'âge de 5 ans.

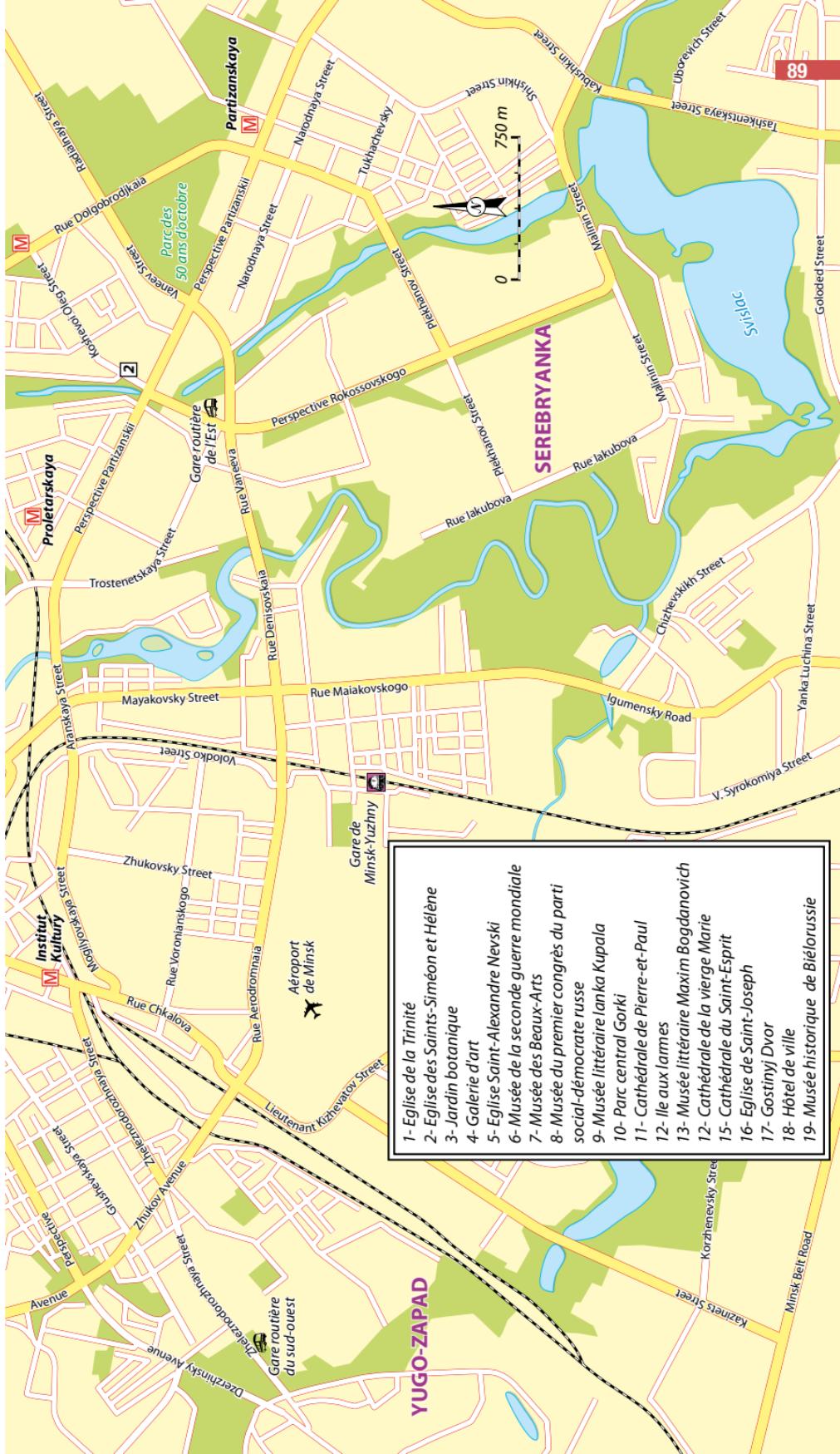


Vue générale de Minsk.

© BRUEV

MINSK





MINSK (Mińsk)

Situé au centre du pays, sur une plaine entourée de forêts, avec presque 2 millions d'habitants, Minsk est la seule métropole de Biélorussie. Sa position géographique centrale en fait le cœur pulsant du pays et le carrefour de tous les échanges. C'est le centre politique, économique, universitaire et culturel de la Biélorussie. A l'image de l'histoire difficile du pays, le passé de Minsk est riche en péripéties. A la croisée entre Orient et Occident, la ville a été plusieurs fois envahie, détruite et brûlée. Fortement endommagée par les nazis pendant la Seconde Guerre mondiale, elle a été reconstruite après la guerre en un temps record.

Aujourd'hui Minsk est une ville éclectique qui réunit de façon harmonieuse un centre moderne et des quartiers anciens. Son centre-ville, hérité du communisme, est sans doute l'exemple le plus éclatant d'une architecture stalinienne définie comme « style totalitaire avec des éléments de la Renaissance italienne » et frappe le visiteur par l'élégance de ses immeubles. Au-delà de son aspect moderne, Minsk garde des charmants îlots du passé, tels que la ville haute, les faubourgs Troitskoe et Rakovskoe, ou bien les petites cours des immeubles à deux étages bâties par les prisonniers allemands à la fin de la guerre. On y retrouve encore des cadres de vie de village : le linge qui séche au milieu des arbres, les enfants qui jouent, les mamies qui papotent assises sur les bancs. Au cadre de vie agréable et à la quiétude apparente, Minsk est

une ville accueillante tout comme ses habitants, généralement cordiaux, généreux et ouverts. Traversée du nord à l'ouest par le fleuve Svislač, Minsk s'enorgueillit de ses vastes zones vertes qui se concentrent autour des berges du fleuve. Restée longtemps renfermée sur elle-même, la ville s'ouvre doucement à l'extérieur, vers les investisseurs étrangers et les touristes. Ne vous arrêtez pas aux apparences : traditionnel et dynamique, conservateur et postmoderne, Minsk cache une vie culturelle effervescente à découvrir dans les ateliers de peintres et photographes, pendant les soirées littéraires et les concerts de musique alternative.

Histoire

Aucune capitale européenne n'a connu autant de guerres et d'invasions que Minsk. L'histoire de la ville est étroitement liée aux destructions dont elle a été l'objet au cours des siècles. Mentionné pour la première fois dans la *Chronique des temps passés* en 1067 comme Mensk (Menesk), Minsk a été fondé à la confluence des fleuves Svislač et Niamiha. La ville-forteresse est rapidement englobée par la principauté de Polotsk, que les historiens considèrent comme le premier Etat biélorusse indépendant. Après la désintégration de la principauté de Polotsk, au début du XII^e siècle, en une multitude de petits fiefs, Minsk devient une principauté indépendante. En 1242, afin de faire face aux invasions tatares, Minsk est incluse dans le Grand-

Les immanquables de Minsk

- **Comprendre** l'histoire tragique de Minsk et de la Biélorussie en visitant le musée de l'Histoire de la Seconde Guerre mondiale.
- **Parcourir** la perspective Niezaliežnasci, artère principale et exemple majestueux de l'architecture totalitaire d'époque stalinienne, actuellement en lice pour entrer au patrimoine mondial de l'Unesco.
- **Découvrir** l'atmosphère du Minsk des années 1950 en partant à la recherche de ses vieilles cours.
- **Visiter** la galerie d'art Ÿ. Expositions, photographies, présentations de livres, cinéma : c'est la vitrine de la nouvelle culture biélorusse.
- **Participer**, en été, aux soirées alternatives organisées au Krasnyj dvorik, rue Revaliucyjnaja 7, dans le centre-ville. Projection de films, soirées dansantes, concerts, spectacles en plein air.
- **Monter** sur la terrasse panoramique de la bibliothèque nationale pour avoir une vue d'ensemble sur Minsk.
- **Boire** un verre dans un des bars de la rue Kastrycnickaja (Oktjabrskaya) pour s'imprégner de l'ambiance hipster du Minsk moderne.



Les portes de la ville de Minsk.

duché de Lituanie. Grâce à sa position stratégique au cœur du continent européen et sur les principales voies de communication entre la mer Baltique et la mer Noire, Minsk connaît une forte croissance économique à partir de la seconde moitié du XII^e siècle et devient un important centre artisanal et commercial. En 1499 la ville reçoit le droit de Magdebourg qui lui permet de s'administrer de façon autonome. C'est à cette époque que sur la place du Marché supérieur, aujourd'hui place Svabody, est construit un hôtel de ville en bois, sur deux étages. Suite au traité de Lublin, la Pologne et le grand-duché de Lituanie s'unissent pour former la République des Deux Nations, au sein de laquelle Minsk est un important centre économique et culturel. Au XVI^e siècle, de nouvelles guerres frappent la ville. Après la guerre soviéto-polonoise de 1654-1667, Minsk est dépeuplé et l'on n'y dénombre plus que 150 familles. Pendant la guerre du Nord entre la Russie et la Suède (1700-1721) une terrible épidémie de peste s'abat sur la ville. Après la dernière division de l'Union polono-lituaniennes en 1793, Minsk est annexé par l'Empire russe et devient le centre de la province homonyme. Pendant la guerre de 1812 entre la France et la Russie, Napoléon fait de Minsk le principal centre de ravitaillage de son armée : sa population passe de 11 200 personnes à 3 500. Pendant les années 1830-1831 et 1863-1864, les habitants de Minsk participent aux insurrections nationales patriotiques contre la domination russe. A la fin du XIX^e siècle, la ville connaît un nouvel essor dû à l'apparition des premières usines. De 1861 à 1897 la ville s'agrandit et sa population est multipliée par trois. En 1871, le premier chemin de fer apparaît à Minsk. En 1894 la première centrale électrique de la ville est mise en service. En 1913, à la veille de la Première Guerre mondiale, la population de Minsk atteignait 106 000 habitants. Le 25 mars 1918, le gouvernement du pays

proclame la naissance de la république populaire de Biélorussie qui, en janvier 1919, passe sous le contrôle des Soviétiques. Quand la Seconde Guerre mondiale éclate, Minsk se trouve tout de suite en première ligne. Le 28 juin 1941, six jours après l'invasion allemande, Minsk est assiégé par l'armée nazie. L'occupation dure 100 jours pendant lesquels la population passe de 207 000 à 80 000 ; plus de 80 % de la ville est détruite. Après la libération de Minsk le 3 juillet 1944, le gouvernement soviétique voulait déplacer la capitale du pays à Moguilev afin de laisser intactes les ruines de Minsk témoignant à jamais les horreurs du nazisme. Mais l'histoire en a voulu autrement. Aujourd'hui, la République de Biélorussie célèbre son indépendance le 3 juillet. Après la guerre, le pays entre dans une longue époque de reconstruction. Sous Brejnev, Minsk reçoit le titre de ville-héros en 1974, et devient un modèle de planification urbaine et d'architecture stalinienne.

La ville aujourd'hui

Après la chute de l'URSS, Minsk devient capitale de la Biélorussie. L'indépendance du pays marque une nouvelle période dans l'histoire de la ville. Contre vents et marées, elle évolue, et de nombreux projets de rénovation sont lancés par le gouvernement. L'objectif est de moderniser la capitale en en faisant une ville agréable à vivre, et un centre culturel dynamique. L'un de ces grands projets fut la Bibliothèque nationale de Biélorussie, achevée en 2006. En s'éloignant un peu du centre-ville sur la perspective Niezaliežnasci, on remarque des quartiers résidentiels en cours de construction où s'allient parfaitement modernisme et verdure, offrant un cadre de vie exceptionnel. La capitale biélorusse est unique en son genre et a de quoi impressionner les voyageurs.



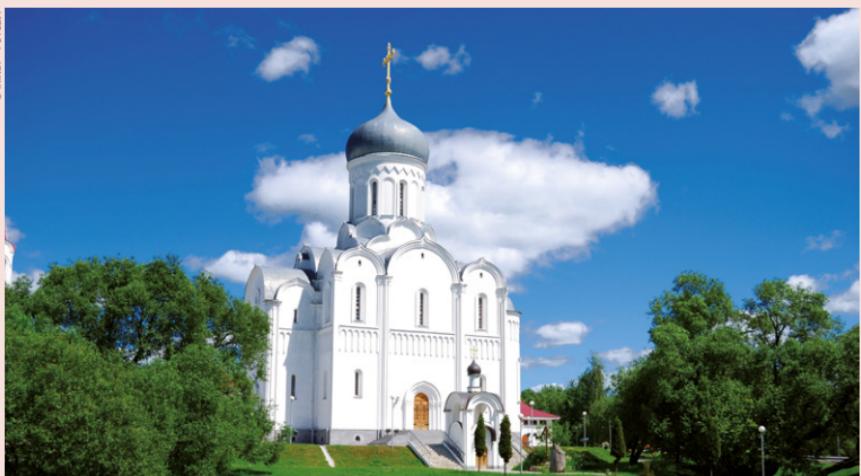
Vue sur le fleuve Svisloč à partir de la cathédrale du Saint-Esprit.



Statue de l'Archange Michael, Minsk.



Vue sur la place Oktjabrskaja.



Église de Pokrov de l'Avenue des vainqueurs à Minsk.

QUARTIERS

Minsk moderne



Cette partie de la ville correspond aux perspectives Niezaliežnasci et Pieramožcaū et à leurs environs. C'est le cœur politique, économique, universitaire et commercial de la ville. C'est aussi le lieu où se concentre la plupart des hôtels, des restaurants, des cafés et des boîtes de nuit. Les bombardements destructeurs de la Seconde Guerre mondiale ont provoqué la disparition de la plupart des monuments historiques de Minsk.

La reconstruction des années 1950 a laissé place à des immeubles bâties dans le style du réalisme socialiste. Aujourd'hui, ce quartier est probablement l'exemple le plus éclatant d'architecture stalinienne dans l'espace post-soviétique. Des édifices soviétiques somptueux y côtoient de petites églises et des immeubles du XIX^e siècle, vestiges rares d'un passé lointain.

Rakaŭskaje pradmiescie



Construit au XI^e siècle, cet ancien faubourg est délimité par les rues Niamicha et Ramanauskaja Slabada et par le *praspekt Pieramožcaū*. Caché au milieu de gros immeubles d'époque soviétique, on y revit l'ambiance du Minsk d'antan. Entre les XVII^e et XIX^e siècles, le faubourg acquiert un aspect plus moderne grâce aux bâtiments en pierre conservés jusqu'à nos jours.

Traditionnellement, ce quartier était habité par la communauté juive. Pendant les années d'occupation, c'est ici que se trouvait l'un des plus grands ghettos d'Europe. Plus d'un millier de Juifs peuplaient les 39 rues du quartier, entourées de fil de fer. Seuls 13 habitants du ghetto ont survécu. Commencez votre visite par la rue Rakaŭskaja, cœur du faubourg.

Trajeckaje pradmiescie



Appelé Trojka par les habitants de Minsk, ce vieux faubourg formé de petites maisons aux tuiles colorées correspond à la vieille ville. Hélas, il s'agit cependant d'une reconstruction des années 1990 visant à redonner à Minsk sa physionomie du XIX^e siècle. Depuis le XIII^e siècle, ce vieux faubourg donnant sur le fleuve Svislač est connu pour ses tavernes. Aujourd'hui aussi, on trouve dans ses rues une multitude de restaurants, bars et cafés, ce qui lui vaut le surnom de « ville des restaurants ». Flânez dans les rues Staravilienskaja et Staražoūskaja. Au n° 3 de cette dernière, vous trouverez une pharmacie dont l'intérieur est fait dans le style du XIX^e siècle. Sur le quai Trajeckaja, au n° 4, vous trouverez la librairie Vjanok, avec sa belle enseigne à l'ancienne.

Vierchni Horad



L'histoire de ce quartier commence au XVI^e siècle. Aux XVIII^e et XIX^e siècles, c'était le centre culturel, administratif et commercial de Minsk. Aujourd'hui, la « ville haute » conserve la plupart des monuments historiques de Minsk. Comprise entre les rues Niamicha, Haradski Val, Internacyjanalnaja et la rive droite du Svislač, du haut de sa colline, elle domine le fleuve. Le cœur du quartier est la place Svobody (« Liberté »), sur laquelle donnent l'hôtel de ville, les monastères des Jésuites, des Basiliens et des Bernardins, de nombreux palais et l'ancienne auberge. Les rues Enhielsa, Hiercena, Internacyjanalnaja, Kamsamolskaja et Revaliucyjnaja sont bordées d'immeubles des XVIII^e et XIX^e siècles. Dans la rue Internacyjanalnaja, au n° 20, on aperçoit le cinéma Pobeda (« Victoire »), construit par les prisonniers allemands après la Seconde Guerre mondiale. Au numéro 6 de la rue Hiercena, on visite une jolie maisonnette en bois typique de l'architecture de la vieille ville.

SE DÉPLACER

L'arrivée

Avion

**AÉROPORT NATIONAL DE MINSK
(НАЦИОНАЛЬНЫЙ АЭРОПОРТ МИНСК)**
AÉROPORT NATIONAL DE MINSK –
НАЦИОНАЛЬНЫЙ АЭРОПОРТ МИНСК
✆ +375 17 279 13 00 / +375 17 279 17 30
www.airport.by
info@airport.by

Situé à 40 km à l'est de Minsk, il accueille les vols à destination des grandes villes européennes et internationales. Pour la France, il y a un vol Belavia vers Paris une fois par jour. Rénové en 2005, l'aéroport est petit, mais très fonctionnel. Dans le hall des arrivées, au premier étage, vous trouverez un bureau d'échange, une filiale de banque ouverte 24h/24, une agence pour la location de voitures et un service taxi. Les bureaux des compagnies aériennes opérant en Biélorussie sont situés au troisième étage. On y trouve aussi un bureau de poste avec accès à Internet, ouvert 24h/24.

► **Pour rejoindre le centre-ville :** l'aéroport se trouve à 35 minutes de voiture du centre-ville. Les bus urbains n° 3003 et 1739 relient l'aéroport à la gare routière Tsentralnaya tous les jours de 4h15 du matin à 22h35. Les *marshrutki* n. 1400-TK et 1430-TK relient l'aéroport aux gares routières Moskovskaya et Vostočnaya, tous les jours à partir de 4h15 environ jusqu'à 1h. Il y a un bus plus au moins toutes les heures. La course dure approximativement 1 h 30. Le ticket coûte 4 BYN et on l'achète directement chez le chauffeur. L'arrêt des bus se trouve à la sortie des arrivées, terminal n. 2. Vous pouvez aussi rejoindre le centre-ville en taxi, cela vous coûtera environ 25 €. L'arrêt des taxis est devant les terminaux n° 5 et 6. Il est fortement recommandé de réserver un taxi auprès des services de l'aéroport.

Train

■ GARE CENTRALE (ЦЕНТРАЛЬНЫЙ ЖЕЛЕЗНОДОРОЖНЫЙ ВОКЗАЛ)

Pryvakzalnaja plošča

⌚ +375 17 225 70 00 / +375 17 225 54 10
www.rw.by

Ouvert tous les jours 24h/24.

Situé en plein centre-ville, à deux pas de la perspective Niezaliežnasci, le nouvel immeuble de la gare a été inauguré à la fin de décembre 2000 et peut accueillir plus de 7000 passagers. C'est le principal nœud ferroviaire de Minsk et un des plus grands de l'Europe orientale. D'ici partent les trains vers toutes les destinations en Biélorussie et vers Berlin, Vienne, Paris, Varsovie, Moscou, Saint-Pétersbourg, Odessa, Riga, Vilnius, Kaliningrad. Les caisses se trouvent au rez-de-chaussée, sur la gauche les caisses pour les trains nationaux, sur la droite celles pour les trains régionaux. Au rez-de-chaussée également on trouve un point information ouvert 24h/24 et une consigne à bagages. Au premier étage : la salle d'attente, un bureau de poste avec un service téléphonique international, une pharmacie, des magasins et des bars. Dans l'immeuble de la vieille gare de train à côté se trouvent les caisses pour les trajets à l'international et un bureau de change. Une série de passages souterrains relie la gare aux quais, à la place Pryvakzalnaja, à la gare routière centrale et à l'arrêt du métro Plošča Lenina.

► **Tarifs et durée des trajets.** Il y a plusieurs trains par jour en direction de Grodno, Brest, Gomel, Moguilev et Vitebsk. Les prix varient selon le type de train, le niveau de confort et la destination. En moyenne, le trajet dure de 4 à 6 heures. En ce qui concerne les lignes internationales, il y a des départs quotidiens vers Berlin, Prague, Varsovie, Saint-Pétersbourg, Moscou, Kiev, Odessa, Vilnius, Chisinau et beaucoup d'autres destinations. Comptez 19 heures jusqu'à Berlin, 21 heures jusqu'à

Prague, 10 heures jusqu'à Varsovie, 4 heures jusqu'à Vilnius, 12 heures jusqu'à Kiev, 22 heures jusqu'à Odessa, 14 heures jusqu'à Saint-Pétersbourg, 10 heures jusqu'à Moscou.

Bus

A Minsk, il y a trois gares routières : Tsentralnyi, Vostočnyi et Jugo-zapadnaja. Les bus provenant de l'étranger arrivent à la gare Tsentralnyi qui se trouve à côté de la gare ferroviaire.

► **Pour toute information** sur horaires et trajets consulter le site www.ticketbus.by.

■ GARE ROUTIÈRE TSENTRALNYI (АВТОВОКЗАЛ ЦЕНТРАЛЬНЫЙ)

vul. Babrujskaja, 6

⌚ +375 17 226 09 94 / +375 17 328 56 05
info@minsktrans.by

Ouvert 24h sur 24.

Rénovée en 2011, c'est la gare principale de la ville. D'ici partent les bus pour toute la Biélorussie et pour différentes destinations à l'étranger : Estonie, Lituanie, Lettonie, Pologne, Allemagne, Russie, Italie, France, Ukraine.

■ GARE ROUTIÈRE VOSTOČNYI (ВОСТОЧНЫЙ АВТОВОКЗАЛ)

vul. Vanyeyeva, 34

⌚ +375 17 219 36 52

La gare est ouverte tous les jours de 5h30 à 23h. Elle dessert les villes de l'est et du sud du pays.

■ GARE ROUTIÈRE YUGO-ZAPADNAYA (АВТОСТАНЦИЯ ЮГО-ЗАПАДНАЯ)

vul. Chyhunachnaya, 41 ☎ +375 17 226 31 88

Ouvert de 6h à 22h. Bus régionaux en direction de Brest.

Voiture

Nœud routier de première importance en Biélorussie, Minsk est facilement accessible de l'Europe par l'autoroute Brest-Moscou. La ville est ceinturée d'un boulevard périphérique avec des sorties différentes vers les routes nationales qui mènent dans les autres villes du pays. La circulation à Minsk est très ordonnée, il est rare de trouver des embouteillages. Généralement, se garer ne pose pas de problème. Néanmoins, l'usage de la voiture est absolument superflu : le réseau des transports publics est très bon et on peut aisément se déplacer à pied.

► **Location de voitures.** La voiture est sans doute le moyen de transport qui vous permettra de profiter au mieux de votre séjour en Biélorussie. Le business de la location de voitures est assez récent. A part les désormais nombreuses agences locales, quelques compagnies internationales, comme Avis, Europcar et Sixt, ont leurs bureaux à Minsk. Pour la location d'une voiture vous aurez besoin du passeport.

Minsk en bateau, en vélo ou en patins à roulettes

Sur le quai du pr. Pieramožcaŭ, non loin du pont de la vul. Bahdanoviča, se trouve un point de location de barques et de bateaux à pédales. Profitez ainsi d'une belle promenade sur le fleuve Svislač ; au printemps, c'est très agréable ! Comptez de 10 BYN à 20 BYN de l'heure pour la location. On peut aussi y louer des vélos, des patins à roulettes, des trottinettes... Ouvert tous les jours de mai à septembre de 12h à 22h, et le dimanche de 10h à 22h.

■ AVIS

pr. Niezaliežnasci, 11/2
Hôtel Minsk, bureau 516
✆ +375 17 334 79 90
www.avis.by
belideal@avis.by
Ouvert de 9h à 18h.

► **Autre adresse :** Aéroport international de Minsk, ✆ +375 (44) 712 24 45

■ CAR RENTAL

vul. Bieruta, 3B
✆ +375 29 328 37 16
✆ +375 29 278 32 01
www.car-rent.by/eng/
pchel@bk.ru
Métro Pushkinskaya
Ouvert tous les jours de 9h à 21h.

■ EUROPCAR

pr. Niezaliežnasci, 11/2
Hôtel Minsk, bureau 416
✆ +375 29 133 65 53
www.europcar.by
reservation@europcar.by
Ouvert tous les jours de 9h à 18h.

■ SIXT

Lahojski trakt, 22A/2
Bureau 612
✆ +375 29 604 44 82
✆ +375 33 604 44 82
www.sixt.by
reservations@sixt.by

► **Autre adresse :** Aéroport international de Minsk, ✆ : +375 17 279 11 27

En ville

Le réseau des transports en commun est très développé, bien organisé et fort économique, bien que, surtout aux heures de pointe, les transports soient souvent bondés. Métro, bus, tramway et trolleybus vous permettront de rejoindre aisément chaque coin de la ville. Les transports de surface fonctionnent de 6h du matin à 1h, le métro de 5h jusqu'à

1h. Il existe aussi des minibus (*maršrutka*), sortes de taxi collectif, qui assurent le même parcours que le bus, mais à un prix et à une vitesse supérieurs. Il n'y a pas d'arrêts définis, le chauffeur s'arrête n'importe où sur demande !

Le numéro et l'indication de la direction sont toujours affichés à l'avant du transport. Les arrêts sont indiqués par des planchettes généralement accrochées aux poteaux. Impossible de les rater : la foule autour est le signe que vous êtes au bon endroit !

► **Pour tout savoir sur les transports de la ville (sauf le métro) :** www.minsktrans.by

► **Tarification.** Les billets classiques permettent d'accéder à tous les moyens de transport (métro, autobus, tramway, trolleybus). Prix du ticket à l'unité : 0,55 BYN (0,60 BYN si acheté directement auprès du chauffeur), 4 300 BYR pour les minibus. Le ticket est valable pour un trajet et ce quelle que soit la distance parcourue.

Abonnements (valables pour un seul moyen de transport) : 7 BYN pour 3 jours, 9 BYN pour 10 jours et 24 BYN pour le mois. On achète les tickets aux guichets du métro ou bien, pour le bus, le tramway et le trolleybus, directement auprès du chauffeur, dans les kiosques à journaux, dans les kiosques à côté des arrêts ou dans les passages souterrains.

Minsk City Tour

Un bus touristique sur deux étages vous emmène à la découverte de Minsk et de ses coins les plus captivants. Le bus est équipé d'audioguides en sept langues différentes, dont le français. Départ de la gare, vul. Babrujskaja 13, tous les jours à 11h, 13h30, 16h et 18h30. L'excursion dure environ deux heures. Prix : 30 BYN, réduit (7-15 ans) : 15 BYN.

Minsk en bref

- ▶ **Code téléphonique :** 017.
- ▶ **Population :** 1 974 000 habitants.
- ▶ **Localisation :** dans le centre de la Biélorussie.
- ▶ **Site utile :** www.inyourpocket.com/belarus/minsk.

Métro

■ MÉTRO DE MINSK

www.minsk-metro.net – info@minsk-metro.net
Prix du ticket à l'unité : 0,60 BYN. Le ticket est valable pour un trajet et ce qu'elle soit la distance parcourue. On achète les tickets aux guichets du métro.
 En service depuis juillet 1984, le métro comprend deux lignes, Moskovskaja (bleue, du nord-est au sud-ouest) et Avtozavodskaja (rouge, du sud-est à l'ouest) qui se croisent à l'arrêt Kastrycnickaja-Kupalauskaja. Les rames circulent toutes les 3-4 minutes de 5h30 à 1h, et toutes les 2 minutes aux heures de pointe, l'intervalle entre un train et le suivant est de 10 minutes après 23h. Une troisième ligne est en construction.

Taxi

Les prix des taxis biélorusses n'ont rien à voir avec ceux des taxis parisiens. Ils sont extrêmement économiques ! Il est préférable de commander un taxi par téléphone ou de le prendre à son arrêt. Si vous arrêtez un taxi dans la rue, demandez le prix de la course à l'avance. On paie en espèces.

▶ **Voici les numéros de téléphone** des sociétés de taxis les plus fiables : 107, 152, 184, 7500 et 7778.

Vélo

Le vélo devient un moyen de transport de plus en plus populaire à Minsk. Les pistes cyclables sont aménagées partout dans la ville tandis que les places de stationnement restent limitées. La piste cyclable la plus populaire coupe Minsk en deux parties, du nord-ouest au sud permettant d'avoir un aperçu général de la ville.

À pied

Marcher reste le meilleur moyen pour découvrir les beautés de Minsk et flâner dans ses parcs. Minsk est une ville de taille moyenne, ses points d'intérêt sont assez concentrés et rejoignables à pied.

PRATIQUE

Tourisme - Culture

En Biélorussie, le marché des agences touristiques est en plein essor. Les agences opèrent sous le contrôle de l'Agence nationale du tourisme. Ci-dessous, quelques adresses de bonnes agences expérimentées. N'oubliez pas que dans la plupart des grands hôtels d'État, il existe des bureaux touristiques, vestiges du passé soviétique lorsque le voyage était toujours en groupe et organisé.

■ BELAGROTRAVEL (ЗАПАДНЫЙ ТРАКТ)

pr. Pieramožcaŭ, 19
 Bureau 6
 ☎ +375 17 226 90 40
Voir page 17.

■ CENTRE D'INFORMATION TOURISTIQUE

DORTUR (ТУРИСТИЧЕСКИЙ ЦЕНТР

ДОРТУР)

pl. Pryvakzlnaja, 5
 Bâtiment de la gare ferroviaire, 3^e étage
 ☎ +375 17 225 16 36 / +375 17 225 14 60
info@dortour.by
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 18h, le week-end de 9h à 14h.

Large choix d'excursions, aussi bien en individuel que pour les groupes. Ils organisent aussi des excursions dans les principales villes biélorusses sur un train « touristique ». Complètement rénové et adapté, ce train dispose de quatre wagons-lits, deux wagons-restaurants, un wagon-discothèque, un wagon avec les douches et un wagon avec des services différents (coiffeur, photographe, point médical). Ce voyage hors du commun est une bonne solution pour découvrir les principaux sites du pays en un temps record.

■ CENTRE D'INFORMATION TOURISTIQUE MINSK (ИНФОРМАЦИОННО-ТУРИСТИЧЕСКИЙ ЦЕНТР « МИНСК »)

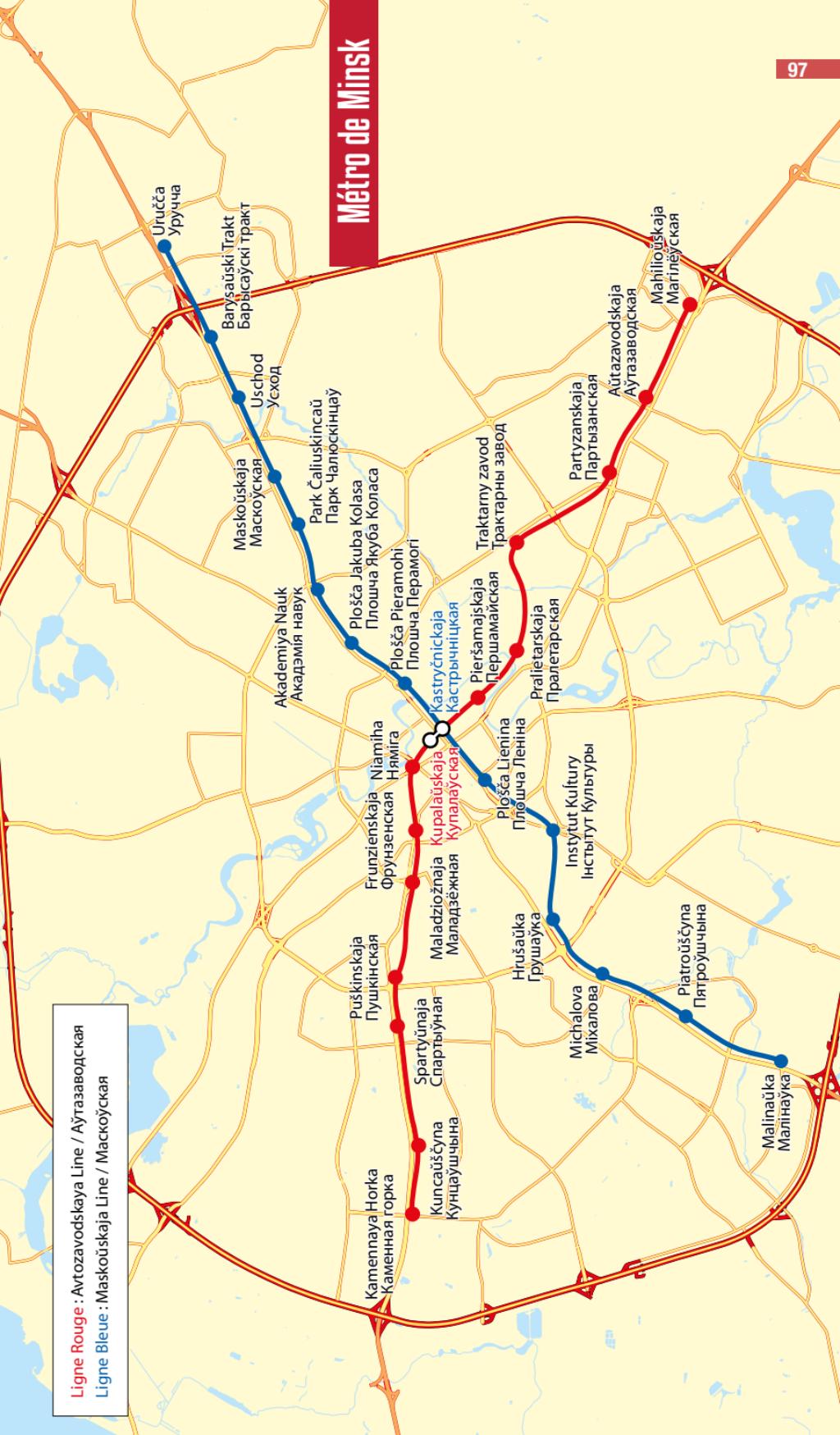
vul. Revaliucyjnaja, 13 ☎ +375 17 203 39 95
www.minsktourism.by

Ouvert du lundi au jeudi de 8h45 à 13h et de 14h à 18h, le vendredi jusqu'à 16h45. Fermé le week-end.

Cet office du tourisme s'occupe exclusivement de Minsk et de ses alentours. Vous y trouverez des brochures et des plans de la ville. Le personnel vous renseignera sur Minsk, les différentes possibilités de logement, les événements culturels en cours. Il est également possible d'organiser des excursions guidées, principalement en langue anglaise.

Métro de Minsk

Ligne Rouge : Avtazavodskaja Line / Аўтазаводская
 Ligne Bleue : Maskoŭskaja Line / Маскоўская



QuotaTrip

www.quotatrip.com

Vous rêvez
d'un voyage
sur mesure ?

recommandé par



Les meilleures
agences locales
vous répondent

Sur + de
200 destinations !



Gratuit
& sans engagement.



■ COUNTRY ESCAPE (ОТДЫХ В ДЕРЕВНЕ)

vul. Dunina-Marcinkieviča, 6

⌚ +375 17 318 04 65 / +375 17 319 01 74

www.ruralbelarus.by

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 17h30.

Cette association s'occupe du tourisme rural dans le pays et gère le réseau des fermes disposant de chambres d'hôtes pour accueillir les touristes. Sur le site Internet, vous trouvez le catalogue. La présentation de chaque ferme est très détaillée et riche en photos. En russe et en anglais.

■ VIAPOL (ВИАПОЛЬ)

vul. Internacyjanalnaja, 14/4

Bureau 4

⌚ +375 17 200 00 60 / +375 17 200 00 84

⌚ +375 29 689 15 39

www.viapol.by – info@viapol.by

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 18h. Fermé le week-end. Le site de l'agence est consultable en français.

La devise de cette agence est « avant tout il faut connaître son propre pays » ! Si vous désirez réellement connaître la Biélorussie, son histoire et ses beautés, vous êtes au bon endroit. Ses guides, préparés et compétents, vous mèneront en long et en large à travers le pays sur la base de circuits culturels thématiques : historiques, architecturaux, naturels, sur les traces des personnages célèbres, Minsk et ses alentours. L'agence organise aussi des voyages en Pologne, aux Pays baltes, en Ukraine et en Russie.

Représentations – Présence française

■ AMBASSADE DE FRANCE

vul. Svabody, 11

⌚ +375 17 229 18 00 / +375 17 229 18 01

www.by.ambafrance.org

info.minsk-amba@diplomatie.gouv.fr

Ouvert du lundi au jeudi de 8h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h30, le vendredi de 8h30 à 12h30 et de 13h30 à 16h.

■ AMBASSADE DU CANADA

ul. Jana Matejki 1/5

VARSOVIE – WARSZAWA (Pologne)

⌚ +48 22 584 31 00

www.canadainternational.gc.ca

wsaw@international.gc.ca

Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 16h30.

Le Canada n'a pas de représentation en Biélorussie. L'ambassade de référence pour la Biélorussie se trouve à Varsovie.

■ CONSULAT DE BELGIQUE

pr. Mašerava, 54

⌚ +375 17 294 32 98

⌚ +375 29 888 33 35

consulbel@tut.by

■ CONSULAT DE SUISSE

vul. Čyrvonaarmiejskaja, 22a

⌚ +375 17 227 18 42

min.vertretung@eda.admin.ch

Argent

Vous trouverez à Minsk une multitude de bureaux de change. Généralement situés à l'intérieur des banques, on en trouve aussi dans les hôtels, dans les centres commerciaux, dans les gares et à l'aéroport. Dans le centre-ville, les distributeurs automatiques sont nombreux.

■ BELARUSBANK (БЕЛАРУСБАНК)

vul. Lienina, 5

⌚ +375 17 226 00 09

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 19h.

■ BELARUSBANK (БЕЛАРУСБАНК)

pr. Niezaliežnasci, 21

⌚ +375 17 327 35 62

Ouvert du lundi au samedi de 9h30 à 20h, le dimanche de 10h à 19h.

■ BELARUSBANK (БЕЛАРУСБАНК)

pr. Pieramožcaū, 7

⌚ +375 17 203 68 39

Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 19h.

PARCE QUE VOUS ÊTES
UNIQUE ...

... VOUS RÉVIEZ D'UN GUIDE
SUR MESURE



© SEAN PAONI - ISTOCKPHOTO.COM

A VOUS DE JOUER !

my petit fute
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM

■ BELINVESTBANK (БЕЛИНВЕСТБАНК)

pr. Mašerava, 29

⌚ +375 17 239 02 39

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 17h.

Postes et télécommunications

A Minsk on trouve de plus en plus de cafés et de restaurants avec wi-fi gratuit. Sinon, on peut avoir une connexion wi-fi en achetant des cartes prépayées dans les kiosques à journaux Belsoyuzpechat. (Белсоюзпечать)

■ BELTELEKOM (БЕЛТЕЛЕКОМ)

vul. Enhielsa, 6

⌚ +375 17 200 34 98

Ouvert du lundi au samedi de 8h à 20h, le samedi de 9h à 17h.

■ POSTE CENTRALE (ЦЕНТРАЛЬНЫЙ ПОЧТАМТ)

pr. Niezaliežnasci, 10

⌚ +375 17 200 04 06

www.belpost.by

office@belpost.by

Ouvert tous les jours de 8h à 20h, le dimanche de 10h à 17h.

Dans cet imposant bâtiment des années 1930, vous pouvez acheter des beaux timbres, des cartes postales, envoyer des lettres, des colis et des télexgrammes, téléphoner à l'étranger, surfer sur Internet.

Santé - Urgences

■ DR. ELENA JOLNEROVITCH

vul. Siamaški, 10

Centre de diagnostic de Minsk

⌚ +375 17 270 20 30

Généraliste, francophone.

■ DR. GRIGORI KHARKEVITCH

Médecin-conseil de l'ambassade de France en Biélorussie

⌚ +375 29 625 91 25

Généraliste, francophone.

■ DR. IRINA BILODID

vul. Kisialiova, 7

Centre d'endocrinologie de Minsk

⌚ +375 17 284 74 15 / +375 29 611 18 94

Généraliste, francophone.

■ DR. KIRILL POLIAKOV

vul. Lianida Biady, 39

Bâtiment 132

⌚ +375 29 680 77 55

www.artedental.by

kiril.paliakov@artedental.by

Chirurgien-dentiste, francophone.

■ DR. NATALIA TOUR

vul. Naračanskaja, 17

Clinique de pédiatrie n°2

⌚ +375 17 290 81 68 / +375 29 691 94 02

Pédiatre, francophone.

■ HÔPITAL DE L'ADMINISTRATION

PRÉSIDENTIELLE (МЕДИЦИНСКИЙ ЦЕНТР УПРАВЛЕНИЯ ДЕЛАМИ ПРЕЗИДЕНТА)

vul. Čyrvonaarmiejskaja, 10

⌚ +375 17 227 44 66 / +375 17 328 64 64

www.vip-clinic.by

info@vip-clinic.by

■ HÔPITAL № 9 (ГОРОДСКАЯ КЛИНИЧЕСКАЯ БОЛЬНИЦА № 9)

vul. Siamaški, 8

⌚ +375 17 272 70 91 / +375 17 272 45 94

www.m9gkb.by

■ PHARMACIE № 13 (АПТЕКА № 13)

pr. Niezaliežnasci, 16

⌚ +375 17 327 08 54

Cette pharmacie est ouverte 24h/24.

■ URGENCES MEDICALES

⌚ 103

Adresses utiles

■ CENTRE POUR LA FORMATION PRÉ-UNIVERSITAIRE DE L'UNIVERSITÉ BIÉLORUSSE D'ETAT

pr. Niezaliežnasci, 4

⌚ +375 17 284 26 82

⌚ +375 17 284 00 02

www.fpuedu.bsu.by

fpuedu@bsu.by

Pour les cours de russe à Minsk.

■ POLICE

⌚ 102

■ POMPIERS

⌚ 101

A VOUS DE JOUER !

my petit fute
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM

SE LOGER

De prime abord, la situation du logement à Minsk pour les voyageurs est un peu décourageante. Les immenses hôtels de l'époque soviétique destinés à accueillir des masses de touristes provenant de tous les coins de l'URSS se sont mis au goût du jour, se transformant en hôtels de luxe ou en complexes destinés principalement aux hommes d'affaires. Les prix sont généralement en euros ou en dollars Us, mais on règle en roubles.

L'hébergement bon marché n'est pas du tout répandu. Si vous pensez rester en ville quelques jours, pensez à louer un appartement. C'est la solution la plus intéressante car elle offre le meilleur rapport qualité/prix, en particulier si vous voyagez entre amis. Les auberges de jeunesse deviennent de plus en plus populaires ; elles sont généralement petites et donc très calmes, et proposent toujours des chambres doubles.

Locations

La location d'un appartement est une bonne alternative à l'hôtel. Cela revient moins cher et le confort est assuré. A Minsk, l'offre est très diversifiée. Vous pourrez trouver facilement un appartement selon vos besoins et votre budget.

■ GOSTINYI DOM (ГОСТИНЫЙ ДОМ)

⌚ +375 29 652 00 51

www.rentminsk.by

info@rentminsk.by

Studios à partir de 75 BYN par jour.

Appartements dans le centre de Minsk, du studio aux quatre pièces, complètement rénovés et équipés.

■ MINSKHOUSE APARTMENTS

⌚ +375 29 614 54 01

⌚ +375 29 611 90 08

www.minskhouse.net

info@minskhouse.net

Appartements à partir de 70 BYN.

L'agence propose un large choix d'appartements entièrement équipés dans le centre de Minsk, non loin de la perspective Niezaliežnasci et de la rue Lienina.

■ ROYAL STAY GROUP LTD

vul. Karla Markska, 40/44

⌚ +375 44 557 88 88

minskrent@gmail.com

Studios à partir de 75 BYN, appartements deux-pièces à partir de 110 BYN.

Site en anglais et bon choix d'appartements souvent fraîchement rénovés.

Minsk moderne

Le Minsk moderne rassemble la majorité des hôtels de la ville. La plupart sont situés dans le centre-ville, les plus économiques sont un peu excentrés. Il s'agit d'hôtels de l'époque soviétique, généralement rénovés, avec un confort différent selon le niveau de prix. A l'intérieur des hôtels, on trouve souvent tous types de services, comme il était d'usage en URSS : restaurant, bar, mais aussi agence de voyage, coiffeur, sauna, et parfois même un cabinet dentaire !

Bien et pas cher

■ HOSTEL EASYFLAT

vul. Aeradromnaya, 40

⌚ +375 29 771 98 33

⌚ +375 44 538 25 55

www.easyflat.by

vip-zone@tut.by

Place en dortoir à partir de 14 BYN.

Cette auberge se trouve à 15 minutes du centre-ville. Les chambres sont spacieuses et propres avec une grande pièce commune et une cuisine équipée. wi-fi gratuit.

■ HOSTEL REVOLUCION

vul. Revaliucyjnaja, 16

⌚ +375 33 614 66 65

⌚ +375 17 394 78 55

www.revolucion.by

booking@revolucion.by

Place en dortoir de 16 à 20 BYN, chambre simple : 47 BYN, chambre familiale : 60 BYN.

Idéalement situé dans le centre historique, à côté de bars, pubs et restaurants, cette auberge de jeunesse dispose de dortoirs de 4, 6, 8, 10 ou 12 lits, de chambres familiales pour 2/3 personnes et de chambres simples. Une cuisine est à disposition des clients. wi-fi gratuit.

■ HOSTEL VIVA

vul. Žukoŭskaha, 4

⌚ +375 29 627 11 33

⌚ +375 33 627 11 33

www.book.hostelviva.by

hostelviva.by@gmail.com

Place en dortoir à partir de 13 BYN.

Cette petite auberge dans le centre de Minsk a l'air d'un mini-hôtel très accueillant et familial. Dortoirs à 4, 5 et 10 places. wi-fi, possibilité de louer des vélos. Cuisine, toilettes et salle de bains commune. Le personnel est présent 24/24 et est prêt à donner des conseils sur les endroits à visiter, où manger, etc. L'auberge se trouve à 800 mètres de la gare.

■ HÔTEL U FONTANA

(ГОСТИНИЦА У ФОНТАНА)

vul. Amuratarskaja, 4

© +375 17 203 58 18 / +375 44 763 58 18

www.ufontana.by

u-fontana@bk.ru

Chambre double à partir de 84 BYN avec petit déjeuner et parking.

Non loin du centre, mais à l'écart des grandes artères de la ville, cet hôtel a ouvert ses portes en 2005 et dispose de 18 chambres. Simples mais accueillantes, les chambres sont bien équipées : minibar, climatisation, téléphone et téléviseur. L'hôtel propose en outre un restaurant et un sauna.

■ HÔTEL ZVEZDA (ГОСТИНИЦА ЗВЕЗДА)

pr. haziety Zviazda, 47

© +375 17 366 74 85 / +375 29 670 61 56

www.hotelzvezda.by

admin@hotelzvezda.by

Chambres doubles de 60 à 135 BYN. Sauna, salon de coiffeur, restaurant, parking gratuit, consigne à bagages.

Situé en position plutôt excentrée, cet hôtel est un bon compromis pour les petits budgets. Les chambres sont petites, mais confortables, et le personnel est cordial. wi-fi gratuit.

Confort ou charme

■ HÔTEL AQUA-MINSK

(ОТЕЛЬ АКВА-МИНСК)

pr. Pieramožcaŭ, 118

© +375 17 279 96 00 / +375 17 279 96 02

www.aquaminskhotel.by

info@aquaminskhotel.by

Chambres doubles à partir de 79 BYN, bungalow : 300 BYN.

Ouvert en 2014, l'hôtel se trouve à la sortie de la ville au bord de la rivière Drozdy, près du parc aquatique et de la réserve Lebyazhy. L'accès aux attractions du parc est gratuit. Le séjour en bungalow inclut les promenades à bord d'un yacht. Les chambres sont aménagées avec goût dans un style marin. L'établissement sera apprécié par les voyageurs en recherche de calme dans une grande ville. Parking et wi-fi gratuits. Excellent rapport qualité/prix.

■ HÔTEL ORBITA (ГОСТИНИЦА ОРБИТА)

pr. Puškina, 39 © +375 17 206 77 81

www.orbita-hotel.com

info@orbita-hotel.com

Chambres doubles de 65 à 128 BYN, sans petit déjeuner.

Récemment rénové, cet hôtel dispose de 207 chambres confortables et bien équipées. D'un bon rapport qualité/prix, il dispose d'un parking, d'un restaurant, d'un bar, d'une discothèque, d'un sauna et d'une agence de location de voitures.

■ HÔTEL SLAVYANSKAYA

(ГОСТИНИЦА СЛАВЯНСКАЯ)

vul. Naračanskaja, 6

© +375 17 359 15 00 / +375 17 359 15 09

www.slavyanskaya-minsk.by

booking@slavyanskaya-minsk.by

Chambre double de 110 à 150 BYN, petit déjeuner : 10 BYN.

Cet hôtel moderne, situé dans une tour en verre de 15 étages près du complexe sportif Minsk Arena, dispose de 126 chambres. Décorées avec élégance et sobriété, elles offrent une vue imprenable sur Minsk Arena et ses alentours. Très sollicité auprès des hommes d'affaires grâce à sa proximité du centre-ville. Parking et wi-fi gratuit. Bon choix pour un court séjour à Minsk.

■ IBB HOTEL

pr. Haziety Praūda, 11

© +375 17 270 39 94 / +375 29 151 57 08

www.ibb.by – hotel@ibb.by

Chambres doubles à partir de 90 BYN.

Orienté vers une clientèle d'hommes d'affaires, cet hôtel a été dessiné par un architecte allemand qui s'est inspiré du constructivisme. Les intérieurs sont donc simples, minimalistes, avec des fenêtres énormes, beaucoup de lumière et de place libre ! Parmi les services offerts par l'hôtel : bureau de change, sauna, parking gratuit, location de voitures, pressing, etc. L'hôtel se trouve à 15 minutes de voiture du centre-ville.

Luxe

■ CROWNE PLAZA MINSK

vul. Kirava, 13

© +375 17 200 93 53 / +375 17 218 34 00

www.cpminsk.com

reservation@cpminsk.com

Chambre double à partir de 240 BYN. wi-fi et parking inclus. Petit déjeuner en option.

Situé dans le centre, pas loin du stade Dinamo, cet hôtel de grand luxe dispose aussi d'un centre de fitness avec piscine, d'un casino et d'un bureau pour l'organisation d'excursions.

■ HÔTEL MINSK (ГОСТИНИЦА МИНСК)

pr. Niezaliežnasci, 11

© +375 17 209 90 62 / +375 17 209 90 75

www.hotelminsk.by

hotelminsk@pmrb.gov.by

Chambre double de 165 à 250 BYN, petit déjeuner : 29 BYN. Climatisation, wi-fi, parking.

Bâti dans les années 1950, cet hôtel de 6 étages a été rénové en 2002. Situé dans le centre-ville, les chambres sont confortables et meublées de façon raffinée. L'hôtel dispose de deux restaurants, d'un bar, d'un centre de fitness, d'un casino et de magasins.

■ HÔTEL VIKTORIA (ГОСТИНИЦА ВИКТОРИЯ)

pr. Pieramožcaū, 59

© +375 17 239 77 77 / +375 29 157 67 91

www.hotel-victoria.by

reservation@hotel-victoria.by

Chambre simple : 108 BYN, chambre double : 132 BYN. Petit déjeuner en sus. Parking, wi-fi, sauna et salle de sport (de 7h à 11h).

Inauguré en 2007, cet hôtel est destiné principalement à une clientèle d'affaires. Situé sur les bords du fleuve Svislač, non loin du centre-ville, il dispose aussi d'un business center, d'un restaurant, d'un bar, d'un fitness center et d'un casino. Possibilité d'y louer les services de guides francophones.

■ HÔTEL YUBILEINY (ОТЕЛЬ ЮБИЛЕЙНЫЙ)

pr. Pieramožcaū, 19

© +375 17 226 90 23 / +375 17 226 90 24

www.yhotel.by

info@yhotel.by

Chambre simple de 148 à 172 BYN, chambre double : 280 BYN avec petit déjeuner.

Situé dans le centre de Minsk, l'hôtel offre un joli panorama sur le fleuve Svislač et sur le faubourg Troitskoe. Amples et lumineuses, les chambres sont bien équipées : minibar, téléphone, réfrigérateur, téléviseur et connexion Internet. L'hôtel dispose aussi d'un restaurant, d'un bar, d'un casino, d'un bowling, d'un parking, d'un bureau de change et d'un guichet de vente de tickets (train et avion).

Rakaŭskaje pradmiescie

■ HÔTEL GUBERNSKI (ОТЕЛЬ ГУБЕРНСКИЙ)

vul. Vyzvaliennia, 9

© +375 17 226 88 80 / +375 17 392 72 72

www.gubernski.by

hotelgubernski@gmail.com

Chambre double : 167 BYN, 188 BYN avec petit déjeuner.

Situé dans le cœur du centre historique, ce petit hôtel de 11 chambres recrée l'atmosphère du Minsk du XIX^e siècle. Les chambres sont amples et lumineuses, équipées de tout le confort. La location est excellente, tout comme l'accueil et la qualité des services proposés.

■ HÔTEL NA ZAMKAVAY (ГОСТИНИЦА НА ЗАМКОВОЙ)

vul. Zamkavaja, 25

© +375 17 329 04 05 / +375 17 329 04 00

www.nazamkovoy.by

hotel.nazamkovo@gmail.com

Chambre double : 134 BYN, 141 BYN avec le petit déjeuner.

L'hôtel se trouve dans le faubourg Rakovskoe, à proximité de toutes les commodités. Les chambres sont aménagées dans des couleurs pastel, avec des meubles en chêne massif. Une décoration originale qui donne une ambiance très cosy à l'hôtel. Accueil chaleureux et personnel serviable.

Trajeckaje pradmiescie

■ HOSTEL TRINITY

vul. Starowileńska, 12

© +375 29 311 27 83

www.hostel-traveler.by

hosteltravelerbelaus@gmail.com

Place en dortoir de 22 à 25 BYN. Chambre double de 60 à 65 BYN. wi-fi.

Cette auberge se trouve au milieu du faubourg Troitskoe, au bord du fleuve Svislač : une situation absolument idéale ! Les voyageurs trouveront ici plusieurs solutions d'hébergement : en dortoir (de 4 à 8 places) ou bien en chambre double. Cuisine commune, location de vélo, personnel à la disposition des clients 24h/24. Très bonne adresse.

Vierchni Horad

■ HÔTEL EUROPE (ОТЕЛЬ ЕВРОПА)

vul. Internacyjanałnaja, 28

© +375 17 229 83 39

© +375 17 229 83 33

www.hoteleurope.by

reservation@hoteleurope.by

Chambre double de 343 à 436 BYN. Petit déjeuner, wi-fi, et accès à la piscine, au sauna et à la salle de gym inclus.

L'hôtel Europe existe à Minsk depuis le début du XIX^e siècle. Détruit par les bombardements pendant la Seconde Guerre mondiale, il a été reconstruit en 2006. Situé dans le centre historique, il offre une vue magnifique sur la vieille ville. Rien à ajouter : ici, c'est le vrai luxe. Le restaurant de l'établissement, Avignon, est très raffiné.

■ HÔTEL GARNI (ГОСТИНИЦА ГАРНИ)

vul. Internacyjanałnaja, 11

© +375 17 229 76 00

© +375 29 364 44 74

www.hotel-garni.by

info@hotel-garni.by

Chambre double : 150 BYN sans petit déjeuner.

Inauguré en 2012, cet hôtel occupe un bel immeuble du XIX^e siècle et propose 50 chambres de style, tout confort. Le restaurant de l'hôtel, Pan Hmelyu, est ouvert tous les jours de 12h à 23h et propose un large choix de plats biélorusses et européens.

■ HÔTEL MONASTYRSKI (ОТЕЛЬ МОНАСТЫРСКИЙ)

vul. Kiryly i Mafodzja, 6

⌚ +375 17 329 03 00

⌚ +375 17 329 03 02

www.monastyrski.by

reservation@vtroitskaya.by

Chambre double à partir de 174 BYN, petit déjeuner inclus. Parking : 13 BYN.

Comme son nom l'indique, l'hôtel se trouve dans l'ancien monastère des Bernardins, en plein cœur de Minsk. L'extérieur original et la décoration d'époque font de l'établissement un lieu singulier. Le musée des Beaux-Arts et l'église Saints-Siméon-et-Hélène sont à quelques minutes à pied de l'hôtel. Bonne adresse pour se reposer après une journée de visites. Climatisation dans les chambres, restaurant et salle de sport sur place.

SE RESTAURER

Soixante-dix ans de pouvoir soviétique ont laissé leur empreinte dans la restauration biélorusse. Les prix sont parfois disproportionnés par rapport à la qualité proposée. Les prix des restaurants restent tout de même bon marché pour le touriste européen. Toutefois, la situation est en train de changer rapidement. Le nombre des restaurants augmente sans cesse. A Minsk, on trouve des restaurants pour tous les goûts. La cuisine internationale est désormais bien représentée. Les sushis bars poussent comme des champignons. Néanmoins, profitez des bons restaurants de cuisine locale pour goûter la vraie cuisine biélorusse ! Les meilleurs restaurants se concentrent sur le pr. Niezaliežnasci et dans ses environs, notamment dans la ville haute et dans le faubourg Rakovskoe. Le faubourg Troitskoe abonde en restaurants et cafés, mais ils sont plutôt touristiques.

Minsk moderne

C'est dans Minsk moderne qu'on trouve les meilleurs restaurants de la ville, situés en particulier sur la perspective Niezaliežnasci. Les établissements qui méritent absolument qu'on s'y attarde sont Lido, Vasilki et Talaka.

Sur le pouce

A l'époque soviétique, manger au restaurant était un privilège pour la majorité de la population. Toutefois, il existait un système de restauration rapide de cantines ou *stolovye* proposant les mêmes plats aux mêmes prix partout. Ouvertes généralement de 8h à 20h, la *stolovaja* était un univers en soi, avec son esthétique, ses odeurs, ses impolitesses et ses omniprésentes salades, soupes, côtelettes, garnitures et compotes de fruits rouges en guise de dessert. Comme la plupart des pays ex-soviétiques, la Biélorussie a conservé ce système, tout en proposant une nourriture meilleure et un service amélioré. Mais dans les quartiers centraux, les *stolovaja* sont désormais remplacées par des fast-foods qui permettent de bien manger, sur le pouce et à des prix très modiques, dans une ambiance biélorusse. Dans tous les centres commerciaux de la ville, vous trouverez des cafés où vous pourrez grignoter quelque chose.

■ LIDO (ЛИДО)

pr. Niezaliežnasci, 49/1

⌚ +375 29 302 59 59 / +375 17 284 82 08

www.lido.by – info@lido.by

Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 23h, samedi et dimanche de 11h à 23h. 10 BYN pour un repas complet.

Situé dans le cœur de la ville, c'est sûrement le bistrot le plus populaire de Minsk. Le choix des plats est vraiment large, les portions sont abondantes, la nourriture est délicieuse. Cuisine biélorusse et européenne. Le bistrot est très accueillant, avec son intérieur en bois, des éléments décoratifs du folklore biélorusse et une atmosphère complètement détendue.

► Autre adresse : vul. Kulman, 5A,
⌚ +375 29 368 66 86.

■ STOLLE (ШТОЛЛЕ)

pr. Niezaliežnasci, 53

⌚ +375 29 331 77 77

www.stolle.by – info@stolle.by

Ouvert tous les jours de 10h à 23h.

Lors d'une promenade à Minsk, ne passez pas à côté de ces cafés traditionnels où on sert les meilleures *pirohy* (quiches) biélorusses. Idéal pour ceux qui ne veulent pas s'attarder et bien manger en même temps.

► Autres adresses : vul. Internacyjanalnaja, 23 • vul. Rakaūskaja, 23.

Pause gourmande

■ LAKOMKA (ЛАКОМКА)

pr. Niezaliežnasci, 19

Du lundi au vendredi de 9h à 21h, le samedi et le dimanche de 9h à 20h.

Ici vous pouvez acheter au poids les fameux bonbons biélorusses au chocolat de la fabrique Kommunarka. Chaque type de bonbon porte un nom qui renvoie à des personnages de l'imagination biélorusse (Ecureuil, Chaperon Rouge, Alenka, etc.) et est enveloppé dans un papier coloré avec un joli dessin ! Adresse incontournable pour découvrir le goût du chocolat biélorusse.

■ ŠOKOLADNICA (ШОКОЛАДНИЦА)

vul. Čyrvonaja, 14

⌚ +375 17 288 12 41

Ouvert tous les jours de 8h à 22h.

Une autre pâtisserie où satisfaire vos envies de gâteaux.

Bien et pas cher

■ TRAKTIR NA PARKOVY

(ТРАКТИРЪ НА ПАРКОВОЙ)

pr. Pieramožcaū, 11

⌚ +375 17 203 69 91 / +375 29 135 77 36

www.traktir.by

Ouvert tous les jours de midi à minuit. Compter 18 BYN pour un repas.

On mange généralement des plats de la cuisine biélorusse et européenne. Ce restaurant au décor rustique recrée l'ambiance joviale d'un village biélorusse. Un endroit très sympa où savourer de la bonne cuisine locale.

■ VASILKI (ВАСІЛЬКИ)

pr. Niezaliežnasci, 16

⌚ +375 29 706 44 52

www.vasilki.by

Ouvert tous les jours de 8h à 23h. 15-18 BYN pour un repas complet.

Le bleuet, dont le nom du restaurant, est le symbole de la Biélorussie. Ce restaurant de cuisine biélorusse propose des plats traditionnels dans un décor stylisé à la paysanne. Les fameux râpés de pomme de terre (*draniki*) sont l'une des spécialités du restaurant. Une jolie adresse, très centrale, avec un bon rapport qualité/prix.

► Autre adresse : pr. Niezaliežnasci, 89 ; vul. Jakuba Kolasa, 37.

Bonnes tables

■ JA ZH TEBE GOVORIL

(Я Ж ТЕБЕ ГОВОРИЛ !)

vul. Kastrycnickaja, 5a

⌚ +375 44 500 00 00

www.mestoproedu.by

mestoproedu@gmail.com

Ouvert tous les jours de midi à minuit. Compter 20 BYN pour le repas.

Restaurant excellent dans une ambiance décontractée. Très populaire auprès des jeunes Minskois, l'établissement offre des plats européens, mais aussi les spécialités de la cuisine locale revisitée. Bonne adresse pour un repas entre amis.

■ KUKHMISTR (КУХМИСТР)

vul. Karla Markska, 40

⌚ +375 17 327 48 48 / +375 29 119 49 00

Ouvert du lundi au dimanche de 12h à 23h. Compter environ 22 BYN.

A l'époque du Grand duché de Lituanie le mot *kukhmistr* était employé pour indiquer le chef cuisinier qui dirigeait les cuisines des princes et des ducs. Situé à côté de la Maison des Officiers, chez Kukhmistr on goûte la cuisine biélorusse ancienne. Bon service, nourriture délicieuse, atmosphère intime et réservée. Une des meilleures adresses de la ville.

■ NATVRIS KHE (НАТВРИС ХЕ)

vul. Suviazistaū, 4

⌚ +375 17 385 02 55 / +375 29 199 44 11

www.gruzin.by

marketing@gruzin.by

Ouvert tous les jours, sauf le lundi, de 12h à minuit. Compter 30 BYN par personne.

En position décentrée, c'est le restaurant géorgien par excellence de Minsk. Le décor et la musique de fond vous emporteront immédiatement dans l'atmosphère d'une maison géorgienne, chaleureuse et confortable. Au menu : la cuisine géorgienne dans toutes ses variantes. Excellente qualité des plats et du service.

■ STRAYNJA KAMJANITSA

(СТРАЙНЯ КАМЯНИЦА)

vul. Pieršamajskaja, 18

⌚ +375 17 294 51 24

www.kamyanitsa.by – cafcam@tut.by

Ouvert tous les jours de midi à 23h. Compter 30 BYN par personne.

Situé à côté du parc Gorky, ce restaurant décoré dans le style médiéval propose des plats copieux et savoureux de la cuisine traditionnelle. Les viandes et les poissons à la braise sont à déguster absolument ! Bonne adresse pour dîner au calme.

■ TOVARISHCH (ТОВАРИЩ)

vul. Janki Kupaly, 21

⌚ +375 17 327 34 35 / +375 29 678 66 66

www.tovarisch.ch

Ouvert tous les jours de 12h à minuit. Compter 23 BYN par personne.

Ce restaurant renoue avec la tradition des restaurants de luxe de l'époque soviétique. Lustres de cristal, journaux, monnaies, symboles : comme un musée miniature de l'histoire de l'URSS, et évidemment, de sa cuisine.

■ U FRANCISKA (У ФРАНЦИСКА)

pr. Niezaliežnasci, 19

⌚ +375 17 222 48 02

Ouvert tous les jours de 12h à 23h. Compter 25-30 BYN pour le repas.

Restaurant biélorusse jusqu'à la moelle. Le personnel parle en biélorusse, la musique de fond est biélorusse, la cuisine est délicieusement biélorusse. Les plats sont présentés de façon recherchée. En été, demandez une table sur la terrasse, en hiver à côté de la cheminée.

Luxe

■ EKSPEDICIJA (ЭКСПЕДИЦИЯ)

vul. Parnikovaja, 50

⌚ +375 29 167 06 76

⌚ +375 17 267 06 76

Ouvert tous les jours de midi à minuit. Autour de 35 BYN par personne.

La vie en ville vous fatigue ? Alors partez à l'aventure dans le Grand Nord ! Ce restaurant vous plonge justement dans l'atmosphère du Nord de la Russie. La décoration a pour thème la chasse et la vie dans le Grand Nord. Au menu : principalement du gibier et du poisson. Le cadre est raffiné et élégant. Le restaurant possède sa *banja* et un magasin de souvenirs.

■ MILANO

vul. Valadarskaha, 19

⌚ +375 44 762 11 11

www.uhg.by/restaurants/milano-cafe

Ouvert du lundi au vendredi de 8h à minuit, le weekend de 9h à minuit. Compter environ 30 BYN par personne.

Restaurant de cuisine italienne. Décoré dans un style épuré et raffiné, on propose ici des pâtes italiennes, des risottos, des soupes et, évidemment, des desserts italiens. Très prisé par les hommes d'affaires, l'établissement convient parfaitement aux dîners en famille. Bonne adresse à ne pas manquer !

Rakaŭskaje pradmiescie

Dans les rues calmes et ombragées de ce quartier ancien vous trouverez deux restaurants de cuisine de très bon niveau à ne manquer sous aucun prétexte !

■ RAKOVSKI BROVAR

(РАКОВСКИЙ БРОВАР)

vul. Viciebskaja, 10

⌚ +375 17 328 64 04

⌚ +375 44 733 93 39

www.rakovskij.brovvar.by

Ouvert tous les jours de 12h à minuit. Compter 20-22 BYN par personne.

Situé dans un immeuble de fin XIX^e dans le faubourg Rakovski, ce restaurant est une vraie institution. Vous pouvez y goûter non seulement de la bonne cuisine biélorusse, mais aussi de l'excellente bière artisanale !

A l'entrée, vous vous trouverez immédiatement dans le cœur de sa petite fabrique de bière. La bière Starovilensko est sans doute la meilleure. L'intérieur est simple et accueillant. L'été, choisissez la terrasse au deuxième étage ou bien la petite cour.

■ TALAKA (ТАЛАКА)

vul. Rakaŭskaja, 18

⌚ +375 17 203 27 94

Ouvert tous les jours de 10h à 6h. Compter 22 BYN pour le repas.

Si vous avez vraiment envie de connaître la bonne cuisine biélorusse, il faut manger ici au moins une fois. Poussez la porte et vous vous retrouverez dans une atmosphère de petit village biélorusse. Portions pantagruéliques, nourriture simplement délicieuse, personnel souriant. Tous les soirs, un petite orchestre (violon, accordéon et violoncelle). Un excellent rapport qualité/prix. Il vaut mieux réserver à l'avance. A ne manquer sous aucun prétexte.

Trajeckaje pradmiescie

■ STAROVILENSKAJA KORCHMA

(СТАРОВИЛЕНСКАЯ КОРЧМА)

vul. Starovileńska, 2

⌚ +375 17 335 45 02

Ouvert tous les jours de 9h à minuit. Compter 18 BYN.

Situé au bord du fleuve Svislač, dans le cœur du faubourg Troitskoe, ce restaurant mérite une visite rien que pour sa position, unique à Minsk, en particulier en été quand on peut s'assoir sur la terrasse. Il propose des plats de la cuisine biélorusse et européenne. Seul bémol : le service est très très lent.

Vierchni Horod

■ DON COFFEON

vul. Zybickaja, 9

⌚ +375 29 319 29 10

Ouvert tous les jours de 10h à 2h, le vendredi et le samedi jusqu'à 7h.

Situé dans la rue Zybickaja en plein cœur du quartier Verkhni gorod, ce restaurant est un des lieux préférés de la jeunesse branchée de Minsk. La carte propose des plats de la cuisine européenne avec quelques spécialités biélorusses. Le service est un peu lent, mais la cuisine est bonne.

■ GAMBRINUS (ГАМБРИНУС)

pl. Svobody, 2

⌚ +375 17 321 23 76

⌚ +375 29 388 00 02

Ouvert du dimanche au mercredi de midi à minuit, du jeudi au samedi de midi à 2h. Compter 30 BYN par personne.

Avec plus de 100 types de bières, ce restaurant-pub propose le plus vaste choix de bières de Minsk ! Cuisine tchèque, irlandaise, allemande et biélorusse. Très populaire, il vaut mieux réserver à l'avance, notamment le week-end.

SORTIR

Il y a encore une dizaine d'années, la vie nocturne à Minsk était encore plutôt timide. Aujourd'hui, la ville commence à bouger et les possibilités pour les passionnés de sorties nocturnes se multiplient. Des cafés, des bars, des boîtes de nuit sont concentrés dans Minsk moderne. L'ambiance commence à chauffer à partir du jeudi pour battre son plein tout le week-end. Les bars adoptent le plus souvent la formule disco-bar pour garder la clientèle plus tard la nuit.

N'oubliez pas que la distinction restaurant-café-bar n'existe pas ici : partout vous pouvez manger ou simplement boire un verre, écouter de la musique... Bon nombre d'endroits proposent de la musique *live*. Le monde de la nuit est très changeant, les ouvertures et les fermetures de bars et discothèques sont assez fréquentes. Enfin, les amateurs de théâtre et de musique classique trouveront toujours à l'affiche des programmes qui leur correspondent.

Cafés - Bars

Minsk moderne

■ BAR STRAVINSKI (СТРАВІНСЬКІ БАР)

pr. Niezaliežnasci, 256

© +375 29 190 99 99

Ouvert du lundi au jeudi de 17h à 2h, le vendredi et le samedi jusqu'à 5h.

Le cadre branché et cosy de ce bar lui vaut une réputation excellente pour l'afterwork. Vous y trouverez une carte de cocktails bien fournie, et pour les petites faims, un large choix d'en-cas. Comme souvent en Biélorussie, le Stravinski est un bar fumeur.

■ BAR VENA (БАР ВЕНА)

vul. Viery Charužaj, 29

© +375 17 334 43 44

Ouvert du dimanche au jeudi de 9h à 2h, le vendredi et le samedi de 9h à 6h, le dimanche de 9h à 2h.

Ce bar est une vraie institution de la ville. Intime et chaleureux, malgré les modes et les tendances, il reste fidèle à son vieux comptoir en bois et à ses tabourets. Excellent choix de musique (jazz, blues, funk). Pour y aller, il faut traverser le club The Black Door.

■ DOODAH KING

vul. Biersana, 14

© +375 29 103 10 00

Ouvert tous les jours de 17h à 5h.

Dans ce bar à l'américaine, l'atmosphère est décontractée. Dans la salle, le son est excellent, c'est pourquoi ici des concerts ont souvent lieu.

■ GRAFFITI (ГРАФФИТИ)

per. Kalinina, 16 © +375 29 638 44 44

© +372 33 638 44 44 – www.graffiti.by
Ouvert tous les jours de 11h à 23h, le vendredi et le samedi jusqu'à 4h.

C'est le lieu idéal pour ceux qui désirent découvrir la musique biélorusse, étant le rendez-vous préféré des groupes musicaux les plus en vogue. L'atmosphère est très détendue, familiale, on y passe d'agréables soirées.

Vierchni Horad

■ BAR SVOBODY.4

(ВИННЫЙ БАР СВОБОДЫ.4)

pl. Svobody, 4 © +375 29 144 47 14

www.svobody4.com – bar@svobody4.com

Ouvert tous les jours de 10h à minuit.

Ce café-bar vit pleinement de jour comme de nuit. On peut y manger à n'importe quel moment de la journée et écouter de la bonne musique le soir. L'établissement est le seul à Minsk à accepter les animaux. Grand choix de vins. Bonne adresse pour une soirée entre amis !

■ U RATUŠI (У РАТУШИ)

vul. Hiercena, 1 © +375 17 226 06 43

Ouvert tous les jours de 12h à 2h.

Célèbre brasserie dans le cœur historique de la ville. On y vient pour boire une bière et écouter de la musique. Chaque soir, à partir de 21h, il y a un concert. La clientèle est jeune, l'atmosphère est gaie, décontractée, bruyante.

Clubs et discothèques

■ NEXT CLUB

vul. Kirava, 13

© +375 44 718 77 77 – www.nextclub.by

Ouvert du mardi au samedi de 23h à 6h.

Situé à l'intérieur du Crowne Plaza Hotel, c'est le club le plus chic de la ville.

■ PRIVATE HOUSE

vul. Zybickaja, 9 © +375 29 324 10 10

© +375 29 334 10 10 – www.p-h.by

Ouvert tous les jours de 16h à 4h.

Ce club n'est pas seulement un lieu de danse, mais aussi de détente où vous pourrez jouer à la console ou faire un karaoké. Animations musicales et concerts très courants. Un bon endroit pour sortir et passer une excellente soirée entre amis !

■ TNT ROCK CLUB

vul. Revaliucyjnaja, 9 © +375 29 655 55 55

www.tntrock.by – info@tntrock.by

Ouvert tous les jours de 12h à 2h, le vendredi et le samedi jusqu'à 4h.

Ce temple du rock est un des lieux les plus explosifs de Minsk. Il comprend aussi un musée du rock.

Spectacles

Minsk moderne

■ CIRQUE D'ÉTAT (БЕЛОРУССКИЙ ГОСУДАРСТВЕННЫЙ ЦИРК)

pr. Niezaliežnasci, 32 ☎ +375 17 327 78 42
www.circus.by – minsk@circus.by
 Héritier de la grande école du cirque russe et soviétique, le Cirque d'État Biélorusse demeure performant et populaire.

■ PHILHARMONIE (БЕЛОРУССКАЯ ГОСУДАРСТВЕННАЯ ФИЛАРМОНИЯ)

pr. Niezaliežnasci, 50
 ☎ +375 17 331 16 17 / +375 17 284 44 33
www.philharmonic.by
filarmoniya@kultura.by
 Totalement rénovée en 2004, la Philharmonie bénéficie d'une acoustique remarquable, que ce soit dans la grande (690 places) comme dans la petite salle (190 places).

■ THÉÂTRE ACADEMIQUE NATIONAL JANKA KUPALA (НАЦЫЯННАЛЬНЫ АКАДЕМІЧНЫ ТЭАТР ІМЯ ЯНКІ КУПАЛА)

vul. Enhielsa, 7
 ☎ +375 17 327 60 81
www.kupalauski.by – info@kupalauski.by
 Inauguré en 1890, c'est le théâtre le plus ancien de la Biélorussie. Son répertoire comprend des pièces russes et étrangères, aussi bien classiques que contemporaines.

■ THÉÂTRE DES MARIONNETTES

(БЕЛОРУССКИЙ ТЕАТР КУКОЛ)
 vul. Enhielsa, 20 ☎ +375 17 327 05 32
www.puppet-minsk.com

Ce magnifique théâtre met en scène des spectacles aussi bien pour les enfants que pour les adultes. Pour les adultes ce sont surtout les grands classiques de la littérature russe et étrangère ; alors que pour les enfants il s'agit de contes merveilleux. Des spectacles uniques à ne pas manquer.

Trajeckaje pradmiescie

■ GRAND THÉÂTRE NATIONAL D'OPÉRA ET DE BALLET (БОЛЬШОЙ ТЕАТР ОПЕРЫ И БАЛЕТА)

pl. Paryžskaj Kamuny, 1
 ☎ +375 17 334 10 41
www.bolshoibelarus.by

Les caisses sont ouvertes tous les jours de 10h à 20h.

Endommagé dès les premiers jours de combat pendant la Seconde Guerre mondiale, il est rénové dans le respect du style original, dit constructiviste. Depuis ses marches, on a un excellent panorama sur la vieille ville. Rénové à nouveau en 1967, 1978 et 2009, il est devenu un véritable centre culturel de la capitale. A l'affiche du théâtre aujourd'hui, plus de 60 spectacles très souvent joués à guichet fermé, qui s'exportent par ailleurs dans le monde entier (la troupe a tourné dans plus de 30 pays).

À VOIR / À FAIRE

Parcourez Minsk à pied : les principaux points d'intérêt sont assez proches les uns des autres. C'est d'ailleurs la meilleure façon d'apprécier son imposante architecture d'époque stalinienne et de découvrir ses petits coins charmants des XVIII^e et XIX^e siècles. En été, les nombreux parcs sont l'occasion d'une halte réparatrice. Les musées ne sont pas forcement l'attrait principal de Minsk, mais ils sont très riches concernant l'histoire et la culture du pays, et les tarifs sont extrêmement abordables. A noter qu'ils sont généralement fermés le lundi ou le mardi.

Visites guidées

■ MIENSKI VIELAŠPACYR

⌚ +375 29 704 00 18
mienskbiketour.by/index-fr.html
info@mienskbiketour.by

Compter généralement 100 BYN pour 2 heures 30 de visites en français pour 1 à 3 personnes. Prix, durée et kilométrage selon l'itinéraire. Location de vélo en sus (généralement 10 BYN pour 3 heures).

Rendez-vous généralement à la sortie du métro Niamaha (ligne rouge), côté Palais des Sports. Le très sympathique Raman Abramchuk a conçu plusieurs dizaines d'itinéraires thématiques de balades à vélo dans la capitale biélorusse (et ses environs). Minsk se prête particulièrement bien au cyclo-tourisme et Raman est intarissable sur sa ville, en français dans le texte. Recommandé !

Minsk moderne

Commencez votre visite de la place Niezaliežnasci (place de l'Indépendance), puis remontez la perspective jusqu'à la place Jakuba Kolasa. Vous pourrez apprécier le visage soviétique de Minsk avec ses bâtiments élégants, ses musées et ses nombreux espaces verts.

En été, le week-end, la rue Karla Markska devient piétonne. Très animée, elle accueille des représentations théâtrales, des concerts, des projections de films...

■ EGLISE DE LA TRINITE

(КОСТЕЛ ПРЕСВЯТОЙ ТРОИЦЫ) ★★★

pr. Niezaliežnasci, 44a

Située dans une cour sur la perspective Niezaliežnasci, cette église catholique date de la seconde moitié du XIX^e siècle. De style néogothique, elle fut bâtie sur un ancien cimetière catholique. Un petit coin de paix dans le centre de Minsk.

■ EGLISE SAINT-ALEXANDRE NEVSKI

(СВЯТО-АЛЕКСАНДРО-НЕВСКАЯ ЦЕРКОВЬ) ★★★

vul. Kazlova, 11

Située dans un cimetière militaire, cette église a été érigée en 1898 à la mémoire des soldats biélorusses morts dans le conflit russe-turque en 1877-1878. Une belle église en style « pseudorusse », riche en éléments décoratifs.

■ EGLISE SAINTS-SIMEON-

ET-HELENE (КОСТЕЛ СВЯТЫХ

СИМЕОНА И ЕЛЕНЫ) ★★★

pl. Niezaliežnasci, 15

Après la mort de ses enfants, le riche propriétaire foncier Woyniłłowicz donna toutes ses richesses pour la construction d'une église catholique à Minsk. Appelée aussi « l'église rouge », elle a été bâtie entre 1905 et 1910, en brique, et incorpore des éléments du roman et du gothique.

Elle est surmontée par trois tours ornées de croix dorées. Depuis 1996, une statue de l'archange saint Michel, protecteur de la Biélorussie, se dresse à l'entrée.

■ GALERIE D'ART Ў (ГАЛЭРЭЯ Ў) ★★★

pr. Niezaliežnasci, 37a.

⑩ +375 17 286 31 68

www.ygallery.by

info@ygallery.by

Ouvert tous les jours de midi à 22h.

Le nom de cette galerie, « Ў », résume sa mission. Tout comme la lettre Ў est unique à l'alphabet biélorusse, cette galerie est un lieu exclusivement dédié à la langue et la culture nationales.

Expositions diverses, notamment de peinture et de photographie, conférences, présentations de livres, concerts, projection de films : l'immersion culturelle est totale ! Vous y trouverez aussi un excellent café et la seule librairie de Minsk avec des livres uniquement en biélorusse. A ne pas manquer.

■ JARDIN BOTANIQUE (ЦЕНТРАЛЬНЫЙ

БОТАНИЧЕСКИЙ САД) ★★★

vul. Surhanava, 2

Ouvert tous les jours de 10h à 20h sauf le lundi.

Environ 100 hectares et 10 000 espèces différentes de plantes.



Eglise Saint-Simeon-et-Hélène.

■ MUSEE DE LA SECONDE GUERRE

(МОЗЕЙ ИСТОРИИ ВЕЛИКОЙ ОТЕЧЕСТВЕННОЙ ВОЙНЫ) ★★★

pr. Niezaliežnasci, 8

⑩ +375 17 327 11 66

www.warmuseum.by

mail@warmuseum.by

OUVERT tous les jours de 10h à 17h30, fermé le lundi. Entrée : 8 BYN, réduit : 4 BYN.

La riche collection du musée (photographies, documents, armes, etc.) raconte l'histoire de la Seconde Guerre mondiale. Dans la cour, on découvre une exposition sur la technologie militaire soviétique pendant la guerre.

■ MUSEE DES BEAUX-

ARTS (НАЦИОНАЛЬНЫЙ

ХУДОЖЕСТВЕННЫЙ МУЗЕЙ) ★★★★

vul. Lienina, 20/22

⑩ +375 17 327 71 63

www.artmuseum.by

Tous les jours de 11h à 19h. Entrée : 12-15 BYN, réduit : 6-7 BYN.

Ce musée contient la plus vaste collection d'art biélorusse du pays, du XII^e au XX^e siècle. On y trouve aussi une section dédiée à la peinture russe du XVIII^e au XX^e siècle.

■ MUSÉE DES MINIATURES

« LE PAYS MINI »

(МУЗЕЙ « СТРАНА МИНИ »)

pr. Niezaliežnasci, 25

⑩ +375 29 151 56 70

www.belarusmini.by

info@belarusmini.by

Ouvert tous les jours de 11h à 20h. Entrée : 14 BYN.

Le musée abrite 18 répliques de sites touristiques et de monuments, les plus célèbres de Biélorussie. Les maquettes sont représentées par région et donnent une image générale du pays. La salle de jeux du musée permettra aux plus petits de s'imaginer architectes et de découvrir l'histoire, les mœurs et les coutumes du peuple biélorusse. Excellent endroit pour avoir un premier aperçu du pays !

■ MUSÉE DU PREMIER CONGRÈS DU PARTI SOCIAL-DEMOCRATIQUE RUSSE (ДОМ-МУЗЕЙ И СЪЕЗДА РСДРП)

vul. Sviardlova, 4

⌚ +375 17 290 68 47

www.domusmuseum.hstmuseum.by

domusmuseum@gmail.com

Ouvert tous les jours de 11h à 19h. Entrée : 2,50 BYN.

Non loin de la place de la Victoire, au bord du fleuve, se trouve cette petite maison en bois dans laquelle le 1^{er} mars 1898 a eu lieu le premier congrès du Parti social-démocratique russe. La maison est une véritable « relique », à regarder au moins de l'extérieur.

■ MUSÉE LITTÉRAIRE JANKA KUPALA

(ЛИТЕРАТУРНЫЙ МУЗЕЙ

ЯНКИ КУПАЛЫ)

vul. Janka Kupala, 4

⌚ +375 17 3277866

www.kupala-museum.by

kupalamuseum@mail.ru

En hiver, tous les jours de 10h à 17h30, fermé le dimanche. Entrée : 6 BYN.

Situé au milieu du parc homonyme (sans doute le plus pittoresque et le plus romantique de Minsk), ce musée est dédié à la vie et à l'œuvre de Janka Kupala, écrivain, poète et dramaturge considéré comme un incontournable de la littérature biélorusse.

■ PARC CENTRAL M. GORKI

(ЦЕНТРАЛЬНЫЙ ДЕТСКИЙ

ПАРК ИМ. М. ГОРЬКОГО)

pr. Niezaliežnasci, 22

Ouvert tous les jours de 8h à 22h.

Fondé en 1800 et situé au bord du Svislač, ce grand espace vert au cœur de la ville offre une excellente opportunité de promenades.

■ PERSPECTIVE DE LA VICTOIRE

(ПРОСПЕКТ ПОБЕДИТЕЛЕЙ)

pr. Pieramožcaŭ

Construite dans les années 1960, cette perspective de 9 km longe le Svislač. C'est un excellent exemple de planification et d'architecture urbaine de l'époque : d'un côté du fleuve, on trouve des bâtiments administratifs et commerciaux, et de l'autre côté une immense zone verte. C'est le célèbre parc de la Victoire

(парк Победы), le plus grand de Minsk. A côté du parc, sur une petite butte, s'érige le majestueux monument à Minsk, ville-héros de l'URSS. A côté de cet obélisque de 45 mètre, se trouve un autre monument lié à la Seconde Guerre mondiale : la statue d'une femme symbolisant la Mère, la Patrie, la Victoire et la Gloire.

■ PERSPECTIVE DE L'INDEPENDANCE

(ПРОСПЕКТ НЕЗАВИСИМОСТИ)



pr. Niezaliežnasci

Cette gigantesque perspective de 15 km coupe la ville en deux, sur un axe sud-ouest/nord-est. C'est la rue principale de Minsk où se concentrent les immeubles de l'administration de l'État, la Bibliothèque nationale, l'université, l'Académie des sciences, et une multitude de restaurants, cafés, hôtels, musées et théâtres. C'est un monument grandiose de l'architecture urbaine d'époque soviétique, un ensemble harmonieux dans le style dit « Empire staliniien ».

Construite au début du XIX^e siècle, elle a été fortement endommagée pendant la Seconde Guerre mondiale, ce qui a obligé sa reconstruction lors des années 1950. Sur la perspective se trouvent cinq places : Niezaliežnasci, Kastrycnickaja, Pobedy, Jakuba Kolasa et Kalinina. De nombreuses zones vertes la bordent.

■ PLACE DE LA GARE

(ПРИВОКЗАЛЬНАЯ ПЛОЩАДЬ)



Ce complexe architectural est constitué de deux tours majestueuses de onze étages, érigées en 1953. L'une des deux tours est ornée d'un blason de la Biélorussie soviétique, l'autre de la plus grande horloge du pays, un véritable « trophée » de guerre soustrait aux Allemands.

Près de la gare, dans le célèbre square Michajlauskî (lieu de détente très populaire à Minsk), on peut voir deux statues de Vladimir Žbanov, *L'Inconnue* et *La Fille avec le parapluie*.

■ PLACE DE LA VICTOIRE

(ПЛОЩАДЬ ПОБЕДЫ)



Appelée aussi la place rotonde pour sa forme circulaire, au centre se trouve l'obélisque de la Victoire, en granite, construit en 1954 en l'honneur de la victoire sur l'Allemagne nazie. En 1980, sous la place, a été ouverte une salle commémorative avec des plaques indiquant les noms de 566 héros de l'URSS qui ont combattu en Biélorussie. La place est entourée d'un ensemble d'immeubles construits dans les années 1950 par les prisonniers allemands. Dans ces maisons ont été murées des capsules symboliques contenant les cendres des villes-héros soviétiques.



Monument à M. Gorkij dans le Parc Central M. Gorkij.



Musée littéraire Janka Kupala.



Maison-musée du Premier Congrès du partie social-démocratique russe.



Le Palais de la République, place d'Octobre.

■ PLACE DE L'INDEPENDANCE

(ПЛОЩАДЬ НЕЗАВИСИМОСТИ) ★★★

Avec une superficie de 7 hectares, cet agréable espace piétonnier est la plus grande place de Minsk. On y trouve le bâtiment principal de l'Université d'Etat, la mairie, la maison du gouvernement (1930-1933) (Дом Правительства) où siègent le Parlement et le Conseil des ministres. Devant, le plus ancien monument dédié à Lénine (1933). Au n° 10 se situe l'édifice de la poste centrale (1953), au n° 21 se trouvent les Grands Magasins (1951). De style classique, les deux édifices ressemblent à des palais somptueux avec colonnes, marbres et lustres.

■ PLACE D'OCTOBRE

(ОКТЯБРЬСКАЯ ПЛОЩАДЬ)

★★★

pl. Kastrycnickaja

C'est le centre géographique et culturel de la ville. Au centre de la place, une petite pyramide marque le kilomètre zéro, le début de toutes les routes de Biélorussie. La place est dominée par le palais de la République (Дворец Республики), la plus grande salle de concerts de toute la ville. Si on traverse la perspective Nezavisimosti, on arrive à la maison des officiers (Дворец офицеров). Ensuite, à vul. Karla Marks 38, on trouve la résidence du Président. Dans le jardin central se trouve la plus ancienne fontaine de Minsk qui représente un enfant avec un cygne (1864).

■ PLACE DU DRAPEAU (ПЛОЩАДЬ

ГОСУДАРСТВЕННОГО ФЛАГА)

★★★

pr. Pieramožcaj

Inaugurée en juillet 2013 par le Président Loukachenko, cette place représente un rond avec un mât portant le drapeau national au milieu. L'étendard mesure 98 mètres et pèse 25 kilos ! Il a été spécialement installé dans cet endroit où le vent souffle constamment.

■ PLACE JAKUBA KOLASA

(ПЛОЩАДЬ ЯКУБА КОЛАСА)

★★★

Au centre de cette belle place, entouré de fontaines et d'un petit jardin de bouleaux, se trouve le monument dédié à Jakub Kolas, écrivain et poète biélorusse. Pas loin de cette place, à vul. Viery Charužaj, se trouve le célèbre marché Komarovka.

■ RUE OKTYABRSKAJA

(УЛИЦА ОКТЯБРЬСКАЯ)

★★★

vul. Kastrycnickaja

Pour mieux comprendre les jeunes Minskois, il faut faire un tour dans les cafés et les bars de la rue d'Octobre. Située dans un ancien quartier industriel, elle a été investie par les artistes biélorusses et brésiliens qui ont donné à ses bâtiments et ses immeubles soviétiques un autre visage. Le street-art a su y trouver sa place et devenir un incontournable de la capitale.

Rakaŭskaje pradmiescie

★★

La rue Rakaŭskaja mérite qu'on y fasse une belle promenade. Isolée du bruit des grosses avenues qui l'entourent, on retrouve ici l'ambiance d'une petite ville de province au XIX^e siècle.

■ CATHEDRALE PIERRE-ET-PAUL

(ПЕТРОПАВЛОВСКИЙ СОБОР)

★★★

vul. Rakaŭskaja, 4

www.sppsobor.by

Construite de 1611 à 1613, c'est la plus vieille église de Minsk. Le caractère défensif de son architecture témoigne qu'à l'origine elle devait servir d'avant-poste sud du château de Minsk. Quand à la fin du XVI^e siècle l'Église unie s'affirme en Biélorussie, pendant presque deux siècles (XVII^e-XVIII^e) la cathédrale Saints-Pierre-et-Paul reste la seule église orthodoxe de Minsk. Dans les années 1930, comme la plupart des

églises de Minsk, la cathédrale est fermée et transformée en dépôt. Après la Seconde Guerre mondiale on y aménage des logements, puis des archives. A l'intérieur on trouve de belles fresques des XVII^e et XIX^e siècles. La façade s'articule autour d'éléments Renaissance et baroques.

■ COMPLEXE COMMEMORATIF LA FOSSE (МЕМОРИАЛ ЯМА)



vul. Mielnikajte

A l'intersection des rues Mielnikajte et Zaslauškaja, ce complexe commémoratif est dédié aux victimes de l'Holocauste. Il se trouve sur les lieux du drame du 2 mars 1942, le jour où 5000 juifs du ghetto furent fusillés par l'armée allemande. Le monument représente un groupe de condamnés qui descendent dans la fosse.

■ RUE RAKAŪSKAJA (УЛИЦА РАКОВСКАЯ)



C'est le cœur du faubourg, une petite rue silencieuse aux maisonnettes à deux ou trois étages propres à l'architecture de Minsk aux XVIII^e et XIX^e siècles. Malheureusement, la partie la plus ancienne de la rue, à l'intersection avec la rue Niamiha, a été détruite à la fin des années 1960. Ce fut un vrai acte de vandalisme à l'égard du patrimoine historique et culturel de Minsk. Autrefois, c'était la rue principale du quartier juif, où se concentraient synagogues, écoles juives, maisons, petites fabriques et ateliers d'artisans. Aux n° 17 et 24, on trouve les anciennes synagogues ; au n° 18 se trouvait l'ancienne fabrique Skorokhod qui, au début du siècle dernier, produisait des chaussures pour l'armée russe ; au n° 25 se trouvait l'ancienne fabrique de chaussures, ensuite devenue la plus vieille usine de panification de Minsk, ouverte en 1927 et encore active de nos jours. Quelques constructions de la fin du XIX^e siècle se sont conservées dans les rues Viciebskaja et Vyzvaliennia.

Trajeckaje pradmiescie

Une visite de ce quartier est aussi l'occasion de déambuler dans ses faubourgs. Au printemps et en été, après la visite, il est conseillé de s'asseoir à l'une des nombreuses terrasses qui bordent le fleuve Svislač pour y boire un café.

■ L'ILE AUX LARMES (ОСТРОВ СЛЕЗ)



Reliée à la terre par un pont bossu, cette île héberge le complexe commémoratif « Aux enfants de la patrie, morts en dehors de ses frontières », inauguré en 1996. Au centre de l'île se trouve une chapelle commémorative, érigée en mémoire des soldats biélorusses morts pendant la guerre d'Afghanistan. Elle rappelle

l'église Sainte-Evfrosinija à Polotsk. Ses murs sont sculptées d'images de mères, sœurs et veuves qui attendent en vain le retour de leurs bien-aimés. Un peu plus loin, au bord du fleuve s'élève la statue de l'Ange en larmes. Pendant les week-ends des cortèges de mariage arrivent ici pour déposer des fleurs. Selon la tradition, la mariée doit toucher l'ange pour qu'il protège son futur enfant de la guerre.

■ MUSÉE LITTERAIRE MAXIME BAHDANOVIČ (ЛИТЕРАТУРНЫЙ МУЗЕЙ МАКСИМА БОГДАНОВИЧА)



vul. Bahdanoviča, 7a

*OUVERT DU LUNDI AU VENDREDI DE 10H À 18H.
ENTRÉE : 2,50 BYN.*

Situé dans une jolie maison du début du XIX^e siècle, ce musée célèbre la vie et l'œuvre du poète Maksim Bogdanovič, l'un des fondateurs de la littérature biélorusse moderne, né dans ce quartier, au n° 25 de la rue. Un monument dédié à Bogdanovič se dresse également dans le jardin devant le Théâtre national.

Vierchni Horad



La ville haute possède un cachet exceptionnel. Rendez-vous à l'hôtel de ville pour une jolie promenade qui vous fera découvrir le visage de Minsk au XVIII^e siècle. Faites une pause sur la terrasse panoramique devant la cathédrale du Saint-Esprit avant de descendre en direction des faubourgs Rakovskoe et Troitskoe.



Pleureuses du mémorial de la guerre en Afghanistan sur l'île aux larmes.



Cathédrale de la Vierge Marie.

■ CATHEDRALE DE LA VIERGE MARIE (СОБОР ПРЕСВЯТОЙ ДЕВЫ МАРИИ)

pl. Svabody, 9

De style baroque, la cathédrale a été construite par les Jésuites de 1700 à 1710. C'est la principale église catholique de Biélorussie. Elle est dominée par deux tours sur cinq niveaux, avec des cavités semi-circulaires et des coupoles aux sommets. Dans la partie centrale de la façade, sur le fronton, se trouve la statue de la Vierge Marie. De 1948 jusqu'au début des années 1990, la cathédrale était fermée et servait de salle de gym. A gauche de la cathédrale se trouve l'édifice de l'ancien collège des Jésuites (XVII^e-XVIII^e siècles). Reconstruit à la fin des années 1960, le bâtiment a perdu son charme d'origine. En sortant de la cathédrale, tournez à gauche en direction de vul. Revaliucyjnaja. Habituée par les aristocrates de la ville au XVIII^e siècle, ses immeubles datant des XVIII^e et XIX^e siècles ont gardé leur cachet.

■ CATHEDRALE DU SAINT- ESPRIT (МИНСКИЙ СВЯТО-ДУХОВ КАФЕДРАЛЬНЫЙ СОБОР)

vul. Kiryly i Mafodzija, 3

C'est la principale église orthodoxe de Minsk. Bâtie de 1642 à 1687, elle appartenait au début à l'ordre des Bernardins. En 1852, suite à la fermeture de l'ordre, l'église devient orthodoxe. De 1918 à 1943, ses locaux étaient occupés par les sapeurs-pompiers, ensuite par les archives. Construite sur la colline la plus haute de Minsk dans le style baroque Vilenski, très répandu en Biélorussie au XVIII^e siècle, cette jolie cathédrale de couleur blanche et ses deux tours de 34 mètres



dominent les immeubles autour. Le fronton est décoré d'une rare mosaïque de la Vierge. Saint Michel est représenté à gauche de l'entrée, saint Gabriel à droite. L'autel central est orné d'une iconostase en bois sur quatre niveaux. A gauche de l'autel, on aperçoit l'icône miraculeuse de la Vierge de Minsk, protectrice de la ville. L'ensemble donne sur le fleuve Svislač. La terrasse panoramique devant offre un panorama splendide sur la ville moderne et le faubourg Troitskoe.

■ CITADELLE (ЗАМЧИЩЕ)

pr. Pieramožcaū

La partie la plus ancienne de la ville se trouve sur la rive droite du Svislač, à l'intersection des rues Pieramožcaū et Niamiha. Au XI^e siècle, l'apparition d'une forteresse donna naissance à la ville de Minsk. En 1953, la forteresse est détruite pour permettre la construction de l'avenue Pieramožcaū. On trouve aujourd'hui à sa place une réplique de la première église de la ville, telle qu'elle était au XII^e siècle.

■ DEPOT DES SAPEURS-POMPIERS (ПОЖАРНОЕ ДЕПО)

Haradski val, 4

Ici se conserve le plus ancien dépôt des pompiers de la ville, ouvert en 1885, dans ce joli immeuble en brique rouge. Le dernier étage héberge un musée dédié aux pompiers (uniquement sur réservation).

■ EGLISE SAINT-JOSEPH (КОСТЕЛ СВЯТОГО ИОСИФА)

vul. Kiryly i Mafodzija, 4

Cette église catholique fait partie d'un complexe monumental de l'ordre des Bernardins qui compte aussi un monastère et l'église du couvent abritant aujourd'hui la cathédrale orthodoxe du Saint-Esprit. Le couvent n'existe plus. Construit au XVII^e siècle, le complexe est en style baroque. En 1864, l'ordre des Bernardins est interdit et l'église se transforme en archives littéraires. Chaque soir, une protestation silencieuse se déroule devant l'église pour revendiquer le retour du bâtiment à la foi catholique.

■ GOSTINYJ DVOR

(ГОСТИНИЙ ДВОР)

pl. Svabody, 2-8

Bâti au XVIII^e siècle dans le style classique, le complexe de l'ancienne hôtellerie date de 1909. Aujourd'hui on y trouve des enfilades de magasins de luxe, un restaurant, un casino et des bureaux.

■ HOTEL DE VILLE (ПАТУША)

pl. Svabody, 2a

Au centre de la place de la Liberté s'élève l'hôtel de ville qui date de 1499, quand Minsk reçut le droit de Magdebourg. A l'époque, il hébergeait l'administration publique. Bâti en bois, au cours des siècles l'immeuble est reconstruit plusieurs fois, mais la tour de l'horloge et le balcon sur la



façade restent ses éléments distinctifs. Détruit en 1857 par le tsar Nicolas I^e, il a été reconstruit en 2004 sur ses anciennes fondations à partir de dessins du début du XIX^e siècle, dans le style classique. Sur la tour de 32 mètres, on voit une horloge et l'emblème de la ville représentant l'ascension de la Vierge entourée d'anges. Chaque heure, l'horloge s'anime et sonne la mélodie *La Chanson de Minsk*. Devant l'hôtel de ville se trouve une belle composition en bronze du sculpteur biélorusse V. Žbanov, représentant un élégant carrosse tiré par deux chevaux. Aujourd'hui, c'est le siège du conseil municipal.

■ LA MAISON DES FRANC-MAÇONS

(ДОМ МАСОНОВ)

zav. Muzyčny, 5

⌚ +375 17 220 26 67

www.theatre-museum.by

mhtmc@tut.by

Ouvert du lundi au samedi de 10h à 18h, fermé le dimanche. Ticket : 2,50 BYN.

Selon la légende, dans cet immeuble du XVIII^e siècle se réunissaient les membres de la loge maçonnique « Severnyj Fakel », fondée en 1816. L'immeuble est aujourd'hui occupé par le musée de l'Histoire théâtrale et musicale.

■ MAISON DU CHAT (МУЗЕЙ КОТА)

vul. Internacyjalnaja, 23

⌚ +375 29 642 31 83 – www.catmuseum.by
catmuseumby@gmail.com

Ouvert tous les jours de 11h à 21h.

Si votre chat vous manque pendant que vous voyagez en Biélorussie, cet endroit est pour vous. Vous y rencontrez des chats de différentes races, prêts à vous tenir compagnie le temps d'un café. Vous pourrez également dessiner et visiter l'exposition permanente autour de ces animaux.



■ MAISON-MUSÉE WAŃKOWICZ (ДОМ-МУЗЕЙ ВАНЬКОВИЧЕЙ)

vul. Internacyjalnaja, 33A

Ouvert tous les jours de 10h à 18h, fermé le dimanche et le lundi. Ticket : 2,50 BYN.

Construit à la fin du XVIII^e siècle, ce manoir en bois était la résidence de la famille Wańkowicz et un des centres culturels de la ville au XIX^e siècle. Aujourd'hui, on y trouve le musée Valentin Wańkowicz, peintre romantique et célèbre portraitiste.

■ MONASTERE DES BASILIENS

(МОНАСТЫРЬ БАЗИЛИАН)



vul. Enhielsa, 1

Appartenant à l'Église uniate, les Basiliens menaient une activité éditoriale. Leur ordre fut supprimé en 1839, suite à l'interdiction de la confession uniate. Deux monastères constituent le complexe des Basiliens. Situé rue Engels, le couvent de style Renaissance est le plus ancien parmi les monastères de Minsk.

Il fut érigé au XVII^e siècle sur les vestiges de constructions gothiques préexistantes. Aujourd'hui il héberge une école musicale. Reconstruit au XIX^e siècle en style classique, il abrite aujourd'hui le siège de la Fédération biélorusse des syndicats.

■ MUSÉE HISTORIQUE DE BIELORUSSIE

(НАЦИОНАЛЬНЫЙ ИСТОРИЧЕСКИЙ
МУЗЕЙ БЕЛАРУСИ)



vul. Karla Marksia, 12

⌚ +375 17 327 36 65

www.histmuseum.by

histmuseum@histmuseum.by

Tous les jours de 11h à 19h. Entrée : 5 BYN.

Les collections du musée couvrent toute l'histoire du pays, de la Préhistoire à nos jours.

MINSK

SHOPPING

Fort d'une tradition centenaire, l'artisanat biélorusse est d'une grande richesse : broderie et tissage du lin, sculpture sur bois, céramique, travail de la paille. De quoi rapporter des souvenirs vraiment typiques.

Minsk moderne

Artisanat - Déco - Maison

■ KIRMASH (КИРМАШ)

pr. Niezaliežnasci, 19 ⌚ +375 17 334 85 96
www.kirmash.by
kirmash@iptel.by

Ouvert du lundi au samedi de 10h à 21h, le dimanche de 10h à 18h.

Vous trouverez toutes les marques biélorusses dans ce magasin made in Biélorussie. Vêtements, vaisselle, jouets et d'autres bricoles – de quoi choisir un bon souvenir !

■ LYANOK (ЛЯНОК)

pr. Niezaliežnasci, 46
⌚ +375 17 284 81 44

Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 20h, le samedi de 10h à 19h. Fermé le dimanche.

La Biélorussie est réputée pour le tissage du lin. Dans ce magasin, on trouve des beaux vêtements et des charmantes parures de linge de maison. Prix intéressants pour une qualité de lin excellente.

■ SKARBNITSA (СКАРБНИЦА)

vul. Kisialiova, 40

⌚ +375 17 335 27 82

www.skarbnica.by

upskarbnica@gmail.com

Ouvert du lundi au jeudi de 9h à 17h45, le vendredi de 9h à 16h30, fermé de 12h30 à 13h30.

Ce magasin est annexé à son atelier de production. On y trouve tout type d'artisanat traditionnel biélorusse. En particulier, vous pouvez y acheter des tissus splendides, tissés à la main selon la tradition populaire, des chemises, des nappes, des tapis typiquement biélorusses.

► **Autre adresse :** Centre commercial Stolitsa, pr. Niezaliežnasci, 3.

Centres commerciaux

■ GUM (ГУМ)

pr. Niezaliežnasci, 21

⌚ +375 17 226 10 48

www.gum.by – info@gum.by

Ouvert tous les jours de 9h à 21h, le dimanche de 10h à 20h.

Inauguré en 1951, le GUM est un excellent exemple d'architecture stalinienne : colonnes en marbre, lustres et fresques. Visiter ce merveilleux centre commercial est comme faire un voyage dans le passé. A l'entrée, une femme avec une écharpe sur laquelle est marqué le mot Информация (« informations ») renseigne les clients. Vous y trouverez tout type de marchandises, y compris des kiosques avec des souvenirs. A ne pas manquer si vous voulez plonger dans l'ambiance soviétique. Adjacent au GUM se trouve le supermarché Tsentralnyi. Au premier étage, un café où vous pouvez consommer une boisson et des pâtisseries, debout ou assis sur les tabourets devant la fenêtre. C'est un endroit très populaire, notamment parmi la jeunesse bohème de la ville.

■ STOLITSA (СТОЛИЦА)

pl. Niezaliežnasci

⌚ +375 17 226 18 32

www.tc-stolica.by – tc-stolica@tut.by

Les magasins sont ouverts de 10h à 22h.

C'est le centre commercial le plus fréquenté de Minsk et un endroit très populaire auprès de la jeunesse bohème de la ville. Sous une belle coupole, il compte 4 niveaux souterrains pour un total de 75 000 m², dont un parking avec 500 emplacements. Il comprend de nombreux restaurants, des magasins de vêtements et de chaussures, une filière de la banque Belarusbank, un cinéma avec 5 salles, des magasins de souvenirs, etc. La partie en surface correspond à une agréable zone piétonnière.

Galerie d'Art

■ GALERIE D'ART MASTATSTVA

(ГАЛЕРЕЯ МАСТАЦТВА)

pr. Niezaliežnasci, 12 ⌚ +375 17 327 31 15

www.artgallery.by

Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 20h, le samedi et le dimanche jusqu'à 19h.

Dans cette galerie on peut acheter les œuvres des peintres et des sculpteurs biélorusses ainsi que des objets divers en céramique, bois, tissu, pierre.

■ GALERIE Ÿ (ГАЛЕРЭЯ й)

pr. Niezaliežnasci, 37a ⌚ +375 17 286 31 68

www.ygallery.by

Ouvert tous les jours de midi à 22h.

Dans le magasin de la galerie d'art й vous trouverez un très bel assortiment d'articles design produits exclusivement par des artistes biélorusses : agendas, CD, t-shirts, sacs, poupées, bijoux, etc.

La galerie accueille des expositions d'artistes locaux et étrangers. Halte obligatoire !

Librairie

■ LIBRAIRIE CENTRALE

(ЦЕНТРАЛЬНАЯ КНИГАРНЯ)

pr. Niezaliežnasci, 19 ⌚ +375 17 327 49 18

Du lundi au vendredi de 10h à 21h, le samedi de 10h à 20h et le dimanche de 10h à 19h.

C'est la librairie la plus grande de Minsk. On y trouve aussi des cartes postales, quelques livres en anglais et des guides sur la Biélorussie en anglais, italien et allemand

Marchés

■ MARCHÉ KOMAROVKA

(КОМАРОВСКИЙ РЫНОК)



vul. Viery Charužaj 8 ⌚ +375 17 292 66 08

www.komarovka.by – upmkr@yandex.ru

Tous les jours de 9h à 19h. Fermé le lundi.

Ce gigantesque marché couvert est le principal marché alimentaire de Minsk et le plus grand du pays. Ordonné et rationnel, ce marché est un triomphe de couleurs, odeurs et goûts ! Sur la place devant le marché se trouvent des statues en bronze du sculpteur Vladimir Žbanov, *Le Cheval* et *Le Photographe* et *La dame avec le chien*.

Mode - Sport

■ MILAVITSA

pr. Mašerava, 54 ⌚ +375 17 293 16 31

www.milavitsa.com

Tous les jours de 10h à 20h.

Ce magasin vous offre un vaste assortiment de lingerie pour femme de la célèbre marque biélorusse Milavitsa. La collection est magnifique et de très bonne qualité.

► **Autres adresses :** pr. Pieramožcaŭ, 9 • vul. Viery Charužaj, 36

Trajeckaje pradmiescie

■ GALERIE SLAVUTYIASTS (СЛАВУТАСЦЬ)

Trajeckaja nabialežnaja, 6

⌚ +375 17 334 49 85

www.artfolk.by

info@artfolk.by

Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 19h, le week-end jusqu'à 17h.

Dans cette belle galerie on achète de l'artisanat biélorusse : poupées, objets en bois et en paille, poteries, lin... L'assortiment est très riche.

■ LIBRAIRIE VJANOK (ВЯНОК)

Trajeckaja nabialežnaja, 4

⌚ +375 17 334 26 23

Ouvert tous les jours de 10h à 19h. Fermé le dimanche.

Située dans le faubourg Troitskoe, cette librairie de livres d'occasion et anciens reproduit l'ambiance des vieilles librairies de la fin du XIX^e siècle. Elle vaut une visite.

SPORTS – DÉTENTE – LOISIRS

■ COMPLEXE DES SPORTS D'HIVER SILIČI (ГОРНОЛЫЖНЫЙ КОМПЛЕКС « СИЛИЧИ »)

⌚ +375 17 745 02 85 / +375 17 555 55 00

www.silichy.by

info@silichy.by

A 32 km de Minsk.

Tous les sports d'hiver sont représentés ici. On y trouve aussi plusieurs possibilités de logement, de l'hôtel au chalet, ainsi que des restaurants, saunas et centres de spa.

■ LOCATION DE BATEAUX A PEDALES

Le bateau à pédales est une des attractions préférées des Minskois. Vous trouverez plusieurs points de location sur les quais de Minsk ; les plus connus sont en centre-ville, derrière le Palais des Sports, sur la perspective

Niezaliežnasci et dans le parc Gorky. Comptez 10 BYN de l'heure. A faire absolument par beau temps !

■ MINSK-ARENA (МИНСКАЯ АРЕНА)

pr. Pieramožcaŭ, 111

⌚ + 375 17 279 06 17 / + 375 17 279 06 21

www.minskarena.by

Ouvert tous les jours de 8h à 23h.

Inauguré en 2010, ce stade est le temple du hockey biélorusse, siège d'ailleurs de l'équipe Dinamo Minsk, la plus forte de la ville. On y trouve aussi un circuit fermé pour les compétitions de vélo, un stade pour les compétitions de patins sur glace, une salle de fitness et un point de location de vélos. On peut également y pratiquer le tennis et le badminton.

RÉGION DE MINSK

Si vous ne disposez que de quelques jours pour visiter la Biélorussie, consacrez au moins une journée à la découverte des environs de Minsk. En parcourant la région, vous découvrirez non seulement de beaux paysages, mais aussi des sites insolites et authentiques. Les villes de Mir et de Niasvij témoignent de la période médiévale de l'histoire du pays à travers leurs châteaux et églises ; les musées en plein air à Dudutki, Aziartso

et Sula permettent aux visiteurs de s'immerger dans le folklore national, le site de Khatyn raconte la Biélorussie pendant la Seconde Guerre mondiale tandis que la ville de Jodzina rend hommage au génie industriel soviétique. Enfin, les amoureux de la nature et les amateurs de sports d'hiver apprécieront la beauté naturelle du parc Naračanski, des grottes de sel de Salihorsk et des collines boisées de Lahoïsk ainsi que ses belles pistes de ski.

À L'EST

DUKORA (ДУКОРА)



Situé à quelque 40 kilomètres de Minsk sur les rives du fleuve Svislach, le village de Dukora mérite une visite depuis la capitale. Aux XVI^e et XVII^e siècles, Dukora appartenait aux magnats lituaniens Kęsgaila, puis à la famille du célèbre compositeur polonais Michał Ogiński. Suite au deuxième partage de la République des Deux Nations en 1793, le village intègre l'Empire russe. La rébellion paysanne de 1907 oblige le tsar russe Nicolas II à annuler son séjour à Dukora. Mécontents de la politique tsariste, les paysans ravagent le domaine, manifestant ainsi leur insou-

mission au souverain. Aujourd'hui, on y visite les vestiges d'un palais du XVIII^e siècle, une église du XIX^e siècle, mais son point d'intérêt principal reste certainement la maison renversée de Lilli.

■ MANOIR DE DUKORA

(ДУКОРСКИЙ ЗАМОК)



© +375 44 707 77 64 – info@dukora.by

Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 17h, fermé le lundi. Entrée : 6 BYN.

Ce manoir-musée se trouve à 30 km de Minsk en direction de Moguilev. Propriété des familles bourgeois de Minsk, le terrain était aménagé pour servir de lieu de détente. Les propriétaires se sont succédés en ajoutant chacun une construction sur le terrain : un moulin à eau, trois auberges, une forge, une distillerie et même une écurie avec plus de 300 chevaux de races différentes ! A part cela, la fameuse maison renversée de Lilli vous fera tourner la tête et perdre l'équilibre. Un lieu très sympa qui enchante par la beauté du cadre, et par son originalité !

Le Tertre de la Gloire [Курган Славы]

Situé à 20 km à l'est de Moscou, sur l'autoroute qui mène à Moscou et à l'aéroport, cet imposant monument de 70 m de hauteur domine la plaine de la campagne autour de Minsk et est visible de très loin. Inauguré en 1969 pour glorifier la victoire de l'URSS sur l'Allemagne nazie, il a été érigé sur une colline artificielle construite en utilisant la terre apportée ici des villes-héros soviétiques, des villages libérés par l'Armée rouge et des principaux champs de bataille. De cette colline surgit un obélisque composé de quatre baionnettes qui symbolisent les quatre fronts ouverts par l'Armée rouge pour libérer le pays. A côté de l'obélisque se trouve un anneau décoré par les visages de soldats et partisans et par des inscriptions à la gloire de l'Armée rouge. Panorama magnifique sur Minsk et sa campagne.

JODZINA (ЖОДЗІНА)



Fondée en 1643 par Bahouslaou Radziwill, la ville de Jodzina appartient à l'État polono-lituain jusqu'en 1793. Rattachée à l'Empire russe, elle fait alors partie de la région de Smalyavichy. La ville commence à se développer avec l'apparition du chemin de fer Moscou-Brest en 1871. Pendant la Première Guerre mondiale, Jodzina est occupée par les Allemands, les Russes et les Polonais. C'est en juillet 1920 que l'Armée rouge en reprend possession. La ville reste sous occupation allemande entre 1941 et 1944. Les années 1950 est marquée par la construction massive d'usines dans la région. C'est entre autres à cette époque qu'apparaît le géant de l'industrie lourde biélorusse, BelAZ.

Transports

- **En voiture :** prendre la route P53 en direction de Smalyavichy et sortir à Jodzina.
- **En train :** plusieurs trains au départ de Minsk, 1h de trajet.

À voir - À faire

■ BELAZ (БЕЛАЗ)

vul. 40 god Kastrycnika
 ☎ +375 44 566 04 72
 ☎ +375 17 757 93 60
www.belaz.by
tur@belaz.minsk.by

Ouvert tous les jours de 9h à 17h. Entrée : 10 BYN, réduit : 5 BYN.

L'usine occupe une superficie de 1,68 km². Elle abrite plusieurs ateliers et entrepôts, mais son premier trésor est une collection spectaculaire de poids-lourds, tracteurs, camions miniers, etc. C'est ici que vous découvrirez l'histoire de la fabrication des plus gros camions de l'ex-URSS. Lors de la visite, vous découvrirez le musée de l'usine, mais aussi le plus gros camion BelAZ (450 tonnes !), inscrit au Guinness des records. Une visite hors du commun, qui plaira tant aux adultes qu'aux enfants.



BARYSSAW

[БАРЫСАЎ]

Fondée par le prince de Polotsk en 1102, cette ville au bord de la rivière Bérézina est restée polonaise jusqu'à la fin du XVIII^e siècle. Pomme de discorde entre l'État polono-lituanien et l'Empire russe, elle a connu des batailles acharnées sur son territoire, notamment entre 1654 et 1667, puis pendant la Grande guerre du Nord (1700-1721). Baryssaw intègre finalement l'Empire russe en 1793. L'histoire de la ville est indissociablement liée à la campagne russe de Napoléon de 1812. Les deux guerres mondiales se sont soldées par de longues années d'occupation allemande ; environ 33 000 personnes ont trouvé la mort dans les camps nazis durant la Seconde Guerre mondiale. Aujourd'hui, Baryssaw est un important centre industriel du pays, qui compte plus de 143 000 habitants.

Transports

Baryssaw se trouve à 75 km au nord-est de Minsk. On y arrive facilement en bus ou en train (1h30 de trajet). La ville est sur la ligne ferroviaire Minsk-Moscou, d'où l'abondance de trains qui s'arrêtent à Baryssaw.

AU SUD

DUDUTKI (ДУДУТКІ)



Situé à 40 km au sud de Minsk, à côté du fleuve Ptich, Dudutki fut inauguré en 994 et demeure à ce titre le tout premier musée privé de Biélorussie.

Transports

- **En bus :** bus n° 323 trois fois par jour de la gare routière. 1 heure 20 de trajet.
- **En voiture :** sans GPS, c'est un vrai casse-tête car les panneaux indicateurs sont rares. Sortir de Minsk en direction de Slutsk (P23). Au 38^e kilomètre, tourner à gauche et suivre Krupicy et Novopolje.

Se restaurer

■ KORTCHMA (КОРЧМА)

Autour de 10 BYN pour un repas complet.

Le restaurant du musée, de style traditionnel biélorusse, permet de goûter à une excellente cuisine locale, préparée à base de produits du terroir, dans une ambiance chaleureuse.

À voir / À faire

■ MUSÉE DE PLEIN-AIR DE DUDUTKI (МУЗЕЙ « ДУДУТКІ »)



Ptitch ☎ +375 17 133 07 47

www.dudutki.by – info@dudutki.by

À 40 km au sud de Minsk.

Ouvert mardi et mercredi de 10h à 16h, du jeudi au dimanche de 10h à 17h. Fermé le lundi. Entrée 10 BYN. Possibilité d'effectuer la visite à cheval (20 BYN) ou avec un guide (18 BYR). Chambre double à l'hôtel Ptitch : 55 BYN. Maison (5 personnes) en bord de rivière avec sauna russe privatif : 430 RUB. Visiter Dudutki, c'est comme effectuer un voyage dans le temps dans la vraie campagne biélorusse du XIX^e siècle. Musée en plein-air, il reproduit l'architecture et le quotidien d'une vieille résidence secondaire. On y fait vivre les anciennes professions et techniques artisanales typiques de Biélorussie. Dispersiones sur une surface d'environ 200 ha, des maisons en bois hébergent les différents ateliers de production artisanale : on y fait le pain, le fromage, on y distille la vodka, on y travaille la paille, les tissus, le fer, l'argile, on y tresse les branches pour faire de jolis paniers. La production locale peut être achetée sur place.



Dudutki.

À Dudutki, il y a aussi tous les animaux de la ferme, des sangliers, des cerfs, des autruches et un élevage de chevaux. D'ailleurs, il est possible de faire un tour à cheval (5 BYN). La paysage autour du musée est fascinant. Vous pouvez le découvrir en louant des vélos au musée. Ici, on organise régulièrement des fêtes médiévales et populaires. Le musée dispose aussi d'un café, d'un petit hôtel avec quatre chambres très confortables, d'une bania en bois, située à 1,5 km du musée, en pleine nature, avec un accès direct au fleuve Ptich.

SALIHORSK [САЛІГОРСК]



Située à 130 km de Minsk, Salihorsk est la deuxième ville de la région. Sa création récente

(en 1958) est due à l'exploitation d'un gisement de sel de potassium, devenu un véritable symbole de la région. Ville minière à l'origine, elle a aujourd'hui un attrait particulier pour le tourisme curatif. Lors de votre passage à Salihorsk, trois choses sont à faire absolument : voir les terrils de sel, descendre dans les grottes, et visiter le Musée du sel qui raconte l'histoire de la découverte du gisement ainsi que le travail des mineurs.

Transports

- **En bus :** deux bus par jour en provenance de Minsk. 3h de trajet.
- **En voiture :** prendre la route P23 en direction de Slutsk. Emprunter la H9368 et sortir à Salihorsk.

AU SUD-OUEST

AZIARTSO [АЯРЦО]



Petit village blotti dans la forêt à 4 km au sud-ouest de Minsk, Aziartso appartient au large réseau de propriétés agricoles et d'anciennes fermes réaménagées en gîtes ou chambres d'hôtes tant développées en Biélorussie. Grâce à son cadre naturel, ce village dont la population atteint à peine mille habitants, a été choisi pour abriter le Musée de la vie et de l'architecture paysanne. Tout y est pour découvrir les traditions et le mode de vie biélorusse l'été comme l'hiver.

MUSÉE BIÉLORUSSE DE LA VIE ET DE L'ARCHITECTURE PAYSANNE (БЕЛОРУССКИЙ ГОСУДАРСТВЕННЫЙ МУЗЕЙ НАРОДНОЙ АРХИТЕКТУРЫ И БЫТА)



© +375 17 209 41 63 / +375 17 513 86 10
www.etna.by – museum@etna.by

Dans la banlieue sud-ouest de Minsk ; sortir du périphérique à la hauteur du Marché de la voiture ; en bus, depuis la gare Jugo-zapadnaja, emprunter le bus 170Э directement jusqu'au musée, ou les bus 297, 325, 355 et 357 jusqu'à l'arrêt « Musée ».

Ouvert de 11h à 19h, sauf le lundi et le mardi. La caisse ferme une heure à 18h30. Ticket : 5,50 BYN.

Ce magnifique musée en plein air est consacré à l'architecture et à la vie paysanne biélorusse de la fin du XIX^e siècle. Ici se concentrent des constructions en bois provenant de différents villages de Biélorussie : églises, écoles, moulins, maisons paysannes, etc. Le musée est organisé en trois parties : Biélorussie centrale (régions de Minsk), région des lacs (région de Vitebsk) et région du Dniepr (les parties le long du Dniepr des régions de Vitebsk, Moguilev et Homiel). A l'intérieur des constructions, on trouve des objets de la vie paysanne de l'époque. La visite du musée est d'autant plus intéressante quand des fêtes populaires sont célébrées. N'oubliez pas de déjeuner dans le restaurant de cuisine biélorusse, le Kortchma, à l'intérieur du château.

SULA (СУЛА)



Le village tire son nom de la rivière éponyme au bord de laquelle il se situe. C'est un bel exemple du tourisme rural en pleine expansion en Biélorussie et dont l'objectif est de faire découvrir l'histoire du peuple biélorusse ainsi que de faire revivre ses belles traditions ancestrales. Le site reconstitue un village typique biélorusse du XVIII^e siècle. La visite du village peut être combinée avec la visite des châteaux de Mir et Niasvij.

■ MUSÉE-PARC DE L'HISTOIRE

INTERACTIVE SULA

(ПАРК-МУЗЕЙ ИНТЕРАКТИВНОЙ ИСТОРИИ СУЛА)



Village de Sula, 14

⌚ +375 29 613 77 01

⌚ +375 33 615 77 01

www.parksula.by

zakaz@parksula.by

Ouvert tous les jours. Entrée : 6 BYN.

Situé à environ 50 kilomètres de Minsk, au bord d'une rivière, le musée de Sula vous plonge dans l'ambiance rurale de la Biélorussie médiévale. Au XVI^e siècle, c'était un des lieux préférés du roi de l'État polono-lituain, Stefan Batory. Il organisait dans ce cadre pittoresque des cérémonies officielles et des fêtes traditionnelles. Plus tard, le site fut offert aux Radziwiłł qui en firent leur résidence familiale. Après la disparition de l'Etat polono-lituain au XVIII^e siècle, la propriété est reprise par la famille Lenski, des aristocrates d'origine polonaise. Aujourd'hui, ce musée-parc permet de découvrir des pages de l'histoire à travers des expositions, spectacles en plein air, master classes et tournois. Le prix comprend une balade

à cheval, la location d'un bateau à pédales, la visite du manoir et de la forge, la dégustation de boissons locales... Autre particularité du musée : les mariages ! Au printemps et en été, vous pouvez voir les jeunes Biélorusses en tenue traditionnelle qui fêtent leurs noces ici. Les mariés attachent beaucoup d'importance à ce retour aux sources : ils croient dur comme fer que l'énergie des lieux leur apportera santé, bonheur et prospérité. Si vous n'avez pas de voiture, il est préférable de s'adresser à une agence, le site étant difficilement accessible en transports en commun. Les trois restaurants du musée vous proposeront des plats atypiques. Le site dispose également de quatre hôtels, chacun dans un style épuré rappelant le château médiéval.

MIR (МИР)



Cette charmante petite bourgade au milieu de la campagne biélorusse est une vraie ville-musée dominée par son élégant château, perle de l'architecture médiévale. Mentionnée pour la première fois dans les *Chroniques* en 1395, la ville est alors envahie et détruite par les Croisés. La légende raconte qu'un détachement de guerriers tatars se trouvait ici avec son émir, et c'est de là que viendrait le nom de la ville, Mir. Son histoire est liée à celle de la famille Radziwill, qui y règne à partir de 1569, la transformant aux XVI^e et XVII^e siècles en prospère centre commercial et artisanal.

En 1579, Mir reçoit partiellement le droit de Magdebourg, ce qui attire ici artisans et commerçants de toutes nationalités. Mir a été toujours caractérisée par un fort mélange ethnique. Tatars, Juifs, Biélorusses et gitans y ont cohabité pacifiquement pendant des siècles. Sur la place du Marché, aujourd'hui place 17 Veriasnia, se trouvaient la synagogue, les églises catholique et orthodoxe et une mosquée. Malheureusement, cette dernière n'existe plus. Proche de Minsk, Mir est un lieu enchanteur et mérite absolument une visite.

► **A environ 25 km de Mir** se trouve le village d'Iškold (Ишкольд). Après Mir, prendre la route en direction de Palaniečka ; à la sortie du village, tourner à gauche, et après 7 km vous arriverez à Iškold, un village perdu dans la campagne. Ici, au milieu des maisonnettes en bois, se trouve l'église catholique de la Trinité, la plus ancienne du pays, un excellent exemple du gothique biélorusse parfaitement préservé (début XVI^e siècle). A visiter, ne serait-ce que pour saisir le contraste entre la magnificence de cette église et le dénuement de la campagne alentour.

Transports

Située à 90 km au sud-ouest de Minsk, Mir se trouve sur l'autoroute M1 en direction de Brest.

► **En voiture** : prendre l'autoroute M1 vers Brest, puis emprunter la sortie en correspondance de Mir-Niasvij.

► **En bus** : prendre le bus en direction de Navahroudak, Dziatlava ou Lida depuis la gare routière centrale (environ deux heures de trajet).

► **Par train** : train en direction de Baranavitchy depuis la gare centrale ou la station de métro Institut Kultury. Descendre à Stowbtsy, puis prendre le bus pour Mir directement à la gare.

Se loger

■ HOTEL MIR (ЗАМКОВЫЙ КОМПЛЕКС МИР)

Château de Mir

© +375 15 962 82 70

www.mirzamak.by

reception@mirzamak.by

Chambres de 110 à 185 BYN.

Inauguré début septembre 2013, cet hôtel occupe une partie du bâtiment du château. Les chambres sont spacieuses, équipées de tous les confort, y compris une connexion Internet. Le calme et la détente y sont garantis ! Dans une des tours du château se trouve un restaurant de cuisine biélorusse.

■ MAISON D'HÔTES ZAMKOVOE PREDMESTJE (УСАДЬБА ЗАМКОВОЕ ПРЕДМЕСТЬЕ)

vul. Pijanierskaja, 44 © +375 29 620 86 71

www.mirzamok.by – piomir@tut.by

20-40 BYN par personne. Bania à 95 BYN par groupe. Possibilité de louer des vélos.

Cette maison d'hôtes offre une belle vue sur le château. La maison est spacieuse, équipée de tout le nécessaire. Excellent accueil.

Se restaurer

■ CAFE RESTAURANT DOROGA ZAMKOV (КАФЕ ДОРОГА ЗАМКОВ)

vul. Čyrvonaarmiejskaja, 9

© +375 15 962 81 95

Ouvert tous les jours de 9h à 1h. Compter 13 BYN pour un repas complet.

Situé dans l'immeuble de la vieille école du XIX^e siècle, à côté de l'église catholique Saint-Nicolas, ce café est un endroit inattendu pour une petite ville de province. L'intérieur en pierre et bois a été restauré, le passé est souverain ici. Atmosphère chaleureuse et intime. Bonne cuisine biélorusse. Idéal aussi pour une pause gourmande.

À voir - À faire

En venant de Minsk, on arrive directement au château où vous pouvez garer votre voiture sur un parking gratuit. Le centre-ville se trouve de l'autre côté du fleuve.

■ CHÂTEAU DE MIR

(МИРСКИЙ ЗАМОК)

vul. Čyrvonaarmiejskaja, 2

© +375 15 962 82 70

www.mirzamak.by – info@mirzamak.by

Ouvert tous les jours de 10h à 18h. Entrée : 20 BYN.

Situé à l'entrée de la ville, le château de Mir apparaît au bord du lac, entouré d'un très joli parc. Sa silhouette, élégante et majestueuse, domine la bourgade dont il est séparé par un cours d'eau. La construction du château aurait commencé entre 1522 et 1527, quand Mir appartenait au prince Yuri Ilyinich. En 1568, il redevient propriété de la famille Radziwill qui achève la construction avec un parc à l'italienne. L'extérieur du château est doté de quatre tours imposantes de 25 mètres de hauteur. La cinquième tour sert d'entrée principale du château. Elle fut bâtie devant l'ancienne route qui menait à Vilnius, la capitale du grand-duché de Lituanie. La partie supérieure des remparts et des tours est en briques, posées selon un motif décoratif gothique. Il est possible de monter sur la tour sud-ouest qui est aussi la mieux préservée. A son sommet, on profite d'un panorama époustouflant sur la bourgade et la campagne autour. Sur les côtés nord et est du château s'étend le palais, de style Renaissance. Après la guerre de 1812, le château connaît une longue phase de décadence, liée à la mort du dernier prince de Mir, Dominique Radziwill. En 1891, le château est acheté par le prince Nikolaj Svyatopolk-Mirskaï qui commence les travaux de restauration et fait bâtir une petite chapelle et un caveau familial. Après 1939, le château est complètement délaissé. Pendant la Seconde Guerre mondiale, il accueille même le ghetto de la ville. Au début des années 1980, des travaux de restauration sont initiés, ils dureront jusqu'en 2013. Le château de Mir est aujourd'hui inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco.

■ EGLISE DE LA TRINITE

(СВЯТО-ТРОИЦКАЯ ЦЕРКОВЬ)

pl. 17 Vierasnia

Construite dans la deuxième moitié du XVI^e siècle par les Orthodoxes, cette église devient unie en 1705. En 1939, elle revient aux Orthodoxes qui la reconstruisent en style pseudo-russe. De couleur blanche et aux coupoles bleues, sa silhouette se détache sur le fond de la place du 17 Vierasnia. Entourée de petites maisons typiques des XVIII^e et XIX^e siècles, la place de l'Eglise constitue le cœur de la ville.





Église de la Trinité.

© ANDREA NERI



Vue sur le château de Mir.

© ANDREA NERI



Cour intérieure du château de Mir.

© ANDREA NERI

■ EGLISE SAINT-NICOLAS (КОСТЕЛ СВЯТОГО НИКОЛАЯ)

vul. Čyrvonaarmiejskaja, 9

Cette église catholique, voulue par Radziwill Sirota, a été construite en 1605. Sa façade est surmontée par une tour carrée de type défensif. Fermée en 1940, elle servait de dépôt pour meubles ce qui expliquerait son intérieur détérioré. L'église a rouvert ses portes en 1990.



■ QUARTIER JUIF (ЕВРЕЙСКИЙ КВАРТАЛ)

vul. Kirava

Les Juifs se sont installés à Mir au XVII^e siècle. Jusqu'à la Seconde Guerre mondiale, ils constituaient 60 % de la population. L'ancien quartier juif se situe derrière la place, autour de la rue Kirava. Ses immeubles, bâtis entre le XVIII^e et le début du XX^e siècle, sont restés quasiment intacts. On y visite aujourd'hui l'ancien immeuble de la *yechiva*, lieu de rassemblement de la communauté juive jusqu'en 1939.



NIASVIJ [НЯСВІЖ]



Niasvij est l'un des sites historiques les mieux préservés de Biélorussie. La ville est mentionnée pour la première fois dans les *Chroniques anciennes* en 1446. En 1533, elle devient propriété de la puissante famille Radziwill, célèbres magnats du grand-duc de Lituanie. Les Radziwill choisissent la ville comme lieu de résidence et y règnent pendant quatre siècles, la transformant en capitale et en un important centre culturel.

A la fin du XVI^e siècle, Niasvij est entièrement reconstruite. Le système chaotique des ruelles médiévales est remplacé par une planification géométrique conservée jusqu'à nos jours. On aperçoit toujours quelques ruines des fortifications de la partie sud-est de la ville. Le palais des Radziwill est quant à lui inscrit au patrimoine national. Proche de Minsk, Niasvij offre de nombreuses balades et visites.

Transports

Niasvij se trouve à 112 km au sud-ouest de Minsk, non loin de l'autoroute M1 en direction de Brest.

► **En voiture** : autoroute M1 en direction de Brest, sortir pour Mir-Niasvij.

► **En bus** : prendre le bus en direction de Pinsk ou de Kletsk depuis la gare routière centrale. Deux heures de trajet.

► **Par train** : train en direction de Baranavitchy depuis la gare centrale ou la station de métro Institut Kultury. Descendre à Haradzeïa, puis prendre le bus pour Niasvij. Prévoir entre deux et trois heures de trajet.

Se loger

■ HÔTEL PALACE (ГОСТИНИЦА ПАЛАЦ)

Château de Niasvij

✆ + 375 17 705 96 75

Chambre double de 57 à 81 BYN.

Idéalement situé à l'intérieur du château, cet hôtel est le plus confortable de la ville. A l'exception de la catégorie « confort », les chambres ne sont pas énormes, mais accueillantes et agréables. On y trouve aussi un restaurant de cuisine locale où l'on peut déguster un repas correct pour 8-9 €. Le site Web de l'établissement étant en construction, il vaut mieux le contacter par téléphone pour réserver une chambre.

■ MAISON D'HOTES NIASVIJSKAJA (АГРОУСАДЬБА НЕСВИЖСКАЯ)

vul. Kasciuški, 6

✆ +375 17 705 17 32

✆ +375 44 594 80 10

www.genntur.by

genntur@gmail.com

Chambre double : 25 € dans la maison des propriétaires, 30 € dans la maison indépendante. Cette grande maison en brique se trouve dans la banlieue de Niasvij, à 1 km de la forêt et à 2 km des lacs. Deux chambres sont à disposition des visiteurs. Le salon, la cuisine, la salle de bains et les toilettes sont en commun avec les propriétaires. Autour de la maison se trouve un grand jardin. Décor rustique, accueil chaleureux.

Se restaurer

■ RESTAURANT RATUCHA (ПЕСТОПАХ ПАТУША)

vul. Savieckaja, 3

OUVERT tous les jours de 9h à 23h. Comptez environ 10 BYN pour un repas complet.

Le restaurant, de style médiéval, se trouve dans l'ancien hôtel de ville. Cuisine biélorusse et européenne. Portions abondantes. Les noms des plats renvoient au passé féodal de la ville.

À voir - À faire

■ EGLISE DU CORPUS CHRISTI (КОСТЕЛ НАІСВЯТЕЙШЕГО БОЖЬЕГО ТЕЛА)



vul. Mickieviča

Proche de l'hôtel de ville, cette église catholique est le premier monument de style baroque en Europe orientale, construit en 1593 selon le projet de l'architecte italien Gian Maria Bernardoni, qui s'inspira de l'église de Jésus-Christ à Rome. Au départ, elle appartenait à l'ordre des Jésuites. Les fresques qui décorent

ses trois nefs datent des années 1750-1770. On y trouve aussi la crypte familiale des Radziwill, 72 sépultures au total. Le dernier descendant de la famille y fut enseveli en 2000. L'ensemble est classé au patrimoine mondial de l'Unesco. Dans le square à côté de l'église, on trouve le monument à Symen Boudny, philosophe et théologien de la Renaissance qui, en 1562, publia à Niasvij les premiers livres en langue biélorusse.

■ HOTEL DE VILLE (PATUŠA)

vul. Savieckaja, 3

Bâti en 1596 et reconstruit en 1752, c'est le plus ancien hôtel de ville de Biélorussie. Sa tour, son horloge et sa coupole en style baroque dominent le centre-ville et symbolisent la liberté que la ville a acquise en 1586 grâce au droit de Magdebourg, obtenu par Radziwill Sirotka, seigneur de la ville à l'époque. Pas loin, dans la rue Lieninskaja, on trouve des maisons des XVII^e et XVIII^e siècles.

En face de l'hôtel de ville, au 4 rue Čapajeva, se trouve la célèbre Maison du marché (Дом на рынке), un excellent exemple architectural du début du XVIII^e siècle. Construite en 1721, elle appartenait à un riche commerçant. Au bout de la rue Savieckaja, en direction du fleuve, on aperçoit la seule des quatre portes de la ville conservée jusqu'à présent. Il s'agit de la porte de Sluck (Слуцкая брама) (fin XVI^e siècle), au style baroque. Plus loin se trouve l'ancien monastère des Bénédictines dont les locaux sont occupés aujourd'hui par un lycée pédagogique.



■ PALAIS DES RADZIWILL (ДВОРЦОВО-ЗАМКОВЫЙ АНСАМБЛЬ)



© +375 1770 51436

www.niasvihz.by – zapovednik2009@mail.ru

OUVERT tous les jours de 9h30 à 18h30. Entrée : 14 BYN.

Cette magnifique résidence a été bâtie sur l'ordre de Mikolaj Radziwill en 1583. Projet de Gian Maria Bernardoni, elle a été reconstruite plusieurs fois, d'où son aspect éclectique alliant architecture classique et militaire. Entouré de remparts d'une hauteur de 20 mètres environ, le palais hébergeait à l'époque un musée d'armes, une riche collection numismatique, les archives d'État du grand-duché de Lituanie et la plus grande bibliothèque de Biélorussie (plus de 20 000 volumes et manuscrits). Après la mort de Charles Radziwill, les richesses de la famille furent confisquées par le pouvoir russe et le palais resta abandonné. En 1865, Anton Vilgelm et sa femme Maria Dorota, descendants de la branche berlinoise de la famille, reviennent à Niasvij et créent autour du palais un beau parc avec des lacs et des jets d'eau. Classé au patrimoine mondial de l'Unesco, il a rouvert ses portes en 2012, après de longues années de rénovation.

■ TOUR DU CHATEAU

(ЗАМКОВАЯ БАШНЯ)



vul. Mickieviča

Cette tour défensive (XVI^e siècle) de style gothique se trouve près de l'église, à la sortie de la ville en direction de la résidence des Radziwill.



MINSK

© ANDREA NERI

Tour du château de Niasvij.

AU NORD

ZASLAWIE [ЗАСЛАЎЕ] ★★

Mentionnée pour la première fois dans les *Chroniques anciennes* en 985, Zaslavie appartient aux plus anciennes villes de Biélorussie. Selon le récit, Vladimir, prince de Kiev, fait construire ici un petit château où il exile sa femme Rogneda, qui avait cherché à le tuer. Cette dernière est accompagnée de son fils Izjaslav qui donna le nom à la ville.

Le passé de la ville est aussi lié à la famille Glebovitch qui régna ici de 1539 à 1678 et qui fit construire, sur le point le plus haut de la ville, un château fortifié, un des premiers en Biélorussie. Ses ruines se dressent toujours à la périphérie nord de la ville, sur la rive droite du Svislač. Zaslavie donna son nom à un grand réservoir d'eau que les habitants de Minsk appellent généralement la « mer de Minsk » (Мінськае мора). Plages de sable, petites îles charmantes et beaucoup de forêts tout autour : l'été, c'est un lieu de détente très couru !

Transports

Zaslavl se trouve à 27 km au nord-ouest de Minsk.

► **Par bus** : départ de la gare routière, 1 heure 30 de trajet.

► **En voiture** : de Minsk, emprunter la route en direction de Maladetchna.

À voir / À faire

■ EGLISE DE LA NATIVITE DE LA VIERGE (КОСТЕЛ РОЖДЕСТВА НАИСВЯТЕЙШЕЙ ДЕВЫ МАРИИ) ★★

vul. Vialikaja

Cette église catholique de style baroque fut érigée en 1774 à la place d'une vieille église en bois. Pendant la deuxième moitié du XIX^e siècle, elle devint une église orthodoxe, puis ferme ses portes en 1941. Au début des années 1990, elle est rendue aux Catholiques.

■ EGLISE DE LA TRANSFIGURATION DU CHRIST SAUVEUR (СПАСО- ПРЕОБРАЖЕНСКАЯ ЦЕРКОВЬ) ★★

vul. Zamkavaja

Cette imposante église blanche avec une tour de 35 mètres surplombe la ville. Au cours de son histoire elle a subi plusieurs métamorphoses. Construite à la fin du XVI^e siècle pour le culte protestant, elle fut cédée aux Catholiques. En 1833, elle passa aux Orthodoxes. Aménagée

en dépôt en 1961, elle rouvre ses portes en 1977 en permettant à ses fidèles d'accéder au musée de l'artisanat biélorusse installé dans ses locaux. Ce n'est qu'en 1990 qu'elle retourne à la communauté orthodoxe et redevient un véritable lieu de culte.

■ LA LIGNE STALINE (ЛИНИЯ СТАЛИНА)



Village de Lašany

© +375 17 512 12 33

www.stalin-line.by

tourism@stalin-line.by

Ouvert tous les jours de 10h à 18h. Entrée : 5 BYN, réduit : 2,50 BYN.

La Ligne de Staline indique le réseau de fortifications qui, de 1928 à 1939, s'étendait de la mer Baltique à la mer Noire, délimitant la frontière soviétique occidentale. A l'époque, la campagne autour de Zaslavl était un territoire de frontière puisque les régions de Grodno et de Brest faisaient encore partie de la Pologne. Situé à quelques kilomètres de Zaslavl, ce musée en plein air se présente comme la reconstitution exacte d'une partie de ces fortifications militaires des années 1930.

Le territoire est couvert de tranchées, fortins, obstacles anti-tanks. Les installations et les équipements sont d'origine. On peut même les voir en action en tirant avec de vrais fusils de la Seconde Guerre mondiale (4 BYN), faire un tour sur un tank (20 BYN, 20 minutes, pour un maximum de dix personnes) ou manger de la vraie bouillie des soldats (2 BYN la portion) ! Immersion totale dans l'ambiance militaire de l'époque soviétique garantie !

LAHOÏSK [ЛАГОЙСК]



Situés à 40 km au nord de Minsk, sur la route M3 en direction de Vitsebsk, Lahoïsk et ses environs sont appelés la « Suisse biélorusse » pour la beauté des paysages : collines, prés à perte de vue et forêts majestueuses. Fondée au XI^e siècle, la ville est liée au nom des Tyškevič, une puissante famille noble lituanienne qui, au XIX^e siècle, avait construit ici une résidence secondaire avec un grand parc, détruite malheureusement pendant la Seconde Guerre mondiale.

On peut toujours en voir les ruines sur la rive droite du fleuve Gajna. Plus loin, dans la rue Savieckaja, se dresse l'église Saint-Nicolas (Церковь Святого Николая Чудотворца). Au pied de celle-ci jaillit une source à laquelle les habitants viennent régulièrement s'abreuver.

Transports

- **En voiture** : emprunter la M3 en direction de Silicy et prendre la sortie de Lahoisk.
- **En bus** : un bus part chaque heure de la gare routière à destination de Lahoisk. Environ 1h de trajet.

Activités entre amis

Située dans une zone de collines au nord de Minsk, la campagne autour de Lahoisk héberge les deux centres de sports d'hiver de Biélorussie. Pistes de ski, patinoires, salles de gym, hôtels et cottages, restaurants, supermarchés, *bania*, point médical, etc. Les complexes fonctionnent toute l'année : on y trouve aussi des terrains de tennis, de foot, de volleyball... Situés à 30 km environ de Minsk, les centres sportifs peuvent être aisément rejoints en *maršrutka* au départ de la gare routière.

**■ ACCROBRANCHE
(ВЕРЁВОЧНЫЙ ГОРОДОК)**
A l'intérieur du complexe Lahoisk
○ +375 29 153 00 75
www.logoisk.by
info@logoisk.by

Ouvert tous les jours de 10h à 20h. Quatre parcours différents, de 6 BYN à 25 BYN par parcours.

Quatre parcours au milieu de la forêt. Il est obligatoire de s'inscrire à l'avance. A partir de 10 ans.

■ COMPLEXE DES SPORTS D'HIVER LAHOISK (ГОРНОЛЫЖНЫЙ КОМПЛЕКС ЛОГОЙСК)

○ +375 29 153 00 75
www.logoisk.by
info@logoisk.by

Outre le ski, dans le complexe vous aurez la possibilité de pratiquer différents types d'activités sportives : luge, pêche, rollers, vélo, volleyball... Une plage est équipée pour les visiteurs. On y trouve également des saunas, un hôtel et un restaurant.

KHATYN (ХАТЫНЬ)



■ COMPLEXE HISTORIQUE DE KHATYN (МЕМОРИАЛЬНЫЙ КОМПЛЕКС ХАТЫНЬ)

○ +375 17 745 57 87
www.khatyn.by
khatyn@mail.ru

Ouvert 24h/24. L'exposition photographique et le musée sont ouverts de 10h à 16h30, sauf le lundi. Entrée du musée : 8 BYN, 2 BYN pour l'expo photo, réduit : 1 BYN.

Ouvert en 1969, ce complexe commémoratif est dédié aux victimes de la Seconde Guerre mondiale et rappelle les horreurs commises par l'armée nazie en Biélorussie. Il est situé au même endroit que le village de Khatyn qui brûla avec ses habitants le 22 mars 1943. Entouré de forêts, imposant et dramatique, ce complexe ne peut pas laisser ses visiteurs indifférents.



© ANDREA NERI

Complexe historique de Chatyn, qui commémore la Deuxième Guerre Mondiale.

Le massacre de Khatyn

Le 22 mars 1943, l'armée allemande occupe le village de Khatyn. Ses habitants ne savaient pas que non loin du village un officier allemand était mort par la main d'un partisan biélorusse. Les représailles des Allemands furent atroces : tous les habitants de Khatyn furent enfermés dans un hangar et brûlés vifs. Sous la pression des corps, les portes du hangar céderent, mais les Allemands tirèrent sur ceux qui cherchaient à s'enfuir. Tous les habitants du village moururent, 149 personnes au total, dont 75 enfants ; le village fut complètement rasé. Trois personnes ont survécu au massacre de Khatyn, deux enfants que les Allemands croyaient morts et un homme, Joseph Kaminski, blessé et qui reprit conscience seulement la nuit quand les Allemands avaient déjà quitté le village. A son réveil, Joseph Kaminski trouva le corps de son fils gravement blessé qui mourut dans ses bras. Ce moment tragique de sa vie a inspiré la sculpture du mémorial *L'Homme indompté*. Le massacre de Khatyn n'a pas été un épisode isolé dans l'histoire de la guerre. Khatyn est le symbole des 618 villages biélorusses brûlés par les Allemands avec leurs habitants en représailles contre les partisans. La guerre a laissé une trace profonde dans la culture et la psychologie des Biélorusses. Une visite de ce site permet sûrement de mieux comprendre l'histoire de ce pays qui perdit presque 3 millions d'âmes pendant la guerre...

Une palissade symbolique en béton indique, en russe et en biélorusse, les noms des villages détruits par l'armée allemande et le nombre total des morts. Au centre du mémorial se dresse le monument *L'Homme indompté*, une statue impressionnante représentant un homme qui sort vif du feu et tient dans les bras son fils mort. A droite du monument, une grande dalle avec une brèche au milieu précisant le lieu exact du carnage. A gauche du monument, la fosse commune où gisent les morts. Les 26 obélisques à côté rappellent les 26 maisons du village. Deux fois par minute, les cloches sonnent. Plus loin, un autre endroit très symbolique : un cimetière commémorant les villages biélorusses détruits pendant la guerre. Les noms des victimes des camps de concentration se lisent sur un mur de mémoire attenant. Le musée et son exposition retracent l'histoire du massacre de Khatyn et de la Seconde Guerre mondiale en Biélorussie. Le mémorial de Khatyn a une valeur emblématique pour tous les Biélorusses et mérite absolument une visite.

► Le complexe se trouve à 60 km au nord de Minsk. Prendre la route M3 en direction de Vitebsk, ensuite tourner à droite et suivre les panneaux pour Khatyn. Vous pouvez également vous adresser à l'office de tourisme de Minsk pour réserver une visite.

PN DE NARAČANSKI [НАЦЫЯНАЛНЫ ПАРК « НАРАЧАНСКІ »]

Le pittoresque Parc national de Naračanski est un îlot de nature sauvage de 115 000 hectares situé dans une région que les Biélorusses appellent *Poozjorje*, la région des lacs. Une multitude de rivières, 43 lacs (dont le

principal est le lac Narač, le plus grand du pays), et des forêts à perte de vue (43 % du territoire du parc) ponctuées de petits villages colorés couchés au bord de l'eau : ici vous plongerez dans une atmosphère de paix presque irréelle, de silence interrompu uniquement par les bruits des eaux, des feuilles, des oiseaux. Cet endroit d'une beauté captivante garde le secret du charme de la Biélorussie, le charme d'une nature éblouissante qui se concilie de façon harmonieuse avec la présence discrète et respectueuse de l'homme.

Dans le parc, vous découvrirez non seulement ses beautés naturelles, mais aussi les nombreux trésors cachés des villages biélorusses avec leurs églises catholiques et orthodoxes. Destination touristique prisée par les Biélorusses, le parc présente une vaste offre de logements. Toutefois, si vous voulez vraiment vous imprégner de l'atmosphère du parc, nous vous conseillons de séjourner dans les maisons d'hôtes.

Les forêts du parc sont riches en baies et champignons. On peut y pratiquer la chasse et la pêche payantes. L'office d'information s'occupe de l'organisation de ces activités et de la vente des licences. Les licences sont en vente aussi dans les différents bureaux des gardes forestiers du parc.

Transports

Situé à 140 km au nord-ouest de Minsk, ce parc peut être rejoint en voiture par la P28 en direction de Maladetchna, ou par la P58 en direction de Miadzel.

► **En bus** : plusieurs départs par jour de la gare routière Moskovskij en direction de Miadzel, Narač, Svir ou Postavy.

Pratique

■ OFFICE DU PARC

vul. Lieninskaja, 11

Narač

⌚ +375 1797 49 884

www.naroch.com

info@narochpark.by

A l'office du parc vous pouvez acheter des licences pour la chasse et la pêche, louer une petite maison en bois au bord du lac Narač et recevoir tout type d'information concernant votre séjour dans le parc. Il est aussi possible de réserver un guide ou participer à des visites organisées.

Se loger

A la station balnéaire de Naroč il ne sera pas difficile de trouver un hôtel. Autour du lac existent aussi 15 campings. Les maisons d'hôtes abondent ici, nous vous conseillons de réserver à l'avance, surtout si vous voyagez en juillet et en août. Pour ça, vous pouvez vous adresser à l'association Rural Belarus et consulter leur catalogue en Internet (ruralbelarus.by). Pour une chambre les prix varient généralement entre 15 et 20 \$ par personne, mais ils peuvent changer selon la saison.

■ MAISON D'HÔTES TRABUTIŠKI

(УСАДЬБА ТРАБУТИШКИ)

Village de Trabutiski

⌚ +375 2155 44 432 / +375 29 553 29 88

www.trabutishki.com

fursy@tut.by

Deux maisons à disposition des visiteurs. Grande maison à 60 \$ pour 5 personnes par jour, puis 10 \$ supplémentaires par personne. Petite maison à 35 \$ par jour pour trois personnes. Gratuit pour les enfants jusqu'à 5 ans. Location de vélos (5 \$ par jour), d'un petit bateau (17 \$ par jour), de cannes à pêche et de tentes avec sacs de couchage (15 \$ pour deux personnes). La bania est à 50 \$ (5 personnes, puis 10 \$ par personne).

Située dans la zone des lacs bleus, cette maison d'hôtes vous plongera dans le monde de la campagne biélorusse. Maison traditionnelle en bois, ses intérieurs recréent l'atmosphère des maisons de campagne, mais avec tous les comforts. Possibilité de commander les repas sur réservation. Un endroit de rêve.

■ MAISON D'HÔTES TRI SKRIPKI

(УСАДЬБА ТРИ СКРИПКИ)

vul. vul. Maladzyechna, 12

Village de Leščinsk

⌚ +375 29 379 71 78 / +375 29 380 58 77

www.skrypki.bi

skrypki@gmail.com

50 \$ la location de la maison. 7 \$ par personne pour le repas. Sauna : 50 \$. Vélos à disposition des clients.

Cette charmante maison en bois se trouve dans un endroit pittoresque du parc, au milieu des trois lacs Narač, Miadzel et Kuzmichi. C'est une maison typique de la campagne biélorusse, équipée de tout le confort.

L'intérieur est rustique, en style traditionnel biélorusse : plafonds et sols sont en bois, et dans la cuisine se trouve un magnifique poêle ! Excellente cuisine locale, à base de produits du potager. Accueil chaleureux, et d'ailleurs, les propriétaires parlent anglais. Un vrai paradis !

À voir / À faire

■ BUDSLAV (БУДСЛАВ)



Situé à 55 km à l'est de Miadzel, ce village est le lieu sacré des Catholiques biélorusses. Ici, des pèlerins provenant de tous les coins du pays viennent par milliers rendre chaque année hommage à l'icône miraculeuse de la Vierge de Budslav (1598), conservée dans le célèbre sanctuaire de l'Ascension de la Vierge Marie.

Au milieu de la vaste plaine biélorusse, cette imposante église catholique fut bâtie en 1783 par les Bernardins à la place d'une vieille église en bois du début du XVII^e siècle, qui fut incorporée dans la nouvelle église (elle devint la chapelle Sainte-Barbe). Magnifique autel en bois sculpté et doré, de style baroque (XVII^e siècle).

Shimon Peres et Vishnyeva

Saviez-vous que Shimon Peres, prix Nobel de la Paix en 1994 et président de l'Etat d'Israël de 2007 à 2014, était né en Biélorussie, dans le village de Vishnyeva ? Situé au bord du lac Višnevskoe, à 90 km de Minsk, Vishnyeva est un paisible village verdoyant, entouré de collines, célèbre surtout pour son église de l'Annonciation (костёл Благовещенский). Datant du début du XVII^e siècle, en style baroque avec des éléments Renaissance, elle figure parmi les plus anciennes du pays et mérite sûrement le détour. La maison de Shimon Peres n'existe plus, mais les habitants du village peuvent vous montrer sans problème où elle se trouvait.



Le lac de Svir.

■ LAC DE SVIR' (ОЗЕРО СВИРЬ) ★★★

A l'ouest du lac Narač, le lac de Svir est beaucoup moins touristique et complètement dépourvu d'infrastructures d'accueil. Aux alentours, vous ne trouverez que des forêts, des petits villages et de la campagne à perte de vue. Le paysage ici est ravissant, et même poétique. Le petit village de Svir est dominé par l'église Saint-Nicolas. Grâce à deux coupoles, on arrive à distinguer une toute petite église en bois pas très loin. L'église de la Trinité de Zasvir, construite par les moines carmélitains en 1714, vaut le détour.

■ LAC NARAČ (ОЗЕРО НАРОЧЬ) ★★★

Pour avoir un aperçu de la beauté de ce lac, rendez-vous dans le village de Passynki, sur la côte orientale, entre les lacs Narač et Miastra. Du belvédère à côté d'un obélisque érigé en mémoire des partisans morts pendant la Seconde Guerre mondiale s'ouvre un panorama inoubliable sur le lac Narač. Avec ses 41 km de côtes et une surface de 80 km², ce lac est le plus grand de Biélorussie. Ses côtes sont plates, généralement de sable, et donc riches de belles plages entourées de bois. Ici on peut se baigner

environ 100 jours par an, l'eau est cristalline et en juillet sa température est en moyenne de 19 °C. Dans la partie nord-orientale du lac se trouve une petite île romantique. Le lieu est très touristique et riche en infrastructures hôtelières, concentrées notamment dans la station balnéaire de Narač. Attention à ne pas confondre cette station avec le village de Narač, situé à quelques kilomètres du lac. Sur les plages, on peut louer des vélos, des bateaux, des catamarans et tout le nécessaire pour faire du ski nautique.

■ LES LACS BLEUS

(ГОЛУБЫЕ ОЗЁРА)

★★★

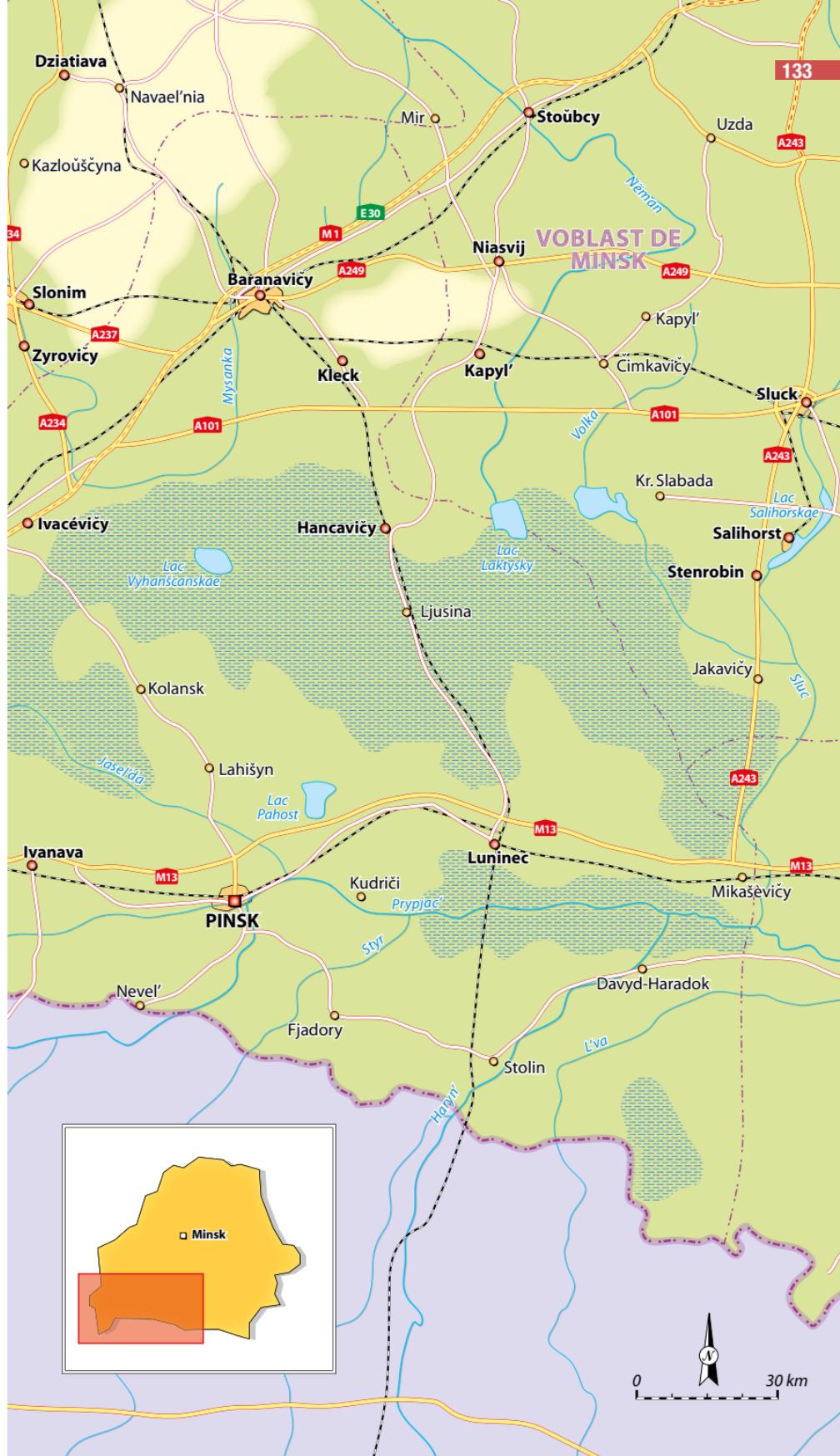
Ainsi est appelé un groupe de petits lacs d'une beauté surprenante, épargnés au milieu d'une multitude de collines recouvertes de forêts de pins et de sapins, au pied desquelles coule le fleuve Stracha, rapide, impétueux comme un fleuve de montagne. Les lacs Balduk, Glublja, Glubelka et Mervoe forment un des coins les plus pittoresques de Biélorussie. A parcourir à pied ou en vélo, point de départ : le village d'Alcheva.

BREST ET SA RÉGION

DAVYD-HARADOK (ДАВЫД-ГАРАДОК) – Église Saint-Georges.

© ANDREA NERI





BREST ET SA RÉGION



La région de Brest occupe la partie sud-ouest du pays, jouxtant au sud l'Ukraine et à l'ouest la Pologne. Sa ville principale, Brest, est le pont symbolique entre l'Occident et l'Orient. Situé sur la frontière avec la Pologne, ici, les trains provenant de l'ouest s'arrêtent quelques heures avant de poursuivre leur voyage vers l'est. A partir de la frontière, les rails deviennent plus larges et il est donc nécessaire de changer les bogies (chariots situés sous les wagons et sur lesquels sont fixées les roues) du train ! La région est traversée par la seule autoroute du pays, la M1 qui mène de Brest à Minsk puis à Moscou. Les Biélorusses l'appellent généralement Olimpijskaja trassa, l'autoroute des Olympiades,

parce qu'elle a été construite à l'occasion des Jeux Olympiques de Moscou, en 1980. La région est très intéressante aussi bien du point de vue naturel que culturel et ethnographique. La forêt de Belovezhskaya, avec sa population de bisons et ses arbres centenaires, se situe dans la partie occidentale de la région. Les marais pittoresques de la Polésie et ses villages au milieu des eaux, riches en traditions anciennes, s'étendent dans la partie méridionale. Pinsk, « capitale » de la Polésie, mérite absolument une visite. L'histoire a été moins cruelle avec elle qu'avec la plupart des villes biélorusses. Entouré de marais impénétrables, elle fut en partie épargnée par les destructions des guerres du XX^e siècle.

BREST (БРЕСТ)

A deux pas de la frontière avec la Pologne, traditionnellement considérée comme la porte occidentale du pays, la ville de Brest occupe une place particulière dans l'histoire biélorusse étant liée aux étapes principales, parfois tragiques, de son histoire. A l'intersection des fleuves Bug et Moukhavets, la ville est mentionnée pour la première fois dans les *Chroniques anciennes* en 1019 sous le nom de Berestje, probablement issu de *beresta* (« écorce de bouleau ») ou *berest* (« orme »). Dans les documents du XVI^e siècle, elle figure comme Berest ; du XVII^e au début du XX^e siècle elle s'appelle Brest-Litovsk ; de 1921 à 1939, Brest-sur-le-Bug, et à partir de septembre 1939 elle devient Brest. Depuis toujours en position frontalière et stratégique,

elle apparaît dès le début comme ville-forteresse et au cours de son histoire, a été le théâtre de nombreuses batailles sanglantes dont l'invasion des Mongols en 1241 et l'attaque des chevaliers Teutoniques en 1379.

D'abord russe, ensuite polonaise, en 1319 Brest est conquise par le prince Ghédimin et rattachée au grand-duc de Lituanie. En 1390, c'est la première ville biélorusse à recevoir le droit de Magdebourg. Brest devient ainsi un important centre commercial et artisanal. Dans les années 1550, le duc Mikolaj Radzivil le Noir ouvre à Brest le premier atelier typographique sur le territoire biélorusse, où, en 1563, il fait imprimer une Bible en polonais. En 1569, Brest rejoint l'Union polono-lituaniennne. Lors d'un concile

Les immanquables de Brest et sa région

- **Comprendre** le tragique de la Seconde Guerre mondiale et l'héroïsme des soldats soviétiques grâce au mémorial de la forteresse de Brest.
- **Se promener** rue Savieckaja à Brest, le soir, quand le lanternier passe allumer les lanternes de cette agréable rue piétonne.
- **Visiter** les vestiges du palais majestueux des Sapega dans le village de Ružany.
- **Faire de la randonnée** dans la forêt de Belovezhskaya, à la découverte de ses arbres séculaires et de sa population unique de bisons européens.
- **Plonger** dans l'atmosphère irréelle des marais de la Polésie et explorer le parc naturel Pripyatski avec son incroyable alternance de prairies, forêts, eaux et dunes, et sa population de plus de 250 espèces différentes d'oiseaux.
- **Parcourir** le fleuve Pripyat à la recherche de ses villages sur l'eau où le temps semble s'être arrêté au siècle dernier.

ecclésiastique de 1596, les Églises catholique et orthodoxe arrivent à trouver un terrain d'entente en signant la célèbre Union de Brest qui détermine la création de l'Église uniate. De nouveaux affrontements bouleversent la ville dans la seconde moitié du XVI^e siècle, notamment la guerre soviéto-polonaise et la guerre du Nord. Fortement endommagée, c'est seulement dans la seconde moitié du XVIII^e siècle que la ville connaît un nouvel essor économique en devenant le principal port sur le Bug. En 1795, la ville passe à l'Empire Russe. Après la guerre de 1812 avec l'armée napoléonienne, le tsar décide de construire une forteresse pour mieux protéger la frontière occidentale. Ainsi, en 1836, débute l'édification de la fameuse forteresse de Brest, symbole de la ville. En 1918, la Russie et l'Allemagne signent le traité de paix de Brest-Litovsk selon lequel Brest revient à la Pologne jusqu'à sa répartition en 1939, à la suite du pacte Molotov-Ribbentrop. Brest passe donc à l'URSS et devient la première ville à la frontière allemande. Cette position géographique lui a coûté cher. Au moment de l'attaque des troupes allemandes le 22 juin 1941, la ville est envahie et complètement rasée. Elle reste occupée jusqu'à la riposte de l'armée soviétique le 28 juillet 1944. Depuis, c'est le 28 juillet que la ville célèbre sa fête.

Brest représente aujourd'hui un important centre industriel et le principal poste-frontière pour ceux qui arrivent en voiture de l'Europe occidentale. De ses presque mille ans d'histoire n'ont survécu que quelques dizaines de constructions dont les plus anciennes datent du début du XVIII^e siècle. Néanmoins, la ville est très agréable et mérite sûrement une halte, au moins pour visiter son imposante forteresse, symbole de Brest, de l'histoire biélorusse et des événements tragiques qui ont marqué le XX^e siècle en Europe.

Transports

En voiture, de Minsk, prendre l'autoroute M1 en direction de Brest.

■ GARE FERROVIAIRE (ЦЕНТРАЛЬНЫЙ ЖЕЛЕЗНОДОРОЖНЫЙ ВОКЗАЛ)

pl. Pryvakzalnaja, 1
✆ +375 16 226 40 77

Brest est un important nœud ferroviaire. C'est ici qu'on passe à un système de voies plus larges par rapport à celui utilisé dans les pays de l'Union européenne. Trains pour Minsk, Gomel, Moscou, Saint-Pétersbourg, Volgograd, Ekaterinburg, Novossibirsk, Smolensk, Varsovie, Berlin. Plusieurs trains par jour au départ de Minsk (environ 4 heures – 4 heures 30 de trajet).

Brest en bref

- ▶ **Code téléphonique :** 0162.
- ▶ **Population :** 340 000 habitants.
- ▶ **Localisation :** à 350 km au sud-ouest de Minsk, sur la frontière avec la Pologne.

■ GARE ROUTIERE (АВТОВОКЗАЛ)

vul. Mickievicha, 35 ☎ +375 162 21 48 25
www.av.brest.by – av@brest.by
Plusieurs bus par jour entre Minsk et Brest au départ de la gare routière (en moyenne 5 heures de trajet). Bus pour Varsovie, Lviv, Loutsk, Munich, Düsseldorf, Cologne, Anvers, Paris, Riga, Saint-Pétersbourg, Moscou.

- ▶ **Taxi :** 1001, 3355, 107, 157.

Pratique

Argent

■ BELARUSBANK (БЕЛАРУСБАНК)

vul. Savieckaja, 58 ☎ +375 162 21 54 28
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 19h et le samedi de 9h à 16h.

■ BELARUSBANK (БЕЛАРУСБАНК)

vul. Lienina, 18 ☎ +375 162 21 14 87
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 19h, le samedi de 9h à 16h.

Moyens de communication

■ BELTELEKOM (БЕЛТЕЛЕКОМ)

vul. Savieckaja, 33 ☎ +375 162 21 96 90
Tous les jours de 9h à 20h30.

■ POSTE CENTRALE (ПОЧТАМТ)

pr. Mašerava, 32
✆ +375 162 20 52 37
Ouvert tous les jours de 8h à 20h, le samedi de 8h à 17h, le dimanche de 9h à 15h.

Santé - Urgences

■ HOPITAL (ОБЛАСТНАЯ БОЛЬНИЦА)

vul. Medicinskaja, 7
✆ +375 162 42 00 34
www.hospital.brest.by

■ PHARMACIE (АПТЕКА)

vul. Gogalia, 32
✆ +375 162 23 80 28
Ouvert 24h/24.

■ URGENCES (СКОРАЯ МЕДИЦИНСКАЯ ПОМОЩЬ)

vul. Lienina, 15
✆ +375 162 21 48 55

Orientation

La ville est plutôt compacte. Le centre correspond à la rue Savieckaja et aux rues tout autour.

Se loger

Bien et pas cher

■ BELARUS (БЕЛАРУСЬ)

bd. Ševčenko, 6
 ☎ +375 162 22 16 48
www.bresttourist.by
bresttourist@tut.by

Chambre double à partir de 75 BYN sans petit déjeuner.

Situé à côté du fleuve Moukhavets, cet hôtel d'époque soviétique dispose de plusieurs services : coiffeur, bureau de change, agence touristique, bar et restaurant. Dépourvues de charme, les chambres sont très simples, mais fonctionnelles.

■ HÔTEL MALADZIOŽNAJA (ГОСТИНИЦА МОЛОДЁЖНАЯ)

vul. Kamsamolskaja, 6
 ☎ +375 162 21 56 50
www.molodezhnaya.by
molodezhnaya@tut.by

Chambre double à partir de 79 BYN.

L'hôtel se trouve en centre-ville, près de la gare ferroviaire et de la rue Savieckaja. Les chambres sont confortables et fonctionnelles. Bon rapport qualité/prix.

■ HOTEL VESTA (ГОСТИНИЦА ВЕСТА)

vul. Krupskaj, 16
 ☎ +375 162 20 75 33
www.hotelvesta.by
hotelvesta@tut.by

Chambre double à partir de 64 BYN, sans petit déjeuner.

L'hôtel est situé en centre-ville, dans un endroit calme entouré de verdure. Les chambres ont été récemment rénovées, elles sont fonctionnelles, sans prétention. L'établissement dispose aussi d'un bar, d'un restaurant, d'un coiffeur et d'un salon de massages.

Confort ou charme

■ GUESTHOUSE RODNIKOVYI (ГОСТЕВОЙ ДОМ РОДНИКОВЫЙ)

vul. Rodnikovaja, 49
 ☎ +375 33 393 90 00
www.rodnikhotel.by
info@rodnikhotel.by

Chambres à partir de 135 BYN.

Cette maison d'hôtes se trouve au bord d'un lac, dans le cadre splendide d'un quartier pavillonnaire. Tamara, la propriétaire, vous réserve un accueil des plus chaleureux. Vous pouvez loger dans de très jolies chambres équipées de tout le confort, avec une magnifique vue sur le lac et l'église. Une piscine couverte et une *bania* sont à disposition des clients. Le centre-ville est à 20 minutes de bus. Idéal pour passer un week-end entre amis ou en famille !

Luxe

■ HÔTEL HERMITAGE

vul. Čkalava, 7
 ☎ +375 162 27 60 00 / +375 293 27 40 00
www.hermitagehotel/by
hotel@hermitagehotel/by

Chambres doubles à partir de 231 BYN, petit déjeuner inclus.

Cet hôtel très chic propose de belles chambres, meublées avec goût en style XIX^e siècle, amples et lumineuses. Wi-fi, climatisation. On y trouve aussi un restaurant de cuisine internationale et une salle de fitness que les clients de l'hôtel peuvent utiliser librement.



Maison à la campagne.

Se restaurer

La rue Savieckaja abonde en cafés et restaurants qui, dès les beaux jours, mettent les tables dehors.

Pause gourmande

■ SLADKI UGOLOK (СЛАДКИЙ УГОЛОК)

vul. Puškinskaja, 14/1

Ouvert tous les jours de 10h à 21h.

La meilleure pâtisserie de la ville. On y trouve un vaste choix de viennoiseries, de gâteaux ainsi que des boissons. Dans la même rue, au numéro 29, se trouve un autre Sladki ugorok qui fonctionne aussi comme bar et café.

Bien et pas cher

■ CAFÉ SVAIAKI (КАФЕ СВАЯКИ)

vul. Puškinskaja, 5

⌚ +375 162 959 555

Ouvert tous les jours de 12h à 23h. Compter 10 BYN par personne.

Ce joli café rappelle la salle à manger d'une mamie biélorusse, tout comme la cuisine proposée. Ici on goûte des plats biélorusses traditionnels vraiment faits maison, à l'ancienne. Portions abondantes, service rapide, belle atmosphère décontractée.

■ TRAKTIR U OZERA (ТРАКТИР У ОЗЕРА)

vul. Lienina, 3

Dans le Parc du 1^{er} Mai

⌚ +375 162 20 93 30

Ouvert tous les jours de 12h à 23h30. Compter 10 BYN par personne.

Situé au bord du lac dans le parc citadin, dans un cadre enchanteur, ce restaurant propose de la cuisine typique dans une ambiance familiale et rustique. Les plats sont délicieux, les portions abondantes, l'accueil chaleureux. Une excellente adresse à ne pas manquer.

Bonnes tables

■ JULES VERNE (ЖЮЛЬ ВЕРН)

vul. Gogalia, 29

⌚ +375 291 25 58 33

Ouvert tous les jours de 12h à minuit. Compter 25-28 BYN par repas.

C'est un petit restaurant, élégant et raffiné, où l'on goûte principalement des plats de la cuisine européenne et indienne plus quelques plats de cuisine locale. Le service est très professionnel. Une excellente adresse.

■ KOROVA (КОРОВА)

vul. Savieckaja, 73

⌚ +375 29 104 80 00

Ouvert tous les jours de midi à 4h. Compter 25 BYN par personne.



Ded Moroz, le Père Noël biélorusse
à l'entrée de sa résidence

Situé dans la rue Savieckaja, cet établissement est un endroit agréable pour passer la soirée en amoureux ou entre amis. Il propose les meilleurs burgers de la ville, ainsi que des soupes, salades composées, etc. Au bar, un grand choix de cocktails. Des concerts sont organisés le week-end. Décor moderne, service agréable, et terrasse. Bonne adresse.

Sortir

■ PHILARMONIE (ФИЛАРМОНИЯ)

vul. Ardžanikidze, 14 ⌚ +375 162 95 93 01
www.philart-brest.by

■ THÉÂTRE DES MARIONNETTES

(ТЕАТР КУКОЛ)

pr. Partyzanski, 15 ⌚ +375 162 41 58 52
www.puppet-brest.by – brest-puppet@tut.by
De magnifiques spectacles de marionnettes aussi bien pour les enfants que pour les adultes.

■ THÉÂTRE DRAMATIQUE

(АКАДЕМИЧЕСКИЙ ТЕАТР ДРАМЫ ИМ.
ЛЕНИНСКОГО КОМСОМОЛА)

vul. Lienina, 21

⌚ +375 162 20 76 57

www.bresttheatre.info

bresttheatre@yahoo.com

Dans ce théâtre, chaque année, a lieu le festival international de théâtre Belaja Veža.

■ TIMES CAFE

vul. Savieckaja, 30 ☎ +375 162 20 71 76

Tous les jours de 10h à 23h.

L'établissement propose un grand choix de plats originaux et une bonne carte de cocktails. Très prisé par les jeunes, le Times Café reste un incontournable lors d'une visite à Brest.

À voir / À faire

Ayant été presque complètement rasée par les bombardements de la Seconde Guerre mondiale, la ville de Brest présente un nombre plutôt limité d'attractions. Néanmoins, elle reste une ville très agréable, riche en espaces verts, en petites ruelles et cours où le temps semble arrêté aux années 1950 ! La rue Savieckaja est la rue piétonne de la ville, la rue des commerces, des cafés et des promenades. A l'angle avec la rue Gogalja, on trouve le monument des 1 000 ans de la fondation de Brest. Faites absolument une promenade le soir : un lanternier passe allumer toutes les lanternes de la rue et la ville semble plonger dans une atmosphère de fin XIX^e siècle !

■ CATHEDRALE SAINT-SIMEON

(СОБОР СВЯТОГО СИМЕОНА)



vul. Karla Markska, 84

Cette église date de 1865. De style russe, à sa place se trouvait l'ancien monastère Saint-Siméon, détruit par un incendie en 1816.

■ EGLISE SAINT-NICOLAS

(ЦЕРКОВЬ СВЯТОГО НИКОЛАЯ)



vul. Savieckaja, 10

Cette église a été construite en 1906, le lendemain de la défaite russe dans la guerre contre le Japon, grâce aux dons des familles des soldats morts. L'église est en style pseudo-russe avec des coupoles bleues ornées d'étoiles dorées.

■ FORTERESSE DE BREST

(БРЕСТСКАЯ КРЕПОСТЬ)



⌚ +375 162 20 00 12

www.brest-fortress.by

brest-fortress@yandex.ru

Ouvert tous les jours de 9h à 18h. Entrée libre. C'est non seulement l'attraction principale de Brest, mais aussi un monument à ne pas manquer lors d'un voyage en Biélorussie. Construite en 1842, la forteresse de Brest est le symbole du courage, de l'endurance du peuple biélorusse et des sacrifices accomplis pendant la Seconde Guerre mondiale. Située à la frontière polonaise, on y arrive par la magnifique porte Kholmski. Après la Première Guerre mondiale, suite à l'annexion de Brest à la Pologne, de 1921 à 1939, la forteresse hébergea un détachement de l'armée polonaise. La répartition de la Pologne entre l'Allemagne et l'URSS aussi bien que l'annexion de la région de Brest à la Biélorussie soviétique font de Brest une ville

frontalière. Dans la forteresse se concentrent désormais les troupes de l'armée rouge. Quand le 22 juin 1941, l'Allemagne attaque l'URSS, la ville de Brest est détruite en quelques jours. Néanmoins, les troupes soviétiques, assiégées dans la forteresse, ne cèdent pas et s'engagent dans une défense à la foi héroïque, désespérée et tragique de la ville. Plusieurs phrases écrites sur les murs des casemates, telles que « Je suis en train de mourir, mais je ne me rendrai pas. Adieu, chère patrie », témoignent du courage inégalable des soldats. A la fin du mois de juillet, les soldats allemands capitulent. Le 8 mai 1965, la forteresse acquiert le statut de forteresse héroïque. Le 25 septembre 1971, le complexe commémoratif y est inauguré. Aujourd'hui, cet impressionnant complexe fait revivre le tragique de l'époque. Sur ce qui reste de l'ancienne forteresse ont été installés des monuments dans le style du réalisme socialiste représentant une image hypertrophiée de la guerre. L'entrée dans la forteresse est en forme d'étoile géante, taillée dans la pierre. Le couloir qui traverse cette étoile est en granite noir qui contraste énormément avec les briques rouges des ruines des casemates qu'on perçoit dès l'entrée. Un enregistrement de l'époque reproduit la voix de Yuri Lévitin, speaker à la Radio soviétique centrale, qui annonce le début de la guerre, suivie par les bruits des canonnades et des bombardements. Un des monuments les plus surprenants est *La Soif* qui renvoie au manque catastrophique d'eau pendant la défense de la forteresse. Située sur la rive gauche du fleuve Moukhavets, cette sculpture représente un soldat cherchant de l'eau qui glisse vers le fleuve avec son casque dans la main. Plus loin, on trouve la sculpture principale du complexe, *Le Courage*, un monolith imposant en béton dans lequel est taillé le visage contracté d'un combattant. Derrière la sculpture, des gravures racontent des épisodes de la guerre. Un obélisque de 100 m en forme de baïonnette domine la place centrale de la forteresse. A côté, brûle le feu perpétuel. Les immeubles à deux étages en brique rouge autour de la place étaient les casernes où habitaient les soldats. Aujourd'hui, on y trouve des magasins de souvenirs (normalement ouverts de 10h à 18h) et des galeries où exposent les peintres locaux. Dans la partie orientale du complexe, on aperçoit l'église Saint-Nicolas, protecteur des soldats de la garnison. A côté, sur la droite, on peut voir les restes du Palais Blanc, édifié au XVIII^e siècle pour l'Assemblée des officiers. Le 3 mars 1918, les Empires centraux et la République soviétique de Russie y signent le traité de Brest-Litovsk. Un peu plus loin encore, se trouve le musée de la Défense de la forteresse de Brest (ouvert tous les jours de 9h à 18h, 2,50 BYN).

© NICK DALE / DESIGN PICS / GETTY IMAGES

*Monument du courage, Forteresse de Brest.**Forteresse de Brest.*

© CHAMILLEWHITE

*Entrée de la forteresse de Brest.*

© ANDREA NERI

*Parc national de la Forêt de Bélovej 2.*

© COURTESY OF BELARUS NATIONAL TOURISM AGENCY

■ MUSÉE DES OBJETS SAUVES (МУЗЕЙ СПАСЕННЫХ ЦЕННОСТЕЙ) ★★★

vul. Lienina, 39 ☎ +375 162 20 41 95

Ouvert tous les jours de 10h à 18h, sauf le lundi. Entrée : 2,50 BYN.

Inauguré en 1989, à l'apparence ordinaire, ce musée est constitué en réalité d'objets de contrebande confisqués à la frontière ! On y trouve une belle série d'icônes des XVI^e et XVII^e siècles, une collection de tableaux parmi lesquels figurent aussi des œuvres d'Aivazovski et Vroubel, des meubles de la fin du XIX^e siècle, mais aussi une rare collection d'œufs Fabergé.

■ MUSÉE FERROVIAIRE (МУЗЕЙ ЖЕЛЕЗНОДОРОЖНОЙ ТЕХНИКИ) ★★★★

pr. Mašerava, 2 ☎ +375 162 26 37 64

Ouvert tous les jours de 9h à 18h, sauf le lundi. Ticket : 2,50 BYN.

Situé sur la route qui mène à la forteresse de Brest, ce musée en plein air réunit une collection fabuleuse de locomotives et wagons de 1903 à 1940, tous parfaitement fonctionnels. Ne manquez pas l'occasion de monter dans un train et de vous installer à la place du conducteur !

■ MUSÉE RÉGIONAL DE BREST

(БРЕСТСКИЙ ОБЛАСТНОЙ КРАЕВЕДЧЕСКИЙ МУЗЕЙ)



Ouvert tous les jours de 10h à 18h, sauf le lundi.

Entrée : 2,50 BYN.

Situé à côté de la forteresse, on rejoint le musée en sortant de la porte Kholmski. Ce musée a été construit autour d'un vaste site archéologique dans lequel ont été retrouvés les restes de l'ancienne ville de Berestye, sur les ruines de laquelle se forme progressivement Brest. Il conserve les restes archéologiques de plus de trente constructions habitables carrées, d'environ 3 m², en bois de pin, datant du XIII^e siècle, plus une grande exposition d'objets des XI^e et XIII^e siècles.

Shopping

■ LYANOK (ЛЯНОК)

vul. Internacyjanaulnaja, 38/1

⌚ +375 162 20 26 62

Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 20h, le samedi jusqu'à 19h, fermé le dimanche.

On y trouve un vaste choix de tissus en lin de production biélorusse, ainsi que des souvenirs, notamment des poupées.

■ SKARBNIKA (СКАРБНИЦА)

vul. Savieckaja, 54 ☎ +375 162 20 84 41

Ouvert tous les jours sauf le lundi de 10h à 19h, fermé de 14h à 15h.

Dans ce délicieux magasin en plein centre-ville vous pouvez trouver un vaste choix d'artisanat biélorusse.

■ TSUM (ЦУМ)

pr. Mašerava, 17

Ouvert tous les jours de 10h à 21h.

On y trouve tout type de marchandises, y compris des souvenirs et une bonne librairie.

KOBRYN [КОБРЫНЬ]

Surnommée « ville de Souvorov », Kobryn se trouve à 40 km de Brest. Elle a été fondée au XII^e siècle par le prince Iziaslav I^{er} au bord de la rivière Moukhavets. Au temps de l'État polono-lituanien elle était la capitale de la principauté de Kobryns, jusqu'à son adhésion à l'Empire russe. En 1795, Catherine II offre le faubourg de Kobryns au généralissime Alexandre Souvorov qui s'y installe pour quelques années. En 1846, la ville connaît un nouvel essor avec la construction de la route Moscou-Varsovie. Pendant la Seconde Guerre mondiale, Kobryns a perdu plus de 30% de ses infrastructures. Reconstruite dans les années 1950, elle est un bel exemple d'architecture stalinienne d'après-guerre.

► **En bus.** Plusieurs bus au départ de Brest. 30 minutes de trajet.

■ CATHÉDRALE ALEXANDRE NEVSKI

(КАФЕДРАЛЬНЫЙ СОБОР КНЯЗЯ АЛЕКСАНДРА НЕВСКОГО)



vul. Lienina, 18

Cette cathédrale de style classique a été édifiée en 1867 en mémoire des soldats morts dans la guerre de 1812. Elle est également devenue un lieu de pèlerinage pour les Orthodoxes de Biélorussie, d'Ukraine et de Russie.

■ MONUMENT AUX MILITAIRES RUSSES

(ПАМЯТНИК РУССКИМ ВОИНАМ)



vul. Lienina, 12

Le monument date de 1913. Il est dédié aux soldats de l'armée russe morts dans les batailles de 1812 contre l'armée napoléonienne.

■ MUSÉE MILITAIRE SOUVOROV

(КОБРЫНСКИЙ ВОЕННО-ИСТОРИЧЕСКИЙ МУЗЕЙ)



vul. Suvorava, 14

⌚ +375 1642 237 94

Ouvert tous les jours, sauf le lundi et le mardi, de 10h à 17h. Entrée : 2 BYN.

Le musée est aménagé dans la maison du général Souvorov où il vécut de 1797 à 1800. Abandonnée pendant la guerre, la maison a été reprise par un ancien combattant qui en a fait un musée. Rénové entièrement en 1990, il comprend aujourd'hui trois salles d'exposition où l'on découvre la vie d'Alexandre Souvorov à travers les objets personnels qui lui appartenaient, une collection d'armes datant des XVI^e et XVII^e siècles et d'équipement militaire, ainsi que des tableaux de peintres biélorusses.

RUŽANY [РУЖАНЫ]



Situé sur une colline, Ružany est une petite ville de province qui conserve les traces de son passé glorieux, lié à la puissante famille des Sapega.

Transports

Ružany se trouve sur la route A238 qui relie Slonim à Brest, à environ 140 km au nord-ouest de Brest. Aussi bien de Brest que de Minsk, on arrive ici en bus ou bien en train en descendant à la gare d'Ivatsevitchy.

À voir / À faire

La place Savieckaja, ancienne place des Commerces, constitue le centre de la ville. Ici se dressent les trois lieux de culte de trois croyances, catholique, orthodoxe et juive, qui cohabitaient en harmonie : l'église catholique de la Trinité (Троицкая церковь), l'église orthodoxe Saints-Pierre-et-Paul (Церковь святых Петра и Павла), les deux datant de la deuxième moitié du XVIII^e siècle, ainsi que l'ancienne synagogue (vul. Kolasa, 6), fermée en 1940 et complètement abandonnée plus tard. Mais le cœur de la ville bat sans aucun doute dans les ruines du château des Sapega.

■ PALAIS SAPEGA (ДВОРЕЦ САПЕГ)

Érigé initialement comme forteresse en 1617, il est presque complètement détruit pendant la guerre du Nord, au début du XVIII^e siècle, et reconstruit ensuite à la fin du siècle par l'architecte Jan Samuel Bekker. Surnommé le « Versailles biélorusse », ce palais comprenait un corps central aux pavillons latéraux aménagés

sous les arcades. A l'entrée, se situait une porte en forme d'arc de triomphe. Selon la légende, un passage souterrain de 25 km liait le palais directement à la résidence des Puslovskie à Kosovo. Suite à la participation des Sapega à l'insurrection de 1831, le palais fut confisqué par le tsar Nicolas I^{er} et donné par la suite à un industriel juif qui le transforma en fabrique de tissage. Pendant la Première Guerre mondiale, un incendie détruit une partie de la résidence, la Seconde Guerre mondiale fit le reste. Aujourd'hui ces imposantes ruines, mémoire de la gloire et de la puissance d'autan, s'inscrivent harmonieusement dans le paysage de la petite ville sommeillante qu'est devenue Ružany, lui attribuant un aspect romantique presque hors du temps. Une partie du palais a été restaurée et est accessible au public. Des travaux de restauration sur le reste du palais sont actuellement en cours.

KOSVOVO [КОССОВО]

Une fois sorti de l'autoroute Brest-Minsk, prenez la route P78. A l'entrée du village de Kosovo, sur votre gauche, caché au milieu des arbres, vous remarquerez l'ancien château des comtes Puslovski.

Transports

Le village de Kosovo se trouve à quelques kilomètres au nord-ouest de l'autoroute M1. La distance de Brest est d'environ 120 km, de Minsk 200 km à peu près. Aussi bien de Brest que de Minsk, on arrive ici en bus ou bien en train en descendant à la gare d'Ivatsevitchy.



Palais des comtes Puslovskiy.

À voir / À faire

■ MAISON-MUSÉE TADEUSZ KOSTIUSZKO (ДОМ-МУЗЕЙ ТАДЕУША КОСТЮШКО)

Ouvert tous les jours de 10h à 18h. Entrée : 2,50 BYN.

De l'autre côté de la rue, presque face au château des comtes Pulskovski se trouve la maison en bois où, le 12 février 1746, naquit Tadeusz Kostuszko, leader de l'insurrection patriotique de 1794. Brûlée en 1944, elle a été reconstruite sur ses anciennes fondations. On y visite aujourd'hui le musée dédié à la vie de Kostuszko.

■ PALAIS PUSLOVSKI (ДВОРЕЦ ПУСЛОВСКИХ)

Construit en 1830, ce palais est un bel exemple de planification classique revisitée grâce aux éléments gothiques présents dans son ensemble architectural. Ceci reflèterait une certaine interprétation du romantisme propre à l'architecture du XIX^e siècle. Une légende dit que le palais avait son propre gardien : un lion se promenait la nuit dans les couloirs et veillait à la sûreté des habitants. En 1943, les partisans y ont mis le feu. Le château brûla en dix jours. Aujourd'hui, des travaux de reconstruction sont en cours.

GRUŠEVKA [ГРУШЕВКА]

« Tuez-moi, mais ne tuez pas la patrie ! ». En 1772, quand la Diète de l'Union de Pologne-Lituanie, réunie à Varsovie, était en train de



discuter le premier partage de l'Union, Tadeusz Rejtan se jeta par terre en essayant de bloquer la sortie des députés de la salle et prononça ces mots, dans la tentative désespérée d'empêcher le partage de l'Union.

Homme politique du Grand-Duché de Lituanie, Tadeusz Rejtan (1742-1780) était originaire de Gruševka, un petit village au nord de Brest. Ici la famille Rejtan, des nobles d'origine prussienne, possédait une vaste propriété depuis le XVI^e siècle. Utilisée comme club pour la jeunesse du kolkhoze après la guerre, et comme dépôt de pommes de terres après la chute de l'Union Soviétique, la résidence des Rejtan, entièrement en bois, demeure aujourd'hui dans un état d'abandon.

Ce qui reste de son ancienne splendeur n'est pas grand chose, néanmoins cet endroit plein de charme mérite absolument le détour, notamment pour la chapelle de la famille Rejtan. Érigée pour accueillir le corps de Yuzef Rejtan, le dernier descendant de la famille Rejtan, mort en 1910, elle abrite également les dépouilles de Tadeusz, portées ici en 1930. Imposante et majestueuse, elle est en style néogothique et se présente comme l'un parmi les monuments les plus impressionnantes en Biélorussie.

► **Gruševka se trouve à quelques kilomètres à l'est de Lyakhovitchi. Pour y aller il est indispensable d'avoir une voiture. Sortir de Lyakhovitchi par la rue Pervomajskaya (ул. Первомайская) et continuer tout droit.**



Parc national de la Forêt de Belovej (Belavežskaya Pušča).

■ PN DE LA FORÊT DE BELOVEJ [БЕЛАВЕЖСКАЯ ПУШЧА] ★★★★ ■

Créé en 1939 et devenu patrimoine mondial de l'Unesco en 1992, le Parc national de la forêt de Belovezhskaya est la fierté de la Biélorussie. Dernière relique de l'ancienne forêt primaire d'Europe, il s'étend sur 70 km du nord au sud, pour une superficie de 152 961 hectares. La flore du parc compte plus de 1000 types d'arbres, buissons et arbustes, 270 types de mousses, 600 types de champignons et 290 de lichens. La faune est également très riche : 59 espèces de mammifères, plus de 250 espèces d'oiseaux, 27 espèces de poissons et 10 000 espèces d'insectes. Sangliers, renards, loups, wapitis, chevreuils, cerfs, lynx, martres et lièvres se promènent dans les sentiers de la forêt. Le tsar de la forêt, comme on l'appelle ici, est le bison. Il y en a presque 800 ! Anéantis en Europe au XVIII^e siècle, ces géants ont été réintroduits ici avec succès. Le désir de protéger les bisons et de les sauver de l'extinction a sûrement permis de préserver la forêt qui, pendant des siècles, a été utilisée par les souverains polonais et russes comme réserve de chasse. Cette forêt a une signification particulière dans l'histoire de la Biélorussie et de toutes les républiques soviétiques. Le 8 décembre 1991, à Viskuli, au centre de la forêt, Russie, Ukraine et Biélorussie signent le traité qui met fin à l'URSS et définit le statut d'une nouvelle union, la Communauté des États indépendants. Aujourd'hui, le parc est ouvert aux visiteurs qui ne cessent pas de s'émerveiller devant l'immensité de cette véritable perle naturelle.

Transports

Le parc est situé à 60 km à l'ouest de Brest et s'étend du sud au nord le long de la frontière avec la Pologne. De Brest on peut le rejoindre en voiture par la route P83 en direction de Kamenjuki, ou bien en bus. Plusieurs bus relient Brest à Kamianets, mais ensuite d'ici il faut trouver un moyen pour atteindre les portes du parc. De Minsk, on y arrive par l'autoroute M1, sortir à la hauteur de Jabinka en direction de Kamianets, ensuite prendre la P83 jusqu'à Kamenjuki.

Pratique

Le village de Kamenjuki correspond aux portes du parc. Vous y trouverez l'office du parc, des hôtels et un restaurant. Vous pouvez visiter le musée de la Nature (3,50 BYN), les cages des animaux (3 BYN) ou la propriété de Ded Moroz, le Père Noël biélorusse (8,50 BYN). Le territoire de la propriété a été transformé par les artisans biélorusses en un monde enchanté entièrement en bois. Des statues représentant des person-

nages de contes, des animaux et des gnomes décorent le parc autour de la maison du Père Noël, qui accueille les visiteurs toute l'année, de 9h à 17h. A côté se trouvent les mangeoires pour les bisons qui, en hiver, s'approchent pour chercher de la nourriture sans craindre la présence humaine. A l'intérieur du parc se trouve aussi le café Lesnaja skazka (ouvert tous les jours de 9h à 20h). Les blinis aux baies et aux champignons des bois et le thé aux herbes de la forêt sont à goûter absolument !

■ CENTRE D'INFORMATION DU PARC NATIONAL DE LA FORÊT DE BELOVEZHSKAYA

Kamenjuki

○ +375 1631 566 56 / +375 1631 960 37
www.npbp.brest.by – beltour07@mail.ru
 Ici vous trouverez toutes les informations nécessaires pour organiser au mieux votre visite. Vous pouvez aussi réserver un logement, des excursions guidées et louer des vélos (11 BYN l'heure).

Se loger

L'office du parc met à disposition des visiteurs plusieurs possibilités de logement, notamment trois hôtels dans le village de Kamenjuki (chambres doubles à partir de 46 BYN environ, pour réserver : +375 1631 56 657), ainsi que l'ancienne résidence du comte Tyshkevitch, située dans la partie septentrionale du parc (100 BYR pour 9 personnes max., pour réserver : +375 1631 56 398). Toutefois, nous vous conseillons de choisir pour votre séjour une belle maison d'hôtes, plongée dans le vert de la forêt. Contactez l'association Belagrotravel pour plus de détails (info@trakt.by – ○ +375 17 226 90 40).

■ MAISON D'HOTES LESNAJA (УСАДЬБА ЛЕСНАЯ)

village de Belaja

○ +375 29 653 16 03 / +375 1631 56961
 15 € par personne, y compris l'usage des vélos et des cannes à pêche.

C'est une vraie maison de campagne en bois. Elle est située dans le village de Belaja, dans un endroit pittoresque, en pleine nature. Le fleuve Lesnaja passe à 15 m de la maison, la forêt est à 200 m. Deux chambres sont à disposition des visiteurs. En été, on peut aussi dormir dans la grange. Dans la maison, il y a toilettes et douche. Un endroit paisible et charmant pour les vrais amoureux de la nature. Sur demande, la maîtresse de maison peut préparer les repas.

À voir / À faire

Seulement une petite partie de la forêt est visitable. A pied, à vélo ou à bord du petit train du parc (tickets : 10 BYN, 6 BYN pour les enfants), partez à la recherche de ses arbres géants, de ses chênes de 600 ans, de ses animaux sauvages...

Les paysages pittoresques, l'air pur et les plantes rares rendent la visite du parc vraiment inoubliable ! Sachant qu'en plus d'être un parc naturel, c'est une zone frontalière, les contrôles sont fréquents : ne pas se déplacer sans son passeport.

L'importance du parc est aussi historique : dans la résidence Viskuli, située au centre du parc, le 8 décembre 1991, les présidents de la Russie, de la Biélorussie et de l'Ukraine ont signé l'acte de dissolution de l'URSS. Cette résidence avait été construite dans les années 1950 pour les dirigeants soviétiques qui utilisaient la forêt comme réserve de chasse. Aujourd'hui, on peut chasser dans des territoires limités où est autorisée la chasse au bison. Pour l'organisation de la chasse et l'obtention des licences, s'adresser à l'office du parc.

■ KAMIANETS (КАМЯНЕЦЬ)



Sur la route entre Brest et la forêt de Belovezhskaya, faites une brève halte à Kamianets. Selon les *Chroniques anciennes*, la ville fut bâtie entre 1276 et 1288 sous l'ordre de Vladimir Vasilkovitch, prince de Volynie, comme partie du système défensif de la frontière occidentale de son royaume. De l'ancienne ville, aujourd'hui ne reste que la fameuse tour de Kamianets (Белая вежа) au bord du fleuve Lesnaja. Appelée *belaja* (blanche), dans le sens de « libre, insoumise », cette magnifique tour romantique de 30 m de hauteur et 13 m de largeur est en brique rouge. A l'époque soviétique, elle fut peinte en blanc par erreur et c'est seulement à la fin des années 1980 qu'on lui rendit son aspect original. Aujourd'hui, elle héberge une exposition sur l'histoire de Kamianets (ouvert de 10h à 18h, sauf le lundi, 2,50 BYN). Située sur une colline, elle se détache sur le fond de la ville et de la campagne par sa silhouette monolithique et par sa décoration minimaliste. Bien que des tours aient existé à Brest, Grodno et Navahroudok, celle de Kamianets est la plus importante. Vous pouvez également visiter l'église Saint-Simon, construite en 1914 en style pseudo-russe, à la place d'une église en bois.

POLÉSIE (ПАЛЕСЬЕ)

Quittez Brest en direction de Pinsk, et en une heure de voiture vous vous retrouverez dans la région de la Polésie. Terre de champs et de forêts, comme l'indique son nom en biélorusse, la Polésie n'est pas simplement une région, c'est un monde à part, un univers naturel, culturel et ethnographique que les marais ont su protéger des guerres et des invasions et préserver dans son intégrité. Si la partie orientale de la Polésie, essentiellement dans la région de Gomel, a été fortement frappée par le désastre de Tchernobyl, la partie occidentale a parfaitement gardé son aspect de terre vierge où c'est plutôt l'homme qui a dû s'adapter à la nature et à son rythme plutôt que le contraire. Nombre de fleuves traversent la Polésie, mais son cœur est le fleuve Pripyat, appelé l'Amazone de la Polésie. Long de 760 km, il traverse d'est en ouest la partie méridionale de la Biélorussie sur 500 km, avant de se jeter dans le Dniepr. Selon la légende, la tombe du poète Ovide se trouverait justement au bord du Pripyat. Au printemps, quand les fleuves débordent, les terres aux alentours se transforment en une énorme étendue d'eau formant de petits lacs peu profonds parsemés d'îlots de terre. C'est ici que se trouvait la fameuse « mer d'Hérodote », décrite par l'historien latin il y a 2 500 ans. Malgré les travaux

d'assèchement entrepris dans les années 1970, le spectacle naturel qu'offre la Polésie est unique et vraiment inoubliable. Les prairies à perte de vue alternent avec la broussaille, les dépressions marécageuses avec de magnifiques chênaies submergées... Les passionnés de pêche et d'ornithologie seront servis !

L'intérêt de la Polésie réside non seulement dans sa flore et sa faune, mais aussi dans sa civilisation. L'exploration de ses villages ressemble à un voyage dans le passé. Entourés de marais, ses habitants, les *Poleschuki*, parlent un dialecte unique, un mélange de biélorusse, de russe, d'ukrainien et de polonais, et ont conservé des traditions séculaires et spécifiques de cette région. Un excellent musée ethnographique se trouve dans le village de Motal et mérite d'être visité (depuis la M13 à la hauteur d'Ivanovo, tourner en direction de Motal). Situé sur le fleuve Jaselda dans un cadre naturel extraordinaire, au cours de son histoire, Motal s'est toujours distingué par sa production artisanale et le caractère entreprenant de ses habitants. Au XVI^e siècle, la reine Bona Sforza avait envoyé ici des familles d'artisans italiens. Il est donc courant de rencontrer des habitants qui portent des noms d'origine italienne ! A la mi-août on y découvre la gastronomie locale



Vue du fleuve Pina.

grâce au festival culinaire Motsalskija prysmaki, qui met à l'honneur l'art culinaire, l'artisanat et la musique traditionnelle.

Dans le village de Bezdež on visite le musée du Tablier où vous pourrez admirer une riche collection de tabliers typiques de la Polésie, dont le plus ancien date des années 1880. Pour rejoindre le village, prendre la route M13 jusqu'à Drahitchyn, tourner en direction de Khomsk et Bezdež.

ZAKOZEL [ЗАКОЗЕЛЬ]

Perdu au milieu de la Polésie, le village de Zakozel cache une véritable perle architecturale. C'est ici qu'au XIII^e siècle s'établit la famille noble polonoise des Orzeszko. Au XVIII^e siècle, Nikodem Orzeszko décide de faire construire ici une résidence. Pour sa construction il n'appelle pas des architectes, mais s'adresse aux habitants des environs. Excellent exemple d'élégance et de finesse, le palais est détruit presque intégralement à l'époque soviétique. Il en reste une petite partie qui, à ce jour, est encore habitée. Les nouveaux locataires veillent à ce qu'il y ait toujours des fleurs, comme il était de coutume chez les Orzeszko, et à ce que les belles allées ombrageuses du parc soient toujours en ordre. Mais le véritable bijou de l'ensemble est la chapelle de famille, construite en style néogothique en 1849 et décorée des blasons des Orzeszko. Il paraît que le palais servit de refuge pour le général polonais Romuald Traugutt, chef de l'insurrection contre l'Empire russe en

1863. Comme il arrive souvent en Biélorussie, ce magnifique monument est abandonné et risque de s'écrouler d'un moment à l'autre.

► **Zakozel se trouve à 17 km au sud de Drogitchyn (Дрогичин), à l'ouest de Pinsk.** Le mieux est de s'y rendre en voiture. Sinon, prendre le bus de Drogitchyn.

PINSK [ПІНСК]



Appelée la « perle de la Polésie », cette ville se trouve à la confluence des fleuves Pripyat et Pina dont elle tire son nom. Pinsk est mentionné pour la première fois dans les *Chroniques* en 1097 comme propriété de Sviatopolk Iziaslav, prince de Kiev. Autour de 1316, la ville est rattachée au grand-duché de Lituanie. Grâce à la reine Bona Sforza, qui régna à Pinsk de 1523 à 1556, et à ses réformes économiques et administratives, la ville prospère. En 1581, le roi Stefan Batorij octroie à la ville le droit de Magdebourg. Au début du XVI^e siècle, une importante communauté juive de Biélorussie s'installe à Pinsk. Peu avant la Seconde Guerre mondiale, la population de Pinsk comptait 75 % de Juifs. Malgré de nombreuses invasions et destructions, Pinsk a pu sauvegarder une partie considérable de son patrimoine architectural protégé par les marécages impénétrables qui l'entourent. Enveloppée dans le brouillard de la Polésie, cette charmante ville est aujourd'hui la capitale de la région. Elle compte 125 000 habitants. Étiré le long du fleuve Pina, le centre-ville de Pinsk bénéficie d'un cadre verdoyant et paisible.

Flâner sur le Pripyat...

Il est difficile d'imaginer une visite à Pinsk sans une excursion au bord du légendaire *Pinsk*. Le bateau fonctionne comme un bus fluvial et, depuis trente ans, relie Pinsk aux villages situés dans les marais du Pripyat, autour de la ville. Toujours chargés de passagers qui rentrent chez eux ou bien vont cultiver leur lopin de terre aux environs de la ville, il s'arrête à des ports improvisés, dans des villages perdus au milieu des eaux et inaccessibles en voiture. Kobryn, Mozyr, Touraw, Liaskovitchy conservent intacte l'atmosphère de cette charmante Polésie au paysage doux, avec ses eaux omniprésentes, sa végétation éblouissante, ses maisons aux toits couverts de nids de cigognes, une Polésie qui semble être très loin du XXI^e siècle. Le bateau propose aussi, plusieurs fois par jour, des excursions sur le fleuve Pina en passant par Pinsk. On peut aussi rejoindre Turaw, aux portes du parc Pripyatski. Le voyage dure entre 12 et 14 heures et nécessite une halte pour la nuit à Turaw.

► Le bateau fonctionne du 17 avril au 1^{er} octobre. Les dates peuvent varier selon les années. Les départs se font à la gare fluviale. Pour plus d'informations sur les horaires et les parcours : ☎ +375 29 871 58 26 ou +375 165 315 784 – portpinskpriem@tut.by

■ GARE FLUVIALE (РЕЧНОЙ ВОКЗАЛ)

☎ +375 29 698 76 82 / 375 165 345 766
port.pinsk@tut.by

Les bateaux naviguent de mi-avril à début octobre. Les dates peuvent varier selon les années et les conditions météo.

Les bateaux partent de la gare fluviale. Contacter la gare pour plus d'informations sur les horaires et les parcours.

Transports

Pinsk se trouve à 175 km à l'est de Brest et à 320 km au sud-ouest de Minsk. De Brest, on rejoint Pinsk par la M1 en direction de Minsk-Kobryn, à hauteur de Kobryn emprunter la M13 en direction d'Ivanovo-Pinsk. De Minsk, prendre la A243 en direction de Sluck jusqu'à Mikachevitchy, puis la M13 en direction de Pinsk.

■ GARE FERROVIAIRE

(ЖЕЛЕЗНОДОРОЖНЫЙ ВОКЗАЛ)

vul. Chyhunachnaja, 19

De Brest, les trains en direction de Vitebsk, Gomel et Moguilev s'arrêtent à Pinsk (entre 2 heures 30 et 3 heures 15 de trajet). De Minsk, les trains Vitebsk-Brest et Moguilev-Brest s'arrêtent à Pinsk (6 heures 30 de trajet).

■ GARE ROUTIERE (АВТОВОКЗАЛ)

vul. Chyhunachnaja, 15 ☎ +375 165 355 449

De Brest, il y a un bus direct tous les jours à 11h20, sinon prendre le bus en direction de David-Gorodok (2 heures 45 de trajet) et descendre à Pinsk. De Minsk, il y a plusieurs départs par jour de la gare routière (de 4 heures 30 à 6 heures 30 de trajet selon les bus).

Pratique

■ BELARUSBANK (БЕЛАРУСБАНК)

vul. Pervomajskaya, 15 ☎ +375 165 332 466
Du lundi au vendredi de 9h à 19h, le samedi de 9h à 17h.

■ BELTELEKOM (БЕЛТЕЛЕКОМ)

vul. Zaslonaeva, 15
☎ +375 165 322 222

Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 20h, le samedi de 9h à 17h, fermé le dimanche.

■ PHARMACIE N. 65 (АПТЕКА Н. 65)

vul. Lienina, 5
☎ +375 165 58 931
Ouvert 24h sur 24.

■ URGENCES (СКОРАЯ МЕДИЦИНСКАЯ ПОМОЩЬ)

vul. Sasnovaja, a
☎ +375 165 342 721

Orientation

Traversé par le fleuve Pina, le centre-ville s'étend sur sa rive gauche. La rue Lenina est piétonne et comprend l'essentiel des sites à voir.

Se loger

■ HOTEL PRIPYAT

(ГОСТИНИЦА ПРИПЯТЬ)

vul. Dniaprovsкоj flatilii, 31
☎ +375 165 65 96 33

www.andre.by
info@andre.by

Chambre double à partir de 62 BYN, petit déjeuner inclus.

Situé dans le centre de Pinsk, c'est un hôtel typiquement soviétique qui a été complètement rénové. Les chambres sont très simples, mais

propres et accueillantes. Au rez-de-chaussée de l'hôtel se trouve le restaurant André. L'hôtel dispose aussi d'un distributeur automatique de billets, d'un bar, d'un coiffeur, d'une discothèque, d'un parking et d'une agence touristique où on peut réserver des visites guidées. Sans charme particulier, mais pratique et fonctionnel.

Se restaurer

■ D'CAFE

vul. Dniaprovsкоj flatilii, 31

© +375 165 65 97 73

Ouvert de 13h à 1h. 15-17 BYN pour un repas complet.

C'est le café le plus fréquenté de la ville. Style rétro, on y mange bien et pour pas cher.

■ CAFE TAVERNA (КАФЕ ТАВЕРНА)

vul. Korža, 14 © +375 165 322 950

Tous les jours de 12h à 23h. Compter 10 BYN par personne.

Un petit restaurant dans le centre-ville. Bonne cuisine, mais sans prétention.

■ ZOLOTOJ KOLOS (ЗОЛОТОЙ КОЛОС)

vul. Lienina, 22

Tous les jours de 8h à 20h.

Dans cette boulangerie on achète aussi des délicieuses viennoiseries, des gâteaux, des blinis et des boissons. Il y a quelques petites tables pour consommer sur place.

À voir / À faire

Le centre historique est constitué de bâtiments des XVIII^e et XIX^e siècles et de maisons des années 1950. Arrêtez-vous devant l'ancien hôtel Angleterre (1920) au n° 2 rue Lienina,

puis devant l'ancien hôtel Paris au n° 5. Faites une promenade sur les quais du fleuve Pina (rue Dniaprovsкоj flatilii). En bas du pont, vous trouverez l'immeuble de la gare fluviale. Continuez jusqu'au parc où une pause s'impose sur un banc, sous les tilleuls et les châtaigniers. C'est ici qu'on peut voir l'embouchure du Pina se jetant dans le Pripyat, formant la lettre K. De l'autre côté du fleuve s'étendent les plages de la ville.

■ CATHEDRALE SAINTE-BARBARA

(СОБОР СВЯТОЙ ВАРВАРЫ)



vul. Savieckaja, 34

Autrefois l'église et l'ancien monastère à côté appartenaient à l'ordre des bernardins. Dans les années 1830, le complexe passe à l'église orthodoxe et une coupole en forme d'oignon typique des églises orthodoxes apparaît sur le toit. A l'intérieur, on trouve des icônes du XVIII^e siècle. Dans l'immeuble de l'ancien monastère se trouve désormais un hôpital.

■ COLLEGE DES JESUITES

(КОЛЛЕГИУМ)



pl. Lienina

Situé sur la place centrale de Pinsk, cet immeuble monumental baroque de trois étages faisait autrefois partie du complexe du monastère des Jésuites, construit au XVII^e siècle par le prince Albrecht Stanislav Radziwill, duc de Pinsk. Dans le collège de Pinsk, en plus de la formation théologique, on recevait une formation laïque. En 1940, la bibliothèque du collège fut transférée à Leningrad. Aujourd'hui, on y visite le musée de la Polésie biélorusse (Музей белорусского Полесья), ouvert tous les jours de 10h à 17h30, sauf le lundi).



Bateau sur la Pina.



Place Lénine.

■ EGLISE SAINT-CHARLES
BORROMEO (КОСТЕЛ СВЯТОГО
КАРЛА БОРРОМЕЯ)

vul. Kirava, 37

Cette église catholique a été fondée en 1695 dans l'ancien bourg de Karolin, qui fut construit pour héberger des moines de l'ordre des Bartolomites provenant du nord de l'Italie. Reconstruite à la fin du XVIII^e siècle en style baroque, avec une seule nef et une tour carrée qui surmonte sa façade, elle ressemble à une forteresse en miniature. Depuis 1992, ses locaux servent de salle de concert.



■ MONASTERE DES FRANCISCAINS
ET EGLISE DE L'ASCENSION
DE LA VIERGE MARIE (МОНАСТЫРЬ
ФРАНЦИСКАНЦЕВ И КОСТЕЛ
ВОЗНЕСЕНИЯ ДЕВЫ МАРИИ)

vul. Lienina, 18



L'église de l'Ascension est une des plus anciennes du grand-duché de Lituanie. Construite initialement en bois, elle a été reconstruite en pierre au début du XVIII^e siècle. En style baroque, elle comprend une nef et deux chapelles latérales. On y trouve sept autels, dont six en bois et un en stuc. L'intérieur est décoré d'une gravure en bois dorée et de sept petites sculptures. Le clocher adjacent date de 1817.

■ PALAIS BUTRIMOVITCH
(ДВОРЕЦ БУТРИМОВИЧА)

vul. Lienina, 44



Le palais a été construit de 1784 à 1793 comme résidence de Mateuš Butrimovitch, homme politique et industriel de la Polésie. Le palais a une forme symétrique, ses trois corps de bâtiment entourent un jardin qui donne sur le fleuve Pina. Aujourd'hui, s'y trouve le palais des Pionniers et de la Jeunesse.

PN PRIPYATSKIY
[НАЦЫЯНАЛЬНЫ ПАРК
«ПРЫПЯЦКІ»]



Situé au centre de la Polésie, le Parc national Pripyatskiy a été fondé en 1996 sur la base d'une réserve naturelle existante depuis 1969, afin de préserver l'écosystème unique de la région, en particulier les vastes chênaies submersibles dont la vallée du Pripyat est riche. A parcourir à pied ou, encore mieux, en bateau, ce parc est une alternance de prairies fleuries, forêts, eaux

L'arc géodésique de Struve [Дуга Струве]

Entre 1816 et 1855, le scientifique russe germanophone Friedrich Georg Wilhelm von Struve réalisa une chaîne de repères géodésiques de triangulation, traversant l'Europe de la Norvège jusqu'à la mer Noire, afin de mesurer la taille et la forme exacte de la Terre. Consistant en 265 bornes de différents types, trous percés dans la roche, croix en fer, obélisques, etc., cet arc a joué un rôle essentiel dans le développement des sciences de la Terre et l'établissement de cartes topographiques précises. En 2005, 34 des 265 bornes originales ont été inscrites sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco. 3 de ces bornes se trouvent à 40 km à l'ouest de Pinsk, dans les villages de Ljaskovitchy (Лясковичи), Osovnilitsa (Осовница) et Schekotsk (Щекотск), situés aux environs d'Ivanovo (Иваново). Malheureusement, sur la route il n'y a aucune indication pour les rejoindre et les habitants du coin ne savent pas tous de quoi il s'agit. Néanmoins, les trois points sont matérialisés par un petit obélisque.

Napoléon Orda

Pianiste, compositeur et artiste d'origine polonaise, Napoléon Orda naît en 1807, dans le manoir de sa famille, à Vorocevitchy, à 60 km à l'ouest de Pinsk. Ses parents lui donnent le nom de Napoléon qui, bien qu'absolument inhabituel pour la province biélorusso-polonaise, était à la mode à l'époque. Napoléon Bonaparte collectionnant victoire après victoire, une partie de la noblesse locale espérait qu'il reconstituerait le grand-duché de Lituanie après avoir vaincu la Russie tsariste. Napoléon Orda entreprend des études de mathématiques à l'université de Vilna mais, en 1827, il est arrêté par la police secrète russe pour avoir participé aux réunions illégales de patriotes polonais. En 1830-1831 il participe activement aux révoltes contre la Russie, à la suite desquelles son manoir est confisqué ; il s'enfuit alors à l'étranger pour échapper à la déportation en Sibérie. Il vit dans plusieurs pays européens, dont l'Italie et la Suisse, jusqu'à ce qu'en 1833 il s'installe à Paris où il devient l'un des membres les plus actifs de la diaspora polonaise et un ami de Frédéric Chopin. Nommé directeur de l'Opéra italien de Paris en 1847, il gardera ce poste jusqu'en 1848, l'année de la fermeture de l'opéra pour cause de révolution. Il est également l'auteur d'une *Grammaire analytique et pratique de la langue polonaise à l'usage des Français*, publiée à Paris en 1856. Suite à l'amnistie, il rentre à Vorocevitchy en 1856, où il se dédie à la peinture et à la musique. Peintre très prolifique, Napoléon Orda a laissé plus de 1 200 aquarelles et travaux graphiques dans lesquels, avec une précision documentaire, il reproduit des paysages urbains : Biélorussie, Ukraine, Pologne, Lituanie, France, Espagne, Portugal, Allemagne... Environ 200 œuvres sont dédiées à la Biélorussie et ont une valeur particulière puisque la plupart des monuments peints par Orda n'existent plus. Un musée dédié à Napoléon Orda a été inauguré en 2006 à Vorocevitchy, son village natal. Malgré tout, l'essentiel de ses œuvres se trouve à ce jour dans le Musée national de Cracovie. Le musée de Vorocevitchy expose aussi plusieurs lithographies et aquarelles.

et dunes. Des dunes en Biélorussie ? En effet, la partie méridionale du parc est recouverte de forêts de pins dont les racines sont dans des buttes de sable, proches des dunes. L'eau est sans doute l'élément naturel prédominant. 30 000 hectares du parc sont occupés par des zones marécageuses. Pendant la période des grandes crues, au printemps, l'eau arrive à recouvrir jusqu'à 70 % du parc ! C'est pourquoi des bottes en caoutchouc sont indispensables pour toute visite en avril et en mai. Le bateau est un moyen de transport essentiel ici, on en voit souvent au bord de l'eau ou à côté des maisons. C'est aussi le lieu idéal pour les amateurs d'ornithologie. Dans le parc, on compte 250 espèces d'oiseaux qui nidifient ici ou bien sont de passage au cours de leur migration annuelle, de l'Europe occidentale aux forêts de la Russie européenne. Cet endroit d'une beauté complètement sauvage est à visiter notamment par tous les amoureux de la nature authentique et non touchée par l'activité de l'homme. On peut y pratiquer la chasse et la pêche. Pour plus de renseignements, s'adresser à l'office de tourisme situé dans la ville de Turaw, où commencera votre visite.

Transports

Le parc se situe au sud de la Biélorussie, compris parmi les fleuves Pripyat, Stviga et Oubort. Distance Pinsk-Turaw : 150 km. Distance Minsk-

Turaw : 255 km. La solution la plus facile pour le rejoindre est d'y aller en voiture.

► **En voiture** : de Pinsk, prendre la M13 jusqu'à Žitkoviči, puis suivre la direction de Turaw. De Minsk, prendre l'A243 en direction de Sluck, Salihorsk. Puis, prendre la M13 à Mikaševiči jusqu'à Žitkoviči, ensuite suivre Turaw.

► **En bus** : de Pinsk, bus en direction de Turaw ou de Žitkoviči. De Minsk, un bus par jour au départ de la gare routière en direction de Stolin.

► **En train** : de Pinsk, prendre le train jusqu'à Žitkoviči (2 heures 45 de trajet), puis le bus jusqu'à Turaw. De Minsk prendre le train jusqu'à Kalinkovitchy (environ 5 heures de trajet), puis changer pour Žitkoviči, puis prendre le bus jusqu'à Turaw.

Pratique

■ OFFICE DU PARC

Agrogrodok Lyaskoviči

⌚ +375 2350 5 70 02

www.npp.by – nptourism@tut.by

Le personnel de l'office vous aidera à réserver un logement et à organiser vos excursions, avec ou sans guide. Il est possible de louer aussi vélos, tentes, sacs de couchage et vaisselle. Nombreuses sont les possibilités d'effectuer des excursions sur l'eau. Se renseigner ici.



Statue sur l'enceinte de l'Ascension de la Vierge Marie.

Se loger

L'office du parc gère plusieurs cottages équipés de tout le confort et situés dans des coins pittoresques, à proximité du parc. Pendant votre séjour, vous pouvez aussi commander des repas. Il s'agit généralement de plats typiques de la cuisine locale. Contactez directement l'office pour plus de renseignements, et pour réserver.

KUDRIČI (КУДРЫЧЫ) ★

A seulement une vingtaine de kilomètres de Pinsk, le village de Kudriči est un musée vivant de la Polésie de la fin du XIX^e siècle. Entouré de marais, au milieu des fleuves Yaselda, Pina et Pripyat, Kudriči a conservé son aspect archaïque. La route gravillonnée reliant le village au « monde civilisé » date seulement de la fin du XX^e siècle. Traditionnellement, ses habitants se déplaçaient en bateau. Plongées dans une végétation éblouissante, les vieilles maisons aux toits de paille et de roseaux sont parsemées de nids de cigognes. C'est d'ailleurs ici qu'on trouve la plus importante population de cigognes blanches. A côté des maisons, des piles de foin, des bûches de bois toutes rondes et un vieux bateau, indispensable pour se déplacer quand les fleuves débordent. Kudriči se transforme alors en une « Venise de la Polésie », avec les maisons dispersées sur des îlots et les rues rappelant des canaux. Même l'élevage d'abeilles se fait à l'ancienne, dans des troncs d'arbres, comme on le faisait au XIX^e siècle. Au centre du village, l'immanquable croix en bois, typique des villages de Polésie. Désormais, il ne reste que des personnes âgées à Kudriči. Deux fois par semaine un petit camion-épicerie apporte les

produits de première nécessité. Le village est unique en son genre. Kudriči se trouve dans la réserve Srednjaja Pripyat, il suffit de s'éloigner du village de quelques pas pour se retrouver dans un véritable paradis pour le *birdwatching*. Au printemps, on y admire les cigognes blanches et noires, les hérons gris et de nombreuses autres espèces qui nidifient en Polésie.

Transports

Seuls les habitants du coin peuvent arriver à Kudriči en voiture. La meilleure façon de s'y rendre est avec le bateau *Pinsk* au départ de la gare fluviale de Pinsk.

DAVYD-HARADOK (ДАВЫД-ГАРАДОК)

Cette petite ville se trouve sur les affluents du fleuve Goryn. Ville multiethnique, ici réside une grande communauté de gitans et, depuis les années 1530, de Tatars. Davyd-Haradok a réussi à conserver intact l'aspect d'un village traditionnel de la Polésie : des maisons en bois avec de petites fenêtres, des gouttières en fer blanc, etc. En descendant la colline on aperçoit l'église Saint-Georges (1724) entourée d'un grand pré où, au printemps, il est agréable de s'allonger et de profiter du calme environnant.

Transports

David-Gorodok est à environ 100 km à l'est de Pinsk. On rejoint la ville en prenant la P6, en direction de Stolin et de la frontière avec l'Ukraine, ensuite suivre la direction Davyd-Haradok.

TURAW (ТУРАЎ)



Ville d'eau et de brouillard, Turaw est située au cœur même de la Polésie. Cette petite ville somnolente était autrefois la capitale de la principauté éponyme et un important centre spirituel. Au XI^e siècle, c'est ici qu'apparaît l'évangile de Turaw, un manuscrit en caractères cyrilliques retrouvé en 1866 et aujourd'hui conservé à Vilnius. Il est considéré comme le plus ancien manuscrit de Biélorussie.

► Chaque année, au mois d'août, dans le village de Liaskovitchy, se tient le festival Zov Polesya (Зов Полесья) rendant hommage aux vieilles traditions de la Polésie : musique, artisanat, cuisine locale et beaucoup d'autres attractions.

Se loger

■ MAISON D'HÔTES TUROVSKIE LEGENDY (АГРОУСАДЬБА ТУРОВСКИЕ ЛЕГЕНДЫ)

vul. Lieninskaja, 18

© +375 2353 75 809

www.usadba-shrub.by

Chambre double à partir de 46 BYN.

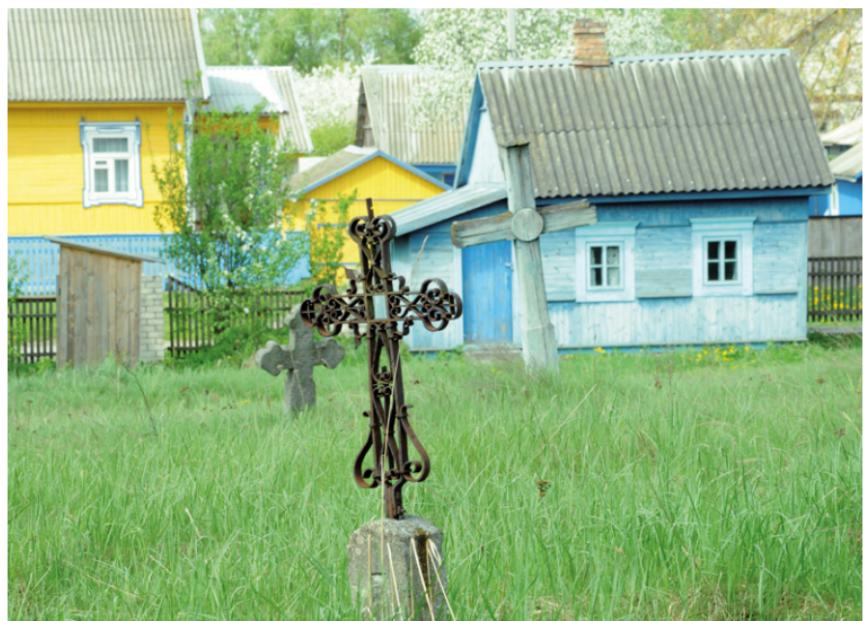
Cette petite maison sur deux étages est situé au bord de la rivière, en plein centre de Turaw. Elle peut héberger jusqu'à 20 personnes. Toilettes, cuisine et salle de bains sont à chaque étage. Il y a aussi un joli jardin et un parking. Le café Budzmo propose des plats traditionnels biélorusses et européens. L'idéal pour des vacances en famille.

À voir / À faire

Dans le centre-ville, on peut visiter l'église de Tous-les-Saints (1810). À l'intérieur se trouvent deux croix en pierre qui, selon la légende, ont été acheminées de Kiev par le fleuve Pripyat à l'époque de la christianisation de la Rus' au X^e siècle. Une troisième croix est située dans le cimetière Boris et Gleb. Les habitants de Turaw assurent qu'elle pousse directement de la terre et que la chaleur naturelle qui en émane guérit de toute maladie. De nombreuses invasions et guerres ont anéanti le patrimoine architectural de la ville. Pourtant une visite à Turaw est indispensable. D'abord, parce que la ville est la porte d'entrée du parc Pripyatski.

Ensuite, parce que le spectacle du fleuve Pripyat, de ses méandres et des terres émergées est inégalable. Montez sur la colline où autrefois se dressait le château (Замковая ropa). Vous apercevrez d'ici le monument à Kirill Turawski, célèbre théologien, préicateur et écrivain qui vécut au XII^e siècle. De la colline, un panorama superbe s'ouvre sur le Pripyat.

Allongez-vous sur la pelouse et profitez de ce silence, interrompu uniquement par les chants d'oiseaux. Au printemps, quand le Pripyat inonde les terres environnantes, il ne reste qu'une myriade d'îles minuscules où viennent nidifier des espèces rares. Observez ce paysage à couper le souffle depuis le pont sur la route Turaw-Žitkoviči en sortant de Turaw.



Village de la Polésie.



HRODNA (ГРОДНА) – Monument dédié à Lénine.

© ANDREA NERI

HRODNA

ET SA RÉGION



HRODNA ET SA RÉGION

La région de Hrodna (Grodno en russe) occupe la partie nord-ouest du territoire biélorusse. Elle jouxte la Pologne à l'ouest et la Lituanie au nord. Elle est habitée par une importante communauté polonaise qui compte environ 400 000 habitants, et est concentrée principalement dans la ville de Grodno, centre administratif et culturel de la région. Annexée tardivement à l'Union soviétique en 1939, la région a été épargnée de la destruction massive des édifices religieux, opérée par les Bolchéviks. Ceci explique pourquoi l'on trouve ici la plus grande concentration de monuments historiques du pays. Des villes comme Navahroudak, Krevo, Ljubča, Golšany, et bien sûr Grodno témoignent d'un passé lointain et glorieux qui remonte à

l'époque prospère du grand-duché de Lituanie. Les paysages sont enchanteurs. Très verte et sauvage, la région est traversée par le fleuve Niemen et plus d'un tiers de son territoire est recouvert de forêts épaisse, pour la plupart sauvages. La forêt de Belovezhskaya s'étend jusqu'à l'extrémité méridionale de la région, mais on trouve aussi les forêts de Lipačanskaya et d'Avgustovskaya, à côté du canal Augustow qui relie trois pays : Biélorussie, Lituanie et Pologne. Les monuments s'inscrivent de façon harmonieuse dans ce paysage verdoyant. Souvent immersés dans la verdure, comme abandonnés par l'histoire, ils se sont figés pour toujours, entourés d'une aura de magnifique décadence.

HRODNA [ГРОДНА] ★★

Un musée à ciel ouvert

Ville charmante et raffinée, Grodno est souvent appelée ville-musée, et est l'une des plus intéressantes du pays d'un point de vue artistique et architectural. Ville de châteaux, palais et églises, au fil des siècles elle a su conserver des monuments de styles variés, du gothique au constructivisme, se présentant comme l'un des derniers exemples du Moyen Âge en Europe orientale avec Vilnius, Cracovie et Lviv. A 20 km de la frontière avec la Pologne, la ville est coupée en deux par le fleuve Niemen. La rive droite a été choisie pour y fonder la ville. Grodno est mentionné pour la première fois dans les *Chroniques anciennes* en 1127 comme capitale de la principauté du prince Vsevolod. Ici se dressait une forteresse qui donna à la ville le nom de Goroden (construction défensive en bois), ensuite devenue Grodno sous l'influence de la langue polonaise.

Aux XIIIe-XIV^e s. la ville doit affronter les invasions des chevaliers Teutoniques. C'est de Grodno que l'armée du grand-duché part pour affronter les croisés lors de la bataille décisive de Grünwald, en 1410. Après la victoire la ville reçoit le droit de Magdebourg. De 1576 à 1586, Grodno devient la résidence du roi de Pologne Stefan Batorij. De 1765 à 1780, le conte Antoni Tisenhaus, starosta de Grodno, entreprend ici son activité réformatrice. De nombreuses manufactures investissent la ville. Avec l'ouverture d'une imprimerie en 1775, le premier journal sur

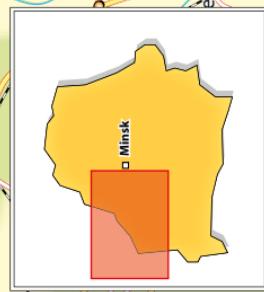
le territoire biélorusse, la *Grodnenskaja Gazeta* voit le jour. L'arrivée des Jésuites, en 1625, et la fondation de leur collège enrichissent considérablement la vie culturelle de la ville. En 1795, suite à la troisième répartition de la Pologne, Grodno passe à l'Empire russe. Occupée par l'armée allemande en 1915, le traité de Riga datant de 1920 la cède à la Pologne. C'est en 1939 que Grodno est rattachée à la Biélorussie soviétique.

Aujourd'hui, Grodno, est une ville européenne, un important centre culturel, scientifique et commercial. Dès sa fondation, elle est multiethnique et multiconfessionnelle, ce qui permet aux Juifs, Biélorusses, Ukrainiens, Russes, Tatars et Lituaniens d'y habiter en toute amitié. Le célèbre festival des cultures nationales de Biélorussie en est la preuve. A cette occasion, au mois de juin, les rues du centre-ville se transforment en une gigantesque scène de représentations théâtrales, concerts, danses, expositions d'objets artisanaux et dégustations de plats nationaux. Un spectacle impressionnant ! Grodno est par ailleurs la ville natale de Léon Bakst, peintre, décorateur et créateur des costumes des ballets russes de Sergej Diaghilev.

Transports

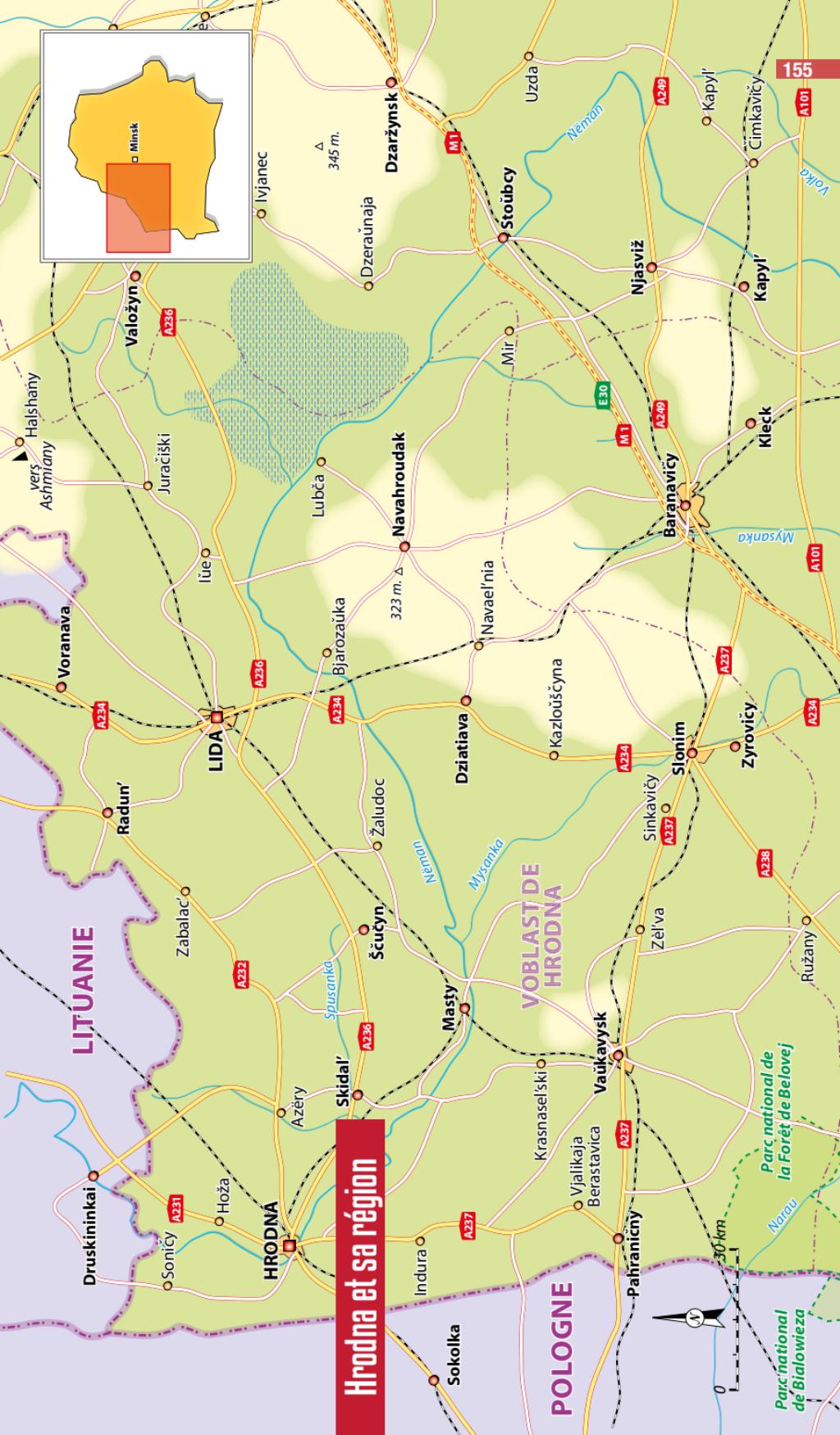
Comment y accéder et en partir

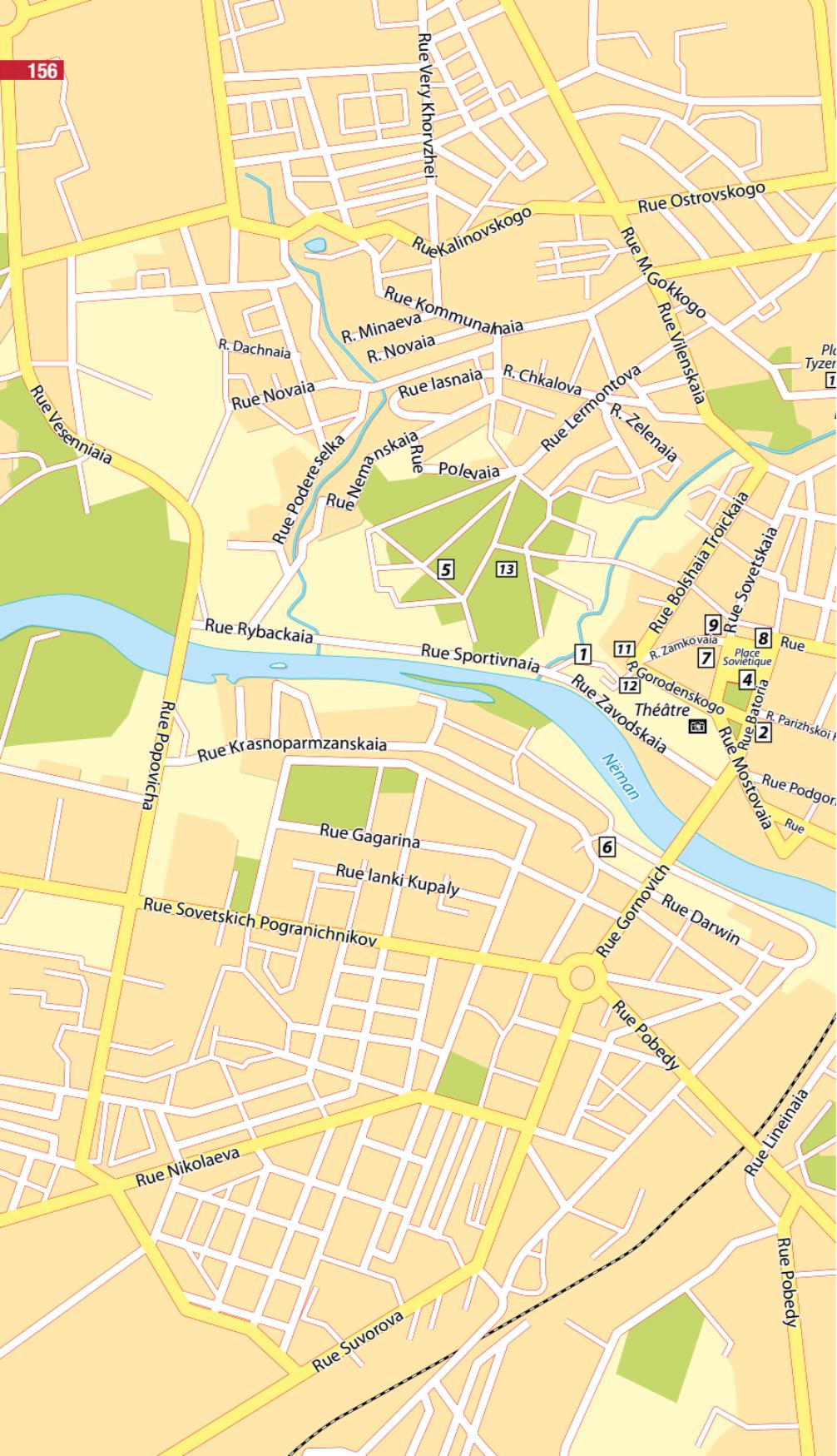
En voiture, on rejoint Grondo de Minsk par la route M6 en passant par Lida.



155

Hrodna et sa région





- 1- Château Nouveau
 - 2- Eglise de la Sainte-Croix
 - 3- Eglise de l'Ascension
 - 4- Eglise de Sainte-François Xavier
 - 5- Eglise de Saint-Boris et Gleb
 - 6- Eglise et monastère des Franciscains
 - 7- Monastère de la natalité de la vie
 - 8- Palais de Khereptovich
 - 9- Pharmacie-Musée
 - 10- Place Tizenhauz
 - 11- Synagogue
 - 12- Tour des pompiers
 - 13- Vieux Château

HRODNA



■ GARE FERROVIAIRE (ЖЕЛЕЗНОДОРОЖНЫЙ ВОКЗАЛ)

vul. Budzionnaha, 37

© +375 152 734 441

Plusieurs trains par jour provenant de la gare centrale de Minsk (de 6 à 7 heures de trajet). Trains pour Brest, Vitebsk, Minsk, Gomel, Saint-Pétersbourg, Moscou et Bialystok. La gare est un important noeud ferroviaire sur la ligne Varsovie-Saint-Pétersbourg. La gare se trouve à environ 2 km au nord-est du centre-ville.

■ GARE ROUTIERE (АВТОВОКЗАЛ)

vul. Čyrvonaarmiejskaja, 7a

© +375 152 758 202

De Minsk plusieurs bus par jour (environ un départ par heure) au départ de la gare routière (en moyenne 4 heures 30 de trajet). De Grodno, bus vers toutes les localités de la région, les villes principales de la Biélorussie, Moscou, Saint-Pétersbourg, Varsovie, Vilnius. La gare se trouve dans la partie est de la ville, à une demi-heure de marche du centre.

Se déplacer

Même si les points d'intérêt sont assez épars, vous pouvez tranquillement visiter la ville à pied. A la différence des autres villes biélorusses, Grodno surgit sur des petites collines, ce qui permet de découvrir, au cours d'une promenade, des points de vue surprenants. Comme les autres villes biélorusses, Grodno dispose d'un excellent réseau de transports en commun (bus, trolleybus, *maršrutki*), bien que vétuste et toujours bondé.

Pratique

Tourisme - Culture

■ NEMNOVO TOUR (НЕМНОВО ТУР)

vul. Elizy Ažeška, 38

© +375 152 74 29 43

www.nemnovotour.by

nemnovotour-grodno@yandex.ru

OUVERT DU LUNDI AU VENDREDI DE 9H À 18H.

Agence de voyages spécialiste des prestations touristiques sur le canal Avgustovski. Ils organisent également des excursions à pied et à vélo.

■ OFFICE DU TOURISME (ТУРИСТСКО-ИНФОРМАЦИОННЫЙ ЦЕНТР)

vul. Elizy Ažeška, 38

© +375 152 773 546

www.tourgrodno.by

grodnortss@gmail.com

OUVERT DU LUNDI AU VENDREDI DE 9H À 18H.

Ici vous pouvez recevoir toutes les informations nécessaires à votre séjour à Grodno et dans sa région. Possibilité d'organiser des excursions guidées, de louer des vélos et de faire du tourisme actif sur le canal Auguste.

Argent

■ BELARUSBANK (БЕЛАРУСБАНК)

vul. Stefana Batoryja, 10

© +375 152 10 90 141

OUVERT TOUS LES JOURS DE 10H À 20H.

Moyens de communication

■ BELTELEKOM (БЕЛТЕЛЕКОМ)

vul. Ožeško, 9

OUVERT TOUS LES JOURS DE 7H30 À 21H.

■ POSTE CENTRALE (ПОЧТАМТ)

vul. Ožeško, 9 © +375 152 723 984

OUVERT DE 8H À 19H, LE SAMEDI DE 10H À 16H, FERMÉ LE DIMANCHE.

Santé - Urgences

■ PHARMACIE N. 131 (АПТЕКА Н. 131)

vul. Elizy Ažeška, 42 © +375 152 745 896

OUVERTE 24H/24.

■ URGENCES (БОЛЬНИЦА СКОРОЙ ПОМОЩИ)

vul. Sovetskikh pograničnikov, 115

© +375 152 500 518

Orientation

La ville est coupée en deux par le fleuve Niémen. Le centre historique se trouve en position surélevée sur la rive droite. La rue Savieckaja est la rue piétonne de la ville.



Statue de Lénine, Hrodna.

Se loger

Malgré son charme et ses nombreux points d'intérêt, les bons hôtels se comptent ici sur les doigts de la main. Au-delà de quelques exceptions, le logement se réduit à de gros hôtels d'époque soviétique au confort moyen ou à des locations d'appartements chez des particuliers.

Bien et pas cher

■ HOTEL INTURIST (ГОСТИНИЦА ИНТУРИСТ)

pr. Janki Kupaly, 63
© +375 152 54 57 96
www.tourist.grodno.by
grodno_turist@mail.ru

A partir de 70 BYN la chambre double, petit déjeuner : 11 BYN.

Légèrement excentré, cet hôtel d'époque soviétique propose des chambres très simples, mais fonctionnelles. L'idéal pour les petits budgets.

Confort ou charme

■ HOTEL NEMAN (ОТЕЛЬ НЕМАН)

vul. Stefana Batoryja, 8
© +375 152 791 700
www.hotel-neman.by
info@hotel-neman.by

Chambre double à partir de 118 BYN, petit déjeuner inclus.

Inauguré en 2010, idéalement situé dans le centre-ville, cet hôtel dispose de chambres confortables, accueillantes et bien équipées. Terrasse panoramique à chaque étage. Le personnel est très serviable. wi-fi. Très bonne adresse.

■ HOTEL SEMASHKO

(ГОСТИНИЦА СЕМАШКО)

vul. Antanova, 10
© +375 152 750 299 / +375 296 750 295
www.hotel-semashko.ru
sem-hotel@tut.by

Chambre double à partir de 135 BYN, petit déjeuner, parking et wi-fi inclus.

Inauguré en 2003, cet hôtel se trouve dans le centre-ville, pas loin de la gare ferroviaire. Il dispose de 41 chambres, équipées de tout le confort. Les chambres sont fort accueillantes, et le personnel est souriant. L'hôtel a son propre restaurant et un sauna.

■ HOTEL SLAVIA (ГОСТИНИЦА СЛАВИЯ)

vul. Maladziožnaja, 1
© +375 152 773 535
www.hotel-slavia.by
info@hotel-slavia.by

Chambre double à partir de 55 BYN, petit déjeuner compris. Parking et wi-fi.

Grodno en bref

- **Code téléphonique :** 0152
- **Population :** 365 600 habitants.
- **Localisation :** 276 km à l'ouest de Minsk, à la frontière avec la Pologne.
- **Sites utiles :** www.tourgrodno.by.

Situé dans le centre-ville, ce délicieux hôtel dispose de 19 chambres spacieuses et fort accueillantes. Le personnel est extrêmement gentil et disponible. Bon rapport qualité/prix.

Luxe

■ KRONON PARK HOTEL

Urochische Pyshki
© +375 152 739 800 / +375 29 360 00 50
www.kronon.by
info@kronon.by

Chambre double de 300 BYN à 550 BYN, petit déjeuner, parking, piscine, sauna et wi-fi compris.

Situé au milieu d'une zone boisée à l'intérieur de la ville, cet hôtel de grand luxe est une résidence de style classique qui dispose de 15 chambres. Ambiance élégante et raffinée, et service impeccable. La meilleure adresse de la ville.

Se restaurer

Sur le pouce

■ CAFE TCHEBURETCHNAJA (КАФЕ ЧЕБУРЕЧНАЯ)

vul. Elizy Ažeška, 1
Ouvert tous les jours de 10h à 22h, le dimanche de 12h à 22h.

Si vous avez envie d'essayer un bistrot d'époque soviétique, alors vous devez absolument venir ici. Rien n'a changé depuis longtemps, mais l'endroit est sympathique et on y goûte, debout ou assis, d'excellents *tchebureki* ou encore des fougasses frites avec de la viande.

Pause gourmande

■ KOFEMANIJA (КОФЕМАНИЯ)

vul. Savleckaja, 31 © +375 152 723 411
Ouvert tous les jours de 9h à 21h, le vendredi et le samedi jusqu'à 23h.

Dans ce petit café à l'atmosphère intime, on peut goûter des cocktails de lait et fruits, un vaste choix de thés et cafés, des gâteaux, des glaces, des salades de fruits, des blinis et des sandwichs.

■ RASKOŠA 1795 (PACKOŠA 1795)

vul. Savieckaja, 7

⌚ +375 152 721 152

Ouvert tous les jours de 9h à minuit.

C'est la pâtisserie la plus populaire de la ville. Thé, café, chocolat chaud et un grand choix de desserts ! L'idéal pour une pause gourmande.

Bien et pas cher

■ BOLSHOJ BUFFET (БОЛЬШОЙ БУФЕТ)

⌚ 375 152 77 17 80

www.bigbuffet.by

Ouvert tous les jours de midi à minuit. Compter 10 BYN par personne.

Ce restaurant mérite le nom qu'il porte (« grand buffet » en russe) car vous y trouverez des plats traditionnels du pays, des salades, des pizzas et même des sushis à des prix très abordables, le tout dans un cadre rustique.

■ KORTCHMA U PRITCHALA

(КОРЧМА У ПРИЧАЛА)

vul. Zavodskaja, 14

⌚ +375 152 742 045

Ouvert tous les jours de 12h à minuit, le vendredi et le samedi jusqu'à 2h. Environs 18 BYN pour un repas complet.

On y mange des plats typiques, mais aussi de la bonne viande au feu de bois. L'été, le restaurant dispose d'une belle terrasse directement sur le fleuve Niémen.

© ALES



■ PIZZA&COFFEE

vul. Kirava, 15

⌚ +375 152 72 22 29

www.pizzacoffee.by

Ouvert tous les jours de 11h à 2h. Pizzas à 14 BYN ou 17 BYN selon la dimension.

Une pizzeria à l'ambiance très décontractée, fréquentée surtout par les familles avec enfants et les jeunes. La pizza est bonne. Livraison à domicile possible.

Bonnes tables

■ STARYJ LIAMUS (СТАРЫЙ ЛЯМУС)

vul. Dziaržynska, 1A

⌚ +375 15 77 09 65

www.markiza.by

markiza_todo@mail.ru

Ouvert de 12h à 2h. Compter 25 BYN par personne.

Situé dans l'immeuble d'un ancien dépôt du XVIII^e siècle, ce restaurant propose de la bonne cuisine biélorusse dans une ambiance du XIX^e siècle.

L'intérieur en bois rend l'ambiance particulièrement chaleureuse. Très bonne adresse.

■ ZAMAK ZEVANY (ЗАМАК ЗЕВАНЫ)

Korobcicy

⌚ +375 29 3 500 550

Ouvert tous les jours de 12h à minuit, sauf le lundi. Compter 26-30 BYN par personne.

Situé à 12 km de Grodno, ce restaurant est très fréquenté. Il propose des plats de cuisine biélorusse, polonaise, lituanienne et russe. A goûter absolument : les viandes, notamment le gibier, qui sont délicieuses. Comme apéritif, demandez un *sbiten*, une boisson chaude à base de miel, d'épices et de vodka. La nourriture est en général très bonne, et les portions sont abondantes. Les intérieurs sont en bois, un peu kitsch, mais l'endroit est sympa. Le restaurant est situé dans une grande zone récréative où l'on peut aussi monter à cheval.

Sortir

■ PHILARMONIE (ФИЛАРМОНИЯ)

vul. Papoviča, 5

⌚ +375 152 33 70 20

www.grof.by

philarmonia@tut.by

■ TABOO BAR

vul. Kirava, 15

⌚ +375 33 685 75 79

Ouvert tous les jours de 17h à 5h, le vendredi et le samedi jusqu'à 9h.

Inauguré en 2016, ce lounge bar est rapidement devenu très populaire chez les jeunes de Grodno.

■ THÉÂTRE DES MARIONNETTES

(ТЕАТР КУКОЛ)

vul. Dzieržynskaha, 1/1

⌚ +375 152 745 930

www.grodnolyalka.by

■ THÉÂTRE DRAMATIQUE

(ДРАМАТИЧЕСКИЙ ТЕАТР)

vul. Mostowa, 35

⌚ +375 152 72 34 27

www.drama.grodno.by

dramagr@tut.by

À voir / À faire

Située à la frontière avec la Pologne et annexée à la Biélorussie soviétique en 1939, la ville présente une forte concentration d'églises. L'architecture catholique y prédomine. C'est à Grodno que réside la plus grande communauté polonaise de Biélorussie. La meilleure façon de découvrir cette ville fascinante est de se promener dans les rues du centre, notamment la rue Savieckaja, principale rue piétonne. A l'époque du grand-duché de Lituanie, elle s'appelait Vilienskaja, c'est-à-dire « celle qui mène à Vilna », la capitale. Les rues Karla Markska, Zamkovaja, Mostowa, Ažėška et Lienina méritent aussi le détour.

■ COUVENT DE LA NATALITE

DE LA VIERGE (МОНАСТЫРЬ РОЖДЕСТВА БОГОРОДИЦЫ)

vul. Zamkovaja, 3

Ce couvent fut fondé en 1633 sur l'ordre des Basiliennes uniates. Suite à différents incendies, il fut reconstruit en 1720. En 1843, il passe à l'Église orthodoxe. Il reprend son activité en 1992.



■ EGLISE DE LA SAINTE-CROIX

ET MONASTERE DES BERNARDINS

(КОСТЕЛ ОБРЕТЕНИЯ СВ. КРЕСТА И

МОНАСТЫРЬ БЕРНАРДИНЦЕВ)



vul. Paryžskaj Kamuny, 1

On aperçoit de loin l'aiguille du clocher de cette belle église catholique, la plus ancienne de Grodno. Située sur une colline, elle domine le centre historique. Édifiée au début du XVII^e siècle, l'église représente un bel exemple de mélange de styles gothique, Renaissance et baroque. A l'intérieur, on trouve des sculptures style Renaissance et un orgue du XVII^e siècle.

■ EGLISE DE L'ASCENSION

ET MONASTERE DE LA SAINTE BRIGITTE

(БЛАГОВЕЩЕНСКИЙ

СОБОР И МОНАСТЫРЬ СВЯТОЙ

БРИГИТТЫ)



vul. Maladziozna, 2

Cette église catholique fut construite en style baroque en 1636-1646 avec une frise décorative style Renaissance tout autour. Le bâtiment du monastère forme un carré fermé au milieu



Monastère de la natalité de la Vierge.

duquel se trouve une cour. On y visite un vieux dépôt en bois (*ljamus*) datant de 1730, construit sans utiliser le moindre clou ! De 1950 à 1990, le monastère hébergeait un dispensaire psycho-neurologique.

■ EGLISE ET MONASTERE

DES FRANCISCAINS (КОСТЕЛ И
МОНАСТЫРЬ ФРАНЦИСКАНЦЕВ)



vul. Darvina, 2

Ce complexe baroque de 1653 se tient sur une colline sur la rive gauche du Niémen. Le relief du terrain a déterminé sa structure asymétrique.

■ EGLISE SAINT FRANCOIS-XAVIER

(КОСТЕЛ СВЯТОГО ФРАНЦИСКА
КСАВЕРИЯ)



pl. Saveickaja, 2

Chef-d'œuvre du baroque biélorusse, cette magnifique cathédrale blanche domine le centre-ville et est sans doute son principal ornement. Consacrée en 1701, elle appartenait auparavant à l'ordre des Jésuites, arrivés à Grodno en 1622. Surmontée de deux tours, sa façade est décorée de trois statues en bois représentant les saints Pierre, Paul et François-Xavier.

Sur une des tours est installée l'une des plus anciennes horloges au monde. A l'intérieur, on trouve 14 autels de style baroque et rococo. Les fresques datent de la seconde moitié du XVIII^e siècle. A côté de l'église, se trouve l'ancien monastère des Jésuites, transformé en prison par le pouvoir tsariste après l'insurrection nationale de 1830-1831.

**EGLISE SAINTS-BORIS-ET-GLEB
(KOLOZHSKAIA) (БОРИСОГЛЕБСКАЯ
ЦЕРКОВЬ) (КОЛОЖСКАЯ)**

vul. Rybnickaja, 6/1

En 1180, les architectes de l'école de Grodno construisent cette église. Située à côté du Vieux Château, elle domine le Niémen. Consacrée aux saints Boris et Gleb, elle est surnommée Koloza au XV^e siècle, du nom d'un faubourg de Pskov, ville natale des prisonniers que le prince Vytautas le Grand avait emmené ici lors d'une campagne militaire. Pendant l'inondation de 1853, une moitié de l'église est emportée par le Niémen. Cette partie sera reconstruite en bois au début du XX^e siècle.

L'église est un vrai joyau. Bâtie en briques rouges fines, sa façade est décorée par des carreaux en maiolique et des pierres taillées. Les amphores incrustées dans les murs de l'église, typiques de l'architecture religieuse de l'époque, garantissent une acoustique excellente et allègent la structure.

**NOUVEAU CHÂTEAU
(НОВЫЙ ЗАМОК)**

vul. Zamkovaja, 22

⌚ +375 152 74 33 60

www.museum-grodno.by

grodno_museum@tut.by

Ouvert tous les jours, sauf le lundi. Entrée : 4 BYN.

Construit de 1734 à 1751 en style rococo et destiné à accueillir les réunions du parlement de la République des Deux Nations, ce château a été témoin des événements tragiques qui ont marqué la fin de cet État. En 1793, la Prusse et l'Empire



Église des Saints Boris et Gleb.

russe décident d'unifier la République lors de la « Réunion silencieuse ». Elle est définitivement achevée en 1795 après l'abdication du roi Stanislas Auguste Poniatowski. Complètement détruit pendant la Seconde Guerre mondiale, le château renaît en 1952. Seuls les sphinx et l'arche d'entrée sont d'origine. Le château abrite aujourd'hui la bibliothèque régionale.

PHARMACIE-MUSEE

(ГРОДНЕНСКАЯ АПТЕКА-МУЗЕЙ)



pl. Savieckaja, 4

⌚ +375 152 74 00 81

www.am.biostest.by

muzeum@buitest.by

Ouvert tous les jours de 9h à 19h. Entrée gratuite. L'immeuble fut construit en 1709 par les Jésuites qui y fondèrent leur laboratoire pharmaceutique, le premier de Biélorussie. La pharmacie fonctionna sans interruption jusqu'en 1950, puis elle fut transformée en dépôt. En 1996, elle rouvre ses portes. Dans la pièce à côté de la pharmacie se trouve une exposition d'objets « pharmaceutiques » des XVIII^e et XIX^e siècles.

PLACE TIZENHAUS

(ПЛОЩАДЬ ТИЗЕНГАУЗА)



Autrefois cette place portait le nom de place du Palais. Il s'y trouvait le palais d'Antoni Tyzenhaus, trésorier du grand-duc de Lituanie et seigneur de Grodno. Le palais n'existe plus, mais il reste d'autres constructions. On trouve la fameuse *krivaja oficina*, une maison en forme de demi-cercle où Tyzenhaus installa son école de musique, toujours en activité de nos jours. De l'autre côté de la rue Dziaržynskaha, on voit le célèbre théâtre de l'opéra et du ballet Tyzenhaus, aujourd'hui théâtre de marionnettes.

RUE AŽEŠKA (УЛИЦА ОЖЕШКО)



De la fin du XIX^e siècle jusqu'au début du XX^e siècle, beaucoup d'immeubles ont vu le jour dans cette rue. Après la construction du chemin de fer en 1862, la rue Ažeška devient une des artères principales de la ville car elle relie le centre à la gare ferroviaire. Au n° 1 se trouve le palais du vice-gouverneur Maksimovič, construit en 1803 en style classique. Pendant la guerre franco-russe de 1812, il abritait le quartier général de Jérôme Bonaparte.

Au n° 17, la maison-musée de l'écrivain polonais Eliza Orzeszkowa qui vécut ici de 1895 à 1910. Au n° 22, on trouve l'ancien gymnase féminin (1893), aujourd'hui le bâtiment principal de l'université de Grodno.

Au n° 23, se dresse l'église orthodoxe de 1907 rendant hommage aux soldats morts pendant la guerre russo-japonaise. Au n° 37, la Maison de l'artisan qui abrite le musée historique de la région de Grodno.



© ANDREA NERI

Dépôt des pompiers.

■ RUE SAVIECKAJA (УЛИЦА СОВЕТСКАЯ)

vul. Savieckaja

La rue Savieckaja est un incontournable lors d'une visite à Grodno. Piétonne, elle est bordée de jolis bâtiments des XV^e et XVII^e siècles à travers lesquels on découvre l'histoire de la ville. Au n° 1 habitait la famille Sanguszko, descendants des Ghédimin. Un appartement au n° 23 appartenait au peintre biélorusse Alfred Romer. Dans les locaux du n° 8 se trouvait l'école des Dominicains, et plus tard le siège du Parti communiste. Aujourd'hui, on trouve dans cette rue des magasins, des cafés et restaurants et, bien sûr, une ambiance chaleureuse voire un peu insouciante qui la rend encore plus agréable à visiter.

■ SYNAGOGUE (СИНАГОГА)

vul. Vialikaja Trajeckaja, 59

Construite à la fin du XIX^e siècle en style néo-russe, à la place de la vieille synagogue en bois du XVIII^e siècle. Du XVI^e siècle jusqu'à la Seconde Guerre mondiale, ce quartier était le quartier juif de Grodno. La synagogue fonctionna jusqu'en 1939. Elle a été rouverte en 1994.

■ LA TOUR DES POMPIERS (ПОЖАРНАЯ КАЛАНЧА)

vul. Zamkovaja, 19

Elle fut construite en 1912 en style moderne grâce aux dons des habitants de la ville. La raison qui poussa à sa construction fut un incendie tragique qui en 1885 détruisit 600 maisons, la moitié de la ville. Chaque jour, à midi, un pompier sort sur la tour et joue une mélodie à la trompette.



■ VIEUX CHÂTEAU (СТАРЫЙ ЗАМОК)

vul. Zamkovaja, 20

⌚ +375 152 74 33 60
www.museum-grodno.by
grodno_museum@tut.by

Ouvert tous les jours de 10h à 18h. Entrée : 4,50 BYN.

Érigé aux XIV^e et XV^e siècles par le prince Vytautas le Grand, le vieux château domine le Niemen du haut de sa colline. A partir de la seconde moitié du XVI^e siècle il devient la résidence du roi Stefan Batorij.

En 1579, l'architecte italien Scotta le reconstruit en le transformant en palais du roi. A la mort subite de Stefan Batorij, le 14 décembre 1586, les médecins italiens de la cour royale, Bucello et Simoni, effectuent la première autopsie de l'histoire biélorusse.

La guerre du Nord (1700-1721) et l'incendie de 1735 détruisent complètement le château. Reconstruit à la fin du XVIII^e siècle, il abrite depuis 1925 le Musée archéologique.



Sports - Détente - Loisirs

■ JUNGLY PARK (ДЖУНГЛИ ПАРК)

Pyški

⌚ +375 29 863 06 00
www.jpp.by
zaousadbapyshki@mail.ru

Ouvert tous les jours de 12h à 20h. Tarif adultes : 16,90 BYN, tarif enfants : de 8 à 14 BYN. Ce parc, l'un des plus grands d'Europe, propose trois parcours d'accrobranche.

Shopping

Pour vos achats rendez-vous rue Savieckaja.

■ CENTRE COMMERCIAL NEMAN (ТОРГОВЫЙ ДОМ НЕМАН)

vul. Savieckaja, 18

⌚ +375 152 741 957

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 21h, le samedi de 10h à 19h, le dimanche de 10h à 18h.
Vous y trouverez tout : des denrées alimentaires, des vêtements, des souvenirs.

■ MARCHE CENTRAL

(ЦЕНТРАЛЬНЫЙ РЫНОК)

vul. Poligrafistov, 6

⌚ +375 152 752 234

C'est un joli marché aux mille couleurs et odeurs ! A visiter.



Dans les environs

■ FORTERESSE DE GRODNO

(ГРОДНЕНСКАЯ КРЕПОСТЬ)

En sortant de Grodno en direction nord-ouest, vers le village de Sapotskine, descendre à Naumovichi.

Les restes de l'ancienne forteresse de Grodno forment un complexe de 13 forts construits entre 1880 et 1915. Pendant la Seconde Guerre mondiale, 3 000 personnes furent tuées ici. Le monument à la « mère affligée » les commémore.

■ RÉSIDENCE DE VOLOVITCH (ДВОРЦОВО-ПАРКОВЫЙ АНСАМБЛЬ ВОЛОВИЧЕЙ)

La résidence se trouve dans le village de Svjatsk, un peu après la forteresse de Grodno.

La magnifique résidence du magnat Volovitch, chancelier du grand-duché de Lituanie, fut construite en 1779 sur les plans de l'architecte italien Giuseppe Sacco. Elle se trouve sur une petite colline et se compose de trois parties : un bâtiment central et deux pavillons latéraux. Entourée d'un parc avec des petits lacs artificiels, c'est un bel exemple du style baroque, même si on y perçoit déjà l'influence du classicisme. À l'époque soviétique, elle fut transformée en sanatorium pour les malades de la tuberculose. Depuis 2005, elle est à l'abandon.

■ CANAL D'AUGUSTOW

(АВГУСТОВСКИЙ КАНАЛ)

Le canal d'Augustow (Avgustowskij Kanal) passe au nord-ouest de Hrodna. Ce coin paradisiaque et sauvage fera le bonheur de tous les amoureux de la nature et de tourisme actif, en particulier aquatique. La construction du canal, destiné à relier la Vistule au Niémen, commence en 1824 et s'achève en 1834. Le long de ses 102 km, dont 80 km en Pologne et 23 km en Biélorussie, on trouve 18 écluses, dont 3 en Biélorussie, avec un dénivélé de 0,8 m à 11 m. La partie biélorusse du canal a été parfaitement

© ANDREA NERI



Vue sur la place soviétique.

Les Maldives de Biélorussie

A côté du village de Krasnasielski, à 12 km au nord de Vawkavysk, en direction de Grodno, se trouve un endroit qu'on ne penserait pas trouver en Biélorussie. Un ensemble de bassins d'eau bleu clair, riches en poissons et entourés de hautes falaises recouvertes de végétation verdoyante, qui fait depuis quelque temps le bonheur des touristes les plus aventureux. Ces anciennes carrières de gypse, qui une fois terminée leur exploitation ont été remplies d'eau, forment ce que les Biélorusses appellent « les Maldives de Biélorussie ». Cette couleur particulière due au contact du gypse avec l'eau rappelle celle des mers tropicales. Malgré l'interdiction de visiter le territoire, aujourd'hui, beaucoup de Biélorusses viennent ici pour se baigner, faire du surf, camper et grimper sur la falaise.

► De Grodno, prendre la P44 en direction de Vawkavysk et suivre Krasnasielski. On peut aussi prendre le train jusqu'à Vawkavysk et ensuite le bus pour Krasnasielski.

réaménagée entre 2004 et 2006. La valeur du canal et de son écosystème, sur le plan naturel, est incalculable. Il traverse notamment la forêt d'Avgustovskaya au milieu d'un paysage ravissant, et est riche de petits affluents qui peuvent être parcourus en kayak. Visitez l'écluse Nemnova dans le village homonyme. A côté de l'écluse, se trouve la maison en briques rouges de madame Zažeckaia. Cette maison a été construite au début du XIX^e siècle pour héberger les gardiens de l'écluse. Ici, depuis des années, madame Zažeckaia conserve de nombreux objets, documents et photographies témoignant de l'histoire du canal. Demandez-lui de vous montrer son petit musée, elle le fera avec un grand plaisir ! En suivant le canal en direction de la frontière avec la Pologne, on

arrive à l'écluse Dombrovka. C'est un endroit très populaire chez les habitants de Grodno. Les jours d'été, on vient y pique-niquer et se baigner. Il y a un point de location de bateaux et de bateaux à pédales. Chaque année, au mois d'août, le « festival du canal d'Augustow dans la culture de trois peuples » réunit des groupes folkloriques de Biélorussie, de Lituanie et de Pologne. Le canal peut être parcouru en kayak ou en bateau. Il est possible de participer à des visites organisées. Les itinéraires s'étendent sur plusieurs kilomètres et plusieurs jours. On peut aussi louer des kayaks, des tentes, des sacs de couchage et loger dans des maisons d'hôtes.

► Pour plus d'informations, adressez-vous à l'office du tourisme de Grodno ou bien à l'agence Nemnovo Tour à Grodno également.

SLONIM [СЛОНІМ] ★★

Jolie ville de province, Slonim surgit au bord du fleuve Chtchara. Mentionnée pour la première fois dans les *Chroniques* en 1252 sous le nom d'Uslonim puis de Vslonim, son nom signifie « bourg fortifié ». A partir de la fin du XIII^e siècle, Slonim fait partie du grand-duché de Lituanie. Situé au croisement des routes Vilna-Brest, Pinsk-Hrodna, et Varsovie-Minsk-Smolensk, Slonim joua un rôle fondamental dans l'économie du grand-duché. Au XV^e siècle, la cité est prospère. Suite à l'union de Brest (1596) sont bâtis une multitude de monastères catholiques qui forment une sorte de ceinture protectrice autour du château des seigneurs de la ville. Au XVIII^e siècle, Michel-Casimir Oginski y laisse une empreinte profonde. Mécène et réformateur, grâce à lui, Slonim s'enrichit de nombreuses manufactures, d'une imprimerie et d'un théâtre. A l'époque, Slonim était connu comme « l'Athènes de la Polesie ». Pour faciliter les commerces, Oginski fit aussi construire un canal, le célèbre canal Oginski, qui relie le Ščara

au fleuve lasselda, donc la mer Baltique à la mer Noire, et qui passe aujourd'hui par Slonim. Ville de 50 000 habitants, verdoyante, paisible, elle a su garder le charme du passé.

Transports

Slonim se trouve à environ 200 km au sud-ouest de Minsk, et à 140 km au sud-est de Hrodna. En voiture de Minsk, prendre la M1 en direction de Brest, puis suivre les indications pour Slonim. De Hrodna, prendre la P44 en direction de Lunna-Mosty-Slonim.

■ GARE FERROVIAIRE

(ЖЕЛЕЗНОДОРОЖНЫЙ ВОКЗАЛ)

vul. Vokzalnaja, 11

© +375 1562 25 033

Le bâtiment de la gare date de 1922. Depuis Hrodna, prendre le train en direction de Saint-Pétersbourg ou de Gomel (3 heures 30 de trajet). Depuis Minsk, prendre le même train, mais en direction de Hrodna.

■ GARE ROUTIERE (АВТОВОКЗАЛ)

vul. Vokzalnaja, 11
⌚ +375 1562 66 585

Depuis Minsk, bus au départ de la gare routière en direction de Slonim, Hrodna et Mosty (3 heures 30 de trajet). Depuis Hrodna, prendre le bus en direction de Slonim ou de Minsk (2 heures 30 à 3 heures de trajet).

À voir / À faire

Le centre-ville comprend les rues Savieckaya, Čyrvonaarmiejskaya, Pieršamajskaya et la place Lenina. On y trouve de belles constructions du XIX^e siècle, notamment aux n° 5, 16 et 21 de la rue Čyrvonaarmiejskaya, et autour de la place Lenina.

■ CATHÉDRALE DE LA TRINITÉ (СВЯТО-ТРОИЦКИЙ СОБОР)

pl. 17 Vierasnia, 8

Au départ, cette église orthodoxe à l'allure austère était conçue une église catholique à laquelle était annexé le monastère des Bernardins. Sa façade baroque est dominée par une imposante tour avec un clocher. Le monastère date de la première moitié du XVIII^e siècle, et abrite aujourd'hui un internat.



■ ÉGLISE DE L'IMMACULÉE CONCEPTION (КОСТЕЛ НЕПОРОЧНОГО ЗАЧАТИЯ ДЕВЫ МАРИИ)

vul. Pieršamajskaja, 11

Cette belle église blanche surmontée d'une tour massive date de 1670. Elle mélange trois styles : baroque, rococo et classicisme. Le monastère y a été ouvert en 1764. L'église était la seule



à Slonim à ne pas avoir été fermée à l'époque soviétique, alors que le monastère fut transformé en hôpital et c'est seulement au début des années 1990 qu'il a été rendu aux moines.

■ ÉGLISE SAINT-ANDRÉ (КОСТЕЛ СВ. АНДРЕЯ)



pl. Lva Sapegi

Cette église catholique excentrée a été construite en 1775. Bel exemple de baroque tardif biélorusse ; deux tours ornent sa façade. A l'entrée, deux statues en bois des apôtres Pierre et Paul.

■ SYNAGOGUE (СИНАГОГА)



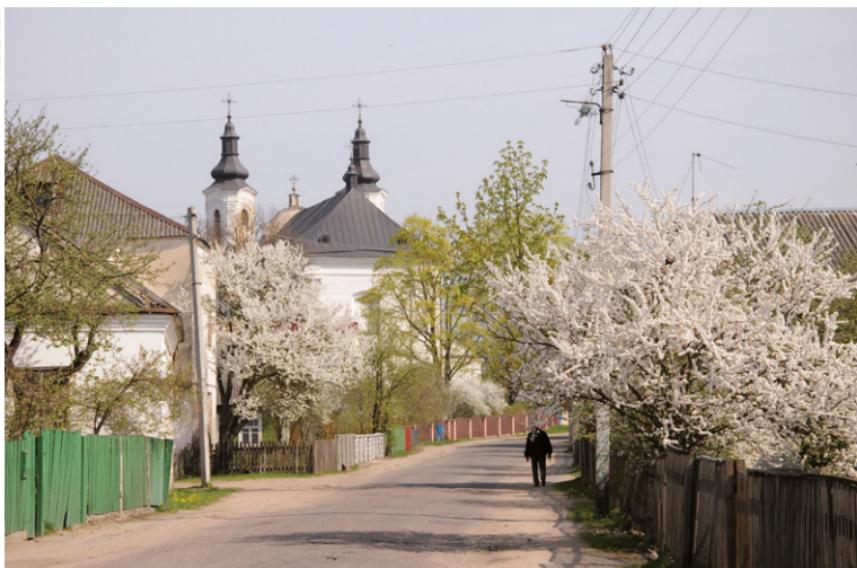
vul. Savieckaja, 11

Construite en 1642, cette synagogue faisait partie du système défensif de la ville, ce qui explique l'épaisseur de ses murs, parfois jusqu'à deux mètres, et ses fenêtres oblongues situées en hauteur. La façade est de style baroque. Lieu de culte jusqu'en 1940, elle est actuellement en cours de restauration.

ŽYROVIČY [ЖЫРОВІЧЫ]



À 10 km au sud de Slonim, le petit village de Žyrovičy s'étale sur les rives du fleuve Chtchara, dans un cadre naturel exceptionnel. Son nom proviendrait du verbe žirovat (« manger copieusement »). La verdure dans le coin étant abondante, elle permettait au bétail de se rassasier. Le célèbre monastère Žyrovičy représente le centre spirituel de l'orthodoxie biélorusse. Au XV^e siècle, sur l'emplacement du monastère, Alexandre Soltan, trésorier du grand-duché de Lituanie, fit construire sa résidence. En 1470, on y trouve une icône miraculeuse de la Vierge.



Au printemps.

Soltan fait alors construire une église en bois pour abriter l'icône, mais en 1520, l'église brûle entièrement. Après l'incendie, personne ne put retrouver l'icône. Néanmoins, en 1521, la Vierge apparaît à des enfants avec l'icône dans ses mains. En 1609, le monastère passe aux Uniates qui le gardent jusqu'à l'abolition de l'Union de Brest en 1839. Le monastère n'a jamais fermé ses portes. A l'époque soviétique, on y envoyait les moines de tous les coins de la Biélorussie afin de les isoler du reste de la société. Chaque année, le 20 mai, on y célèbre la fête de l'icône miraculeuse de la Vierge. Cet endroit constitue un des plus grands trésors religieux de la Biélorussie, à ne pas manquer.

■ MONASTÈRE DE ŽYROVIČY (СВЯТО-УСПЕНСКИЙ ЖИРОВИЧСКИЙ МОНАСТЫРЬ)

⌚ +375 1562 96 460

On peut le rejoindre de Slonim en bus ou maršrutka.

Le monastère dispose de chambres pour les visiteurs. Elles se trouvent dans les nouveaux bâtiments construits pour héberger les étudiants de l'académie spirituelle. Les chambres sont grandes et confortables, les sanitaires sont en commun sur le palier. Le monastère a aussi sa propre cantine est est économiquement autonome. Il dispose de plusieurs hectares de terres et d'un petit élevage. Pour la préparation de la nourriture ne sont donc utilisés que des produits naturels ! C'est la solution idéale pour les visiteurs qui ont ainsi la possibilité de profiter de l'atmosphère paisible du village et de voir de près la vie d'un monastère orthodoxe, ce qui généralement est assez rare. Pour réserver une chambre adressez-vous à père Pavel Bubnov (par téléphone ou sur place).

■ MONASTÈRE DE ŽYROVIČY (СВЯТО-УСПЕНСКИЙ ЖИРОВИЧСКИЙ МОНАСТЫРЬ)

⌚ +375 1562 96 460

On peut le rejoindre de Slonim en bus ou maršrutka.

Le monastère est ouvert tous les jours de 9h à 18h. Les visites guidées sont effectuées par les étudiants du séminaire et de l'académie spirituelle de Minsk, dont le siège et les locaux se trouvent ici.

Le complexe du monastère est composé de plusieurs parties : trois églises, un séminaire, des logements et une cantine pour les étudiants. Non loin du monastère, dans le cimetière, se trouve la petite église en bois Saint-Georges (XVIII^e siècle).

► **Église de l'Apparition (Явленская Церковь).** Cette église a été construite en 1672 à l'endroit où la Vierge apparut une deuxième fois avec l'icône, en 1521. C'est la plus vieille église du

monastère, même si, au XVIII^e siècle, elle subit quelques changements. Sa principale icône représente la Vierge avec une petite icône dans les mains. L'autel a été construit à partir du rocher sur lequel était assise la Vierge lors de son apparition en 1521. L'iconostase date du XVII^e siècle. Dans l'église, il n'y a ni chauffage, ni éclairage.

► **Église de l'Assomption (Свято-Успенский Собор).** Bâtie en 1650, cette imposante église a été reconstruite pendant la première moitié du XIX^e siècle. Les fresques sur les murs datent toutes de l'époque soviétique, réalisées par les moines, la nuit, en cachette. L'iconostase centrale se compose d'icônes de la fin du XVII^e siècle. Minuscule et en pierre, l'icône miraculeuse de la Vierge à l'origine de la fondation du monastère se trouve devant l'iconostase.

► **Église de l'Élévation de la Croix (Крестовоздвиженская Церковь).** Construite en style baroque en 1769 sur une colline, son intérieur reproduit le calvaire de Jésus. Un escalier de 28 marches symbolise l'escalier en marbre que Jésus monta pour apprendre le jugement de Ponce Pilate (*la Scala Santa*, conservée à Rome). Initialement chaque marche contenait les cendres d'un saint, et les croyants montaient l'escalier à genoux. Au début du XX^e siècle, les cendres sont transportées dans le crucifix qui se trouve dans l'église de l'Assomption. Les fresques sont récentes puisque l'église a été lourdement endommagée à l'époque soviétique.

SYNKAVIČY (СЫНКОВІЧЫ)



Le petit village de Synkavičy se trouve à 13 km de Slonim, sur la route Hrodna-Vawkavysk. Isolée s'y dresse l'église-forteresse Saint-Michel, joyau de l'architecture médiévale biélorusse. Son origine est mystérieuse. Elle aurait été bâtie vers la fin du XV^e siècle, à partir d'une forteresse déjà existante.

L'église réunit de façon harmonieuse les deux tendances orientale (byzantine) et occidentale (gothique) qui ont influencé la culture biélorusse au cours de son histoire. L'épaisseur des murs de l'église et ses tours majestueuses ne laissent aucun doute quant à sa vocation défensive initiale. Au début du XVII^e siècle, l'église passe aux Uniates, pour revenir aux Orthodoxes au début du XIX^e siècle.

En 1926, l'église devient à nouveau uniate, mais après la Seconde Guerre mondiale elle est fermée et transformée en dépôt pour légumes. Depuis 1993, l'église retourne encore une fois aux Orthodoxes.

LIDA [ЛІДА] ★

Important nœud de communication entre Hrodna, Vilnius et Minsk, Lida est la deuxième ville de la région, après Hrodna. La date de sa fondation est incertaine. Lida aurait été fondée par le prince Ghédimin en 1326, au moment de la construction de la célèbre forteresse. Elle est aujourd’hui connue pour sa brasserie (Lidskoe Pivo), fondée en 1873. Les nombreuses guerres qui sont passées par ici ont laissé une empreinte profonde. C'est une ville soviétique qui, outre son château, n'a pas gardé grand-chose de son passé. La rue Savieckaja correspond au centre-ville. Au n° 2 se trouve l'église catholique de l'Exaltation de la Croix (XVIII^e siècle). Au n° 20, on trouve l'église orthodoxe Saint-Michel (début XIX^e siècle) avec sa grande coupole, qui à, l'époque soviétique, hébergeait le planétarium de la ville.

Transports

Lida se trouve à 205 km à l'ouest de Minsk et à 150 km à l'est de Grodno. En voiture, prendre la M6 de Grodno ou de Minsk.

■ GARE FERROVIAIRE (ЖЕЛЕЗНОДОРОЖНЫЙ ВОКЗАЛ)

pl. Truhanova, 1
© +375 154 536 392 / 105

De Minsk les trains en direction de Grodno s'arrêtent à Lida (3 heures 30 de trajet). De Grodno, prendre le train en direction de Minsk, Moscou, Gomel ou Vitebsk et descendre à Lida (2 heures 30-3 heures de trajet).

■ GARE ROUTIERE (АВТОВОКЗАЛ)

bd. Knjazja Hedimina, 1

© +375 154 527 676

De Minsk il y a plusieurs bus par jour en direction de Grodno ou à destination de Lida (2 heures 30-3 heures de trajet). De Grodno, plusieurs bus par jour (1 heure 30 de trajet).

Pratique

■ OFFICE DU TOURISME (ТУРИСТСКО-ИНФОРМАЦИОННЫЙ ЦЕНТР)

vul. Zamkavaia, 8

© +375 29 268 87 65 / +375 154 52 55 03
tic.lida@tourgrodno.by

OUVERT du lundi au vendredi de 9h à 18h, fermé de 13h à 14h.

Informations sur Lida et ses alentours, les événements culturels de la ville, hébergement.

À voir / À faire

■ CHÂTEAU (ЗАМОК)



Ouvert tous les jours de 10h à 18h30, sauf le lundi. Entrée : 3 BYN.

Le château de Lida fut la première forteresse bâtie en pierre dans le grand-duché de Lituanie. Le prince Ghédimin ordonna sa construction en 1323 pour défendre les terres du grand-duché des attaques des Croisés. Le château se dresse sur une petite butte. En briques et en blocs erratiques, il est de forme carrée. Au cours de son histoire, il a survécu à beaucoup



Château de Lida.

de guerres. Deux tours carrées se trouvaient aux coins du château, mais aujourd'hui il n'en reste qu'une. Chaque année, au mois d'août, le festival international de culture médiévale Zamok Ghédimina investit la ville avec des représentations théâtrales et des tournois de chevaliers.

NAVAHROUDAK [НАВАГРУДАК]

Situé à environ 50 km au sud-est de Lida, Navahroudak est un endroit enchanteur, perdu au milieu de la campagne et des forêts, où le temps semble suspendu.

La ville est mentionnée pour la première fois en 1044. Au XIII^e siècle elle devient la première capitale du grand-duché de Lituanie, et le reste jusqu'en 1323, quand la capitale est déplacée à Vilna. Pourtant, Navahroudak reste une des principales résidences des princes du grand-duché, un avant-poste défensif et un centre artisanal important.

Il est à noter que la ville accueillait les assemblées du Parlement du grand-duché, les visites officielles de princes et d'ambassadeurs, le tribunal.... En 1511, elle obtient le droit de Magdebourg et un emblème représentant l'archange saint Michel. Endommagée par les guerres, les incendies et les épidémies des XVII^e et XVIII^e siècles, Navahroudak perd petit à petit de son influence et s'assoupit. Blottie dans la région de Hrodna, cette ravissante ville d'histoire mérite le détour.

Transports

■ GARE ROUTIÈRE (АВТОВОКЗАЛ)

vul. Mickieviča, 19
⌚ +375 1597 21 430

Se restaurer

■ CAFE SVITJAZ (КАФЕ СВИТЯЗЬ)

ul. Sovetskaja, 23
⌚ +375 1597 212 36

Ouvert tous les jours de 9h à 23h. 50 000 BYR.
C'est l'idéal pour un repas rapide à consommer sur place où à emporter. Au deuxième étage se trouve le restaurant « Svitjaz' ».

À voir / À faire

Le centre-ville correspond à la place Lénine, autrefois appelée Torgovaja, la place du commerce. C'est une petite place fort jolie qui a gardé son charme d'antan. Des immeubles du XIX^e et du début du XX^e siècle se dressent tout autour.



Détail d'une maison de Navahroudak.

■ CHÂTEAU (ЗАМОК)

Le château de Navahroudak se trouve sur une colline au fond de la rue Lienina. Il n'en reste que des ruines qui renvoient à un passé lointain quand la ville était la capitale du grand-duché de Lituanie. Sa construction commença après le couronnement de Mendog en 1253. Au départ, le château était en bois, mais à la fin du XIV^e siècle il est reconstruit en pierre et prend la forme d'une citadelle avec sept tours. Cette construction qu'on voyait de loin avant d'arriver à Navahroudak a résisté aux sièges des chevaliers Teutoniques, des Tatars et des princes de Galice. Il est détruit pendant la guerre du Nord (1700-1721). De ses hauteurs, une belle vue s'ouvre sur la ville.

■ EGLISE DE L'ARCHANGE SAINT-MICHEL

(КОСТЕЛ СВ. МИХАИЛА АРХАНГЕЛА)



vul. Savieckaja, 2

Cette belle église catholique a été construite en 1624 pour compléter le monastère dominicain de Navahroudak. Les incendies de 1751 et 1831 ne l'ont pas épargnée. Sur l'autel central se trouve l'image de saint Michel, protecteur de l'église et de la ville.

L'école dominicaine et le monastère sont fermés en 1832 et en 1853, respectivement. Pendant la Seconde Guerre mondiale, l'église est transformée en grange à blé, puis en dépôt de meubles. Elle ne rouvre ses portes qu'au début des années 1990.

**EGLISE DE LA TRANSFIGURATION
(ФАРНЫЙ КОСТЕЛ ПРЕОБРАЖЕНИЯ
ГОСПОНДЯ)**

vul. Pieršaha Maja, 17

Cette superbe église catholique se dresse au pied de la colline du château. Elle a été construite en 1395 par le prince Vytautas le Grand à la place d'un temple païen dédié à Péroun, dieu slave de la guerre et du tonnerre. C'est un monument d'une rare beauté, de style baroque sarmate, dont la particularité réside dans le minimalisme presque austère des immeubles religieux, rappelant des forteresses. En 1422, le roi de la Pologne Ladislas II Jagellon et la princesse Sophie de Holszany célébrent ici leurs noces. Ainsi naît la puissante dynastie des Jagellon, qui régna en Pologne, Suède, Hongrie et au grand-duché de Lituanie pendant plus de 200 ans. Le 12 février 1799, c'est dans cette église que le fameux peintre Adam Mickiewicz est baptisé.

**EGLISE SAINT-NICOLAS
(СВЯТО-НИКОЛАЕВСКИЙ СОБОР)**

vul. Hrodzienskaja, 4

Cette église fut construite en 1780 comme église franciscaine. En 1846 elle devient orthodoxe. Après l'incendie de 1852, elle est reconstruite en style pseudo-byzantin.

**EGLISE SAINTS-BORIS-ET-GLEB
(БОРИСОГЛЕБСКАЯ ЦЕРКОВЬ)**

vul. Paštovaja, 10

On arrive à cette église en empruntant une ruelle qui descend de la place centrale vers les petites maisons en bois. Construite en 1519, elle réunit



deux styles : gothique tardif et Renaissance. A l'intérieur, on peut voir l'icône miraculeuse de la Vierge de Navahroudak.

**MAISON-MUSEE D'ADAM
MICKIEWICZ (ДОМ-МУЗЕЙ
АДАМА МИЦКЕВИЧА)**

vul. Lienina, 1

⌚ +375 1587 243 40
www.mickiewicz.museum.by
mickiewicz@tut.by

Ouvert du mardi au dimanche de 9h à 18h, fermé le lundi. Entrée : 2 BYN.

Ce musée s'élève à l'ancien emplacement de la maison de la famille Mickiewicz. Il contient des objets d'époque ainsi qu'une collection de tableaux et de sculptures représentant le célèbre peintre.



**MONTAGNE DE MENDOG
(ГОРА МИНДОВГА)**

vul. Minskaja

Au bout de la rue Minskaja se dresse la montagne de Mendog où, selon la légende, est enterré Mendog, premier roi du grand-duché de Lituanie. D'ici vous profiterez d'une belle vue sur les ruines du château.



MOSQUEE (МЕЧЕТЬ)

vul. Lienina, 28

A la fin du XV^e siècle, les Tatars s'installent à Navahroudak. Un quartier se forme avec ses mœurs et ses traditions. Construite en 1855, la mosquée est fermée durant la Seconde Guerre mondiale. Elle rouvre ses portes en 1997. Le vieux cimetière tatar se trouve à côté de la mosquée dans la rue Internacyjanalnaja.



© ANDREA NERI



Maison-musée d'Adam Mickiewicz.





Dans la cour du vieux château de Ljubča.

LUBČA [ЛЮБЧА]

Voilà un autre village plein de charme qu'il faut visiter absolument ! Situé à 20 km au nord-est de Navahroudak, Lubcha semble sommeiller au bord du Niémen depuis sa fondation, probablement au XIII^e siècle. Il a toujours appartenu aux princes du grand-duché de Lituanie. Avec l'arrivée de la famille Radziwill, une forte communauté protestante s'y installe et en fait un grand centre culturel européen. En 1612 s'y ouvre une imprimerie, puis un musée d'art et un

grand atelier où l'on travaillait le verre. La vie culturelle et économique de la ville est alors liée à son château, dont la construction commence en 1581 et se termine au XVII^e siècle, sous le règne des Radziwill. Il se dresse majestueusement sur la rive gauche du Niémen ; de ses quatre tours en pierre et en briques, il n'en reste que deux. Pendant la Première Guerre mondiale, il est fortement endommagé. Depuis ses hauteurs, une vue inoubliable s'ouvre sur le Niémen. On peut également y visiter l'église orthodoxe Saint-Elie.

ASHMIANY [АШМИАНЫ]

Situé sur la route Minsk-Vilnius, Achmiany est une ville frontalière (la Lituanie est à seulement 20 km). Cette petite ville du XIV^e siècle était autrefois une forteresse du grand-duché de Lituanie. Sur la place principale d'Achmiany, entourée d'immeubles du XIX^e siècle, se dressent deux églises : Saint-Michel (1906), de style baroque, et l'église orthodoxe de la Résurrection (1883).

HALSHANY [ГАЛЬШАНЫ] ★

Situé à 20 km au sud d'Achmiany, ce petit village fut à l'époque un important centre culturel et économique du grand-duché de Lituanie. Sa fondation remonte à 1280, il appartenait alors aux princes de Halshany. En 1525, suite au mariage entre Elena de Halshany et Pavel

Sapieha, il devient la propriété de la puissante famille Sapieha. C'est grâce à leur petit-fils, Pavel Stefan Sapieha, qu'à la fin du XVI^e siècle un château apparaît dans les environs. L'essor économique du village est interrompu par la guerre du Nord. Au XIX^e siècle commence son déclin définitif.

Aujourd'hui, il garde cependant de nombreuses traces de son passé glorieux. En arrivant ici, on a l'impression que le temps s'est arrêté : le long des deux rues principales, Savieckaja et Borunskaja, on trouve des maisons en pierre qui appartenaient autrefois aux artisans et aux commerçants.

Tout près, le fleuve Halshanka traverse le village, ouvrant un beau panorama sur l'église et le monastère franciscain. Un lieu imprégné d'histoire, à visiter absolument.

Zalesie, la résidence de la famille Oginski

Michał Kleofas Oginski, homme politique et compositeur d'origine polonaise, connu pour sa célèbre polonaise *Adieux à la patrie*, passa une bonne partie de sa vie dans une résidence de famille (offerte par son oncle en 1802) dans le village de Zalesie (Залесье), à une dizaine de kilomètres de Smarhon, en direction de Maladetchna. Cette résidence de style classique, entourée d'un jardin botanique, d'un jardin à l'anglaise et d'un jardin à la française, devint rapidement le centre culturel de la région. Les nombreuses soirées littéraires, les concerts et les expositions qui s'y tenaient souvent lui valurent le surnom de « l'Athènes du Nord ». Quand Oginski quitte la Pologne pour s'installer en Italie, en 1822, la résidence de Zalesie entre dans sa période de déclin. Aujourd'hui, elle est abandonnée, mais des travaux de restauration ont lieu depuis quelques temps. Le site vaut le détour pour sa beauté décadente et pour le charme du passé qu'il préserve.



■ CHÂTEAU (ЗАМОК)

Construit à la fin du XVI^e siècle, ce château se trouve aux portes de la ville, sur la rue Savieckaja, en direction de Juraciški. Aujourd'hui, il ne reste que des ruines importantes de cette grandiose construction. Plongées dans la verdure, elles gardent encore leur charme d'autrefois. On y trouve les restes de deux tours, de la chapelle et du palais. Fortement endommagé pendant les deux guerres mondiales, il est complètement détruit à l'époque soviétique. Ses pierres ont été utilisées plus tard pour la construction d'une porcherie et de la Maison de la culture. Le château est le théâtre de nombreuses légendes. La plus impressionnante reste celle de la princesse Anna de Halshany qui tomba amoureuse d'un jeune homme simple. Les amoureux se rencontraient en cachette car le père de la princesse méprisait le jeune homme. Un jour, il ordonna d'emmurer le fiancé de sa fille dans les murs du château. Depuis, au moment de la pleine lune, un fantôme que les habitants appellent « le moine noir » erre dans le château. L'écrivain Vladimir Korotkevitch a consacré au sujet son célèbre roman *Le Château noir des Halshanski*, publié en 1979.

■ EGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE

(КОСТЕЛ СВ. ИОАННА КРЕСТИТЕЛЯ)



Majestueuse et élégante, cette église est un beau monument de style baroque. Bâtie par les Franciscains en 1618, elle a été reconstruite au XVIII^e siècle. A côté se trouve l'ancien monastère des Franciscains.

SMARHON (СМАРГОНЬ)

A 30 km à l'est d'Achmiyan se trouve la ville de Smarhon dont l'histoire est liée à la famille Radziwill qui y fondèrent une célèbre académie de dressage d'ours qui resta en

activité jusqu'au début du XIX^e siècle. Le site historique principal de la ville est l'église catholique Saint-Michel. Bâtie initialement comme temple protestant entre 1606 et 1612, elle est reconvertie quelques années plus tard en église catholique.

KREVA (КРЭВА)

Situé entre Smarhon et Halshany, ce petit village envoûte par la douceur de son paysage. Il est célèbre pour les ruines de son château médiéval. Construit au début du XIV^e siècle par Olgierd, prince du grand-duc de Lituanie, il servait d'avant-poste contre les invasions des chevaliers Teutoniques, à l'instar des châteaux de Navahroudak, Mir et Lida. L'ambiance y est extraordinaire. Ici, rien ne rappelle le XXI^e siècle : aucune voiture, aucun bruit... L'église orthodoxe Aleksandr Nevski (1854) domine la colline près du château. De là, une belle vue s'ouvre sur le village et ses ruines.

SOLY (СОЛЫ)

Le village de Soly comprend un site qui vaut le détour. Construite entre 1926 et 1934, l'église catholique de la Vierge Marie du Rosaire (Костёл Пресвятой Девы Марии Розария) apparaît dans toute sa splendeur au milieu des petites maisons en bois. Les fresques à l'intérieur présentent de fortes connotations historiques, comme la fresque latérale *Miracle sur le fleuve Visla* représentant la guerre de 1919-1920 entre la Pologne et l'URSS. A l'issue de cette guerre, la partie occidentale de la Biélorussie resta polonaise, échappant ainsi les répressions de masse menées par le gouvernement soviétique dans les années 1930. Soly se trouve à 20 km au nord-est d'Achmiyan. L'idéal est de s'y rendre en voiture. Depuis Minsk, on peut aussi prendre le train jusqu'à Maladetchna, et de là prendre un second train pour rallier Soly.



Château des Sapega.



Château de Kрева.



Château de Kрева.



Église de la Résurrection sur les rives de la Daugava, Vitebsk.

© OLGA355

VITEBSK ET SA RÉGION





Vitebsk et sa région

LETTONIE

DAUGAVPILS

LITUANIE

Lac Asvejskae

Svolina

Braslaw

Lac Snudy
Lac Druksiu

Druja

Méry

Šarkauščyna

Navapolack

A117

Zach. Devina

Vetryna

VOBLAST DE VITEBSK

Ušačy

A2

Narač

Réserve de Caremšča

Lac Narač

Lac Vilejskae

Lahojsk

Maladzečna

Vilejka

A242

A242

A242

VOBLAST DE MINSK

Dzvinasa

Pleščanicy

Zembin

Lahojsk

315 m.

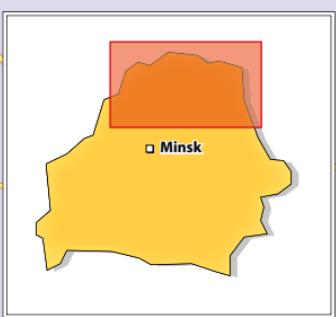
BORISOV

Lošnica

Lošnica

Borisov

0 30 km



Minsk



VITEBSK ET SA RÉGION



Située au nord-est de la Biélorussie, la région de Vitebsk est frontalière avec la Russie, la Lettonie et la Lituanie. C'est la région la plus froide de Biélorussie, avec des températures moyennes de 20 °C en été et de -8 °C en hiver. Ville élégante et dynamique, Vitebsk en est le centre politique, économique et culturel. Deuxième ville de la région, Polotsk en est le centre historique avec ses monuments anciens. La nature a été généreuse avec cette région : forêts épaisses, lacs et fleuves aux eaux cristallines, marais impénétrables...

C'est un vrai paradis pour les amateurs de nature, de randonnées et de tourisme écologique qui, ici, est particulièrement développé. Avec 2 800 lacs et 500 fleuves, dont la Dvina occidentale, le Dniepr et la Bérézina, la région de Vitebsk correspond à ce que les Biélorusses appellent le Poozerje, la région des lacs. Ici se trouve notamment le magnifique parc national des lacs de Braslav, et la réserve naturelle Berezinski composée à 85 % de forêt primaire. Un lieu de loisirs, de relaxation et de découverte naturaliste.

VITEBSK [ВІЦЕБСК]



L'origine de Vitebsk est enveloppée de mystère. Selon la légende, la princesse Olga de Kiev, épouse du prince Igor, fils de Riourik, fut si impressionnée par la beauté de ces lieux qu'en 974 elle ordonna la fondation d'une ville à l'intersection des fleuves Dvina et Vitba, dont la ville tire son nom. Légendes à part, la ville est mentionnée pour la première fois dans les *Chroniques* en 1021 comme domaine de Brjačislav, prince de Polotsk. Aux XII^e et XIII^e siècles, exploitant sa position stratégique sur la Dvina occidentale, elle se développe grâce aux échanges commerciaux avec Kiev, Novgorod, Byzance et l'Europe. Au début du XIV^e siècle, elle fait partie du grand-duché de Lituanie. En 1597, elle reçoit le droit de Magdebourg. Cependant, en 1623, lors d'une insurrection populaire contre l'interdiction de l'orthodoxie, Josaphat Koncavitch, archevêque uniate, est abattu en plein centre-ville de Vitebsk. Suite à cet événement, Vitebsk perd le droit de Magdebourg jusqu'en 1644. Au début du XVIII^e siècle, la ville est profondément endommagée par la guerre du Nord, entre la Russie et la Suède. En 1772, elle intègre l'Empire russe. Quand en juin 1812, l'armée napoléonienne envahit ce dernier, Vitebsk se trouve sur le chemin de Moscou. Napoléon achète la loyauté de la noblesse locale en promettant la restauration du droit de Magdebourg. Il établit ensuite son quartier général dans le palais du gouverneur, mais la majorité paysanne soutient le tsar. Vitebsk connaît plus tard un nouvel essor économique à la fin du XIX^e siècle, après la construction du chemin de fer Moscou-Riga et Saint-Pétersbourg-Kiev. La Révolution d'octobre, les purges staliniennes et les deux guerres mondiales laissent une empreinte indélébile sur la ville. Ce n'est qu'à la fin des années 1960 que la population retrouve son niveau de 1939. Aujourd'hui, Vitebsk est un des principaux centres industriels et culturels de Biélorussie. Ville

élégante et raffinée, elle est considérée comme la deuxième capitale culturelle du pays après Minsk. Elle est notamment connue pour ses traditions artistiques. Au début des années 1890, le célèbre peintre russe Ilia Répine s'établit à Zdravnevo, dans les environs. Ici vivent et travaillent des peintres comme Chagall, Malevič, Dobujinski, Pen et d'autres artistes qui viennent enseigner à l'école d'art fondée par Chagall en 1919. De nos jours, la ville reste le centre de la vie culturelle du pays. Chaque année, aux alentours du 7 juin, date de l'anniversaire de Marc Chagall, des journées dédiées au célèbre peintre, avec expositions, concerts et conférences sont organisées dans la ville et ses environs. Le festival international Slavyanski Bazar réunit les chanteurs du monde entier en transformant la ville en un lieu de fête incontournable.

Transports

Comment y accéder et en partir

Pour rejoindre Vitebsk de Minsk en voiture, prendre la route M3 à travers la réserve naturelle Berezinski et Lepiel.

■ GARE FERROVIAIRE

(ЖЕЛЕЗНОДОРОЖНЫЙ ВОКЗАЛ)

vul. Kasmanaūtaū, 10a

⌚ +375 212 378 237 / 105

Vitebsk est un important nœud ferroviaire. Plusieurs départs par jour de/vers Minsk, le trajet dure de 4 heures 30 à 5 heures 30 selon le train. Tous les trains qui relient Saint-Pétersbourg à la Biélorussie occidentale, à la Moldavie et à l'Ukraine passent par Vitebsk. Trains pour les principales villes biélorusses, pour Odessa, Kiev, Kharkiv, Lviv, etc.

■ GARE ROUTIERE (АВТОВОКЗАЛ)

vul. Kamsamolskaja, 27/11

⌚ +375 212 365032 / 114

Plusieurs départs par jour de la gare routière de Minsk. Le trajet dure entre 4 heures et 5 heures 30. Bus en direction de Moscou, Saint-Pétersbourg, Pskov, Riga et vers les principales villes biélorusses.

Se déplacer

La meilleure façon d'explorer la ville est à pied. Peu nombreux, ses points d'intérêt se concentrent principalement le long du fleuve. A Vitebsk fonctionne un bon système de transports en commun qui compte bus, tramway, trolleybus et *marshrutki*. Les taxis sont très économiques.

■ TAXIS DE VITEBSK

⌚ 107 / 163 / 260

Pratique

Argent

■ BELARUSBANK (БЕЛАРУСБАНК)

vul. Zamkavaja, 21/30

⌚ +375 212 336 379

Du lundi au vendredi de 9h à 19h, le samedi de 9h à 15h.

■ BELARUSBANK (БЕЛАРУСБАНК)

vul. Lenina, 10Б

⌚ +375 212 204 803

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 16h, fermé de 12h30 à 13h15.

Moyens de communication

■ BELTELEKOM (БЕЛТЕЛЕКОМ)

vul. Čarniachouškaha, 19

⌚ +375 212 630 130

Du lundi au vendredi de 8h à 20h, fermé le samedi et le dimanche.

■ EVROSET (EBPOCETЬ)

vul. Kirava, 7/13

Ouvert tous les jours de 9h à 21h.

Cartes SIM et recharges de crédit téléphonique.

■ POSTE CENTRALE (ГЛАВНЫЙ ПОЧТАМТ)

pr. Maskoŭski, 10 ⌚ +375 212 614 125

Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 20h, le samedi jusqu'à 17h. Fermé le dimanche.

Santé - Urgences

■ PHARMACIE 127 (АПТЕКА 127)

vul. Čarniachouškaha, 9

⌚ +375 212 229 509

Ouverte 24h sur 24.

Vitebsk en bref

- **Code téléphonique :** 0212.
- **Population :** 377 500 hab.
- **Localisation :** 280 km au nord-est de Minsk.
- **Sites utiles :** www.vitebsk.gov.by

■ URGENCES (БОЛЬНИЦА СКОРОЙ МЕДИЦИНСКОЙ ПОМОЩИ)

pr. Frunze, 71

⌚ +375 212 551 234

Orientation

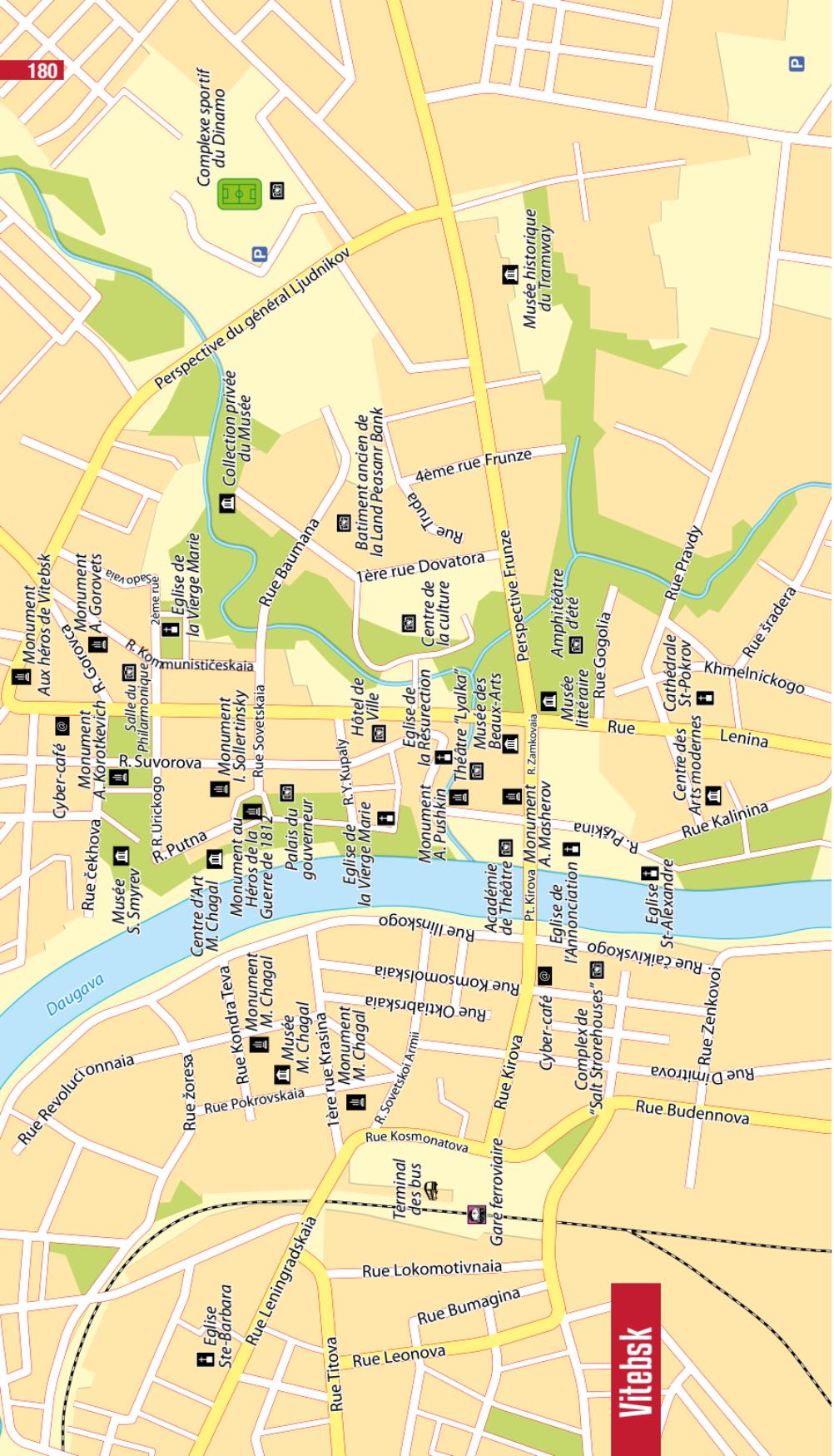
Le centre-ville se trouve sur la rive gauche de la Dvina occidentale, compris entre la rue Lienina et le fleuve. De la gare ferroviaire, prendre la rue Kirava, traverser le pont Kirava et après le théâtre dramatique Jakub Kolas, tourner à gauche. Les rues Suvorava, Talstoho, Puškina, Krylova et J. Kupaly sont les rues principales du centre. Les rues Suvorava et Talstoho sont piétonnes.

Se loger

L'offre de logement à Vitebsk est assez limitée. La ville possède très peu d'hôtels, qui datent pour la plupart de l'époque soviétique. Si vous planifiez un séjour à Vitebsk, pensez à réserver à l'avance votre chambre d'hôtel ou un appartement chez un particulier. La dernière option vous reviendra certainement moins cher qu'un hôtel, dont le prix est souvent supérieur à la qualité du service...



La statue de Marc Chagall, Vitebsk.







Vitebsk.

■ HOTEL ERIDAN (ОТЕЛЬ ЭРИДАН)

vul. Savieckaja, 21/17

⌚ +375 212 604 499

www.eridan-vitebsk.com

hotel-eridan@mail.ru

Chambre double à partir de 80 BYN. Petit déjeuner : 12 BYN. TV, climatisation, réfrigérateur, téléphone, wi-fi.

Situé dans un immeuble du XIX^e siècle en plein centre-ville, c'est l'hôtel le plus élégant de Vitebsk, et sûrement le meilleur. 25 chambres spacieuses, tout confort, et un service excellent (le personnel est très professionnel). Dans l'hôtel se trouvent aussi un sauna, une agence pour l'organisation d'excursions dans la ville et ses environs, un restaurant et un bar.

■ HOTEL LUCHESA (ГОСТИНИЦА ЛУЧЕСА)

pr. Budaūnikoŭ, 1

⌚ +375 212 29 85 00

⌚ +375 33 336 67 30

www.luchesa.by

reception@luchesa.by

Chambre double à partir de 60 BYN. Petit déjeuner : 12 BYN. TV, téléphone, minibar, réfrigérateur. Parking à disposition des clients. Ouvert en 2004, cet hôtel se présente comme un 4-étoiles, mais la qualité du service ne correspond pas vraiment aux tarifs. En tout cas, les chambres sont grandes et propres. Dans l'hôtel on trouve aussi un bureau de change, une agence touristique, un café, un bar, un restaurant, et même un sauna. Il se situe en outre à proximité du centre-ville.

■ HOTEL VETRAZ (ГОСТИНИЦА ВЕТРАЗЬ)

pr. Čarniachoŭskaha, 25

⌚ +375 212 272 275

⌚ +375 212 204 500

reception@vitebsktourist.by

Les prix pour une chambre double vont de 60 BYN à 160 BYN selon le niveau de confort. TV, frigo, minibar, téléphone.

Récemment renové, cet hôtel d'époque soviétique est situé dans une zone verte, au bord de la Dvina occidentale, non loin du centre-ville. 146 chambres tout confort.

Se restaurer

La plupart des restaurants, des cafés et des bars se concentrent dans la rue Suvorova et dans les rues tout autour. C'est ici que les habitants de Vitebsk se promènent le week-end et le soir, et que les artistes exposent leurs œuvres.

Bien et pas cher

■ CAFÉ TEATRALNOE

(КАФЕ ТЕАТРАЛЬНОЕ)

vul. Zamkavaja, 2

⌚ +375 212 369 986

Ouvert tous les jours de midi à 6h. Compter 15 BYN le repas.

Situé à côté du théâtre Jakub Kolas, c'est un endroit très fréquenté qui, tard la nuit, se transforme en discothèque. Au menu, des plats biélorusses et européens qui portent les noms des spectacles du théâtre. Bon marché.

■ VITEBSKIJ TRAKTIR (ВИТЕБСКИЙ ТРАКТИР)

vul. Suvorava, 2 ☎ +375 29 512 12 61

Ouvert tous les jours de 12h à minuit. Compter environ 15 BYN pour un repas complet.

Situé dans le sous-sol d'un immeuble du XIX^e siècle, à côté du vieil hôtel de ville, ce restaurant propose un vaste choix de plats de la cuisine biélorusse, européenne et japonaise. Connexion wi-fi gratuite. Lieu intime, accueillant.

Bonnes tables

■ LJAMUS (ЛЯМУС)

pr. Pieramohi, 1

⌚ +375 212 575 908

⌚ +375 297143 927

Ouvert tous les jours de midi à 23h30. Compter environ 22 BYN par personne.

L'une des meilleures adresses de Vitebsk. Le décor est de style traditionnel biélorusse, les meubles sont tous en bois, dans une des salles on trouve aussi un poêle. Cuisine biélorusse traditionnelle.

■ OUGOL 90 (УГОЛ 90)

pr. Maskoŭski, 7

⌚ +375 212 630 001

Ouvert tous les jours de 11h à minuit, le vendredi et samedi jusqu'à 2h. Compter 18-20 BYN par repas.

L'établissement se positionne comme un bar gastronomique qui propose une déclinaison originale de plats locaux et internationaux : risotto, burgers, soupes, salades composées... A l'intérieur, des ampoules et des vélos accrochés au plafond. Le soir, Ougol 90 devient un lieu incontournable pour boire un verre et écouter de la musique live entre amis.

■ RESTAURANT ERIDAN (ПЕСТОРАН ЭРИДАН)

vul. Savieckaja, 21/17

⌚ + 375 212 60 44 99

www.eridan-vitebsk.com/restoran

Ouvert tous les jours de 7h15 à minuit. Compter environ 28-30 BYN par personne.

Le restaurant de l'hôtel Eridan est sans doute le meilleur de la ville, et le plus cher ! Excellente cuisine européenne et biélorusse, service impeccable.

Sortir

Ville dynamique, Vitebsk est connu aussi pour ses festivals musicaux dont le célèbre festival international des arts Slavjanski Bazar qui a lieu en juillet. Lors de cet événement de l'année, les rues de la ville s'animent, partout on trouve concerts, représentations théâtrales, expositions d'art et d'artisanat. Pour en savoir plus sur les festivals musicaux : www.fest-sbv.by.

Vitebsk et Marc Chagall

Marc Chagall eut deux muses : sa première femme, Bella Rosenfeld, et sa ville natale, Vitebsk. Né dans le village de Lezno, à 40 km de Vitebsk, dans une grande famille juive, il passe son enfance dans une petite maison bâtie par son père dans la rue Pakrouškaja, dans un quartier pauvre de la ville. Il commence ses études auprès du peintre I. Pen, son premier maître. En 1906, il part étudier à Saint-Pétersbourg. Cinq ans plus tard, il déménage à Paris où il poursuit ses études auprès de Léon Bakst. A Paris, que Chagall appelait « mon deuxième Vitebsk », il ouvre son atelier à la Ruche, près d'autres artistes célèbres. En 1914, il rentre à Vitebsk : la guerre et la Révolution l'empêchent alors de repartir. Il y épouse Bella Rosenfeld en 1915. Après la Révolution, il est nommé commissaire aux beaux-arts pour la région de Vitebsk. Il y fonde une prestigieuse école d'art où il invite les peintres les plus connus de l'époque : K. Malevič, L. Lissitzky, M. Doboujinski, et son mentor I. Pen. En 1922, il quitte l'Union soviétique et s'installe en France, puis aux Etats-Unis. Il ne reviendra plus jamais à Vitebsk. Pourtant, toute sa vie était marquée par une nostalgie profonde pour sa ville natale. Les ruelles, les places, les petites maisons en bois de ses tableaux font revivre le Vitebsk juif de sa jeunesse.

■ MAISON-MUSÉE MARC CHAGALL (ДОМ-МУЗЕЙ МАРКА ШАГАЛА) ★★

vul. Pakrouškaja, 11 ☎ +375 212 663 468

www.chagall-vitebsk.com

Ouvert tous les jours de 11h à 18h30. Fermé le lundi et le mardi du 1^{er} octobre au 1^{er} mars, le reste de l'année uniquement le lundi. Entrée : 2,50 BYN.

Cette petite maison en briques rouges fut construite à la fin du XIX^e siècle par le père de Marc Chagall. Le peintre y passa son enfance et son adolescence. A l'intérieur : des documents, des articles et des objets de l'époque. Derrière la maison se trouve un jardin avec un monument à Chagall. Le musée a été inauguré en 1997.

■ THEATRE DES MARIONNETTES LJALKA
(КУКОЛЬНЫЙ ТЕАТР ЛЯЛЬКА)

vul. Puškina, 2

⌚ +375 212 669 077

www.lialka.by

info@lialka.vitebsk.net

Caisse ouverte du lundi au vendredi de 10h à 17h, le samedi et le dimanche de 10h à 13h, fermé le lundi.

Ce théâtre de marionnettes, un des meilleurs d'Europe, est une vraie institution dans la ville. Les spectacles sont simplement fabuleux.

■ THEATRE DRAMATIQUE JAKUB KOLAS

(НАЦИОНАЛЬНЫЙ ДРАМАТИЧЕСКИЙ
ТЕАТР ИМ. ЯКУБА КОЛАСА)

vul. Zamkavaja, 2

⌚ +375 212 626 381

www.kolastheatre.by

theatre@vitebsk.by

Situé dans le centre historique, on y joue des classiques de la dramaturgie biélorusse et étrangère.

À voir / À faire

Vitebsk a été détruite à 80 % pendant la Seconde Guerre mondiale. L'aménagement urbain des années 1960 a donné le coup de grâce au patrimoine historique de la ville. Les quelques anciennes maisons de la rue Suvorava, piétonne, ont cependant survécu aux dévastations de l'histoire. La ville se distingue malgré tout par son charme et son élégance. C'est probablement la seule ville biélorusse où l'histoire semble ne pas avoir été effacée par les chars allemands et les bulldozers soviétiques.

© ANDREA NERI



L'hôtel de ville de Vitebsk héberge un musée régional sur l'histoire du territoire.

■ CENTRE D'ART MARC CHAGALL

(АРТ-ЦЕНТР МАРКА ШАГАЛА)



vul. Putna, 2

⌚ +375 212 36 03 87

www.chagall.vitebsk.by

OUVERT tous les jours de 11h à 18h30, sauf le lundi. Entrée : 2 BYN.

Situé dans une maisonnette en briques rouges du XIX^e siècle, le musée possède 300 œuvres graphiques de Chagall, exposées au premier étage. Au deuxième étage, on trouve des expositions de peintres biélorusses ou étrangers contemporains.

■ EGLISE DE L'ANNONCIATION

(ЦЕРКОВЬ БЛАГОВЕЩЕНИЯ
ПРЕСВЯТОЙ БОГОРОДИЦЫ)



vul. Zamkavaja, 1

Une église construite au XII^e siècle, probablement par des architectes byzantins, sur l'ordre de la princesse Olga. Elle est aussi vieille que la ville. En 1961, le gouvernement soviétique décrète hélás sa destruction.

On trouve à côté l'église Aleksandr Nevski, construite en 1993 sur le modèle des églises du nord de la Russie.

■ EGLISE DE LA RESURRECTION

(СВЯТО-ВОСКРЕСЕНСКАЯ

ЦЕРКОВЬ)



vul. Suvorava, 2

Construite en 1772 en style baroque tardif, cette église fut détruite en 1936 lors de la campagne antireligieuse entreprise par le gouvernement soviétique. Elle a été reconstruite en 2001. En position surélevée, elle surplombe le fleuve Vičba et domine l'ensemble architectural de la rue Suvorava.

■ HOTEL DE VILLE (PATUŠA)



vul. Lienina, 36

L'hôtel de ville fut construit en 1775 pour remplacer l'ancien hôtel de ville bâti à la suite de l'obtention du droit de Magdebourg. Il présente à la fois des éléments du baroque tardif et du classicisme. Les habitants de Vitebsk l'appellent Kalantcha (« tour des pompiers »), car à l'époque tsariste il était aménagé en caserne. Aujourd'hui, il héberge un musée de l'histoire régionale (ouvert tous les jours de 10h à 18h, fermé le lundi, entrée : 2,50 BYN).

■ MUSEE DES BEAUX-ARTS

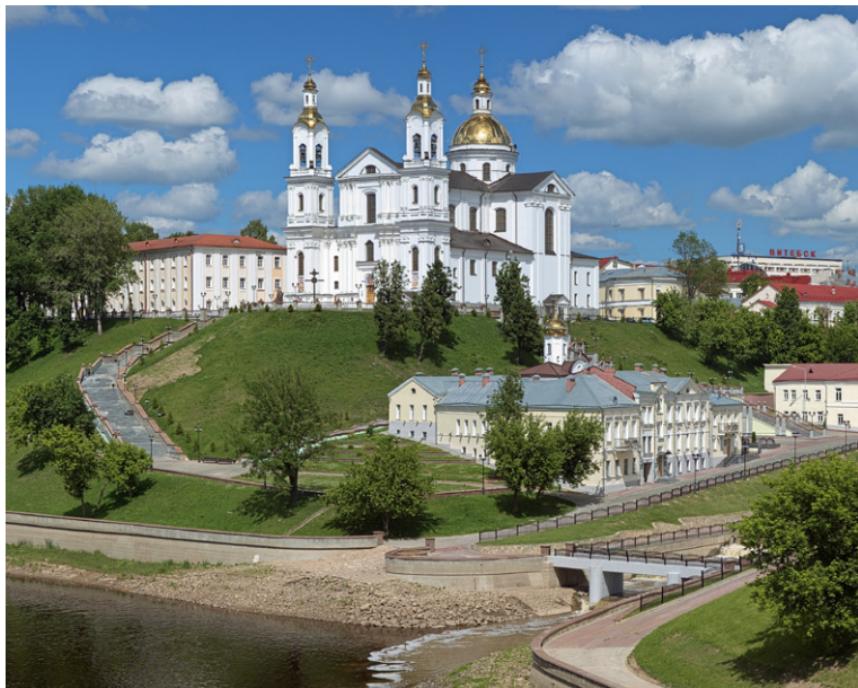
(ХУДОЖЕСТВЕННЫЙ МУЗЕЙ)



vul. Lienina, 32 ⌚ +375 212 364 915

OUVERT tous les jours de 10h à 18h, sauf le lundi. Ticket : 1,50 BYN.

Situé dans l'immeuble du vieux tribunal (XIX^e siècle), ce musée possède une belle collection de peintures russes et biélorusses : I. Répine, I. Lévitán, I. Aïvazovski, Y. Pen, etc.



L'église de l'Annonciation.

■ PALAIS DU GOUVERNEUR (ДВОРЕЦ ГУБЕРНАТОРА)

vul. Savieckaja, 18

Ce palais fut construit en style classique durant la seconde moitié du XVIII^e siècle, quand Vitebsk appartenait à l'Empire russe et était la capitale de la province éponyme. Pendant la guerre de 1812, Napoléon habitait au palais. Devant celui-ci s'élève un obélisque qui commémore le centenaire de la victoire de la Russie sur la France pendant ce même conflit. Le palais abrite aujourd'hui le bureau local du FSB, ex-KGB (qui a conservé ce nom en Biélorussie).



Shopping

■ LIBRAIRIE LIA RATUSHI (КНИЖНЫЙ МАГАЗИН ЛЯ РАТУШИ)

vul. Suvorava, 4

⌚ +375 212 360 726

Ouvert de 10h à 19h, le samedi de 10h à 18h, le dimanche de 10h à 16h.

■ MAGAZIN NEMAN (МАГАЗИН НЕМАН)

vul. Savieckaj Armii, 8

⌚ +375 212 640 569

www.neman.by

Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 19h, le samedi de 9h à 18h, le dimanche de 9h à 15h.
Tout type d'objet en cristal produit dans la célèbre fabrique Neman.

HLYBOKAÏE (ГЛЫБОКАЕ)

Hlybokaïe préserve ce qu'il y a de plus intrinsèque dans la culture et le mode de vie biélorusses. De par sa position géographique, la ville était un important centre commercial entre le grand-duché de Lituanie et l'Empire russe. Rattachée à ce dernier en 1793, elle fut occupée par les Allemands entre 1918 et 1920. Elle devint polonaise en 1921 à la suite de la signature de l'accord de Riga. Durant la Seconde Guerre mondiale, elle a vécu sa période la plus atroce : plus de 5000 Juifs y ont été exterminés par les Nazis. Malgré cette triste page de l'histoire, la ville a maintenant de quoi impressionner les visiteurs. L'authenticité de ses habitants qu'on appelle gentiment *maltsy* (« petits frères »), les bâtiments datant de 1700, les cathédrales orthodoxes ainsi que le monument au baron de Münchhausen font le charme de cette petite ville à mi-chemin entre Minsk et Vitebsk. Enfin, c'est ici que vous goûterez les meilleures cerises du pays ainsi que la fameuse *shuschenka* (lait concentré sucré), deux spécialités à consommer sans modération !

► Hlybokaïe se trouve à 80 km de Polotsk, à 130 km de Minsk et à 160 km de Vitebsk. Plusieurs bus par jour au départ de Minsk et de Vitebsk (compter environ 3h30 de trajet).

Les immanquables de Vitebsk et sa région

- Découvrir les origines de Marc Chagall à Vitebsk et faire un tour de la ville en prenant le fameux tram décoré à la Malevitch.
- S'émerveiller lors d'une soirée magique au théâtre des marionnettes Ljalka à Vitebsk.
- Parcourir les rues anciennes de Polotsk, berceau culturel et spirituel de la Biélorussie, et admirer les magnifiques fresques du XII^e siècle dans l'église Sainte-Ephrosinia.
- Se régénérer dans la réserve naturelle Berezinski, oasis de nature sauvage avec sa population d'ours, wapitis, castors et cigognes noires.
- Se baigner dans la Bérézina pour comprendre ce que ressentaient les soldats français en 1812.
- Passer quelques jours de rêve dans le resplendissant parc naturel des lacs de Braslav et admirer les couchers de soleil à couper le souffle. Randonnées, pêche, birdwatching et une nature éblouissante !

ORSHA [ОРША]



La ville d'Orcha est l'une des plus vieilles de Biélorussie. Rattachée au grand-duché de Lituanie en 1310, elle connaît des moments tragiques au cours de son histoire. En 1514 c'est ici que les armées russe, polonaise et lituanienne se disputent le pouvoir dans la région. En 1667, après des combats acharnés contre l'armée russe, la Pologne reprend la ville en piteux état. La situation s'aggrave lors de la campagne de Napoléon en 1812 : Orcha est complètement rasée. La ville intègre la République socialiste soviétique de Biélorussie en 1922. Connue pour son fort mouvement de résistance, des milliers d'habitants ont trouvé la mort dans les camps de concentration autour d'Orcha sous l'occupation nazie entre 1941 et 1944. Aujourd'hui, la ville représente un important centre économique du pays avec la plus grande usine de production de lin dans le pays et un port sur le Dniepr.

► **Orcha se trouve à 80 km de Vitebsk.** Deux bus en provenance de Minsk (3h de trajet) et plusieurs bus de Vitebsk (environ 1h de trajet). En voiture, suivre la E30 et emprunter ensuite la P15.

■ COMPLEXE MÉMORIAL KATIOUCHA (МЕМОРИАЛЬНЫЙ КОМПЛЕКС КАТИЮША)

vul. Kamsamolskaja
Près du pont



Le site porte le nom des terribles lance-roquettes multiples utilisés par les Soviétiques dans les combats de la Seconde Guerre mondiale, et surnommés « orgues de Staline ». Inauguré en 1995, le complexe rend hommage aux soldats tués durant le conflit.

■ MUSÉE MLYN

(МУЗЕЙ МЛЫН)

vul. Zamkavaja, 2



Ouvert tous les jours de 10h à 18h, sauf le lundi.

Le nom du musée, *mlyn*, signifie « moulin » en biélorusse. En 1902, le premier moulin de la région fut en effet installé à cet endroit. Inauguré en 1995, le musée compte deux salles où sont exposés des outils agricoles traditionnels, des machines à filer, des poteries, des vêtements brodés, etc.

■ PARC PAYS DES CONTES

(ДЕТСКИЙ ПАРК СКАЗОЧНАЯ СТРАНА)



vul. Karola Markska

Ce petit écrin de nature en plein centre-ville d'Orcha est l'endroit préféré des plus petits. On y trouve des terrains de jeux, mais aussi des statues des personnages de contes de fées comme Gulliver, le Chat botté et beaucoup d'autres. Retour en enfance garanti !

POLOTSK [ПОЛАЦК]



Berceau spirituel et culturel de toutes les villes biélorusses, c'est à Polotsk que commence la Biélorussie, sa culture et son histoire. Polotsk est mentionné pour la première fois dans les *Chroniques anciennes* en 862. Son nom provient du nom du fleuve Polota. Du X^e au XII^e siècle, la principauté de Polotsk joue un rôle très

important dans la région. Les fleuves Dniepr et Dvina assurent la liaison entre la mer Baltique et la mer Noire et permettent à la ville de se développer grâce aux échanges commerciaux avec les pays scandinaves, baltes et Byzance. A partir de 1307, Polotsk fait partie du grand-duché de Lituanie. En 1498, la ville obtient le

droit de Magdebourg. Au début du XVI^e siècle, Polotsk devient la ville la plus riche et puissante du grand-duché après la capitale, Vilna. Aux XVI^e et XVII^e siècles, les guerres entre le grand-duché de Lituanie et la Russie provoquent un déclin progressif de la ville. Pillée par Ivan le Terrible en 1563, elle tombe entre les mains du tsar russe en 1654. Néanmoins, elle réussit à conserver son potentiel culturel et spirituel.

Au XVI^e siècle, les Jésuites y ouvrent un collège, une imprimerie, une pharmacie et un théâtre, et Evgofinija Polotskaja, fille du prince Svatoslav Vseslavitch, fonde deux couvents qui deviennent les centres éducatifs, spirituels et culturels de la principauté.

Grâce à ses efforts, la bibliothèque de la cathédrale Sainte-Sophie s'enrichit de volumes précieux qui disparaissent mystérieusement pendant la guerre de Livonie (1558-1582).

Polotsk est la ville natale de Francysk Skaryna, premier imprimeur biélorusse, et du poète et philosophe Siméon de Polotsk. Intégrée à l'Empire russe en 1772, Polotsk se transforme en une petite ville de province. Aujourd'hui, c'est la deuxième ville de la région, après Vitebsk. Son centre industriel, situé dans la banlieue de Navapolatsk, est parmi les plus grands du pays. S'étirant le long de la Dvina occidentale, le centre historique de cette ville vous plonge dans une atmosphère d'antan grâce à ses belles églises et à ses petites maisons des XVII^e et XIX^e siècles.

Transports

Comment y accéder et en partir

Polotsk est située à 100 km au nord-est de Vitebsk et à 220 km au nord-est de Minsk. En voiture, de Vitebsk, prendre la A215 en direction de Polotsk. De Minsk, prendre la M3 jusqu'à Lepiel, ensuite suivre Saročina et Polotsk.

GARE FERROVIAIRE

(ЖЕЛЕЗНОДОРОЖНЫЙ ВОКЗАЛ)

vul. Kastrycnickaja, 44

⌚ +375 214 456 237

De Vitebsk, plusieurs départs par jour (1 heure 45 de trajet). De Minsk, deux trains partent le soir (presque 6 heures de trajet). Trains régionaux à destination de Moscou, Saint-Pétersbourg, Kaliningrad, Gomel, Minsk et Vitebsk.

GARE ROUTIERE

(АВТОВОКЗАЛ)

vul. Kastrycnickaja, 40

⌚ +375 214 423 248

Ouvert de 5h à 21h.

Plusieurs départs par jour de Vitebsk (2 heures de trajet) et de Minsk (4 heures).

Se déplacer

► **Taxi :** 135, 155.

Pratique

Tourisme - Culture

■ OFFICE DU TOURISME (ТУРИСТСКО-ИНФОРМАЦИОННЫЙ ЦЕНТР)

pr. Francyska Skaryny, 8

⌚ +375 214 42 69 49

www.polotsk-turizm.by

polotsk-sport@mail.ru

Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 17h, fermé le week-end.

Brochures sur Polotsk et ses environs, conseils sur la réservation de logements, organisation de visites guidées et de promenades en canoë sur la Dvina occidentale.

Argent

■ BELARUSBANK (БЕЛАРУСБАНК)

pr. Francyska Skaryny, 37

⌚ +375 214 443 737

Ouvert du mardi au dimanche de 9h30 à 15h, fermé de 12h30 à 13h.

Moyens de communication

■ BELTELEKOM (БЕЛТЕЛЕКОМ)

pr. Francyska Skaryny, 32

⌚ +375 214 410 000

Ouvert tous les jours de 8h à 20h.



Pendant la messe dans une église uniate.

■ POSTE CENTRALE (ГЛАВНЫЙ ПОЧТАМТ)

pr. Francyska Skaryny, 32

🕒 +375 214 423 335

*Ouvert de 9h à 19h, le samedi et le dimanche de 9h à 16h.***Santé - Urgences****■ PHARMACIE 77 (АПТЕКА 77)**

vul. Kamunističnaja, 18

🕒 +375 214 46 45 40

*Ouverte 24h/24.***■ URGENCES (СТАНЦИЯ****СКОРОЙ ПОМОЩИ)**

vul. Jubiliejnaja, 29

🕒 +375 214 422 516

Orientation

La ville est traversée par la Dvina occidentale. Le centre historique se trouve sur la rive droite. Les principaux sites sont situés dans la rue Nižnie-Pakrouškaja et sur la perspective F. Skaryny.

Se loger

La ville de Polotsk ne possède que deux hôtels, l'hôtel Slavyanski et l'hôtel Parus. Vous pouvez trouver facilement une chambre d'hôtel à Navapolatsk, à moins de dix kilomètres de Polotsk.

**■ HOTEL KENTAVR
(ГОСТИНИЦА КЕНТАВР)**

vul. Dvinskaja, 13

Navapolatsk

🕒 +375 29 682 05 03 / +375 29 899 01 01

www.kentavr-club.com

kentavr-club@yandex.ru

Chambre double à partir de 60 BYN. Wi-fi, parking.

Inauguré en 2009, cet hôtel se trouve sur la Dvina occidentale, au milieu d'une zone verte. L'intérieur en bois rend les chambres très accueillantes. Un sauna et un parking gratuit sont à disposition des clients.

Visiter futé !

Il est possible d'acheter un billet unique pour la visite des musées de la ville. Il coûte 16 BYN, et peut être acheté à la caisse de tous les musées de Polotsk. Ceux-ci sont ouverts tous les jours, sauf le lundi, de 10h à 17h (18h en été). Pour la liste des musées, consultez le site : www.polotsk.museum.by.

■ HÔTEL PARUS (ГОСТИНИЦА ПАРУС)

vul. Nižnie-Pakrouškaja, 50a

🕒 +375 214 42 54 15

www.parus-polotsk.by

polotskrowing-cor@mail.ru

Chambre double à partir de 25 BYN par personne.

Inauguré en 2011, cet hôtel se trouve à l'intérieur d'un complexe sportif au bord du fleuve Zapadnaja Dvina. 50 chambres propres et confortables. Le centre-ville n'est pas loin.

**■ HOTEL SLAVYANSKI (ГОСТИНИЧНЫЙ
КОМПЛЕКС СЛАВЯНСКИЙ)**

pr. Francyska Skaryny, 13

🕒 +375 214 422 235 – www.slavyanskiy.by

slavanskycomplex@mail.ru

Chambre double à partir de 70 BYN. Parking payant.

Situé dans le centre-ville, cet hôtel a été récemment rénové. Les chambres sont spacieuses et lumineuses. Vous y trouverez un bon restaurant de cuisine traditionnelle, deux cafés, un sauna, un coiffeur, un pressing. Le petit déjeuner n'est pas compris dans le prix.

Se restaurer**■ CAFE DAMIEN (КАФЕ ДАМИАН)**

vul. Nižnie-Pakrouškaja, 41b

🕒 +375 214 42 87 66 – www.damian.by*Ouvert tous les jours de midi à minuit. Environ 15 BYN pour un repas complet.*

Un endroit sympa où on déguste de bons plats de la cuisine biélorusse dans une ambiance fort agréable.

À voir / À faire

Polotsk est le noyau historique de l'orthodoxie biélorusse. Vous y trouverez des édifices du XII^e siècle qui conservent des icônes et des livres religieux. C'est également la première ville à avoir été nommée capitale culturelle de la Biélorussie.

**■ CATHEDRALE SAINTE-SOPHIE
(СОФИЙСКИЙ СОБОР)**

vul. Zamkavaja, 1

www.sophia.polotsk.museum.by

sophia.polotsk@museum.by

Entrée : 5 BYN.

Située sur une colline à la place de l'ancienne citadelle, cette magnifique cathédrale domine la rive droite de la Dvina occidentale. Excellent exemple du baroque tardif biélorusse, elle a été construite entre 1044 et 1066 par des architectes byzantins, à l'instar des cathédrales Sainte-Sophie de Kiev et de Novgorod. Au temps de l'Union de Brest, la cathédrale passe aux Uniates à la fin du XVI^e siècle. En 1710, pendant la guerre du Nord entre la Russie et la Suède,

Pierre le Grand fait irruption dans l'église, tue cinq moines et ordonne de jeter leurs corps dans le fleuve. Après une explosion qui détruit la plus grande partie de l'édifice, l'architecte baïte Johann Glaubitz reconstruit la cathédrale en utilisant les fragments récupérés après le désastre. En 1839, les Orthodoxes en reprennent possession. Les croix ornant la façade témoignent du temps où elle appartenait à la confession uniate. Aujourd'hui, la cathédrale abrite le musée de l'Histoire de l'architecture. Des concerts d'orgue y ont régulièrement lieu.

► **La pierre Boris (Борисов камень)** : c'est ainsi qu'on appelle de gros rochers, parfois de plusieurs mètres de hauteur, sur lesquels ont été sculptés des crucifix et des inscriptions. Leur nom évoque celui du prince Boris Vseslav de Polotsk (XII^e siècle) qui ordonna de les disposer le long de la Dvina. Le nom du prince est gravé sur chacune d'elles. Détruites à l'époque soviétique, il en reste une sur laquelle est gravée l'inscription suivante : « Seigneur, aide ton serviteur Boris ».

■ COUVENT SAINTE-EPHROGINIA (СПАСО-ЕВФРОСИНИЕВСКИЙ МОНАСТЫРЬ)

vul. Jefrasinni Polackaj, 89

Ouvert de 11h à 17h, sauf le lundi.

Situé à 2 km du centre historique, dans un cadre naturel magnifique, le couvent fut fondé par la vénérable Ephrosinia Polotskaja dans les années 1120. De 1579 à 1841, il appartenait à l'ordre des Jésuites. Le site comprend l'église Sainte-Ephrosinia, la cathédrale de l'Exaltation de la Sainte-Croix (1893-1897) et le clocher (1882). L'église Sainte-Ephrosinia est un vrai chef-d'œuvre de l'architecture du XII^e siècle. Elle conserve de magnifiques fresques datant de la même époque. Depuis 1910, l'église abrite la tombe de la sainte. Le 5 juin, des pèlerins de tout le pays viennent l'honorer et s'agenouiller devant la croix qui porte son nom. Malheureusement, il s'agit d'une copie : l'originale, fabriquée en 1161 par l'orfèvre Lazar Bogša, a disparu en 1941.

■ PERSPECTIVE FRANCYSKA SKARYNY (ПРОСПЕКТ ФРАНЦИСКА СКОРИНЫ)

La rue principale de la ville. Parcourez cette belle avenue bordée d'arbres de la place Svobody jusqu'au monument à Francysk Skaryna. Vous trouverez ici le monument à la lettre « Ÿ » (« u bref », spécifique à l'alphabet biélorusse). Aussi surprenant que cela puisse paraître, c'est ici que se trouve le centre géographique de l'Europe et les Biélorusses y croient dur comme fer ! Si vous voulez démontrer à vos amis que vous avez été au centre de l'Europe, adressez-vous au bureau de poste le plus proche : vous pouvez y acheter un certificat attestant officiellement de votre visite !

■ RUE NIŽNIE-PAKROÜSKAJA (НИЖНЕ-ПОКРОВСКАЯ УЛИЦА)

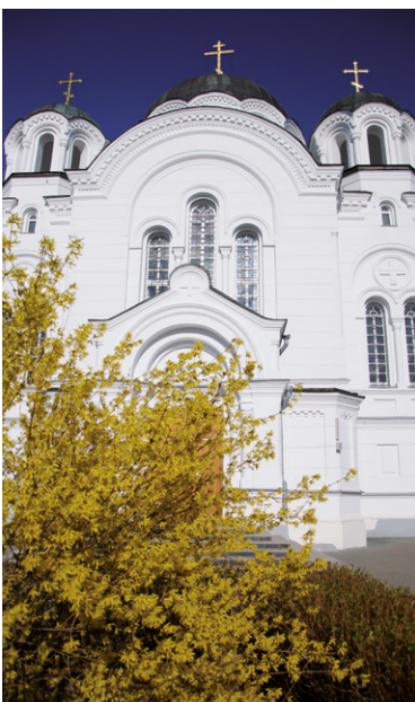


Une des plus anciennes rues de la ville. S'étendant le long du fleuve, elle commence au pied de la cathédrale Sainte-Sophie. Au n° 11, on trouve une belle église protestante de style néogothique. Elle abrite aujourd'hui le Musée régional (entrée : 3 BYN).

L'ancien monastère des Franciscains, construit en 1628, se trouvait au n° 20. Au n° 22 s'élève le monastère de l'Apparition du Seigneur, cœur de l'orthodoxie de Polotsk, fondé au XVI^e siècle. Aujourd'hui, on y trouve le musée de la Typographie (5 BYN) et le Musée Siméon de Polotsk (2 BYN). Au n° 33, vous trouverez la maison où séjournait Pierre le Grand à l'été 1705. La maison se visite et on peut y voir une exposition de photos consacrée à l'histoire de la rue Nižnie-Pakrouëskaja (2 BYN). Un peu plus loin s'élève le monument aux 23 officiers morts dans des combats pour la libération de la ville.

Sports – Détente – Loisirs

En été, vous pouvez louer un bateau et faire une promenade d'une demi-heure sur la Dvina occidentale (5 personnes maximum). L'office du tourisme propose également des promenades en canoë le long du fleuve. Plusieurs options sont possibles, y compris des circuits de trois jours.



Monastère de Sainte-Ephrosinia.

Shopping

■ GOROD MASTEROV (ГОРОД МАСТЕРОВ)

pr. Francyska Skaryny, 7

© +375 214 645 26 70

Tous les jours de 10h à 19h, samedi et dimanche de 10h à 17h.

On y achète des souvenirs.

RÉSERVE DE BIOSPHÈRE BEREZINSKIJ [БЕРЕЗИНСКИЙ БИОСФЕРНЫЙ ЗАПОВЕДНИК]

Cette réserve naturelle a été créée en 1925 pour préserver l'environnement et protéger les espèces rares, en particulier les castors qui, à l'époque, étaient en voie d'extinction. De seulement 20 individus à l'époque, leur population est passée à 200 ! Classée dans la liste des réserves de biosphère de l'Unesco, avec ses 85 000 hectares de superficie dont plus de 22 000 hectares de réserve de chasse, la réserve Berezinskiy est une oasis de nature sauvage qui compte des zones de forêt primaire, de vastes marais et des lacs. La variété des systèmes naturels est à la base d'une faune et d'une flore très riche. On compte plus de 2 000 espèces de plantes et 336 espèces d'animaux dont 230 espèces d'oiseaux. Alimenté par une cinquantaine de rivières, le fleuve Bérénina traverse la réserve du nord au sud sur plus de 110 km. Les terrains

inondables tout autour forment un véritable paradis pour les canards sauvages, loutres, castors, visons et autres créatures qui y vivent. Occupant une superficie de 43 000 hectares, la zone des marais frappe par l'infini de ses paysages. Parsemés de petites îles recouvertes d'arbres séculaires, ces marais ont généralement conservé leur aspect original. Des forêts de chênes, de frênes et d'aulnes noirs se perdent dans le lointain. Cigognes noires, grues, hérons gris, nombreux rapaces, wapitis, ours bruns, sangliers sauvages : la proximité avec les animaux surprend à coup sûr les visiteurs. Un endroit d'une richesse incroyable blotti en plein cœur de la Biélorussie ! Les réserves de Barsuki et de Bérénina proposent des activités de chasse et de pêche. Pour plus d'informations, s'adresser à l'office du parc.

Transports

Situé à mi-chemin entre Minsk et Vitebsk, le parc est traversé par la route M3 qui relie ces deux villes. L'office du parc se trouve à environ trois kilomètres de la route M3, dans le village Domžarycy. On peut le rejoindre en bus. Plusieurs départs par jour de la gare routière de Minsk en direction de Vitebsk ou Liepel.

Pratique

■ BUREAU D'INFORMATIONS DE LA RÉSERVE DE BIOSPHÈRE BEREZINSKIJ

Domžarycy

© +375 21 322 63 18

www.berezinsky.by – tourism@berezinsky.by
Situé au centre de la réserve, le bureau d'informations de la Réserve fournit des renseignements sur les activités à faire sur place. Il s'occupe de l'organisation de visites guidées ainsi que de séjours de chasse et de pêche.

Se loger

Dans le territoire du parc, il est possible de séjourner dans des maisons au milieu de la forêt ou au bord d'un lac. C'est la solution idéale pour les passionnés de chasse et de pêche. Pour plus d'information sur les possibilités de logement, consulter le site de la réserve.

Bien et pas cher

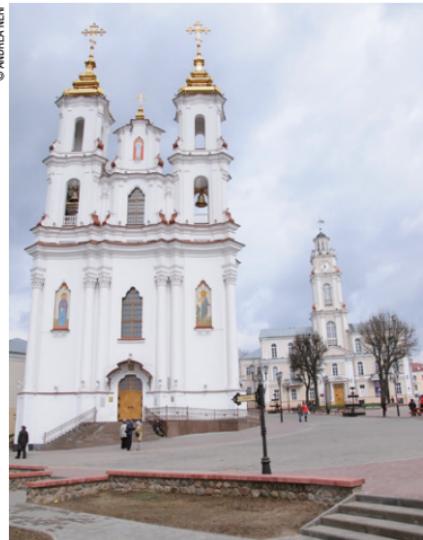
■ HOTEL SERGUČ (ГОСТИНИЦА СЕРГУЧ)

vul. Tsentralnaja, 1

© +375 2132 26 300

Chambres doubles à partir de 68 BYN par personne.

Chambres simples, mais propres et accueillantes. Situé dans le village de Domžarycy. L'hôtel a son propre restaurant.



Église de la Résurrection.

C'est la Bérézina !

Affluent du Dniepr, la Bérézina prend sa source dans des collines situées à 80 km au nord de Minsk. Après avoir fait une large boucle vers le nord, le cours de la rivière s'oriente vers le sud, traversant la réserve Berezinskiy, à laquelle elle donne son nom, puis elle continue vers le sud-est pour un voyage de presque 600 km au total. Gelée de début décembre à fin mars, riche en poissons (un vrai paradis pour les passionnés de pêche), la Bérézina a été le théâtre d'un des épisodes les plus marquants de la campagne napoléonienne de Russie.

En novembre 1812, les Russes attendent l'empereur dans la ville de Baryssaw. Ils comptent sur la Bérézina pour bloquer la Grande Armée et l'anéantir. Mais Napoléon décide d'y organiser une manœuvre de diversion pour permettre le franchissement du fleuve, 15 km en amont, vers le village de Stoudienka (Студёнка) où il ordonne la construction de deux ponts. Dans la nuit du 28 au 29 novembre, la plupart de l'armée traverse la Bérézina. Les ponts sont incendiés dès l'aube afin de protéger la retraite. Malgré de très lourdes pertes qui donnèrent sa triste réputation à cette bataille, l'armée française échappa à la manœuvre d'encerclement russe, et put se retirer vers Vilnius. Aujourd'hui, on peut se rendre sur les lieux de la bataille de la Bérézina, à Stoudenka et à Baryssaw.

Dans le village de Stoudenka, des monuments commémoratifs de la guerre de 1812 ont été inaugurés en 2012. C'est ici que chaque année, fin novembre, se rassemblent les enthousiastes de reconstitution historique pour revivre les événements. A Baryssaw, on peut encore voir des terrasses d'artillerie, construits avant le début de la guerre. Des équipes franco-biélorusses ont commencé des fouilles archéologiques aux alentours de Stoudenka en 2012. Environ 8 000 soldats français seraient enterrés ici. Le trésor de Napoléon, environ 80 tonnes d'or et de diamants emportées de Moscou, aurait été caché ici, probablement au fond du fleuve.

Au-delà de sa valeur historique, le lieu mérite une visite pour la beauté du paysage et pour les sports aquatiques qu'on peut y pratiquer. Dans les villages autour de Baryssaw, tels que Doudinka, Bryli, Hlivin et Pisky, on trouve facilement des chambres d'hôtes. En été, par contre, il vaut mieux réserver à l'avance.

■ HLIVIN (ГЛИВИН)

ul. Tretja, 14

Village de Hlivin

⌚ +375 44 778 48 12 / +375 29 622 97 45

www.glivin.net

shpunt-07@mail.ru

30 BYN par personne. Bania pour six personnes : 60 BYN.

Cette maison aux intérieurs en bois dispose de quatre chambres accueillantes et confortables, d'un salon, d'une cuisine et de deux salles de bains. Un jardin, avec un petit étang au milieu, et des forêts de pins enveloppent la maison. Excellente adresse pour les amoureux de la nature.

Confort ou charme

■ HOTEL PLAVNO (ГОСТИНИЦА ПЛАВНО)

Valova Hara ☎ +375 2132 44 542

Chambre double à partir de 86 BYN par personne.

Ce petit hôtel est situé dans la réserve de chasse Barsuki, au bord du lac Plavno. Il dispose de 10 chambres, boisées et très accueillantes, avec vue sur le lac. L'hôtel possède une petite plage. Possibilité de balades en bateau, et des vélos sont à disposition des clients. L'hôtel a en outre son propre restaurant de cuisine traditionnelle. Endroit idéal pour se mettre au vert.

Sports – Détente – Loisirs

■ CLUB SPORTIF KAYAK

(СПОРТИВНЫЙ КЛУБ КАЯК)

ul. Čapaeva, 29

Borisov

⌚ +375 29 130 22 10

⌚ +375 1777 93 583

kayak.of.by

yakucenya@yandex.ru

Le club sportif de Borisov organise des excursions d'une journée et plus sur la Bérézina. Pour les passionnés d'aventure.

**■ CLUB SPORTIF KAYAK
(СПОРТИВНЫЙ КЛУБ КАЯК)**

ul. Čapaeva, 29 Borisov

⌚ +375 29 130 22 10 / +375 1777 93 583

kayak.of.by

yakucenya@yandex.ru

Le club sportif de Borisov organise des excursions d'une journée et plus sur la Bérézina. Pour les passionnés d'aventure.

PARC NATIONAL DES LACS DE BRASLAV [НАЦИОНАЛЬНЫЙ ПАРК БРАСЛАВСКИЕ ОЗЁРА]



Voici peut-être le coin le plus envoûtant de toute la Biélorussie. Pour en saisir la magnificence, montez au sommet de la montagne Majak, aux environs de Braslav, entre les lacs Snudy et Strusto, dans la partie nord du parc. Du haut de ses 44,5 mètres, vous profiterez d'un panorama à couper le souffle : une série de lacs bleus entrecoupés de forêts verdoyantes à perte de vue. Cœur du *Poizerje*, la région des lacs, ce parc a été fondé en 1995 pour protéger ce précieux écosystème dont la formation remonte à la dernière glaciation. Si la partie méridionale est principalement constituée de marais et forêts, les parties centrale et septentrionale sont parsemées de lacs bleus, reliés par une multitude de rivières et surmontés par des collines. La vraie richesse du parc réside dans ses lacs aux eaux cristallines, riches de près de 250 espèces de poissons. Les forêts majestueuses au sud du lac Dryvyaty, de pins et de sapins, sont habitées par des chevreuils, wapitis, castors, cerfs, loups, sangliers sauvages, lynx, renards... Dans le parc vivent aussi 189 espèces d'oiseaux. La zone du lac Snudy et ses nombreuses îles, en particulier, fera le bonheur des passionnés de *birdwatching* : ici se concentrent 55 espèces d'oiseaux, pour un total de 7 000 individus ! Le parc est aussi ponctué d'une myriade de villages minuscules aux charmantes petites églises catholiques en briques rouges et morceaux de pierre. Des exemples de ce type de construction, typique de la région, se trouvent dans les villages de Braslav, Vidzy, Ikažn et Opsa. C'est un lieu fascinant à découvrir à pied, à vélo, à cheval ou en bateau.

Transports

Compris entre les frontières lituanienne et lettone, le parc est situé à 250 km au nord de Minsk et à environ la même distance au nord-est de Vitebsk.

► En voiture : le parc peut être rejoint depuis Vitebsk en passant par Polotsk via la A215. Après Polotsk, prendre la P14 en direction de Braslav. Depuis Minsk, prendre la M3 en direction de Vitebsk, puis continuer jusqu'à Braslav.

► En bus : depuis Minsk et Vitebsk, prendre le bus pour Braslav. Le trajet est d'environ 5 heures dans les deux cas.

Pratique

■ BUREAU D'INFORMATIONS DU PARC NATIONAL DES LACS DE BRASLAV

vul. Dačnaja, 1 Braslav ☎ +375 2153 62 246

www.braslavpark.by – braslav_by@tut.by

OUVERT TOUTS LES JOURS DE 8H À 17H.

Le Bureau vous fournira toute l'information nécessaire pour votre séjour. Il organise régulièrement des excursions guidées à travers le parc. Ici, vous pourrez aussi vous renseigner pour le birdwatching, la chasse et la pêche.

Se loger

N'oubliez pas que le parc est une destination touristique très populaire chez les Biélorusses : en juillet et en août il est conseillé de réserver à l'avance. Ne vous inquiétez pas si vous ne trouvez pas de logement : les Biélorusses sont très accueillants et vous arriverez sûrement à trouver une chambre sur place. L'infrastructure touristique se concentre principalement autour de Braslav. Il existe quatre complexes touristiques, tous situés dans des localités aux bords des lacs : Dryvyaty, Slabodka et Liavoški. Le complexe de Dryvyaty offre des chambres en hôtel, les autres des cottages. Prévoir autour de 20 BYN par personne dans une chambre double. Il existe aussi plusieurs campings. Pour réserver, se renseigner auprès de l'office du tourisme. Dans le parc, vous pouvez aussi loger dans des maisons d'hôtes. L'offre est énorme ; ici, on loue généralement la maison entière ! Les propriétaires proposent généralement des activités complémentaires en sus : excursions à pied ou en bateau, location de vélos, pêche, etc.

■ EDIŠKI (ХУТОР ЕДИШКИ)

A 27 km de Braslav sur la route de Miadzel

en direction de Minsk ☎ +375 29 870 44 18

www.edishki.by – edishkiby@gmail.com

DE 99 BYN À 239 BYN PAR JOUR SELON LE NIVEAU DE CONFORT DE LA MAISON CHOISIE. TROIS REPAS PAR JOUR : 45 BYN PAR PERSONNE.

Cette ferme propose deux maisons en bois qui peuvent accueillir jusqu'à 5-6 personnes. Possibilité de commander des repas délicieux, 100 % bio et préparés à partir de produits du terroir (viande, légumes, fruits, produits laitiers). Un endroit hors du commun, très bucolique. Excellente adresse.



Parc National des Lacs de Braslav.

Se restaurer

A Braslav, on trouve beaucoup de cafés et de restaurants, mais la cuisine ainsi que le service laissent à désirer. L'idéal est d'essayer la vraie cuisine maison dans les fermes du coin. La ferme Ediški est à essayer sans faute !

■ CAFÉ KAVIARNIA (КАФЕ КАВЯРНЯ)

Ouvert tous les jours de 11h à 21h. 10 BYN le repas.

Un petit café très sympathique, au bord du lac. Terrasse avec vue sur le lac, cuisine locale.

À voir / À faire

■ BRASLAV (БРАСЛАВ)

C'est le centre du parc et sa principale station balnéaire. Fondée en 1065, cette ancienne ville de 9 000 habitants s'étend sur les bords du lac Dryvyaty. Braslav a conservé son aspect du début du XX^e siècle avec ses petites maisons en bois des années 1900 à 1930, complètement plongées dans la verdure. Depuis la colline Zamkavaja s'ouvre un panorama magnifique sur la ville et les lacs, et à son pied se trouve l'église orthodoxe de l'Assomption (Успенская церковь), construite en 1897 en style pseudo-russe. A l'intérieur, on peut admirer des icônes des XVII^e et XVIII^e siècles. Devant, se dresse l'église catholique de la Nativité (костёл Рождества Божьей Матери) (1897), de style néogothique. Sur l'autel principal se trouve une icône de la Vierge, considérée miraculeuse et vénérée par des foules de pèlerins chaque 22 août. Dans la forêt, à quelques kilomètres de la ville, est niché un petit jardin zoologique où l'on peut voir

les principales espèces qui habitent le parc. A Braslav, vous trouverez banque, bureau de poste, café Internet et hôpital.

■ DROUÏA (ДРУЯ)

Entouré de collines verdoyantes, le village de Drouïa se trouve à 35 km de Braslav, à la frontière avec la Lettonie, là où le fleuve Drouïa rejoint la Dvina occidentale. Le village ne fait pas partie du territoire du parc, mais il mérite sans aucun doute le détour. Fondé à la fin du XIV^e siècle, Drouïa faisait partie de la principauté de Polotsk. De son passé, il garde aujourd'hui le même charme décadent qu'on retrouve dans nombre de localités en Biélorussie. Ses monuments rappellent son passé multiconfessionnel. On peut visiter l'église catholique de la Trinité (кофёл Святой Троицы) du XVII^e siècle, les vestiges de l'église orthodoxe de l'Annonciation (Благовещенская церковь), ainsi que ceux de l'ancienne synagogue. On y trouve aussi l'un des plus grands cimetières juifs du début du XVIII^e siècle. Dans le centre-ville, on peut enfin voir une pierre Boris, identique à celle de la cathédrale Sainte-Sophie de Polotsk.

■ SLOBODKA (СЛОБОДКА)

A 9 km au nord-est de Braslav, dans le petit village de Slobodka, se trouve l'église catholique du Coeur de Jésus (Кофтёл Сердца Иисуса), construite en 1903. En partant de Braslav ou de Slobodka, faites une halte dans le village de Moskoviči. Du haut de la colline s'ouvre un panorama magnifique sur les lacs Nespiš et Nedrovo. De l'autre côté, on aperçoit un petit lac que les gens du coin appellent « l'œil de Dieu » (Божье око).

MOGUILEV (МАГІЛЁЎ) – Fête populaire.

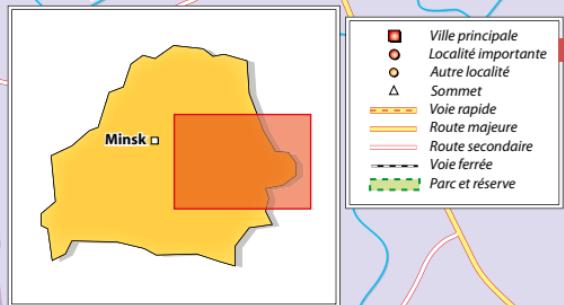
© ANDREA NERI



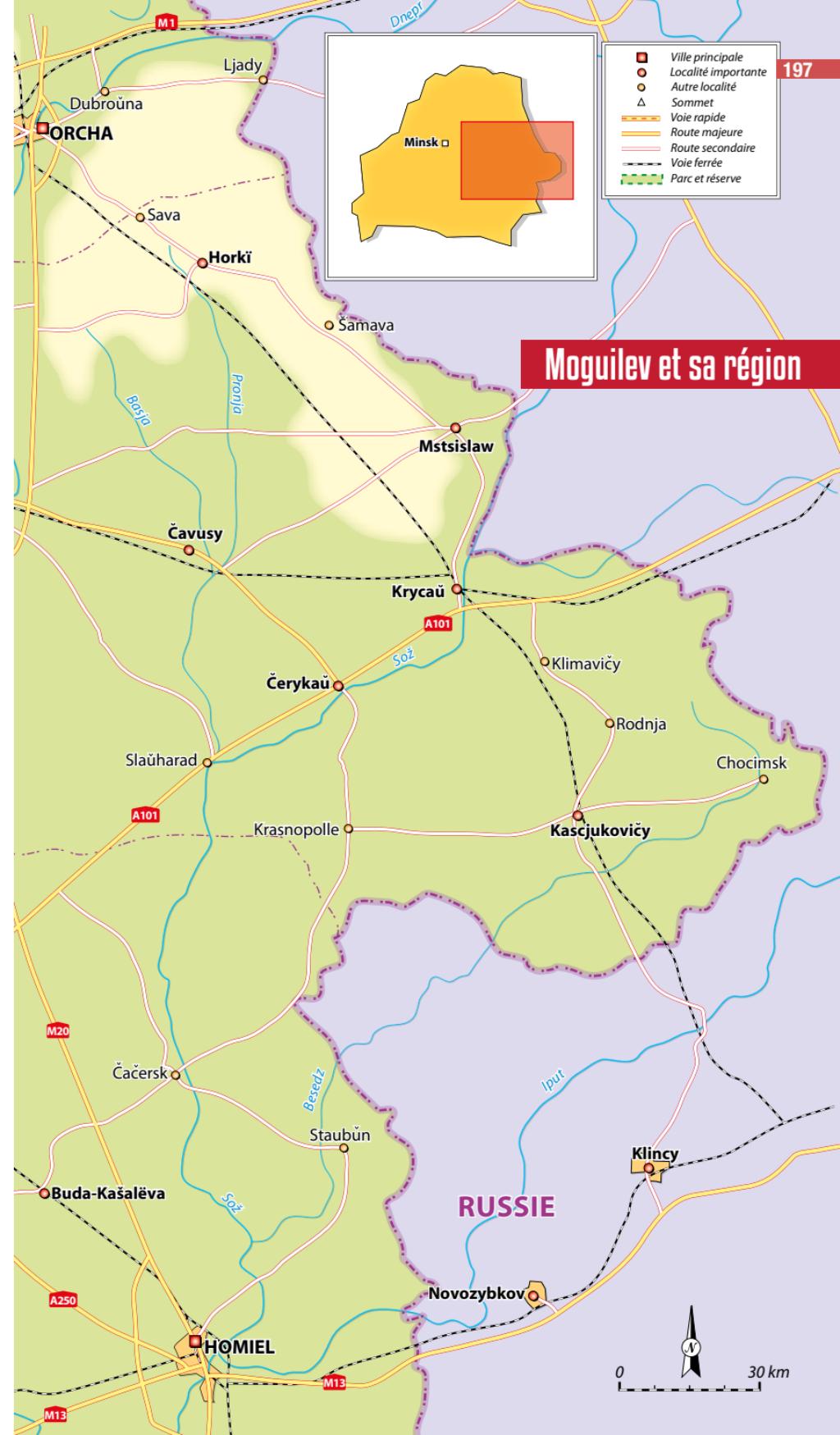
MOGUILEV

ET SA RÉGION





Mogilev et sa région



MOGUILEV ET SA RÉGION



Située à l'est de la Biélorussie sur les rives du Dniepr, la région de Moguilev (ou Mahiliow en biélorusse) s'étend le long de la frontière avec la Russie. Elle représente aujourd'hui un centre de liaison important entre la Russie, les Pays baltes et l'Ukraine. Extrêmement riche en massifs boisés et cours d'eau, la région est aussi traversée par la Bérézina et le Soj. Malgré un cadre naturel privilégié, il est impossible d'oublier que la région a été touchée en partie par le nuage radioactif de Tchernobyl : 35 % de son territoire aurait été contaminé,

notamment la partie sud-est. Une contamination aux graves conséquences sociales et économiques puisque 50 000 hectares de terres sont désormais impropre à l'agriculture. Moguilev est également connue comme la région natale du premier (et, jusqu'à ce jour, unique) président biélorusse, Alexandre Loukachenko, né dans le village d'Alexandria, à côté de Chklow, à 35 km au nord de Moguilev. A cette occasion, le musée local, situé dans l'école du village, consacre une grande partie de son exposition au Président en exercice.

MOGUILEV [МАГІЛЁЎ]



Il existe plusieurs légendes sur l'origine du nom de la ville. La plus célèbre raconte qu'il y a longtemps, dans une forêt épaisse où se tient aujourd'hui la ville, se trouvait la cachette des bandits de l'*ataman Mašeka*. On disait qu'il était tellement fort qu'il pouvait déraciner les arbres avec une seule main. Mašeka était un paysan, mais quand le seigneur vola sa fiancée, il décida de se venger. Il mourut dans les bras de sa promise, devenue la femme du seigneur. Les paysans l'enterrèrent sur une colline au bord du Dniepr. L'endroit reçut le nom de Moguila Lva (« le tombeau du lion »), et la ville qui apparut ici plus tard s'appela donc Moguilev. Fondée en 1267, elle se forme autour du fleuve Dniepr, voie de communication fondamentale reliant la mer Baltique à la mer Noire. C'est ainsi qu'elle commence à se développer comme centre artisanal et commercial. A partir de 1358, la ville fait partie du grand-duché de Lituanie et au XV^e siècle elle en devient une des villes les plus riches. Une période de forte crois-

sance économique commence. Ses artisans sont connus jusqu'à l'étranger et Moguilev traite avec l'Ukraine, la Moldavie, la Pologne, la Moscovie et Constantinople. Grâce à ce développement, en 1577, le roi Stefan Batorij donne à la ville le droit de Magdebourg. En 1772, Moguilev est annexée par l'Empire russe. Le tsar Pierre le Grand y arrive en 1706 ; en 1780, l'impératrice Catherine II y reçoit l'empereur autrichien Joseph II ; le tsar Nicolas II visita la ville plusieurs fois, et même le grand poète russe Pouchkine y séjourna ! De par sa position géopolitique stratégique, au cours de l'histoire, Moguilev fut le théâtre de plusieurs guerres, jusqu'aux événements tragiques de la Seconde Guerre mondiale. Des 120 000 habitants que Moguilev comptait avant la guerre, il en reste à peine 10 000 en 1945.

Aujourd'hui, c'est un des principaux centres industriels du pays. La ville est très agréable, paisible et accueillante. A visiter sans faute lors d'un voyage en Biélorussie !

Les immanquables de Moguilev et sa région

- **Contempler** le Dniepr de la place Savieckaja à Moguilev.
- **Découvrir** la superbe iconostase en bois doré dans le monastère Saint-Nicolas à Moguilev.
- **S'oublier** dans les paysages vallonnés de Mstislaw, les anciennes églises et les petites maisons en bois plongées dans une verdure luxuriante.

Transports

Comment y accéder et en partir

En voiture de Minsk, prendre la route M4 en direction de Moguilev.

■ GARE FERROVIAIRE

(ХЕЛЕЗНОДОРОЖНЫЙ ВОКЗАЛ)

pl. Privokzalnaja, 20

⌚ +375 222 392 128

De Minsk, deux trains directs par jour (environ 3 heures de trajet). Trains en direction de Vitebsk, Gomel, Brest, Grodno, Moscou, Saint-Pétersbourg, Kiev, Vilnius. Par ailleurs, la gare de Moguilev date de 1902.



Cathédrale des Trois-Saints.

■ GARE ROUTIERE (АВТОВОКЗАЛ)

vul. Lieninskaja, 93

⌚ +375 222 224 808

Plusieurs bus par jour au départ de la gare routière de Minsk (environ 4 heures de trajet). Bus pour Moscou, Vitebsk, Gomel, Brest...

Se déplacer

La ville est petite et ses points d'intérêt sont concentrés principalement autour de la rue Lieninskaja. Vous pouvez vous déplacer à pied. Moguilev dispose d'un réseau de transports (bus, trolleybus, tramway et *maršrutki*) extrêmement efficace et développé.

■ TAXIS DE MOGILEV

⌚ 163 / 156 +375 29 646 60 90

Pratique

Argent

■ BELARUSBANK (БЕЛАРУСБАНК)

vul. Pervomajskaja, 71a-2

⌚ +375 222 29 97 51

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 16h, fermé de 12h30 à 13h30.

Moyens de communication

■ BELTELEKOM (БЕЛТЕЛЕКОМ)

vul. Boldzina, 3

⌚ +375 222 47 77 77

Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 19h, le samedi jusqu'à 15h, fermé le dimanche.

■ POSTE (ПОЧТА)

vul. Pervomaiskaya, 28

⌚ +375 222 22 06 27

Ouvert tous les jours de 8h à 20h, fermé le dimanche.

Santé - Urgences

■ HÔPITAL RÉGIONAL (МОГИЛЕВСКАЯ ОБЛАСТНАЯ БОЛЬНИЦА)

vul. Bialynickaha-Biruli, 12

⌚ +375 222 50 03 73

■ PHARMACIE N. 22

(АПТЕКА Н. 22)

vul. Pijanierskaja, 29/24

⌚ +375 222 225 211

Ouvert 24h/24.

■ URGENCES (БОЛЬНИЦА СКОРОЙ МЕДИЦИНСКОЙ ПОМОЩИ)

vul. Botkina, 2

⌚ +375 222 22 68 80

Moguilev en bref

► Code téléphonique : 0222.

► Population : 380 700 habitants.

► Localisation : à 200 km à l'est de Minsk, presque à la frontière avec la Russie.

► Sites utiles : www.city.mogilev.by–www.tour.mycity.by

Orientation

Le centre-ville commence à la perspective Mira et s'étend jusqu'aux rues Lieninskaja et Pervomajskaja et à la place Savieckaja.

Se loger

■ HOTEL GUBERNSKAIA (ГОСТИНИЦА ГУБЕРНСКАЯ)

vul. Leninskaja, 56/6
🕒 +375 222 222 619 / +375 29 614 90 39
www.gubernsky.by
gubernsky@gubernsky.by

Chambres doubles à partir de 140 BYN. wi-fi, parking et petit déjeuner inclus dans le prix.

Situé au cœur de Moguilev, cet hôtel occupe un immeuble du XX^e siècle, et est ouvert depuis 2007. Élégantes et spacieuses, les chambres sont toutes différentes et décorées de façon originale. Vous y trouverez un bar, un casino, un salon de coiffure et même une pharmacie.

■ HOTEL LIRA (ГОСТИНИЦА ЛИРА)

vul. Lieninskaja, 45
🕒 +375 222 252 543
www.lirastar.by

Chambre double à partir de 80 BYN, petit déjeuner inclus.

Ce petit hôtel se trouve dans le centre de Moguilev, dans une rue piétonne, et propose 8 chambres très confortables à des prix modiques. L'hôtel dispose aussi d'un parking, d'un sauna et d'une petite piscine. C'est une excellente solution pour les petits budgets.

■ HOTEL SLAVJANSKAIA

(ГОСТИНИЦА СЛАВЯНСКАЯ)

vul. Čaliuskincaŭ, 178
🕒 +375 222 315 001
www.slavservis.com – slav-servis@mail.ru

Chambre double à partir de 35 BYN, petit déjeuner inclus. Parking, wi-fi.

Cet hôtel inauguré en 2014 se trouve à dix minutes du centre-ville, à côté du champ de Bujnici. Spacieuses et équipées tout confort, les chambres sont très colorées. Le service est impeccable, et l'endroit très calme.

Must act - Must art !

Des artistes biélorusses et russes ont travaillé sur le projet « Must act – Must art ! » qui, en août 2013, a conduit à la réalisation de graffitis sur les murs d'immeubles des années 1950. Le plus connu est celui du n° 32 rue Timiriazevskaja. A voir absolument, d'autant plus que ce type d'art non conformiste est assez rare en Biélorussie !

Se restaurer

Restaurants, bars, cafés et clubs se situent majoritairement dans les rues Leninskaja et Pervomajskaja.

■ CAFÉ DA VINCI (КОФЕЙНЯ ДА ВИНЧИ)

vul. Leninskaja, 68

🕒 +375 222 258 344

Tous les jours de 10h à 23h.

Situé dans le centre-ville, à côté des fontaines, ce petit salon de thé vous offre les meilleurs gâteaux de la ville.

■ LATUK (ЛАТУК)

vul. Leninskaja, 56/6

🕒 +375 222 25 28 16

OUVERT tous les jours de 11h à 23h. Compter 15-18 BYN par personne.

Ce restaurant, sans doute l'un des plus chics de la ville, propose une cuisine européenne dans une ambiance très raffinée et assez minimaliste. Service excellent, très bonne cuisine. Plats à emporter et wi-fi gratuit.

Sortir

■ THEATRE DRAMATIQUE

(ДРАМАТИЧЕСКИЙ ТЕАТР)

vul. Pervomajskaja, 7

🕒 +375 222 310 045

www.mdrama.by

info@mdrama.by

Fondé en 1888 grâce à une récolte de fonds faite par les habitants de la ville, ce magnifique théâtre en briques rouges a toujours été le centre culturel de la ville. Parmi les célébrités passées sur sa scène, Sergueï Rachmaninov et Fédor Chaliapine.

À voir / À faire

■ CHAMP DE BUJNICI

(БУЙНИЧСКОЕ ПОЛЕ)



Bujnici

C'est ici qu'au début de la Seconde Guerre mondiale eut lieu un des épisodes les plus cruciaux du conflit. Peu après le début de l'opération Barbarossa, les soldats de la division 388 de l'Armée rouge sont les protagonistes d'une défense héroïque de la ville. Pendant 23 jours, ils arrêtent l'avancement de l'armée nazie, permettant au pays de se préparer à repousser l'envahisseur. Après être passé sous l'arc, on arrive au lac au bord duquel s'érige la chapelle commémorant les soldats morts. Sur la pierre, à côté, sont gravés des vers de Konstantin Simonov, écrivain et poète soviétique, qui fut correspondant de guerre et participa aux événements de Bujnici. A proximité se trouve un



© ANDREA NER

Flamme Eternelle sur la place Sovetskaya.

complexe ethnographique présentant un village biélorusse au XIX^e siècle, qui fait revivre la culture populaire, les artisanats et les traditions de la région de Moguilev. On trouve aussi un bon restaurant de cuisine locale et un hôtel.

■ COMPLEXE COMMEMORATIF AUX COMBATTANTS DE L'ARMEE ROUGE (МЕМОРИАЛЬНЫЙ КОМПЛЕКС БОРЦАМ ЗА СОВЕТСКУЮ ВЛАСТЬ) ★★

pl. Savieckaja

Ce complexe occupe le cœur historique de Moguilev, la place du Commerce, aujourd'hui place Soviétique. Devant un obélisque surmonté d'une statue de la Victoire se trouve la flamme éternelle. Du belvédère un panorama surprenant s'ouvre sur le Dniepr et la ville.

■ EGLISE SAINT-STANISLAV (КОСТЕЛ СВЯТОГО СТАНИСЛАВА) ★★

vul. Kamsamolskaja, 4

Cette église de style baroque fut reconstruite à la fin du XVIII^e siècle. Sa façade fut alors modifiée par l'insertion d'un portique à quatre colonnes, de style classique, ce qui confère à l'ensemble un caractère éclectique.

A l'intérieur sont parfaitement conservées de magnifiques fresques de la deuxième moitié du XVIII^e siècle.

■ HOTEL DE VILLE (РАДУША)

vul. Leninskaja, 1a

⌚ +375 222 24 50 11

www.ratusha-mogilev.com

Ouvert tous les jours de 10h à 18h, sauf le lundi et le mardi. 1 BYN pour le musée, 2,50 BYN pour la tour de l'horloge.

Situé sur la place Savieckaja, l'hôtel de ville fut bâti au XVII^e siècle. Il est possible de monter en

haut de la tour d'où vous pourrez profiter d'une vue imprenable sur le Dniepr. Aujourd'hui, il abrite le musée d'Histoire de la ville.

■ MONASTERE SAINT-NICOLAS (СВЯТО-НИКОЛЬСКИЙ МОНАСТЫРЬ)

vul. Trubnickich

Situé au bord du Dniepr, cet ensemble architectural est un des principaux points d'intérêt de la ville. Il est dominé par la cathédrale Saint-Nicolas. Bâtie à la fin du XVII^e siècle en style baroque, la cathédrale conserve à l'intérieur une précieuse iconostase en bois doré avec de magnifiques moulures et des fresques du XVII^e siècle. Le clocher quant à lui date du début du XVIII^e siècle.



■ MUSEE REGIONAL E.P. ROMANOV (КРАЕВЕДЧЕСКИЙ МУЗЕЙ Е.П. РОМАНОВА)

pl. Slavy, 1 ☎ +375 222 25 14 50

www.mogilewmuseum.by

Ouvert tous les jours de 9h30 à 17h30, sauf le lundi et le mardi. Entrée : 2 BYN.

Ce musée dispose d'une riche collection sur l'histoire de la région ainsi que de documents en écorce de bouleau du XII^e siècle, et d'une grande collection d'armes.



■ LE PALAIS DU GOUVERNEMENT (ДОМ СОВЕТОВ)

pl. Lenina

Cette construction monumentale est identique à la maison du gouvernement (Дом правительства) de Minsk. L'explication est simple : en 1939, le gouvernement soviétique avait décidé d'éloigner la capitale de la frontière occidentale. Moguilev ne devint jamais capitale, en revanche un bâtiment géant de style stalinien y vit le jour.

■ RUE LENINSKAJA (УЛИЦА ЛЕНИНСКАЯ)



C'est la rue piétonne de la ville où se concentre la plupart des bâtiments des XVIII^e et XIX^e siècles, des bars et des restaurants. Au milieu de la rue Lénine se trouve la place des Étoiles (площадь Звёзд). Les noms des citoyens d'honneur de Moguilev figurent sur ses dalles. Au centre de la place, une sculpture de l'artiste biélorusse Vladimir Zhbanov représente un astrologue scrutant le ciel, entouré de 12 chaises qui symbolisent les signes du zodiaque. Selon une croyance populaire, si on fait un vœu en touchant le doigt de l'astrologue, il se réalisera à coup sûr ! Au n° 37, on trouve la maison du marchand Onoško. On y visite le musée dédié à l'œuvre du peintre biélorusse Witold Bialynicki-Birula (ouvert de 10h à 17h30, tous les jours sauf le lundi et le mardi).

Shopping

La rue Leninskaja est l'endroit idéal pour acheter des souvenirs.

■ GRANDS MAGASINS TSUM (ЦУМ)

vul. Pervomajskaja, 61

OUVERT DU LUNDI AU VENDREDI DE 9H À 21H, LE SAMEDI JUSQU'À 20H ET LE DIMANCHE JUSQU'À 19H.

Vous y trouverez tout type de marchandises y compris des souvenirs et une boutique d'excellents bonbons biélorusses.

■ LIBRAIRIE BUKVA

(КНИЖНЫЙ МАГАЗИН~БУКВА)

vul. Leninskaja, 45

© +375 222 253 291

mbukva.by

Tous les jours de 10h à 19h.

RÉGION DE MOGUILEV

BYKHAW (ВЫХАЙ)



Jusqu'au début des années 1990, la ville de Bykhaw était connue pour son importante base militaire, mais son histoire commence bien avant la période soviétique. Ancienne ville-forteresse, on visite aujourd'hui à Bykhaw les ruines d'un ancien château ainsi qu'une magnifique

synagogue de style baroque datant du début du XVII^e siècle. La construction du château commença en 1590 sous Jan Chodkevič, chef de l'armée du grand-duc de Lituanie et se termina en 1630 sous Lev Sapoga. Cet ensemble architectural à l'allure européenne mérite d'être visité lors d'un séjour dans la région de Moguilev.

© ANDREA NERI



Pêcheurs.



Sur la rue Lénine.

Transports

Bykhaw se trouve à 50 km au sud de Moguilev, sur la M8 en direction de Gomel. De Moguilev on y arrive facilement en bus ou bien en train. Compter environ une heure de trajet pour le bus et une heure et demie en train.

MSTISLAW [МСЦІСЛАЎ] ★

Perdu au milieu des collines, à quelques kilomètres de la frontière avec la Russie, Mstsislaw est une charmante petite ville où on a l'impression que le temps s'est arrêté au XIX^e siècle. Considéré comme l'une des plus anciennes villes de Biélorussie, Mstsislaw a été fondée en 1135 par Roman Veliki, prince de Smolensk. Elle porte le nom du fils de ce dernier, Mstsislaw, qui lui succéda en 1180. Au moment de sa fondation, la ville dominait la Zamkovaja gora, la montagne du château. Aujourd'hui, rien ne reste des anciennes fortifications. Pourtant, du haut de cette colline s'ouvre un panorama extraordinaire sur la ville, le fleuve Vikhra et les forêts qui l'entourent. Au pied de la Zamkovaja gora se trouve l'église catholique de l'Ascension de la Vierge (1637). Elle se dresse dans toute sa splendeur parmi les maisons en bois, noyées dans la verdure. A l'intérieur, on peut voir des fresques du XVIII^e siècle. Le centre-ville est dominé par l'ancien monastère des Jésuites (XVII^e-XIX^e siècles), à côté de l'ancienne église catholique, devenue l'église orthodoxe Saint-Nicolas en 1842. Au n° 30 de la rue Leninskaja, on aperçoit l'église Aleksandr Nevski, construite en 1870. Elle appartenait autrefois à l'ordre des Bernardins. Mstsislaw a su préserver son aspect provincial du XIX^e siècle. Il suffit d'une promenade dans le centre-ville pour s'imprégner

de cette atmosphère « prérévolutionnaire » dont témoignent ses nombreux immeubles, comme l'ancien hôtel Paris au 51, rue Pralietsarskaja.

Transports

Situé à 100 km à l'est de Moguilev, on rejoint Mstsislaw en bus ou en *marshrutka* de la gare routière de Moguilev, ou bien en voiture par la route A244 en direction de Tchavoussy. De Minsk, prendre le train pour Orcha, ensuite continuer en bus régional jusqu'à Mstsislaw.

À voir - À faire

■ MONASTÈRE DE PUSTYNKY (МОНАСТЫРЬ ПУСТИНКИ)



À 8 km à l'est de Mstsislaw en direction de la frontière avec la Russie. Le monastère aurait été fondé en 1380 sur le lieu où la Vierge Marie apparut à un des princes de Mstsislaw, probablement le prince Siméon. Il a été ensuite reconstruit aux XVII^e et XIX^e siècles. Au début du XVII^e siècle, le monastère passe à la confession uniate et redevient orthodoxe en 1839. A l'époque soviétique, il abritait un orphelinat. Abandonné dans les années 1970, des travaux ont été récemment entrepris par le gouvernement dans le cadre du programme national de la restauration du patrimoine historique. Blotti dans un cadre naturel remarquable, le monastère accueille aujourd'hui quatre moines. Selon une légende, un miracle s'est produit ici : le visage du Christ apparaît un jour sur un des murs. Demandez à vos hôtes qu'on vous le montre ! On y trouve aussi une source d'eau aux propriétés curatives.



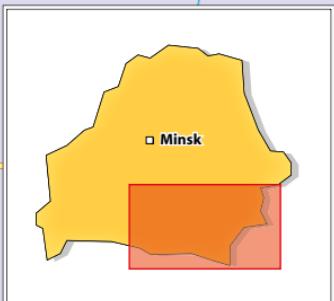
Avenue Lénine, Homiel.

© MAKAM1969 - FOTOLIA

HOMIEL ET SA RÉGION

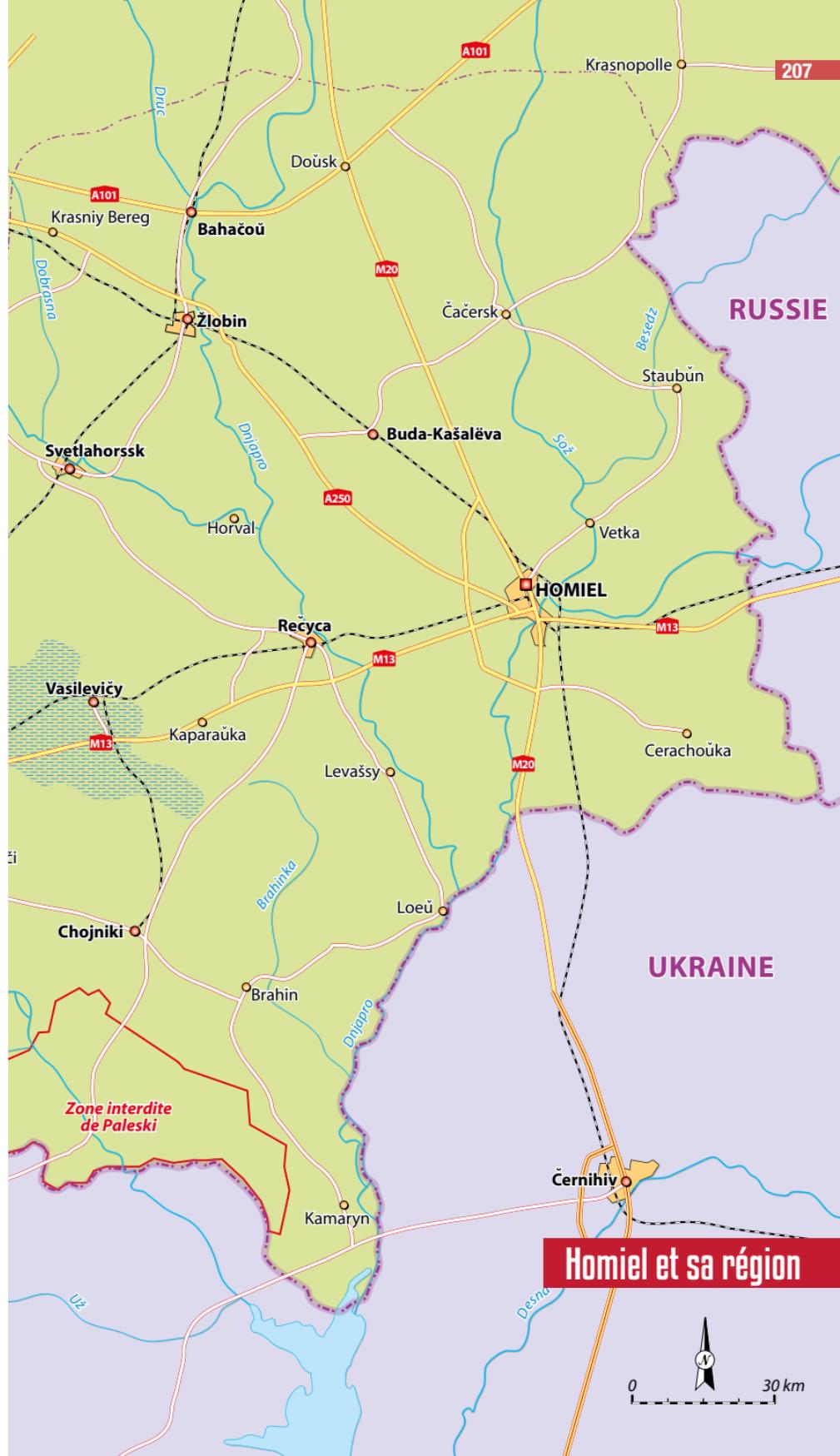


206



UKRAINE

■	Ville principale
●	Localité importante
○	Autre localité
△	Sommet
—	Voie rapide
—	Route majeure
—	Route secondaire
- - -	Voie ferrée
[green dashed line]	Parc et réserve



HOMIEL ET SA RÉGION



La région de Gomel occupe la pointe sud-est de la Biélorussie ; elle est frontalière de l'Ukraine au sud et de la Russie à l'est. Sa ville principale, Gomel, est la deuxième plus peuplée du pays avec environ 500 000 habitants. C'est un important centre industriel et universitaire. La région offre des paysages constitués principalement de forêts à perte de vue, entrecoupées de fleuves et de zones marécageuses propres à la région orientale de la Polésie. Mais ce cadre idyllique n'est qu'une apparence. La région de Gomel est celle qui a

le plus souffert des conséquences de la catastrophe de Tchernobyl en Biélorussie. Plusieurs zones ont été évacuées après le désastre et jusqu'à présent elles demeurent inhabitées et interdites. La zone d'évacuation située à la frontière avec l'Ukraine constitue aujourd'hui la réserve naturelle radiative écologique de Polésie (Полесский государственный радиационно-экологический заповедник). Ce parc, fermé au public, a été créé en 1988 afin de pouvoir étudier les effets des radiations sur la flore et la faune.

HOMIEL [ГОМЕЛЬ] ★★

Gomel a été récemment rebaptisée Homiel selon la translittération biélorusse, bien que les locaux continuent très majoritairement à l'appeler Gomel. Mentionnée pour la première fois dans les *Chroniques* en 1142, la ville tire son nom de la rivière Gomejuk qui traverse la région. Forte de sa position stratégique à la croisée des voies d'eau, Gomel passa d'une principauté à l'autre, jusqu'à ce qu'au XIV^e siècle la ville soit cédée au grand-duché de Lituanie. En 1670, elle reçoit le droit de Magdebourg. A cause de sa position frontalière, Gomel a souvent été une pomme de discorde entre le grand-duché de Lituanie et la Moscovie d'abord, puis entre l'Union polono-lituaniennes et l'Empire russe. En 1772, elle est rattachée à la Russie comme partie de la province de Moguilev. En 1775, l'impératrice Catherine II offre la ville au feld-maréchal Piotr Alexandrovitch Roumiantsev qui y fait construire une splendide résidence au bord du fleuve Soj. Au fur et à mesure, Gomel se transforme en ville européenne. Au XIX^e siècle, suite à l'installation de lignes téléphoniques et ferroviaires, elle devient un important nœud de communication entre la Russie et l'Ukraine. Dans les années 1920-1930, comme beaucoup d'autres villes de la Biélorussie soviétique, elle connaît

une forte croissance économique grâce à la construction d'un grand nombre d'usines. Pendant la Seconde Guerre Mondiale, la ville a été détruite à 80 %. La population juive, qui représentait un tiers de ses habitants, fut complètement anéantie. Aujourd'hui, c'est une ville jeune, dynamique, qui offre un cadre de vie très agréable.

Transports

Comment y accéder et en partir

Gomel se trouve à presque 300 km au sud-est de Minsk. En voiture de Minsk prendre la M5 en direction de Bobrouïsk/Gomel.

■ GARE FERROVIAIRE

(ЖЕЛЕЗНОДОРОЖНЫЙ ВОКЗАЛ)

pl. Privokzalnaja, 3 ☎ +375 232 952 828

Plusieurs trains par jour au départ de Minsk en direction de Gomel ou d'une ville ukrainienne (entre 4 et 5 heures de trajet). Trains pour Brest, Vitebsk, Polotsk, Grodno, Moguilev, Saint-Pétersbourg, Moscou, Kiev et Odessa.

■ GARE ROUTIERE (АВТОВОКЗАЛ)

vul. Kurčatava, 2 ☎ +375 232 770 137

La gare est ouverte tous les jours de 5h à 21h. Plusieurs départs par jour de la gare routière de Minsk (4 heures 30 de trajet). Bus pour Bobrouïsk, Moguilev, Mozyr, Novopolotsk, Vitebsk, Pinsk, Turaw, etc.

Se déplacer

Gomel a un réseau de bus, de trolleybus et de *maršrutki* très efficace. Néanmoins, pour visiter la ville, vous pouvez aisément vous déplacer à pied.

■ TAXIS DE GOMEL'

© 107 / 155 / 181

Gomel en bref

- **Code téléphonique :** 0232.
- **Population :** 532 200 habitants.
- **Localisation :** à 300 km au sud-est de Minsk, non loin de la frontière avec la Russie et l'Ukraine.
- **Sites utiles :** www.goldring.gomel-region.by.

Pratique

Tourisme - Culture

■ OFFICE DU TOURISME (ТУРИСТСКО-ИНФОРМАЦИОННЫЙ ЦЕНТР)

pr. Kastrycnickaja, 36a

⌚ +375 232 255 145 / +375 232 262 779

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 20h.

Ici vous pourrez recevoir les informations dont vous aurez besoin pour organiser au mieux votre séjour à Gomel et dans la région.

Argent

■ BELARUSBANK (БЕЛАРУСБАНК)

pr. Lenina, 4

⌚ +375 232 758 515

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 19h.

■ BELARUSBANK (БЕЛАРУСБАНК)

vul. Savieckaja, 44

⌚ +375 232 601 035

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 17h.

Moyens de communication

■ BELTELEKOM (БЕЛТЕЛЕКОМ)

pr. Lenina, 1

⌚ +375 232 740 550

Ouvert tous les jours de 8h à 20h.

■ POSTE CENTRALE (БЕЛПОЧТА)

vul. Savieckaja, 8

⌚ +375 232 748 888

Ouvert tous les jours de 8h à 20h, le samedi et le dimanche de 9h à 17h.

Santé - Urgences

■ HÔPITAL (ЦЕНТРАЛЬНАЯ БОЛЬНИЦА)

vul. Iliča, 286

⌚ +375 232 393 674

■ PHARMACIE N. 6 (АПТЕКА Н. 6)

pr. Lenina, 12

⌚ +375 232 704 243

Ouvert 24h/24h.

■ URGENCES (БОЛЬНИЦА СКОРОЙ ПОМОЩИ)

vul. Kamisarava, 13

⌚ +375 232 703 533

Orientation

Gomel est traversé par le fleuve Soj. Le centre et les principaux points d'intérêt se concentrent sur la rive droite. A côté du parc du palais Roumiantsev se trouve un pont reliant les deux rives du fleuve. La rue Savieckaja est la rue principale de la ville.

Les immanquables de Homiel et sa région

► Faire une halte dans le parc du palais Roumiantsev-Paskevič au bord du fleuve Soj, à Homiel.

► Voyager dans le temps à Vetka, le village des Vieux-croyants depuis la fin du XVII^e siècle.

Se loger

Bien et pas cher

■ AMAKS VIZIT HOTEL

(АМАКС ВИЗИТ-ОТЕЛЬ)

vul. Kisialioū, 6 ☎ +375 232 775 288

www.gomel.amaks-hotels.ru

gomel@amaks-hotels.ru

Chambre double à partir de 66 BYN, sans petit déjeuner.

Situé à 300 m des deux gares, et à 10 minutes à pied du centre-ville, cet hôtel, tout récent, propose des chambres propres et confortables, à des prix raisonnables.

■ HOTEL CITY (ГОСТИНИЦА СИТИ)

pr. Kastrycnika, 46

⌚ +375 232 47 97 26 /

+375 232 47 66 75 / +375 29 140 62 88

www.gomel-city.by

Chambres doubles à partir de 60 BYN, petit déjeuner inclus.

A proximité du centre et à côté du parc Festivalny, l'Hôtel City est l'adresse futée pour séjourner à Gomel. Créé en 2009, il met à disposition des voyageurs 19 chambres accueillantes et propres. Toutes impeccablement entretenues, elles sont confortables sans être surchargées. A noter que la directrice de l'établissement, Ekaterina Gvozdeva (appelez-la Catherine), en plus d'être extrêmement efficace et attentive au bien-être de ses hôtes, est francophone. Elle se fera donc un plaisir de vous assister et de vous conseiller dans la langue de Molière.

■ HOTEL GOMEL (ГОСТИНИЦА ГОМЕЛЬ)

pl. Privokzalnaja, 1

⌚ +375 232 770 229 / +375 232 716 725

www.gomel-hotel.by

gost_gomel@mail.ru

Chambre double à partir de 58 BYN.

Les chambres ont un aspect encore plutôt soviétique, voire désolé. Néanmoins, elles sont propres et lumineuses. C'est un bon compromis qualité/prix d'autant plus que l'hôtel se trouve dans le centre-ville.

■ HOTEL SOŽ (ГОСТИНИЦА СОЖ)

vul. Sialianskaja, 16
 ☎ +375 232 756 199
www.hotelsozh.by
info@hotelsozh.by

Chambre double à partir de 55 BYN, sans petit déjeuner.

Situé au cœur de la ville, cet hôtel date de 1968. Rénové en 2001, ses chambres restent tout de même assez basiques, mais elles sont propres et fonctionnelles. On y trouve un bar, un restaurant très fréquenté par les locaux et un bureau de change. Idéal pour les petits budgets.

Confort ou charme

■ HOTEL PARADISE (ГОСТИНИЦА ПАРАДИЗ)

pl. Privokzalnaja, 1
 ☎ +375 232 712 526
 ☎ +375 232 774 111
www.gomelparadise.com
hotel@gomelparadise.com

Chambre double à partir de 57 BYN, petit déjeuner compris. Wi-fi.

Cet hôtel accueillant occupe le deuxième étage de l'hôtel Gomel. Les chambres ne sont pas très grandes, mais lumineuses et flambant neuves. Le service est professionnel. A disposition des clients : un café, un restaurant, un parking et un bureau de change ouvert 24h/24h.

■ TURIST (ТУРИСТ)

vul. Savieckaja, 87
 ☎ +375 232 574 951
www.gomeltourist.com
info@gomeltourist.com

Chambres doubles à partir de 67 BYN, sans petit déjeuner.

Situé dans le centre, d'ici on rejoint à pied les principaux points d'intérêt de la ville. Les chambres sont accueillantes et spacieuses. L'hôtel dispose aussi d'un bar ouvert 24h/24, d'un restaurant, d'un sauna et d'un centre de fitness. Wi-fi gratuit.

Se restaurer

Bien et pas cher

■ ART-KAFE (АРТ-КАФЕ)

vul. Savieckaja, 2 ☎ +375 29 126 22 22
OUVERT tous les jours de midi à 23h. Compter environ 12 BYN par personne.

Cuisine biélorusse dans ce café simple, mais sympathique. Les portions ne sont pas énormes.

■ ВАСКІ (БАЦЬКИ)

vul. Savieckaja, 12
 ☎ +375 44 595 9595

OUVERT tous les jours de 11h à 23h. Environ 10 BYN.

Dans ce restaurant self-service en style rustique on goûte les principales spécialités de la cuisine traditionnelle biélorusse. Excellent rapport qualité-prix !

■ ČISTO PIVNOJ RESTORANČÍK (ЧИСТО ПИВНОЙ РЕСТОРАНЧИК)

vul. Bratoū Liziukovych, 4a
 ☎ +375 29 193 93 93

OUVERT du dimanche au jeudi de 12h à 1h, le vendredi et le samedi de 12h à 3h. 15 BYN.

Le restaurant propose de la cuisine biélorusse et européenne, mais on vient ici essentiellement pour boire de la bonne bière et grignoter quelque chose avec. Le restaurant est rustique, avec des grosses tables en bois.

PARCE QUE VOUS ÊTES
UNIQUE ...
... VOUS RÉVIEZ D'UN GUIDE
SUR MESURE

Mon guide sur Mesure

Notre voyage de noces en Asie

Road Trip USA Canada

A VOUS DE JOUER !

mypetitfute
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM

© I love photo_shutterstock.com



HOMIEL (Гомель) – Palais des Rumjancev et Paskevic.

■ STAROE VREMJA (СТАРОЕ ВРЕМЯ)

ul. Sialianskaja, 14
© +375 232 260 757

www.staroevremya.by
info@staroevremya.by

Ouvert tous les jours de midi à 1h. Environ 14 BYN par personne.

Ce restaurant vous plongera dans l'ambiance de la Biélorussie soviétique.

Il y a quatre salles, chacune est dédiée à un film culte soviétique.

La cuisine est typique, et les boissons maison sont à goûter sans faute. Les soirées sont souvent animées par des groupes folkloriques. Bonne adresse.

Bonnes tables

■ KARČMA BUDZMA (КАРЧМА БУДЗЬМА)

vul. Privokzalnaja, 3
© +375 232 984 200
© +375 44 791 19 03
www.budzma-korchma.by

Ouvert tous les jours de 11h30 à 23h. Compter 18-20 BYN par personne.

Ce restaurant reproduit l'intérieur d'une maison typique de la campagne biélorusse.

L'endroit est très accueillant et chaleureux, le personnel est en costume national, la cuisine est bien sûr traditionnelle.

Goûtez les *draniki*: le menu en propose 11 déclinaisons ! A ne pas manquer.

Sortir

Cafés - Bars

Étant la deuxième ville universitaire du pays, Gomel ne manque pas de bars qu'on trouve principalement dans les rues Savieckaja, Pobedy et Pervomajskaja.

■ BAR BECKER (БЕККЕР БАР)

vul. Savieckaja, 11 © +375 232 749 223

Ouvert tous les jours de 12h à minuit.

L'intérieur de ce bar a la forme d'un tonneau. Il n'y a qu'une dizaine de tables, l'atmosphère est chaleureuse et intime.

Il est connu pour sa bière produite dans une petite usine locale. On peut manger aussi, principalement de la viande et des soupes. Endroit très fréquenté.

■ RED PUB (РЕД ПАБ)

pr. Lenina, 10
© +375 29 955 55 22

Ouvert du dimanche au jeudi de midi à 23h, le vendredi et le samedi de midi à 5h.

Ouvert en 2013, ce pub est en style rock londonien. Le choix de bières est impressionnant. Bonne adresse pour une soirée entre amis.

Spectacles

■ PHILARMONIE (ФИЛАРМОНИЯ)

vul. Savieckaja, 32 © +375 232 711 012
[www.gomelfil.by](http://gomelfil.by)
gomelfil@mail.ru

■ THÉÂTRE DES MARIONNETTES

(ТЕАТР КУКОЛ)

ul. Puškina, 14 ☎ +375 232 774 713
www.puppet.gorodgomel.by
gomel.puppet@gmail.com

■ THÉÂTRE DRAMATIQUE

(ДРАМАТИЧЕСКИЙ ТЕАТР)

pl. Lenina, 1 ☎ +375 232 745 143
www.gomeldrama.by

À voir / À faire

Lors d'un passage à Gomel, commencez votre visite par une promenade dans le centre-ville. La place Lénine en est le cœur : on y trouve le théâtre dramatique avec un monument à Lénine juste devant, le parc avec le complexe du palais Roumiantsev-Paskevič ; d'ici partent les trois rues principales de la ville, Savieckaja, Pralietskaja et la perspective Lénine. La rue Savieckaja s'étend sur 7,5 km. Bordée de beaux immeubles du XIX^e siècle, on y admire une série de fresques soviétiques illustrant l'histoire de la ville, de sa fondation jusqu'en 1970. L'ancienne maison du feld-maréchal Nikolaï Roumiantsev est située au n° 32 de la rue Puškina.

■ PALAIS ROUMIANTSEV

ET PASKEVIČ (ДВОРЕЦ РУМЯНЦЕВ
И ПАСКЕВИЧЕЙ)

pl. Lenina, 4 ☎ +375 232 70 38 18
www.palacegomel.by
ansambl.rp@mail.ru

Le palais est ouvert tous les jours de 11h à 19h, sauf le lundi. La partie centrale du palais est fermée le lundi. La grotte est fermée le lundi



et le mardi. Le jardin d'hiver est ouvert tous les jours de 11h à 19h. Le samedi et le dimanche, le palais et le jardin sont ouverts de 10h à 18h. Prix : 7 BYN pour les deux étages du palais et la tour, 1,50 BYN pour le jardin. Visites guidées à réserver à l'avance.

Ce joli palais se trouve dans le centre-ville, sur une colline dominant le fleuve Soj. Il est le centre d'un complexe architectural qui comprend l'église Saints-Pierre-et-Paul, une tour, la chapelle avec le tombeau de la famille Paskevič, un jardin d'hiver et un magnifique parc à une ambiance romantique qui s'étale le long du fleuve. Du parc, des escaliers mènent vers le Soj où on peut poursuivre la promenade le long des quais. Construit à la fin du XVIII^e siècle dans le style classique russe, le palais appartenait initialement au feld-maréchal Roumiantsev, à qui l'impératrice Catherine II avait offert Gomel en signe de reconnaissance pour ses mérites militaires. L'église Saints-Pierre-et-Paul, construite entre 1809 et 1819, surplombe la colline. Bel exemple de pseudo-classicisme russe, son intérieur est richement décoré de céramiques. En 1834, le général Paskevič devient le propriétaire du site. C'est à cette époque-là que commencent les travaux d'aménagement du parc. La chapelle et le tombeau de la famille Paskevič apparaissent en 1889, à côté de l'église. N'oubliez pas de monter en haut de la tour, ancienne cheminée d'une sucrerie de Paskevič. Vous pourrez y admirer un très joli panorama sur la ville et ses alentours. Enfin, étant l'un des rares exemples de résidence des familles nobles en Biélorussie, ce complexe conserve un esprit élégant et majestueux.



La rivière Sozh près de Homiel.



Palais des Rumjancev et des Paskevic à Homiel.

Shopping

La plupart des magasins se trouvent rue Savieckaja et sur l'avenue Pobedy.

■ LIBRAIRIE N. 3 (КНИЖНЫЙ МАГАЗИН Н. 3)

vul. Savieckaja, 12 ☎ +375 232 741 372
Tous les jours de 10h à 19h.

■ SPARTAK (СПАРТАК)

vul. Karpoviča, 18
☎ +375 232 74 86 43

OUVERT tous les jours de 8h à 17h.

C'est le magasin de la célèbre fabrique de chocolat de Gomel' « Spartak ». On y trouve aussi des *pel'meny* en chocolat !

RÉGION DE HOMIEL

VETKA (BETKA)



L'histoire de ce petit village non loin de Gomel est liée aux événements du schisme de l'Église russe. En 1653, Nikon, patriarche de Moscou, introduit des réformes dans l'orthodoxie russe qui ne sont pas acceptées par l'unanimité des fidèles. Appelés Vieux-croyants, des persécutions sont entamées à leur encontre. Pour se sauver, ils cherchent refuge dans les zones frontalières allant même jusqu'aux premiers territoires de l'Union polono-lituaniennne où en 1685 ils fondent la ville de Vetka. De même que les Catholiques, les Uniates, les Orthodoxes, les Juifs et les Musulmans, les Vieux-croyants étaient protégés par les lois de l'Union polono-lituaniennne. Au début du XVIII^e siècle la population de Vetka atteint 40 000 habitants, essentiellement des artisans et commerçants. Aujourd'hui, Vetka est une petite ville de quelques milliers d'habitants, qui a beaucoup souffert de l'impact des radiations provoquées par la catastrophe de Tchernobyl. Néanmoins, c'est ici que vivent encore les

anciennes traditions des Vieux-croyants. On y trouve aussi de l'artisanat local, et de magnifiques maisons en bois finement décorées qui semblent sortir tout droit d'un conte de fées.

Transports

Vetka se trouve à 20 km au nord-est de Gomel. On y arrive en voiture par la P30 ou bien en bus de la gare routière de Gomel. Le trajet prend 45 minutes. Départ de Gomel toutes les 30 minutes.

À voir / À faire

A 40 km au nord-est de Vetka se trouve le village de Niehliubka, connu pour ses broderies et le travail du bois.

■ KHALČ (ХАЛЬЧ)

Situé à 5 km de Vetka, de l'autre côté du fleuve Soj, le village de Khalč abrite un palais du début du XIX^e siècle. Érigé sur une colline, il est visible de loin. Des travaux de restauration devraient débuter prochainement.

**■ MUSÉE DE L'ART POPULAIRE
(МУЗЕЙ НАРОДНОГО ТВОРЧЕСТВА)** ★★
pl. Čyrvonaja, 5
✆ +375 2330 226 70

Ouvert du mardi au vendredi et le dimanche de 9h à 18h. Fermé le samedi et le lundi. Entrée : 2 BYN.
Le musée de l'Art populaire occupe l'ancienne maison d'un marchand local (fin du XIX^e siècle). Fondé par l'artisan de Vetka F.G. Škljarov, il comprend une collection de manuscrits, de livres anciens et d'icônes que l'artisan avait réussi à préserver. On y trouve aujourd'hui des objets très rares dont des livres et icônes du XVII^e au XX^e siècles. Le musée abrite également une belle collection de vieux *rušniki*, serviettes traditionnelles brodées à la main qui, à l'époque, servaient à décorer l'intérieur des maisons.

MAZYR [МАЗЫР] ★

Située sur la rive droite du Pripyat, Mazyr est une des plus anciennes villes de Biélorussie et certainement une des plus charmantes, entourée de prairies verdoyantes à perte de vue, en pleine Polésie. Ses petites rues étroites et sinuées lui donnent un cachet indéniable, mais surtout inhabituel pour la Biélorussie. La ville a conservé quelques monuments intéressants, tels que le monastère des Bernardins (Монастырь Бернardiniec) fondé en 1645, la cathédrale et l'église catholique Saint-Michel (Собор и Костёл Святого Михаила Архангела) qui datent du XVIII^e siècle. La ville possède également une grande plage sur la rive gauche du Pripyat ainsi qu'une station de ski.

Transports

Mozyr se trouve à 280 km au sud de Minsk. En train, descendre à Kalinkavitchy et continuer en bus.

YUROVIČI [ЮРАВІЧИ]

Chaque écolier biélorusse sait que les premiers sites historiques ont été découverts à Yuroviči ! En 1929, les habitants retrouvent ici les os d'un mammouth. Les fouilles archéologiques, menées à la suite de cette découverte, révèlent les restes d'un ancien site datant des VI^e et VIII^e siècles av. J.-C. Plus tard, on y découvre les restes d'une citadelle médiévale du IX^e siècle. Yuroviči

est connu aujourd'hui pour son monastère de la Nativité, dont la construction est due à l'icône de la Vierge retrouvée au début du XVII^e siècle. L'ensemble architectural comprend l'ancien collège des Jésuites, repris plus tard par les moines bernardins, et l'église catholique, devenue orthodoxe après l'insurrection de 1863. Fermé dans les années 1930, ses locaux sont donnés à l'orphelinat du village. Le monastère est à nouveau actif depuis 1993. Des travaux de restauration sont en cours.

► **Yuroviči se trouve à 140 km au sud-ouest de Gomel**, non loin de Mazyr.

**KRASNIY BEREG
(ЧЫРВОНЫ БЕРАГ)**

Le village de Krasniy Bereg est connu pour le palais du général Hattowski. Construit à la fin du XIX^e siècle, il réunit des éléments néo-gothiques et ceux de la néo-Renaissance française. Décoré de petites tours, il fait penser à un palais bavarois ! A l'intérieur, on trouve une belle collection d'art du XIX^e siècle, notamment des œuvres des peintres Aïvazovski et Kondratenko. Pendant la Seconde Guerre mondiale, le palais abritait un hôpital de guerre d'abord allemand, ensuite soviétique, ce qui a probablement sauvé le palais de la destruction. Tout autour un grand parc à l'anglaise descend vers le fleuve Dobasna. Des travaux de reconstruction y sont en cours depuis quelques années.

Un autre site qui mérite le détour est le Mémorial aux enfants morts pendant la Seconde Guerre mondiale. Installé à l'emplacement d'un camp de concentration, il commémore les enfants auxquels les Nazis prélevaient du sang pour soigner les soldats blessés. L'architecture du mémorial rappelle une salle de cours, avec 21 tables et un tableau sur lequel on lit la dernière lettre envoyée par une fille prisonnière à son père avant de se suicider. Profondément emblématique, la visite de cet endroit suscite de très fortes émotions.

► **Krasniy Bereg se trouve à 120 km au nord-ouest de Gomel**, à seulement 3 km de l'autoroute Minsk-Gomel. Les trains Minsk-Gomel s'arrêtent à la gare de Krasniy Bereg. Une autre option est de prendre le bus au départ de Gomel.

PENSE FUTÉ

Parc du musée littéraire Janka Kupala.

© ANDREA NERI



ARGENT

Monnaie

La monnaie nationale est le rouble biélorusse (symbole BYN, introduit en juillet 2016) qui existe en billets de 5, 10, 20, 50, 100 et 500. 1 BYN équivaut à 100 kopecks. Le rouble biélorusse est adopté pour la première fois en 1992, suite à la désintégration du système monétaire soviétique. A partir de juillet 1993, le rouble soviétique est définitivement retiré de la circulation et le rouble biélorusse devient la seule monnaie nationale du pays. Le rouble biélorusse a longtemps été appelé *zajčik* (« petit lapin »), du fait que sur le premier billet de 1 rouble, imprimé en 1992, était représenté un lapin. En 2011, le rouble biélorusse a fait l'objet d'une dévaluation de 56 % de sa valeur par rapport au dollar et à l'euro.

Taux de change

En septembre 2017 :

- **1 € = 2,28 BYN ;**
- **1 CHF = 2 BYN ;**
- **1 CAD = 1,53 BYN.**

Cout de la vie

La Biélorussie est un pays de l'Est « en voie de développement ». Le salaire mensuel moyen ne dépasse pas les 500 €. Les prix varient de façon significative à l'intérieur du pays, selon que l'on soit dans la capitale ou à la campagne. Comme toute capitale qui se respecte, Minsk est la ville la plus chère du pays. Vestiges de l'époque soviétique, les transports en commun, les cigarettes, l'alcool, la nourriture et, en général, les produits de première nécessité sont très abordables. Toutefois, les produits alimentaires deviennent de plus en plus chers. Souvent, viande et poisson sont un vrai luxe pour la plupart de la population. L'accès aux musées et à toutes les manifestations culturelles est lui aussi très bon marché. En revanche, dès qu'il s'agit de tourisme, les prix flambent. Ne vous étonnez pas de payer 60 € pour une chambre d'hôtel d'un niveau assez basique. En règle générale, le logement constituera votre dépense majeure, mais on peut toujours trouver de bons plans (location d'appartements ou hébergement chez l'habitant). De même, les bons restaurants

et cafés dans le centre de Minsk vous paraîtront assez chers. Néanmoins, la ville abonde en petits restaurants ou cantines assez économiques. La cuisine locale y est délicieuse et les portions abondantes.

Budget

Le budget dépend essentiellement du logement dont les prix sont très variables. Comptez environ 15 € pour une chambre chez l'habitant dans une petite ville, mais de 40 à 80 € pour une chambre double dans un hôtel 3-étoiles en ville. La même distinction entre ville et province caractérise aussi les repas au restaurant. Dans une petite localité vous pouvez déjeuner pour 5 €, alors qu'en ville le prix d'un repas complet sera autour de 10-15 €. Il faut faire attention au logement à Minsk : les prix sont assez élevés.

► **Petit budget** : 40 €/jour/personne, logement, nourriture et faux frais.

► **Budget moyen** : 55 €/jour/personne, ce qui permet de se loger correctement, de bien manger et de profiter des activités qu'offre le pays.

► **Budget élevé** : entre 80 et 100 €/jour/personne, on peut mener une vie de roi, à condition de ne pas tout dépenser pour le logement.

Banques et change

Les banques sont généralement ouvertes tous les jours au moins de 9h à 17h sauf le dimanche, mais chaque banque a ses propres horaires. Certaines sont ouvertes le dimanche aussi. On trouve des bureaux de change (rouble biélorusse, euro, dollar US) dans les banques de chaque ville, dans les hôtels, les grands magasins et les supermarchés. Les bureaux situés dans les gares ferroviaires et dans les magasins ouverts 24h/24h fonctionnent en continu. Aucune commission n'est appliquée. Le marché noir, présent dans les années 1990, n'existe désormais plus. D'ailleurs, pas besoin d'y recourir : c'est interdit et vous n'y gagnerez rien. Le rouble biélorusse ne peut pas circuler à l'extérieur du pays. N'étant donc pas disponible en France, pour votre voyage, prévoyez des euros ou des dollars US que vous changerez sur place.

Carte bancaire

Jusque dans les années 1990, les cartes de crédit n'étaient pas ou très peu utilisées en Biélorussie. À ce jour, si elles ne sont pas aussi répandues qu'en France, leur usage s'est largement propagé, particulièrement auprès des jeunes générations. Dans les villes principales du pays, les cartes de crédit Visa et MasterCard sont largement acceptées dans hôtels, restaurants, grands magasins, supermarchés, agences de voyages. Attention : les cartes Discovery et American Express ne sont pas acceptées en Biélorussie. Si vous disposez d'une carte bancaire (Visa, MasterCard, etc.), inutile d'emporter en Biélorussie d'importantes sommes en espèces. Les principales cartes sont acceptées dans la majorité des magasins et restaurants, mais prenez l'habitude d'avoir un peu d'argent liquide en réserve pour les petits achats de la journée. Dans les cas où la carte n'est pas acceptée par le commerçant, rendez-vous simplement à un distributeur automatique de billets. En cas de perte ou de vol de votre carte à l'étranger, votre banque vous proposera des solutions adéquates pour que vous poursuiviez votre séjour en toute quiétude. Pour cela, pensez à noter avant de partir le numéro d'assistance indiqué au dos de votre carte bancaire ou disponible sur Internet. Ce service est accessible 7j/7 et 24h/24. En cas d'opposition, celle-ci est immédiate et confirmée dès lors que vous pouvez fournir votre numéro de carte bancaire. Sinon, l'opposition est enregistrée mais vous devez confirmer l'annulation à votre banque par fax ou lettre recommandée.

Quelques prix en Biélorussie

- Un ticket de métro ou de bus urbain : 60 BYN.
- Une bière locale dans un pub : 1 litre pour 3 BYN.
- Un paquet de cigarettes : 2,50 BYN.
- Un litre d'essence : 1,25 BYN.
- Une tasse de café : 2,50 BYN.
- Un litre de lait : 1 BYN.
- Une forme de pain : 1 BYN.

► **Conseils avant le départ.** Pensez à prévenir votre conseiller bancaire de votre voyage. Il pourra vérifier avec vous la limitation de votre plafond de paiement et de retrait. Si besoin, demandez une autorisation exceptionnelle de relèvement de ce plafond.

Retrait

► **Trouver un distributeur.** Les distributeurs de billets se trouvent facilement. Pour connaître le distributeur le plus proche, des outils de géolocalisation sont à votre disposition. Rendez-vous sur le site visa.fr/services-en-ligne/trouver-un-distributeur ou sur mastercard.com/fr/particuliers/trouver-distributeur-banque.html.

Visa Premier, la carte à privilégier pour vos voyages !

- **La carte Visa Premier est indispensable pour vos séjours à l'étranger** puisqu'à de nombreuses occasions elle facilitera votre voyage et vous permettra de faire des économies.
- **Lors de la planification de votre séjour par exemple**, payer vos billets avec une carte Visa Premier vous permet de bénéficier automatiquement d'une garantie modification/annulation de voyage. De même, pour votre location de voiture, inutile de prendre l'assurance vol et dommages proposée par le loueur. Si vous avez utilisé une carte Visa Premier, vous êtes couverts.
- **Sur place, c'est la carte qui vous rendra service.** En cas de perte ou de vol par exemple le Service Premier vous permettra de disposer d'une carte de secours ou d'argent de dépannage en moins de 48h à l'étranger. Pour cela, pensez à noter avant de partir le numéro de téléphone qui se trouve au dos de la carte. Pour vos dépenses sur place, vous bénéficierez de plafonds de paiement plus élevés qu'avec une carte Visa Classic.
- **Enfin, en cas de problème de santé**, votre carte pourra prendre en charge vos frais médicaux jusqu'à 155 000 €, en plus du service de rapatriement proposé par toutes les cartes Visa pour vous et votre famille.

Toutes les conditions ainsi que l'intégralité des services proposés sont bien sûr disponibles dans les notices assurances-assistance qui vous sont remises avec votre carte Visa ou disponibles dans votre agence bancaire.

Avertissement : forte inflation et dépréciation monétaire

L'économie biélorusse se retrouve aujourd'hui dans une situation compliquée due à la crise financière de 2011. Déficit commercial, considérable dette extérieure, manque de devises et de réserves, émissions monétaires de la banque centrale... Malgré les actions menées en la matière par le gouvernement biélorusse, la tendance depuis ces dernières années est à la hausse du coût de la vie et à la dépréciation de la monnaie locale, parfois tangible d'un mois sur l'autre... Il convient donc de bien vous informer sur le taux de conversion en cours au moment de votre voyage comme sur les prix en vigueur des principales prestations que vous aurez à régler dans le cadre de votre séjour (hébergement, agences, transports, etc.). L'inflation qui sévit en Biélorussie rend les prix particulièrement instables. Malgré notre vigilance, les indicateurs de tarifs dans le guide se réfèrent aux prix de juin 2017 et pourraient ne plus être d'actualité au moment de votre voyage. Nous faisons donc appel à votre vigilance comme à votre compréhension quant aux tarifs annoncés dans ce guide.

► Utilisation d'un distributeur anglophone.

De manière générale, le mode d'utilisation des distributeurs automatiques de billets (« Bankomat » en russe et « ATM » en anglais) est identique à la France. Si la langue française n'est pas disponible, sélectionnez l'anglais. « Retrait » se dit alors « withdrawal ». Si l'on vous demande de choisir entre retirer d'un « checking account » (compte courant), d'un « credit account » (compte crédit) ou d'un « savings account » (compte épargne), optez pour « checking account ». Entre une opération de débit ou de crédit, sélectionnez « débit ». Si toutefois vous vous trompez dans ces différentes options, pas d'inquiétude, le seul risque est que la transaction soit refusée. Indiquez le montant souhaité (« amount ») et validez (« enter »). A la question « Would you like a receipt ? », répondez « Yes » et conservez soigneusement votre reçu.

► **Frais de retrait.** L'euro n'étant pas la monnaie du pays, une commission est retenue à chaque retrait. Les frais de retrait varient selon les banques et se composent en général d'un frais fixe (en moyenne 3 euros) et d'une commission (entre 2 et 3% du montant retiré). Certaines banques ont des partenariats avec des banques étrangères ou vous font bénéficier de leur réseau et vous proposent alors des frais avantageux, voire la gratuité des retraits. Renseignez-vous auprès de votre conseiller bancaire. Notez également que certains distributeurs peuvent appliquer une commission, dans quel cas celle-ci sera mentionnée lors du retrait.

► **Cash advance.** Si vous avez atteint votre plafond de retrait ou que votre carte ne fonctionne pas, vous pouvez bénéficier d'une avance en liquide. Proposé dans la plupart des grandes banques, ce service permet de retirer des espèces sur simple présentation de votre

carte au guichet d'un établissement bancaire, que ce soit le vôtre ou non. On vous demandera souvent une pièce d'identité. En général, le plafond du *cash advance* est identique à celui des retraits, et les deux se cumulent (si votre plafond est fixé à 500 €, vous pouvez retirer 1 000 € : 500 € au distributeur, 500 € au guichet). Quant au coût de l'opération, c'est celui d'un retrait à l'étranger.

Paiement par carte

De façon générale, évitez d'avoir trop d'espèces sur vous. Celles-ci pourraient être perdues ou volées, sans recours possible. Laissez l'essentiel en lieu sûr (coffre de la chambre de votre hôtel, etc.) et préférez payer avec votre carte bancaire quand cela est possible. Les frais sont moindres que pour un retrait à un distributeur et la limite des dépenses permises est souvent plus élevée. Notez que lors d'un paiement par carte bancaire, il est possible que vous n'ayez pas à indiquer votre code PIN. Une signature (parfois électronique) et votre pièce d'identité vous seront néanmoins souvent demandées.

► **Acceptation de la carte bancaire.** Les cartes bancaires Visa et MasterCard sont acceptées par la majorité des grands hôtels, restaurants et centres commerciaux. Si certains petits commerçants peuvent préférer les espèces, vous pourrez toutefois en retirer aisément à l'un des distributeurs à proximité. Les cartes American Express et Discovery ne sont par contre pas acceptées en Biélorussie.

► **Frais de paiement par carte.** Hors zone euro, les paiements par carte bancaire sont soumis à des frais bancaires. En fonction des banques, s'appliquent par transaction : un frais fixe entre 0 et 1,20 € par paiement, auquel s'ajoute une commission de 2 à 3% du

montant payé par carte bancaire. Le coût de l'opération est donc globalement moins élevé que les retraits à l'étranger. Renseignez-vous auprès de votre conseiller bancaire.

Cash

Les distributeurs de billets (roubles biélorusses) sont désormais assez nombreux. On en compte plus de deux cent, dans les principales villes du pays, avec une concentration majeure à Minsk. En règle générale, ils acceptent les cartes MasterCard, Maestro et Visa.

Il est toutefois plus prudent de retirer un peu de liquide avant de partir dans les petites villes ou les zones rurales car il est fort probable que vous n'y trouverez pas ou peu de distributeur. À chaque retrait d'argent à l'étranger, une commission est retenue par votre banque, la banque biélorusse, par contre, n'applique pas de commission.

Transfert d'argent

Avec ce système, on peut envoyer et recevoir de l'argent de n'importe où dans le monde en quelques minutes. Le principe est simple : un de vos proches se rend dans un point MoneyGram®

ou Western Union® (poste, banque, station-service, épicerie...), il donne votre nom et verse une somme à son interlocuteur. De votre côté de la planète, vous vous rendez dans un point de la même filiale. Sur simple présentation d'une pièce d'identité avec photo et la référence du transfert, on vous remettra aussitôt l'argent. N'oubliez pas que l'argent reçu par les citoyens biélorusses de l'étranger est considéré comme une partie de leurs revenus et donc soumis à l'impôt sur les revenus. Les banques transmettent l'information concernant ce type de transferts directement au service des impôts.

Pourboires, marchandise et taxes

En Biélorussie, le service est compris dans la note. Toutefois, vu les très bas salaires des serveuses et serveurs, le pourboire est une pratique très répandue qui permet à ces derniers d'arrondir leurs fins de mois. Il est d'usage de laisser 10 % - 15 % du prix de la consommation. Il est possible, voire souhaitable, de marchander sur les marchés, notamment sur les souvenirs. Il existe une TVA de 20 % qui est incluse dans le prix des produits.

ASSURANCES

Touristes, étudiants, expatriés ou professionnels, chacun peut s'assurer selon ses besoins et pour une durée correspondant à son séjour. De la simple couverture temporaire s'adressant aux baroudeurs occasionnels à la garantie annuelle, très avantageuse pour les grands voyageurs, chacun pourra trouver le bon compromis. À condition toutefois de savoir lire entre les lignes. Les étrangers doivent impérativement souscrire une assurance-maladie valable en Biélorussie. Ils peuvent s'adresser à une compagnie d'assurance locale, comme Beleximgaran ou Belgosstrah dont les agences sont présentes à tous les points d'entrée dans le pays. Le prix d'une assurance médicale biélorusse varie de 2-3 € pour un séjour de deux jours à 80 € pour l'année. Attention ! Seules les assurances biélorusses sont valables. Vous pouvez vous en procurer à l'aéroport à votre arrivée.

Choisir son assureur

Voyagistes, assureurs, secteur bancaire et même employeurs : les prestataires sont aujourd'hui très nombreux et la qualité des produits proposés varie considérablement d'une enseigne à une autre. Pour bénéficier de la meilleure protection au prix le plus attractif, demandez des devis et faites jouer la concurrence. Quelques sites Internet peuvent être

utiles dans ces démarches comme celui de la Fédération française des sociétés d'assurances (www.ffsa.fr), qui saura vous aiguiller selon vos besoins, ou le portail de l'Administration française (www.service-public.fr) pour toute question relative aux démarches à entreprendre.

► **Êtes-vous couvert avec votre carte bancaire ?** Avant d'entamer toute démarche de souscription à une assurance complémentaire pour votre voyage, vérifiez que vous n'êtes pas déjà couvert par les assurances-assistance incluses avec votre carte bancaire. Visa®, MasterCard®, American Express®, toutes incluent une couverture spécifique qui varie selon le modèle de carte possédé.

L'assurance futée !

Leader en matière d'assurance voyage, Mondial Assistance vous propose une offre complète pour vous assurer et vous assister partout dans le monde pendant vos vacances, vos déplacements professionnels et vos loisirs. Son objectif est de faire que chacun puisse bouger l'esprit tranquille.

Responsabilité civile à l'étranger, aide juridique, avance des fonds, remboursement des frais médicaux : les prestations couvrent aussi bien les volets assurance (garanties contractuelles) qu'assistance (médicale, aide technique, juridique, etc.). Les cartes bancaires haut de gamme de type Gold® ou Visa Premier® permettent aisément de se passer d'assurance complémentaire (Voir encadré plus haut détaillant les prestations incluses avec la carte Visa Premier). Ces services attachés à la carte peuvent donc se révéler d'un grand secours, l'étendue des prestations ne dépendant que de l'abonnement choisi. Il est néanmoins impératif de vérifier la liste des pays couverts, tous ne donnant pas droit aux mêmes prestations. De plus, certaines cartes bancaires assurent non seulement leurs titulaires mais aussi leurs proches parents lorsqu'ils voyagent ensemble, voire séparément. Pensez cependant à vérifier la date de validité de votre carte car l'expiration de celle-ci vous laisserait sans recours.

Voyagistes. Ils ont développé leurs propres gammes d'assurances et ne manqueront pas de vous les proposer. Le premier avantage est celui de la simplicité. Pas besoin de courir après une police d'assurance. L'offre est faite pour s'adapter à la destination choisie et prend normalement en compte toutes les spécificités de celle-ci. Mais ces formules sont habituellement plus onéreuses que les prestations équivalentes proposées par des assureurs privés. C'est pourquoi il est plus judicieux de faire appel à son apériteur habituel si l'on dispose de temps et que l'on recherche le meilleur prix.

Assureurs. Les contrats souscrits à l'année comme l'assurance responsabilité civile couvrent parfois les risques liés au voyage. Il est important de connaître la portée de cette protection qui vous évitera peut-être d'avoir à souscrire un nouvel engagement. Dans le cas contraire, des produits spécifiques pourront vous être proposés à un coût généralement moindre. Les mutuelles couvrent également quelques risques liés au voyage. Il en est ainsi de certaines couvertures maladie qui incluent une protection concernant par exemple tout ce qui touche à des prestations médicales.

Employeurs. C'est une piste largement méconnue mais qui peut s'avérer payante. Les plus généreux accordent en effet à leurs employés quelques garanties applicables à l'étranger. Pensez à vérifier votre contrat de travail ou la convention collective en vigueur dans votre entreprise. Certains avantages non négligeables peuvent s'y cacher.

Pécision utile : beaucoup pensent qu'il est nécessaire de régler son billet d'avion à l'aide de sa carte bancaire pour bénéficier de l'ensemble de ces avantages. Cette règle s'applique à toutes les assurances voyage (garantie annulation du billet de transport, retard du transport, retard des bagages) – si elles sont prévues au contrat – et ne concerne en aucun cas l'assistance sur place. Cette règle s'applique également à la location de voiture, vous ne pourrez bénéficier de l'assurance que si vous payez la prestation avec votre carte bancaire.

Choisir ses prestations

Garantie annulation. Elle reste l'une des prestations les plus utiles et offre la possibilité à un voyageur défaillant d'annuler tout ou partie de son voyage pour l'une des raisons mentionnées au contrat. Ce type de garantie peut couvrir toute sorte d'annulation : billet d'avion, séjour, location... Cela évite ainsi d'avoir à pâtrir d'un événement imprévu en devant régler des pénalités bien souvent exorbitantes. Le remboursement est la plupart du temps conditionné à la survenance d'une maladie ou d'un accident grave, au décès du voyageur ayant contracté l'assurance ou à celui d'un membre de sa famille. L'attestation d'un médecin assermenté doit alors être fournie. Elle s'étend également à d'autres cas comme un licenciement économique, des dommages graves à son habitation ou son véhicule, ou encore à un refus de visa des autorités locales. Moyennant une surtaxe, il est également possible d'élargir sa couverture à d'autres motifs comme la modification de ses congés ou des examens de rattrapage. Les prix pouvant atteindre 5 % du montant global du séjour, il est donc important de bien vérifier les conditions de mise en œuvre qui peuvent réservier quelques surprises. Dernier conseil : s'assurer que l'indemnité prévue en cas d'annulation couvre bien l'intégralité du coût du voyage.

Autres services. Les prestataires proposent la plupart du temps des formules dites « complètes » et y intègrent des services tels que des assurances contre le vol ou une assistance juridique et technique. Mais il est parfois recommandé de souscrire à des offres plus spécifiques afin d'être paré contre toute éventualité. L'assurance contre le vol en est un bon exemple. Les plafonds pour ce type d'incident se révèlent généralement trop faibles pour couvrir les biens perdus et les franchises peuvent finir par vous décourager. Pour tout ce qui est matériel photo ou vidéo, il peut donc être intéressant de choisir une couverture spécifique garantissant un remboursement à hauteur des frais engagés.

BAGAGES

Que mettre dans ses bagages ?

Si vous partez en plein hiver, prévoyez des vêtements chauds et épais. Visiter le pays en plein hiver est sûrement une expérience magnifique mais pour ceux qui sont équipés ! Manteau de fourrure ou doudoune, bonnet, moufles et écharpe, chaussures imperméables avec semelle antidérapante sont indispensables. Considérez que le jour, les températures moyennes sont de – 10/- 13°C, et la nuit elles peuvent descendre jusqu'à – 20°C. Préférez plusieurs couches de vêtements, faciles à enlever : si dehors il fait très froid, les transports et les immeubles sont super chauffés ! Pour le printemps et l'automne, pensez aux vêtements de pluie, n'oubliez pas votre parapluie. En été, il fait généralement chaud, mais avec une amplitude thermique assez significative. Si pendant la journée les températures atteignent les 28°C, le soir elles tombent à 18°C. A part robes légères, t-shirts et shorts, prévoyez donc un ou deux pulls à mettre le soir. Les Biélorusses font très attention à leur aspect extérieur. Le soir et les jours de fêtes ils sortent endimanchés. N'oubliez donc pas d'emporter avec vous quelques pièces plus coquettes ! S'il vous reste encore un peu de place dans la valise, pensez à apporter de petits cadeaux, une boîte de chocolats ou une bouteille de vin : les Biélorusses sont très accueillants et vous aurez sans doute envie de les remercier !

Réglementation

► **Bagages en soute.** Généralement, 23 kg de bagages sont autorisés en soute pour la classe économique (exception sur l'Afrique pour la majorité des compagnies : 2 x 23 kg) et 30 à 40 kg pour la première classe et la classe affaires. Certaines compagnies autorisent deux bagages en soute pour un poids total de 40 kg. Renseignez-vous avant votre départ pour connaître les dispositions de votre billet.

► **Bagages à main.** En classe éco, un bagage à main et un accessoire (sac à main, ordinateur portable) sont autorisés, le tout ne devant pas dépasser les 12 kg ni les 115 cm de dimension. En première et en classe affaires, deux bagages sont autorisés en cabine. Les liquides et gels sont interdits : seuls les tubes et flacons de 100 ml maximum sont tolérés, et ce dans un sac en plastique transparent fermé (20 cm x 20 cm). Seules exceptions à la règle : les aliments pour bébé et médicaments accompagnés de leur ordonnance.

Excédent

Lorsqu'on en vient à parler d'excédent de bagages, les compagnies aériennes sont désormais plutôt strictes. Si elles vous laisseront parfois tranquille pour 1 ou 2 kg de trop sur certaines destinations, vous n'aurez aucune marge sur les destinations africaines, tant la demande des passagers est importante ! Si vous voyagez léger, ne soyez pas étonné d'être plusieurs fois accosté en salle d'enregistrement par d'autres voyageurs afin de prendre, à votre compte, ces kilos que vous n'utilisez pas. Libre à vous de choisir, mais cette pratique est interdite, surtout si vous ne savez pas ce que l'on vous demande de transporter. Car il est vrai que passé le poids autorisé, le couperet tombe, et il tombe sévèrement : 30 € par kilo supplémentaire sur un vol long-courrier chez Air France, 120 € par bagage supplémentaire chez British Airways. A noter que les compagnies pratiquent parfois des remises de 20 à 30 % si vous réglez votre excédent de bagages sur leur site Web avant de vous rendre à l'aéroport. Si le coût demeure trop important, il vous reste la possibilité d'acheminer une partie de vos biens par voie postale, si la destination le permet.

Perte - Vol

En moyenne, 16 passagers sur 1 000 ne trouvent pas leurs bagages sur le tapis à l'arrivée. Si vous faites partie de ces malchanceux, rendez-vous au comptoir de votre compagnie pour déclarer l'absence de vos bagages. Pour que votre demande soit recevable, vous devez réagir dans les 21 jours suivant la perte. La compagnie vous remettra un formulaire qu'il faudra renvoyer en lettre recommandée avec accusé de réception à son service clientèle ou litiges bagages. Vous récupérerez le plus souvent vos valises au bout de quelques jours.

Dans tous les cas, la compagnie est seule responsable et devra vous indemniser si vous ne revoyez pas la couleur de vos biens (ou si certains biens manquent à l'intérieur de votre bagage). Le plafond de remboursement est fixé à 20 € par kilo ou à une indemnisation forfaitaire de 1 200 €. Si vous considérez que la valeur de vos affaires dépasse ces plafonds, il est fortement conseillé de le préciser à votre compagnie au moment de l'enregistrement (le plafond sera augmenté moyennant finance) ou de souscrire à une assurance bagages. À noter que les bagages à main sont sous votre responsabilité et non sous celle de la compagnie.

DÉCALAGE HORAIRE

Une heure de plus qu'en France, mais uniquement en été. En hiver, la Biélorussie garde

l'heure d'été, donc la différence avec la France s'élève à deux heures.

ÉLECTRICITÉ, POIDS ET MESURES

La norme est 220 volts – 50 Hz. Le voltage et les prises sont les mêmes que ceux utilisés en France. Toutefois, il vaut mieux se munir d'au moins un adaptateur international. Dans un souci

de sûreté, il convient de débrancher la fiche de la prise de courant, les court-circuits n'étant pas rares. De même qu'en France, on pèse en grammes et mesure en mètres.

FORMALITÉS, VISA ET DOUANES

► **Séjour jusqu'à 5 jours : exemption de visa pour les ressortissants français.** Depuis le 12 janvier 2017, les titulaires de passeports français (ou autre pays de l'espace Schengen) en cours de validité sont exemptés de visa si leur séjour n'excède pas cinq jours calendaires (jours d'arrivée et de départ compris). Au-delà de ce délai, un visa touristique délivré par les services consulaires de l'ambassade de Biélorussie est obligatoire pour voyager en Biélorussie ainsi que pour transiter sur son territoire.

► **Obtention du visa.** Pour obtenir un visa vous avez besoin d'une invitation émanant d'un citoyen biélorusse ou d'un organisme (hôtel ou agence de voyages). Si le but de votre voyage relève d'une visite privée et la durée de votre séjour ne dépasse pas les 30 jours, vous n'avez pas besoin de présenter l'invitation. Il suffira d'indiquer dans le formulaire pour le visa les coordonnées du citoyen biélorusse qui vous invite. Les visas sont délivrés par le service consulaire de l'ambassade de Biélorussie (ouvert du lundi au vendredi de 9h à 12h30). Outre l'invitation, la demande de visa comporte un passeport dont la validité est au minimum de trois mois après le séjour en Biélorussie, une photo et le formulaire de demande de visa, téléchargeable sur le site de l'ambassade biélorusse. Le délai pour l'obtention d'un visa est d'une semaine. Un visa standard touristique ou de visite privée valable 30 jours coûte 60 €. Dans les cas très urgents, il est possible d'obtenir le visa en 48 heures, mais à un coût beaucoup plus élevé (120 €). Dans le cadre des voyages organisés par un tour-opérateur, celui-ci se charge de toutes les formalités.

► **Enregistrement auprès des autorités locales.** Tout étranger doit se faire enregistrer dans les cinq jours ouvrables suivant son arrivée en Biélorussie. L'hôtel qui vous accueille s'en chargera. Si vous résidez chez un particulier, vous devrez vous enregistrer auprès de l'OVIR, le bureau

des visas et de l'enregistrement des étrangers. Le non-respect de cette formalité peut entraîner des amendes en cas de contrôle de la part de la police ou lors de votre départ de Biélorussie.

► **Carte de migration.** Une carte de migration doit être remplie à l'arrivée. Elle vous sera délivrée directement dans l'avion ou, si vous arrivez en train ou en voiture, à la frontière. Cette carte consiste en deux parties qui sont estampillées par le fonctionnaire de la douane au moment du contrôle du passeport. La partie B de la carte doit être conservée pendant la durée de tout votre séjour. Au moment du départ, la carte de migration sera retirée au point de contrôle des passeports.

► **Passage de la frontière en voiture.** Si vous voyagez en voiture, armez-vous de patience : le passage de la frontière entre la Pologne et la Biélorussie peut être très long. Au moment du passage de la frontière, vous devez insérer les données concernant votre voiture dans la déclaration pour la douane. Si vous voyagez sur une voiture personnelle, vous devez aussi fournir les originaux des documents qui attestent que vous êtes le propriétaire du véhicule. Le permis de conduire international est obligatoire. La plupart des assurances occidentales n'est pas accréditée en Biélorussie. Toutefois, la Biélorussie a récemment adhéré au système de la carte verte. Si votre véhicule ne possède pas de carte verte, il est indispensable de se procurer une assurance biélorusse pour la voiture qui peut être achetée aux points de passage frontaliers. Les prix vont de 8 € pour cinq jours à 59 € pour l'année. Les paiements à la frontière sont acceptés en euros, dollars ou roubles russes. Au point de frontière, vous devez aussi vous procurer les papiers autorisant le transit temporaire (временный ввоз) de votre voiture sur le territoire biélorusse. Vous remettrez ces papiers avec la déclaration pour la douane

à l'inspecteur qui vérifiera votre véhicule. Ensuite, vous apportez les papiers que vous donne l'inspecteur au guichet de l'inspection automobile où vous recevrez finalement le laissez-passer pour sortir de la frontière ! La procédure est effectivement un peu longue, mais ne vous inquiétez pas : les inspecteurs de la douane sont là pour vous assister dans toutes les démarches !

Assurance médicale obligatoire. Une assurance médicale couvrant la totalité du séjour dans le pays est obligatoire pour tous les voyageurs européens. Attention ! Seules les assurances délivrées par les compagnies d'assurances nationales sont reconnues dans le pays. Vous pouvez vous en procurer à votre arrivée à l'aéroport de Minsk. Les voyageurs étrangers ne sont plus autorisés à se rendre en Fédération de Russie depuis la Biélorussie, que ce soit par voie terrestre (train ou route) ou par voie aérienne au départ de l'aéroport international de Minsk (Minsk 2). Un visa est obligatoire pour tous les ressortissants européens voyageant en Russie.

Plus d'informations. Pour plus d'informations sur les formalités d'entrée et de séjour en Biélorussie, consultez le site de l'ambassade de Biélorussie en France : www.france.mfa.gov.by/fr.

Attention aux conditions d'entrée pour vos animaux de compagnie. Renseignez-vous avant votre départ pour savoir comment ils pourront vous accompagner. Normalement, pour entrer en Biélorussie les animaux doivent être vaccinés contre la rage et posséder les documents suivants : documents d'identification, passeport européen, carnet de vaccination à jour, certificat de vaccination antirabique. Le certificat de vaccination antirabique doit être validé par la direction des services sanitaires du département où vous résidez et ensuite légalisé par le ministère des Affaires étrangères ou par une cour d'appel. Pour en savoir plus, vous pouvez consulter les fiches pays de l'École vétérinaire de Maisons-Alfort : www.vet-alfort.fr/ressources/anivoyage

En tout cas, il convient de contacter l'ambassade ou le consulat biélorusse afin de confirmer ces informations.

Obtention du passeport

Tous les passeports délivrés en France sont désormais biométriques. Ils comportent votre photo, vos empreintes digitales et une puce sécurisée. Pour l'obtenir, rendez-vous en mairie munie d'un timbre fiscal, d'un justificatif de domicile, d'une pièce d'identité et de deux photos d'identité. Le passeport est délivré sous trois semaines environ. Il est valable dix ans. Les enfants doivent disposer d'un passeport personnel (valable cinq ans).

Conseil. Avant de partir, pensez à photocopier tous les documents que vous emportez avec vous. Vous emporterez un exemplaire de chaque document et laisserez l'autre à quelqu'un en France. En cas de perte ou de vol, les démarches de renouvellement seront ainsi beaucoup plus simples auprès des autorités consulaires. Vous pouvez également conserver des copies sur le site Internet officiel (mon.service-public.fr). Il vous suffit de créer un compte et de scanner toutes vos pièces d'identité et autres documents importants dans l'espace confidentiel.

Formalités et visa

ACTION-VISAS

10-12, rue du Moulin des Prés (13^e)
Paris

0 01 45 88 56 70
www.action-visas.com

Une agence qui s'occupe de tous vos visas. Le site Internet présente une fiche explicative par pays. Très utile.

VISAS EXPRESS

37-39, rue Boissière (16^e)
Paris

0 0825 08 10 20
www.visas-express.fr
info@visas-express.fr

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 18h.

VSI

Parc des Barbanniers
2, place des Hauts Tilliers
Gennemilliers
0 0826 46 79 19
www.vsi-visa.com
contact@vsi-visa.com

Spécialiste des visas depuis 1984, Visa Sourire International se charge de l'obtention de votre visa, que ce soit pour tourisme, affaires, travail ou stage. Ils interviennent à votre place, y compris dans l'urgence. VSI, la garantie d'obtenir votre visa dans les meilleurs délais en vous évitant des heures d'attente aux consulats et ambassades. Avec VSI voyagez sans soucis !

Douanes

INFO DOUANE SERVICE

0 08 11 20 44 44
0 01 72 40 78 50
www.douane.gouv.fr
ids@douane.finances.gouv.fr

Standard téléphonique ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 18h.

Le service de renseignement des douanes françaises à la disposition des particuliers.

Les téléconseillers sont des douaniers qui répondent aux questions générales, qu'il s'agisse des formalités à accomplir à l'occasion d'un voyage, des marchandises que vous pouvez ramener dans vos bagages ou des informations utiles pour monter votre société d'import-export.

A noter qu'une application mobile est également disponible sur le site de la douane. Attention : le transit des roubles biélorusses est interdit ! En quittant la Biélorussie, vous ne pouvez pas emporter avec vous plus de 50 BYN.

HORAIRES D'OUVERTURE

Les magasins sont généralement ouverts du lundi au samedi de 9h à 21h, le dimanche de 9h à 18h, mais les horaires peuvent changer

selon le magasin. Les magasins alimentaires sont ouverts tous les jours de 9h à 20h, certains supermarchés fonctionnent 24h/24.

INTERNET

Le wi-fi est très populaire en Biélorussie, vous le trouverez facilement dans les bars et cafés. De manière générale, il est gratuit,

mais nécessite une inscription. Vous pouvez également acheter une carte SIM nationale avec forfait Internet.

JOURS FÉRIÉS

En Biélorussie, lorsqu'un jour férié tombe le week-end, il est reporté au lundi pour ne pas perdre de jour de vacances. Les Biélorusses prennent généralement leurs vacances les deux premières semaines de janvier et les deux premières de mai pour profiter de nombreux jours de fêtes qui s'enchaînent à ces périodes.

En Biélorussie, on fête les deux Noël, catholique et orthodoxe. Les deux confessions coexistent de façon harmonieuse et pacifique.

► **1^{er} janvier** : jour de l'an, fête du nouvel an. C'est l'occasion des grandes fêtes familiales. On se réunit autour d'un sapin pour se souhaiter le traditionnel *Z novym godom* (bonne année) et ouvrir les cadeaux apportés par le Grand Père Gèle et la Reine des Neiges.

► **7 janvier** : Noël orthodoxe selon le calendrier Julian, préévolutionnaire. La veille, on en profite pour dire la bonne aventure, en famille, en jetant, chacun à son tour, de la cire chaude dans un grand bol d'eau froide, ou bien des bouts de papier après y avoir écrit dessus son propre vœu. Si le jour de Noël on rend visite à quelqu'un, le premier à entrer dans la maison est impérativement l'homme : si la femme entre en première, elle apporte chagrin, malheur et maladie.

► **8 mars** : journée de la femme. Elle fut instituée par les bolcheviques en 1917, après la révolution d'Octobre. Les femmes sont à l'honneur, on leur donne des fleurs et on essaie de leur éviter tout type de tâches ménagères. Aujourd'hui, en Biélorussie, ce jour-ci est aussi la fête du printemps.

► **Avril** : Pâques (les dates varient). On fête aussi bien les Pâques catholiques que celles orthodoxes. Pour les Pâques orthodoxes, il est de tradition de peindre les œufs durs. Le neuvième jour après le dimanche de Pâques c'est le jour de la commémoration des morts (Radunica). Ce jour-là, les Biélorusses se rendent au cimetière pour honorer la mémoire de leurs défunt.

► **1^{er} mai** : fête du travail. C'est peut-être la fête la plus populaire en Biélorussie. Autrefois marquée par des manifestations et défilés officiels, aujourd'hui sur les places, on organise des concerts et des spectacles.

► **9 mai** : anniversaire de la victoire de 1945. Elle continue à être célébrée dans ce pays où le souvenir de la Deuxième Guerre mondiale est encore très vif et où la victoire fut emportée au prix de vies humaines qui n'eut pas de pareil (un Biélorusse sur trois décéda pendant la guerre). Dans toutes les villes biélorusses, les anciens vétérans défilent revêtus de leurs uniformes et bardés de décorations. La fanfare accompagne la parade. Bals et feux d'artifice clôturent la fête.

► **3 juillet** : jour de l'indépendance de la Biélorussie en 1944, quand Minsk fut finalement libérée des occupants allemands. Sur la perspective de l'Indépendance se tient une parade militaire visant à rappeler les énormes sacrifices au prix desquels le peuple biélorusse a gagné la liberté et a affirmé la souveraineté de la Biélorussie.

► **7 novembre** : anniversaire de la révolution d'Octobre.

► **25 décembre** : Noël catholique.

LANGUES PARLÉES

En Biélorussie on parle deux langues, le russe et le biélorusse. A Minsk vous entendrez parler majoritairement le russe, alors que le biélorusse est plus employé dans les campagnes. On trouve de plus en plus de personnes parlant anglais, en particulier à Minsk et dans les villes principales du pays. Toutefois, quelques rudiments de russe vous permettraient de mieux vous débrouiller sur place. Nombreux centres linguistiques et associations en France offrent des cours de russe pour tous les niveaux. Si vous êtes intéressés par une immersion totale dans le russe, l'université biélorusse d'État de Minsk (BGU) organise des cours intensifs de russe de juin à septembre. Apprendre la langue : Il existe différents moyens d'apprendre quelques bases de la langue et l'offre pour l'auto-apprentissage peut se faire sur différents supports : applications, internet, CD/DVD, cahiers d'exercices, etc.

■ ASSIMIL

11, rue des Pyramides (1^{er}) – Paris

© 01 42 60 40 66 / 01 45 76 87 37

www.assimil.com

marketing@assimil.com

Métro Pyramides (lignes 7 et 14).

Précursor des méthodes d'auto-apprentissage des langues en France, Assimil reste la référence lorsqu'il s'agit d'apprendre à parler ou écrire

une langue étrangère avec une méthodologie qui a fait ses preuves : l'assimilation intuitive.

■ CENTRE DE RUSSIE POUR LA SCIENCE ET LA CULTURE

61, rue Boissière (16^e) – Paris

© 01 44 34 79 79 – www.russiefrance.org

M° Boissière (ligne 6)

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 13h et de 15h à 18h. Le samedi de 9h à 17h. Spectacles. Bibliothèque.

Des expositions d'art ou documentaires sur des thèmes variés, des spectacles et des films sont à voir dans ce centre culturel qui met également à votre disposition une bibliothèque et une vidéothèque. Une part très importante de ses activités est consacrée à l'enseignement de la langue russe. Cours collectifs hebdomadaires (6 niveaux), stages intensifs. Stages de russe spécialisés : russe des affaires, russe juridique, communications téléphoniques... Stages en Russie. Diplômes délivrés : certificat de russe fondamental (à l'issue du niveau moyen 2), diplôme de russe du centre Pouchkine (à l'issue du niveau supérieur 2). Préparation aux examens de la chambre de commerce et d'industrie de Paris. De plus, on trouve dans ses locaux le conservatoire Alexandre-Scriabine qui délivre des cours de piano, violon, guitare, chant et balalaïka.

3 astuces pour réaliser de belles photos avec son smartphone.

PHOTOCITE
by  cewe

1. Horizon droit. L'arbre est penché ? Le clapot de la mer est orienté vers la droite ? Et hop, le smartphone est penché aussi ! Même des photographes expérimentés font cette erreur. Prenez votre temps et vérifiez avant de déclencher l'appareil si l'horizon est bien droit. Astuce : vous pouvez afficher des lignes d'aide sur la plupart des smartphones.

2. Immobilité parfaite. Au crépuscule ou au coucher du soleil, les paysages sont les plus beaux. Mais avec peu de lumière, les fonctions automatiques de l'appareil photo rencontrent des difficultés et les temps d'exposition s'allongent tellement que la main peut se mettre à trembler.

Dans ce cas, veillez à maintenir le smartphone immobile. L'idéal est de le poser sur un élément quelconque. Il existe aussi des adaptateurs de trépieds avec des clips spéciaux pour les smartphones.

3. Zoom interdit ! Vous souhaitez photographier cette magnifique branche dans une dimension un peu plus grande ? Il est alors fort tentant de zoomer tout simplement. Surtout pas ! La plupart des smartphones sont équipés uniquement d'un zoom numérique qui ne produit qu'une qualité d'image vraiment médiocre. Il vaut mieux vous rapprocher de quelques pas jusqu'à ce que le cadre convienne.

► Maintenant que vous êtes un pro, tirez le meilleur parti de vos photos. Téléchargez dès maintenant l'application gratuite cewe photo pour créer des produits photo uniques directement depuis votre smartphone !

**CENTRE POUR LA FORMATION
PRÉ-UNIVERSITAIRE DE L'UNIVERSITÉ
BIÉLORUSSIE D'ETAT**
pr. Niezaliéñasci, 4
MINSK (MîHCK) (Biélorussie)
© +375 17 284 26 82
Voir page 100.

POLYGLOT
www.polyglotclub.com
Gratuit.

Ce site propose à des personnes désireuses d'apprendre une langue d'entrer en contact avec d'autres dont c'est la langue maternelle, par le biais de rencontres et de soirées. Une manière conviviale de s'initier à la langue et d'échanger.

POSTE

Le système postal biélorusse est plutôt fiable, même si un peu lent. Le voyage d'une lettre de Minsk à Paris peut prendre jusqu'à trois semaines ! Des bureaux de poste se trouvent partout dans le pays. Les postes principales sont

situées dans le centre de chaque ville. Comme partout, vous pouvez y acheter des timbres, des lettres, envoyer un fax ou un colis, appeler à l'étranger, utiliser Internet. Tous les services postaux sont très économiques.

QUAND PARTIR ?

Climat

En Biélorussie, il n'existe pas de saison touristique haute ou basse. Pour le bonheur des esprits plus aventureux, le pays est une destination encore peu fréquentée. La meilleure saison pour visiter le pays est sans doute celle qui va du début de mai à la fin de septembre. Le printemps ne dure que le mois de mai, les arbres fleurissent, le paysage se teint de vert et le soleil fait finalement son apparition après le long hiver. En été, les journées sont très longues et chaudes, on peut se baigner dans les rivières et pratiquer des sports nautiques sur les lacs. L'été est également la saison des festivals en plein air et de la célébration des fêtes païennes dont la Biélorussie est riche.

L'automne est sombre et pluvieux, mais le mois de septembre vous réservera un véritable été indien avec des températures douces et des journées ensoleillées. Le paysage des immenses

forêts toutes dorées rend la visite magique. Si vous ne craignez pas trop le froid, janvier et février sont les mois idéaux pour profiter de l'atmosphère féérique et ouatée qu'offrent les paysages biélorusses. Les plaines enneigées brillent au soleil, les forêts semblent faites de cristal, rivières et lacs se transforment en surfaces glacées où l'on peut patiner. C'est également la saison du ski de fond et des balades en raquettes.

MÉTÉO CONSULT

www.meteoconsult.fr

Les prévisions météorologiques pour le monde entier.

Manifestations spéciales

Beaucoup de villes proposent des festivals et des manifestations culturelles, concentrées notamment dans les mois d'été. Voir la rubrique « Festivités » dans la partie « Découverte ».

Les cartes postales futées !

Pour les amoureux de carte postale, en envoyer peut être parfois compliqué voire mission impossible. Trouver la bonne carte, un timbre, mais aussi une boîte aux lettres pour éviter de traverser tout l'aéroport en fin de séjour, relève parfois de la gageure. L'astuce c'est d'utiliser l'Application OKIWI depuis votre smartphone. Vous sélectionnez l'une de vos photos sur votre téléphone, vous écrivez votre message puis l'adresse de votre destinataire, seule une connexion wifi est nécessaire. L'avantage, OKIWI imprime votre carte et s'occupe de l'envoyer directement par la Poste à votre correspondant. Voilà au moins vous êtes sur d'envoyer une photo qui vous plaît, et puis surtout qu'elle n'arrive pas deux mois après votre retour. Sur internet www.okiwi-app.com et disponible sur Appstore et Android Market.

SANTÉ

En Biélorussie, le système de santé est public et censé garantir à la population un accès général gratuit aux soins. Les médecins sont généralement très professionnels et compétents. Toutefois, faute de moyens, les infrastructures existantes sont insuffisantes, les locaux et les équipements sont vétustes. Le pays connaît une forte recrudescence des maladies, tels la tuberculose et le Sida, et les répercussions à long terme de la catastrophe de Tchernobyl sont de plus en plus visibles. Médecins et infirmières sont largement sous-payés, c'est pourquoi un petit extra ne sera jamais refusé et il pourrait faire accélérer les choses. Le réseau des cliniques et hôpitaux privés est encore très faible. Les pharmacies sont généralement bien fournies, mais il est toujours préférable de partir avec quelques médicaments dans la valise.

Conseils

Pour recevoir des conseils avant votre voyage, n'hésitez pas à consulter votre médecin. Vous pouvez aussi vous adresser à la société de médecine des voyages du centre médical de l'Institut Pasteur au ☎ 01 45 68 80 88 (www.pasteur.fr/fr/sante/centre-medical) ou vous rendre sur le site du ministère des Affaires étrangères à la rubrique « Conseils aux voyageurs » (www.diplomatie.gouv.fr/voyageurs).

► **En cas de maladie** ou de problème grave durant votre voyage, consultez rapidement un pharmacien puis un médecin.

Maladies et vaccins

Aucune vaccination n'est obligatoire. Pour ceux qui prévoient un séjour de plusieurs jours dans la nature, notamment dans les forêts, il est recommandé de se faire vacciner contre l'encéphalite à tique. Il est préférable d'éviter de boire l'eau du robinet à cause de la présence de métaux lourds et de radionucléides. La consommation d'eau minérale en bouteille est donc fortement conseillée.

► **Attention aux moustiques !** Munissez-vous de bombes, spirales et lotion avant de faire du tourisme dans les parcs naturels pendant les mois d'été. Riche en lacs, fleuves et marais, la Biélorussie est l'habitat idéal pour les moustiques qui y sont en quantité phénoménale !

Encéphalite à tiques d'Europe centrale

Cette maladie se transmet à l'homme par l'intermédiaire de la tique, très présente en été dans les forêts. Deux semaines après la morsure, les symptômes sont similaires à ceux d'une grippe estivale.

**Vous rêvez
d'un voyage
sur mesure ?**



QuotaTrip

**les meilleures
agences locales
vous répondent**

**Sur + de
200 destinations !**

www.quotatrip.com



Un service gratuit & sans engagement, pour un voyage au meilleur prix !

recommandé par 

La maladie peut entraîner des complications neurologiques plus ou moins graves, avec des troubles de l'équilibre et une atténuation des capacités intellectuelles. Dans 1 à 2 % des cas, elle est mortelle. Il existe un vaccin mais pas de traitement spécifique, donc si vous n'êtes pas vacciné, portez des vêtements longs et clairs pendant les marches en forêt et inspectez-vous soigneusement le corps après toute randonnée. Si la personne piquée déclare une grippe dans les 3 semaines suivant la piqûre avec raideurs dans la nuque, allez consulter un médecin en urgence.

Hépatite A

Pour l'hépatite A, l'existence d'une immunité antérieure rend la vaccination inutile. Elle est fréquente lorsque vous avez des antécédents de jaunisse, de séjour prolongé à l'étranger ou êtes âgé de plus de 45 ans. L'hépatite A est le plus souvent bénigne mais elle peut se révéler grave, notamment au-delà de 45 ans et en cas de maladie hépatique préexistante. Elle s'attrape par l'eau ou les aliments mal lavés. Si vous êtes porteur d'une maladie du foie, la vaccination contre l'hépatite A est hautement recommandée avant tout type de voyage où l'hygiène est précaire. Elle doit être effectuée en deux fois mais la première injection, un mois avant le départ, suffit à assurer une protection pour un voyage de courte durée. La deuxième (six mois à un an plus tard) renforce la durée de l'immunité pour des dizaines d'années.

Hépatite B

Risque élevé dans le pays. L'hépatite B est plus grave que l'hépatite A. Elle se contracte lors de rapports sexuels ou par le sang. Le vaccin contre l'hépatite B est à faire en deux fois à un mois d'intervalle (mais il existe des vaccinations accélérées en un mois pour les voyageurs pressés), puis un rappel six mois plus tard pour renforcer la durée de la protection.

Tuberculose

La tuberculose est une maladie infectieuse contagieuse. Elle attaque généralement les poumons, mais d'autres organes peuvent être atteints. Ses symptômes sont la fièvre, une toux grasse, une perte de poids et d'énergie. La tuberculose est traitable efficacement par une association de médicaments.

Centres de vaccination

Pour plus d'informations, vous pouvez consulter le site Internet du ministère de la Santé (www.sante.gouv.fr) pour connaître les centres de vaccination proches de chez vous.

■ INSTITUT PASTEUR

209, rue de Vaugirard (15^e)

Paris

① 08 90 71 08 11

② 03 20 87 78 00

www.pasteur.fr

Sur le site Internet, vous pouvez consulter la liste des vaccins obligatoires pays par pays.

L'Institut Pasteur, créé en 1888 par Louis Pasteur, est une fondation privée à but non lucratif dont la mission est de contribuer à la prévention et au traitement des maladies, en priorité infectieuses, par la recherche, l'enseignement, et des actions de santé publique. Tout en restant fidèle à l'esprit humaniste de son fondateur Louis Pasteur, le centre de recherche biomédicale s'est toujours situé à l'avant-garde de la science, et a été à la source de plusieurs disciplines majeures : berceau de la microbiologie, il a aussi contribué à poser les bases de l'immunologie et de la biologie moléculaire. Le réseau des Instituts Pasteur, situé sur les 5 continents et fort de 8 500 collaborateurs, fait de cette institution une structure unique au monde.

► Autre adresse : 1, rue du Professeur Calmette 59019 Lille.

En cas de maladie

Un réflexe : contacter le consulat de France. Il se chargera de vous aider, de vous accompagner et vous fournira la liste des médecins francophones. En cas de problème grave, c'est aussi lui qui prévient la famille et qui décide du rapatriement. Pour connaître les urgences et établissements aux standards internationaux : consulter les sites www.diplomatie.gouv.fr et www.pasteur.fr

Assistance rapatriement - Assistance médicale

Si vous possédez une carte bancaire Visa® et MasterCard®, vous bénéficiez automatiquement d'une assurance médicale et d'une assistance rapatriement sanitaire valables pour tout déplacement à l'étranger de moins de 90 jours (le paiement de votre voyage avec la carte n'est pas nécessaire pour être couvert, la simple détention d'une carte valide vous assure une couverture). Renseignez-vous auprès de votre banque et vérifiez attentivement le montant global de la couverture et des franchises ainsi que les conditions de prise en charge et les clauses d'exclusion. Si vous n'êtes pas couvert par l'une de ces cartes, n'oubliez surtout pas de souscrire une assistance médicale avant de partir.

■ PORTAIL DU SERVICE PUBLIC DE LA SÉCURITÉ SOCIALE

www.securite-sociale.fr

En dehors des informations générales du site principal, vous trouverez davantage d'informations sur l'assistance médicale à l'étranger sur le site du Centre des Liaisons Européennes et Internationales de la Sécurité Sociale (Cleiss). Pour les voyages dans la communauté européenne (ou via cette dernière), n'oubliez pas de demander votre carte européenne d'assurance maladie avant votre départ.

Trousse à pharmacie

Pansements divers, gants jetables, ciseaux, seringues, lingettes antiseptiques, paracétamol / ibuprofène/aspirine (à utiliser aussi bien contre la douleur que comme anti-inflammatoire), insectifuge, pommade antiseptique, médicament contre les douleurs d'estomac et contre la diarrhée.

Médecins parlant français

■ DR. ELENA JOLNEROVITCH

vul. Siamaški, 10

Centre de diagnostic de Minsk
MINSK (MIHCK)

⌚ +375 17 270 20 30

Voir page 100.

■ DR. GRIGORI KHARKEVITCH

Médecin-conseil de l'ambassade de France en Biélorussie

MINSK (MIHCK) ☎ +375 29 625 91 25

Voir page 100.

■ DR. IRINA BILODID

vul. Kisialiova, 7

Centre d'endocrinologie de Minsk
MINSK (MIHCK) ☎ +375 17 284 74 15

Voir page 100.

■ DR. NATALIA TOUR

vul. Naračanskaja, 17

Clinique de pédiatrie n°2

MINSK (MIHCK)

⌚ +375 17 290 81 68

Voir page 100.

■ DR. SERGEJ SARETSKIJ

Institut de la traumatologie et de l'orthopédie

ul. Kiževatogo 60

MINSK (MIHCK)

⌚ +375 17 278 96 61

Hôpitaux - Cliniques - Pharmacies

Pour les adresses des hôpitaux voir la rubrique « Urgences » dans les différentes villes. Ci-dessous nous fournissons l'adresse d'un excellent centre médical privé.

■ CLINIQUE LODE

vul. Hikaly, 1

⌚ +375 17 284 72 20

www.lode.by

Du lundi au vendredi de 8h à 21h, le samedi de 8h à 20h, le dimanche de 9h à 16h.

C'est la première clinique privée, ouverte en Biélorussie, et un des majeurs centres médicaux du pays.

Urgences

■ AMBULANCE

⌚ 103

■ ASSISTANCE GAZ

⌚ 104

■ POLICE

⌚ 102

■ POMPIERS

⌚ 101



Place d'Octobre, vue sur le palais de la République.

SÉCURITÉ ET ACCESSIBILITÉ

Dangers potentiels et conseils

La présence massive de police sur le territoire biélorusse semble être une mesure efficace de dissuasion contre la criminalité. La Biélorussie est un pays plutôt sûr, avec un taux de criminalité extrêmement faible, aussi bien dans les grandes villes qu'à la campagne. Toutefois, comme dans tout autre pays, les touristes ont plus de chance d'être visés par le crime que les locaux, il convient donc d'être vigilant la nuit et dans les transports en commun pour éviter les pickpockets. Des crimes de rue, comme des vols de sacs et des agressions, peuvent se produire après la tombée de la nuit, mais ils sont extrêmement rares. Il est conseillé de garer sa voiture dans les parkings gardés qui existent dans toutes les villes à un prix très modique. Il peut toujours y avoir des exceptions, mais pendant votre voyage vous ne rencontrerez que des gens aimables et prêts à vous aider en cas de besoin.

Pour connaître les dernières informations sur la sécurité sur place, consultez la rubrique « Conseils aux voyageurs » du site du ministère des Affaires étrangères : www.diplomatie.gouv.fr/voyageurs – Sachez cependant que le site dresse une liste exhaustive des dangers potentiels et que cela donne parfois une image un peu alarmiste de la situation réelle du pays.

Femme seule en voyage

Il n'y a pas de dangers particuliers. Il suffit de prendre les mêmes précautions qu'on prendrait dans n'importe quel autre pays. Les hommes biélorusses sont plutôt galants. Ne vous étonnez pas si quelqu'un vous aidera à mettre votre manteau, vous tiendra la porte ou vous embrassera la main au moment de faire votre connaissance. La drague est un concept presque inconnu, les Biélorusses sont assez réservés, généralement ce sont les femmes ici qui font les premiers pas ! En règle générale, vous pouvez vous promener seule à n'importe à quelle heure du jour ou de la nuit sans rencontrer de problème ou de risque particulier.

Voyager avec des enfants

Si ce que vous cherchez est un endroit où on s'occupe de vos enfants, la Biélorussie n'est sans doute pas le meilleur pays où voyager avec des enfants. La plupart des sites touristiques et hôtels n'ont rien de prévu pour eux. Toutefois, un séjour à la campagne ne laissera pas vos

enfants indifférents : une nature luxuriante, des animaux, des petites rivières où se baigner et des belles fermes où loger dans une atmosphère familiale et chaleureuse.

Voyageur handicapé

Dernièrement, la Biélorussie a fait des efforts pour accueillir les handicapés. Toutefois, ce n'est pas suffisant. La plupart des moyens de transport ainsi que les hôtels restent mal équipés. Si vous présentez un handicap physique ou mental ou que vous partez en vacances avec une personne dans cette situation, différents organismes et associations s'adressent à vous.

■ ACTIS VOYAGES

www.actis-voyages.com

actis-voyages@orange.fr

Voyages adaptés pour le public sourd et malentendant.

■ AILLEURS ET AUTREMENT

www.ailleursetautrement.fr

contact@ailleursetautrement.fr

Pour des personnes souffrant de handicap physique et/ou mental.

■ ASSOCIATION DES PARALYSÉS DE FRANCE

www.apf.asso.fr

Informations, conseils et propositions de séjours, en partenariat avec Événements et Voyages.

■ ÉVÉNEMENTS ET VOYAGES

47, chemin des Barbières

Chasse-sur-Rhône

④ 04 72 49 72 41

www.eevenements-et-voyages.com

info@eeevoyages.com

Sports mécaniques, sports collectifs, festivals et concerts, cette agence est spécialiste des séjours F1, Rallye WRC, Nascar, football. Elle propose à ses clients d'assister à la manifestation de leur choix tout en visitant la ville et la région. Grâce à son département dédié aux personnes handicapées, Événements et Voyages leur permet de voyager dans les meilleures conditions.

Voyageur gay ou lesbien

L'homosexualité est loin d'être aussi bien acceptée qu'en Europe de l'Ouest. Il existe beaucoup de discriminations à l'égard des homosexuels, aussi bien de la part de l'État que de la société civile. Si l'hostilité ne se manifeste généralement pas de manière vénérante, la discréetion est de mise.

TÉLÉPHONE

Comment téléphoner ?

- ▶ **Pour appeler de la Biélorussie vers la France**, composez le 8 + 10 (indicatif international) suivi du code du pays et du numéro de votre correspondant sans le 0.
- ▶ **Pour appeler de France vers la Biélorussie**, composez le 00375 (code pays), suivi du numéro de votre correspondant. Un numéro biélorusse se compose comme il suit : un code régional à trois ou quatre chiffre, dont la première est un zéro, et un numéro local à six ou sept chiffres (seulement à Minsk).
- ▶ **Pour appeler d'une région à l'autre**, composez le 8, attendez la tonalité et composez le code régional suivi du numéro de votre correspondant.
- ▶ **Pour appeler dans une même région**, composez le numéro de votre correspondant. Les appels locaux sont gratuits, ce qui explique pourquoi les Biélorusses aiment passer des heures au téléphone.
- ▶ **Pour appeler sur un portable depuis un fixe en Biélorussie**, composez le 8, attendez la tonalité, puis composez le numéro. Depuis l'étranger il faut composer 00375, suivi par le numéro sans le zéro qui précède.
- ▶ **Pour appeler sur un fixe depuis un portable en Biélorussie**, composez le +375, puis le numéro de votre correspondant, précédé par le code régional sans le 0.

Téléphone mobile

Le réseau de téléphonie mobile couvre plus ou moins en entier le territoire biélorusse. Toutefois beaucoup de zones rurales, surtout le plus isolées, restent encore exclues. Le téléphone portable jouit d'une popularité énorme dans le pays. A Minsk, 87 % de la population en possède un ! Vous pouvez utiliser votre forfait français en Biélorussie. Le réseau est couvert par les trois opérateurs français Orange, Bouygues et SFR. Il faudra avant de partir activer l'option internationale (généralement gratuite) en appelant le

service clients de votre opérateur. Qui paie quoi ? La règle est la même chez tous les opérateurs. Lorsque vous utilisez votre téléphone français à l'étranger, vous payez la communication, que vous émettiez l'appel ou que vous le receviez. Dans le cas d'un appel reçu, votre correspondant paie lui aussi, mais seulement le prix d'une communication locale. Tous les appels passés depuis ou vers l'étranger sont hors forfait, y compris ceux vers la boîte vocale. Toutefois, si vous pensez utiliser beaucoup votre téléphone portable il est plus simple d'acheter une carte sim locale. Il existe plusieurs opérateurs, MTS et Velcom sont les plus populaires. Les cartes sim s'achètent dans les magasins des opérateurs avec le passeport. Le forfait se recharge avec des cartes prépayées qu'on trouve dans les bureaux de poste, dans les magasins de téléphonie, dans les magasins des opérateurs. On peut aussi recharger les portables sur Internet ou grâce aux distributeurs des banques. Les tarifs sont plutôt avantageux, d'autant plus si la personne qui appelle et celle qui reçoit ont le même opérateur. Il est aussi possible de louer un téléphone portable pour la durée de votre séjour. Se renseigner sur les sites des compagnies biélorusses : www.velcom.by – www.belcel.by – www.mts.by

Autres moyens de téléphoner

Maintenant, beaucoup d'hôtels offrent la possibilité à leurs clients d'appeler à l'étranger directement depuis leur chambre. N'oubliez pas de vérifier scrupuleusement la facture téléphonique avant de quitter l'hôtel ! Pour appeler à l'étranger, vous pouvez aussi aller aux bureaux de poste.

Cabines et cartes prépayées

Les villes biélorusses abondent en cabines téléphoniques. Toutefois, le modèle standard de ces cabines ne permet pas d'appeler à l'étranger. On peut téléphoner en utilisant des cartes prépayées, qu'on trouve dans les bureaux de poste et dans les kiosques à journaux. Les cabines n'acceptent ni les pièces, ni les cartes de crédit.

©Shutterstock.com

PARCE QUE VOUS ÊTES
UNIQUE...

... VOUS RÉVIEZ D'UN GUIDE
SUR MESURE

A VOUS DE JOUER !

mypetit**fute**
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM

S'INFORMER

AVANT SON DÉPART

■ AMBASSADE DE LA RÉPUBLIQUE DU BELARUS

38, boulevard Suchet (16^e)
Paris ☎ 01 44 14 69 75

france.mfa.gov.by/fr – france@mfa.gov.by

M° Ranelagh ou La Muette

Horaires d'ouverture au public : du lundi au vendredi de 9h à 18h. Les services consulaires sont assurés par l'ambassade.

■ DÉLÉGATION DE LA RÉPUBLIQUE DU BELARUS À L'UNESCO

1, rue Miollis (15^e), Paris
☎ +33 1 44 14 69 79 – www.unesco.org

■ REPRÉSENTATION DE LA RÉPUBLIQUE DU BELARUS AUPRÈS DU CONSEIL D'EUROPE

Conseil d'Europe
Strasbourg ☎ +33 3 90 21 41 40

■ SERVICE ARIANE

www.diplomatie.gouv.fr

Ariane est un portail, proposé sur le site du ministère des Affaires étrangères, qui permet, lors d'un voyage de moins de 6 mois, de s'iden-

tifier gratuitement auprès du Ministère. Une fois les données saisies, le voyageur pourra recevoir des recommandations liées (par SMS ou mail) à la sécurité dans le pays. En outre, la personne désignée par le voyageur comme « contact » en France sera prévenue en cas de danger. De nombreux conseils et avertissements sont également fournis grâce à ce service !

■ BUREAU POUR UN BELARUS DEMOCRATIQUE

Square des Meeûs 37
BRUXELLES – BRUSSEL (Belgique)

☎ +32 2 791 75 04

www.democraticbelarus.eu

Située à Bruxelles, cette organisation non gouvernementale (ONG) est dirigée par des Biélorusses vivant à l'étranger. Le Bureau pour un Belarusk Demokratyka (BBD) est activement engagé dans les activités liées à l'échange d'information, consultation et coordination des actions sur la Biélorussie. Il promeut la culture biélorusse à travers des expositions et des concerts, des soirées du cinéma biélorusse et des lectures littéraires.

SUR PLACE

■ AMBASSADE ET CONSULAT DE FRANCE

pl. Svabody, 11 – MINSK (MIHCK)
☎ +375 17 229 18 00 / +375 17 229 18 01
www.by.ambafrance.org

■ CENTRE FRANCO-BIÉLORUSSE DE SCIENCES POLITIQUES ET D'ETUDES EUROPEENNES

vul. Kachoŭskaja, 70a
MINSK (MIHCK) ☎ +375 17 335 47 98
centrefrancobielorusse@gmail.com

■ INSTITUT FRANCO-BIÉLORUSSE DE GESTION

Gomelskij Gosudarstvennyj Universitet im.
Franciska Skoriny

vul. Savieckaja, 104 – HOMIEL (ГОМЕЛЬ)
☎ +375 232 567 371 – fbiu@gsu.by

Le concept de promotion touristique est tout à fait récent dans le pays et pour l'instant il est encore à un stade plutôt rudimentaire. Il existe un office du tourisme à Minsk, avec des filières dans les grandes villes. Si vous envisagez de voyager de façon autonome à

travers la Biélorussie, adressez-vous à l'office de Minsk qui vous aidera à organiser votre séjour.

■ OFFICE DU TOURISME DE MINSK

vul. Revaliucyjnaja, 13
MINSK (MIHCK) ☎ +375 17 203 39 95
www.minsktourism.by – infotourcenter@tut.by

■ ACTUALITÉ CULTURELLE DU BÉLARUS EN FRANCE

interviewsculture.wordpress.com
Excellent site sur l'actualité culturelle du Bélarus. Très complet et fréquemment mis à jour. Le travail admirable d'une biélorusse francophone. A consulter absolument !

■ VOYAGE EN BIÉLORUSSIE

www.voyages-bielorussie.com
voyage.bielo@gmail.com

Un site de présentation touristique du pays et de conseils pratiques administré avec passion par un couple franco-biélorusse. Beaucoup d'infos et possibilité d'aide à l'organisation du voyage via des partenaires francophones sur place.

RESTER

ÊTRE SOLIDAIRE

Soyons réalistes, en partant quinze jours « faire de l'humanitaire » avec une association, on soulage sa conscience mais on ne fait rien pour les populations locales. Un véritable engagement demande temps et réflexion. Pourquoi voulez-vous aider ? Quelles sont vos compétences ? À quel type de projet croyez-vous ? La première étape est de bien comprendre les difficultés rencontrées sur place. Il vous faudra ensuite partir à la chasse à la mission. Renseignez-vous bien sur l'association avec laquelle vous envisagez de partir car, dans le secteur de l'aide internationale, on trouve beaucoup d'organisations qui, même avec les meilleures intentions du monde, n'apportent finalement que peu d'aide réelle au pays. Mais à côté de ces missions, existent aussi des chantiers solidaires intéressants pour aller à la rencontre de la population, pour nettoyer une forêt, aider à la préservation d'une espèce...

■ ACTION CONTRE LA FAIM

14/16, Boulevard Douaumont (17^e)
Paris ☎ 01 70 84 70 84 / 01 43 35 88 88
www.actioncontrelafaim.org
srd@actioncontrelafaim.org

Action contre la Faim est une ONG internationale spécialisée dans la lutte contre la faim dans le monde. Elle est présente dans une quarantaine de pays, dans les domaines de la nutrition, de la santé, de la sécurité alimentaire, de l'eau et de l'assainissement. Action contre la Faim intervient avant tout dans des situations de

crise. Le but étant de rendre les populations autonomes d'un point de vue alimentaire. Pour cela, il est impératif, après être venu en aide d'une manière concrète à la population, de former les infrastructures locales adéquates qui prendront bientôt le relais. Action contre la Faim propose des missions de volontariat de trois mois à un an en Afrique, Asie, Amérique, Europe centrale, dans le Caucase, au Moyen-Orient et dans les Caraïbes.

► **Autre adresse :** Service Gestion Relations
Donateurs : 14/16 Boulevard Douaumont – CS 80060, 75854 PARIS CEDEX 17.

■ JEUNESSE ET RECONSTRUCTION

10, rue de Trévise (9^e)
Paris ☎ 01 47 70 15 88
www.volontariat.org – info@volontariat.org
Jeunesse et Reconstruction est, depuis 1987, le comité national français de la fédération internationale ICYE (International Cultural Youth Exchange), qui rassemble 35 comités nationaux localisés dans le monde, pour des chantiers dans tous les domaines à travers le monde (900 projets au total). C'est le 4^e comité national d'échange après l'Allemagne, la Suisse et la Grande Bretagne. Les volontaires, entre 16 et 35 ans, sont hébergés soit dans leur structure d'accueil, soit dans une famille d'accueil. La nourriture est fournie, mais le transport est à la charge du volontaire, plus participation variable selon les destinations.



PENSE FUTÉ

Visages de Polésie.

© ANDREA NER

■ PATRIMOINE SANS FRONTIÈRES

61, rue François-Truffaut (12^e)

Paris ☎ 01 40 02 05 90

psf.org – info@patrimsf.org

ONG française créée en 1992, PSF a pour objectif de mener des actions de sauvegarde du patrimoine international dans des contextes d'alerte, d'oubli ou de déshérence, ainsi que dans des situations post-accidentnelles ou de post-conflits. Le site Internet relaie les alertes concernant le patrimoine architectural et culturel en danger dans tous les pays du monde.

■ SOLIDARITÉS JEUNESSES

10, rue du 8-Mai-1945 (10^e)

Paris

⌚ 01 55 26 88 77

www.solidaritesjeunesses.org

secretariat@solidaritesjeunesses.org
Association de jeunesse et d'éducation populaire agréée par le ministère de la Jeunesse et des Sports, membre du Comité de coordination du service volontaire international (CCSVI), de

la Plate-Forme mondiale des associations de volontariat international et du NVDA, plate-forme asiatique d'organisations de chantiers. Chantiers internationaux, actions d'insertion, formations, actions de solidarité internationale et gestion de petites structures d'accueil et d'animation en milieu rural, le travail est varié, de l'ordre de 30-35 heures pour les chantiers d'adultes et de 25 heures pour les chantiers d'ados. Ouverts à tous les volontaires âgés de 18 à 30 ans.

■ UNAREC

10, place Sugny

Clermont-Ferrand ☎ 04 73 31 98 04

www.unarec.org – ecec@unarec.org

Le mouvement « Études et Chantiers » développe par l'intermédiaire de ses associations régionales des projets de volontariat, en France et à l'étranger, ainsi que des projets de lutte contre les exclusions. Trois grandes catégories : « Le travail volontaire des jeunes », « Économie solidaire et lutte contre les exclusions » et « Coopération internationale ».

ÉTUDIER

Quelques universités biélorusses ont des partenariats avec des universités françaises. Pour étudier ou poursuivre vos études supérieures, il vous faut prendre contact avec le service des relations internationales de votre université. Préparez-vous alors à des démarches longues.

Mais le résultat d'un semestre ou d'une année à l'étranger vous fera oublier ces désagréments tant c'est une expérience personnelle et universitaire enrichissante. C'est aussi un atout précieux à mentionner sur votre CV. Les étrangers peuvent s'inscrire directement dans les universités biélorusses, ils sont amenés à payer des frais d'inscription nettement supérieurs par rapport à ceux payés par leurs collègues biélorusses, frais qui restent toutefois raisonnables (autour de 1 500 € par an).

Toutefois les diplômes délivrés ne sont pas reconnus dans l'Union européenne. Depuis quelques années, à l'université d'État d'économie de Minsk, à la faculté des relations économiques internationales fonctionne une section francophone.

A la fin des études, un double diplôme est délivré : le diplôme national biélorusse d'études supérieures et le diplôme français du niveau de la maîtrise (diplôme d'études supérieures en affaires internationales de l'IAE de Paris I Panthéon-Sorbonne). Pour plus de détails, se renseigner auprès de l'ambassade de France à Minsk.

■ AGENCE POUR L'ENSEIGNEMENT FRANÇAIS À L'ÉTRANGER

23, place de Catalogne (14^e) – Paris

⌚ 01 53 69 30 90 – www.aefe.fr

communication.aefe@diplomatie.gouv.fr

Sous la tutelle du ministère des Affaires étrangères, l'AEEFE est chargée de l'animation de plus de 480 établissements à travers le monde.

► Autre adresse : 1, allée Baco, BP 21509 – 44015 Nantes Cedex 1 ☎ 02 51 77 29 03.

■ CIDJ

www.cidj.com

La rubrique « Europe et International » sur le serveur du Centre d'Information et de Documentation Jeunesse fournit des informations pratiques aux étudiants qui ont pour projet d'aller étudier à l'étranger.

■ ÉDUCATION NATIONALE

www.education.gouv.fr

Sur le serveur du ministère de l'Éducation nationale, une rubrique « International » regroupe les informations essentielles sur la dimension européenne et internationale de l'éducation.

■ MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

www.diplomatie.gouv.fr

Les informations mises à disposition dans l'espace politique, économie et socio-culturel du serveur du ministère des Affaires étrangères sont fort utiles pour les personnes qui s'intéressent aux enjeux et réalités du pays.

INVESTIR

■ BUSINESS FRANCE

77, boulevard Saint-Jacques
75998 Paris cedex 14 (14^e)
Paris ☎ 08 10 81 78 17
www.businessfrance.fr

L'Agence pour le développement international des entreprises françaises travaille en étroite

collaboration avec les missions économiques. Le site Internet recense toutes les actions menées, les ouvrages publiés, les événements programmés et renvoie sur la page du Volontariat International à l'Etranger (VIE).

► **Autre adresse :** Espace Gaymard 2, place d'Arvieux – 13002 Marseille.

TRAVAILLER – TROUVER UN STAGE

La France n'est pas le principal partenaire économique de la Biélorussie. Toutefois, on trouve en Biélorussie une vingtaine de *joint ventures* biélorusso-françaises, une trentaine d'entreprises à 100 % du capital français, et des bureaux de représentation de plusieurs sociétés françaises. Pour trouver un emploi dans le pays il faudrait donc commencer par là. La maîtrise du russe est presque toujours demandée.

■ ASSOCIATION TELI

Les Clarets
Saint-Pierre-d'Entremont
☎ 04 79 85 24 63
www.teli.asso.fr
contact@teli.asso.fr

Le Club TELI est une association loi 1901 sans but lucratif d'aide à la mobilité internationale créée il y a 20 ans. Elle compte 4 000 adhérents en France et dans 65 pays. Si vous souhaitez vous rendre à l'étranger, quel que soit votre projet, vous découvrirez avec le Club TELI des infos et des offres de stages, de jobs d'été et de travail pour francophones.

■ CAPCAMPUS

www.capcampus.com

Capcampus fut l'un des premiers portails étudiants français en ligne. Dans la rubrique dédiée aux stages, vous trouverez aussi des offres pour l'étranger. Le site propose également toutes les informations pratiques pour bien préparer son départ et séjour à l'étranger.

■ VIE – VOLONTARIAT INTERNATIONAL EN ENTREPRISE

www.civiweb.com

Si vous avez entre 18 et 28 ans et êtes ressortissant de l'Espace économique européen, vous pouvez partir en volontariat international en entreprise (VIE) ou en administration (VIA). Il s'agit d'un contrat de 6 à 24 mois rémunéré et placé sous la tutelle de l'ambassade de France. Tous les métiers sont concernés et vous bénéficiez d'un statut public protecteur. Offres sur le site Internet.

■ WEP

12, quai Saint-Antoine (2^e)
Lyon ☎ 04 72 40 40 04
www.wep.fr – info@wep.fr

Wep propose plus de 50 projets éducatifs originaux dans plus de 30 pays, des séjours à l'étranger de 1 semaine à 18 mois. Année scolaire, programmes combinés (1 semestre scolaire avec 1 projet humanitaire ou 1 chantier nature ou 1 visa vacances travail), projets humanitaires mais également stages en entreprise en Europe, Australie, Nouvelle-Zélande, Canada et États-Unis, avec Jobs & Travel (visa vacances travail) en Australie et Nouvelle-Zélande, quelques exemples parmi les nombreuses formules disponibles.

► **Autre adresse :** Cour Saint Joseph, 5 rue de Charonne. 75011 Paris.



PENSE FUTÉ

Statue de Saint Michel près de l'église des Saint-Siméon-et-Sainte-Hélène, à Minsk.
© LEVAN

INDEX

■ A ■

- ASHMIANY 171
AZIARTSO 120

■ B ■

- BARYSSAW 119
BELAZ 119
BRASLAV 193
BREST ET SA REGION 134
BREST 134
BUDSLAV 129
BYKHAW 202

■ C ■

- CATHEDRALE DE LA TRINITE (SLONIM) 166
CATHEDRALE DE LA VIERGE MARIE 114
CATHEDRALE DU SAINT-ESPRIT 114
CATHEDRALE PIERRE-ET-PAUL 112



Minsk.

- CATHEDRALE SAINT-SIMEON 138
CATHEDRALE SAINTE-BARBARA 147
CATHEDRALE SAINTE-SOPHIE (POLOTSK) 188
CENTRE D'ART MARC CHAGALL (VITEBSK) 184
CHAMP DE BUJNÍČI (MOGUILEV) 200
CHATEAU (ASHMIANY) 172
CHATEAU (LIDA) 168, 169
CHATEAU DE MIR 122
CITADELLE 114
COLLEGE DES JESUITES 147
COMPLEXE COMMEMORATIF AUX COMBATTANTS DE L'ARMEE ROUGE 201
COMPLEXE COMMEMORATIF LA FOSSE 113
COUVENT DE LA NATALITE DE LA VIERGE (HRODNA) 161
COUVENT SAINTE-EPHROSINIA (POLOTSK) 189

■ D ■

- DAVYD-HARADOK** 150
DEPOT DES SAPEURS-POMPIERS 114
DROUÏÀ 193
DUDUTKI 119
DUKORA 118

■ E ■

- EGLISE DE L'ANNONCIATION (VITEBSK) 184
EGLISE DE L'ARCHANGE SAINT-MICHEL (LIDA) 169
EGLISE DE L'ASCENSION ET MONASTERE DE LA SAINTE BRIGITTE (HRODNA) 161
EGLISE DE L'IMMACULEE CONCEPTION (SLONIM) 166
EGLISE DE LA NATIVITE DE LA VIERGE 126
EGLISE DE LA RESURRECTION (VITEBSK) 184
EGLISE DE LA SAINTE-CROIX ET MONASTERE DES BERNARDINS (HRODNA) 161
EGLISE DE LA TRANSFIGURATION (LIDA) 170
EGLISE DE LA TRANSFIGURATION DU CHRIST SAUVEUR 126
EGLISE DE LA TRINITE 109, 122
EGLISE DU CORPS CHRISTI 124
EGLISE ET MONASTERE DES FRANCISCAINS (HRODNA) 161



Dès aujourd'hui,
construisons un monde sans faim.

Agissons ensemble.

Donner – Devenir bénévoles – Travailler – Adhérer

www.actioncontrelafaim.org
#2030SansFaim



EGLISE SAINT FRANCOIS-XAVIER (HRODNA)	161
EGLISE SAINT-ALEXANDRE NEVSKI	109
EGLISE SAINT-ANDRE (SLONIM)	166
EGLISE SAINT-CHARLES BORROMEO	148
EGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE (ASHMANY)	172
EGLISE SAINT-JOSEPH	114
EGLISE SAINT-NICOLAS	124, 138
EGLISE SAINT-NICOLAS (LIDA)	170
EGLISE SAINT-STANISLAV (MOGUILEV) . .	201
EGLISE SAINTS-BORIS-ET-GLEB (HRODNA)	162
EGLISE SAINTS-BORIS-ET-GLEB (LIDA) . .	170
EGLISE SAINTS-SIMEON-ET-HELENE	109

■ H ■

HALSHANY	171
HLYBOKAÏE	185
HOMIEL ET SA REGION	208
HOMIEL	208
HOTEL DE VILLE	114, 125
HOTEL DE VILLE (MOGUILEV)	201
HOTEL DE VILLE (VITEBSK)	184
HRODNA ET SA REGION	154
HRODNA	154

■ I ■

ILE AUX LARMES (L')	113
-------------------------------	-----

■ F ■

FORTERESSE DE BREST	138
-------------------------------	-----

■ J ■

JARDIN BOTANIQUE	109
JODZINA	118

■ G ■

GALERIE D'ART	109
GOSTINYJ DVOR	114
GRUSEVKA	142

■ K ■

KAMIANETS	144
KHALČ (REGION DE HOMIEL)	213



Hôtel de ville de Minsk.

KHATYN	127
KOBRYN	140
KOSOVO	141
KRASNIY BEREG	214
KREVA	172
KUDRICI	150

L

LAC DE SVIR'	130
LAC NARAC	130
LACS BLEUS (LES)	130
LAHOÏSK	126
LIDA	168
LIGNE STALINE (LA)	126
LUBCA	171

M

MAISON DES FRANC-MAÇONS (LA)	115
MAISON DU CHAT	115
MAISON-MUSEE D'ADAM MICKIEWICZ (LIDA)	170
MAISON-MUSEE TADEUSZ KOSTIUSZKO	142
MAISON-MUSEE WANKOWICZ	115
MAZYR	214
MIENSKI VIELASPACYR	108
MINSK MODERNE	108
MINSK	90
MIR	121
MOGUILEV ET SA REGION	198
MOGUILEV	198
MONASTERE DE PUSTYNKY (REGION DE MOGUILEV)	203
MONASTERE DE ZYROVIČY	167, 167
MONASTERE DES BASILIENS	115
MONASTERE DES FRANCISCAINS ET EGLISE DE L'ASCENSION DE LA VIERGE MARIE	148
MONASTERIE SAINT-NICOLAS (MOGUILEV)	201
MONTAGNE DE MENDOG (LIDA)	170
MOSQUEE (LIDA)	170
MSTISLAW	203
MUSEE DE L'ART POPULAIRE (REGION DE HOMIEL)	214
MUSEE DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE	109
MUSEE DE PLEIN-AIR DE DUDUTKI	119
MUSEE DES BEAUX-ARTS	109
MUSEE DES BEAUX-ARTS (VITEBSK)	184
MUSEE DES MINIATURES « LE PAYS MINI »	109
MUSEE DES OBJETS SAUVES	140

Index des cartes

B

BIELORUSSIE	4
BREST ET SA REGION	132
GRODNO	157

H

HOMIEL ET SA REGION	207
HRODNA ET SA REGION	155
HRODNA	157

M

METRO DE MINSK	97
MINSK	88
MOGUILEV ET SA REGION	197

V

VITEBSK	180
VITEBSK ET SA REGION	176

MUSEE DU PREMIER CONGRES DU PARTI SOCIAL-DEMOCRATIQUE RUSSE	110
MUSEE FERROVIAIRE	140
MUSEE HISTORIQUE DE BIELORUSSIE	115
MUSEE LITTERAIRE JANKA KUPALA	110
MUSEE LITTERAIRE MAXIME BAHDANOVIC	113
MUSEE REGIONAL DE BREST	140
MUSEE REGIONAL E.P. ROMANOV (MOGUILEV)	201

N

NAVAHROUDAK	169
NIASVIJ	124
NOUVEAU CHATEAU (HRODNA)	162

O

ORSHA	186
-------------	-----

P

PALAIS BUTRIMOVITCH	148
PALAIS DES RADZIWILL	125

PALAIS DU GOUVERNEMENT (LE) (MOGUILÈV)	201
PALAIS DU GOUVERNEUR (VITEBSK)	185
PALAIS PUSLOVSKI	142
PALAIS ROUMIANTSEV ET PASKEVIČ (HOMIEL)	212
PALAIS SAPEGA	141
PARC CENTRAL M. GORKI	110
PARC NATIONAL DES LACS DE BRASLAV	192
PERSPECTIVE DE L'INDEPENDANCE	110
PERSPECTIVE DE LA VICTOIRE	110
PERSPECTIVE FRANCYSKA SKARYNY (POLOTSK)	189
PHARMACIE-MUSEE (HRODNA)	162
PINSK	145
PLACE D'OCTOBRE	112
PLACE DE L'INDEPENDANCE	112
PLACE DE LA GARE	110
PLACE DE LA VICTOIRE	110
PLACE DU DRAPEAU	112
PLACE JAKUBA KOLASA	112
PLACE TIZENHAUS (HRODNA)	162
PN DE LA FORET DE BELOVEJ	143
PN DE NARACANSKI	128
PN PRIPYATSKIY	148
POLESIE	144
POLOTSK	186

■ Q ■

QUARTIER JUIF	124
-------------------------	-----

■ R ■

RAKAUSKAJE PRADMIESCIE	112
REGION DE HOMIEL	213
REGION DE MINSK	118
REGION DE MOGUILÈV	202
RESERVE DE BIOSPHERE BEREZINSKIJ	190
RUE AZESKA (HRODNA)	162
RUE LENINSKAJA (MOGUILÈV)	202
RUE NIZNIE-PAKRÓÜSKAJA (POLOTSK) .	189

RUE OKTYABRSKAJA	112
RUE RAKAUSKAJA	113
RUE SAVIECKAJA (HRODNA)	163
RUZANY	141

■ S ■

SALIHORSK	120
SLOBODKA	193
SLONIM	165
SMARHON	172
SOLY	172
SULA	121
SYNAGOGUE (HRODNA)	163
SYNAGOGUE (SLONIM)	166
SYNKAVICY	167

■ T ■

TOUR DES POMPIERS (LA) (HRODNA)	163
TOUR DU CHATEAU	125
TRAJECKAJE PRADMIESCIE	113
TURAW	151

■ V ■

VETKA	213
VIERCHNI HORAD	113
VIEUX CHATEAU (HRODNA)	163
VITEBSK ET SA REGION	178
VITEBSK	178

■ Y ■

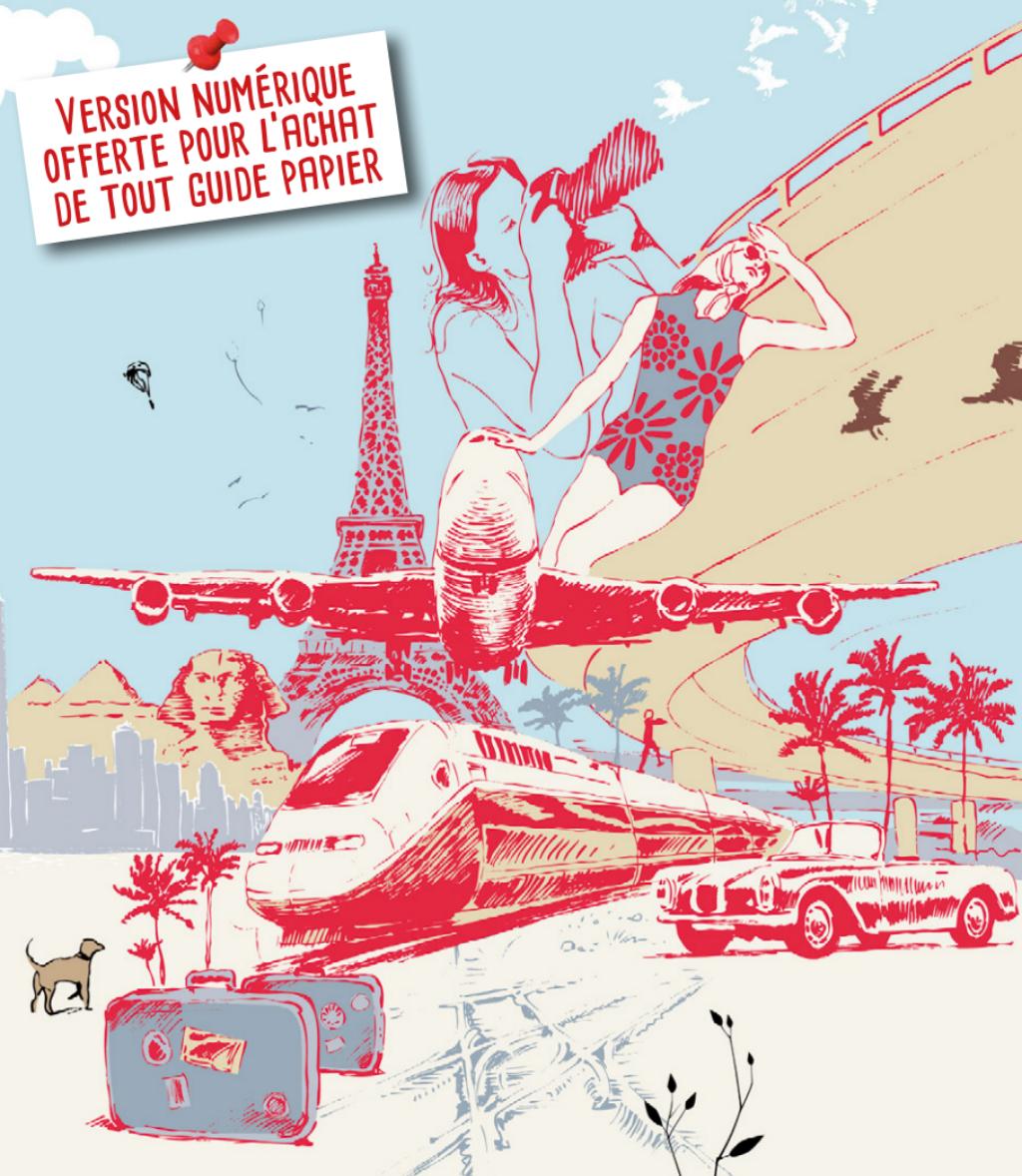
YUROVICI	214
---------------------------	------------

■ Z ■

ZAKOZEL	145
ZASLAWIE	126
ZYROVICY	166

Des guides de voyage sur plus de **700** destinations

VERSION NUMÉRIQUE
OFFERTE POUR L'ACHAT
DE TOUT GUIDE PAPIER





You have always been able to stay zen...

15,95 € Prix France



Credit photo : Fotolia

Vol retardé, annulé, surbooké ?

Obtenez jusqu'à
600 €*
d'indemnisation

Rendez-vous sur
www.air-indemnite.com
pour déposer gratuitement
votre réclamation

Restez serein,
les experts Air Indemnité
vous accompagnent pour
faire valoir vos droits



Air Indemnité, leader français gère
les réclamations des voyageurs
auprès des compagnies aériennes.

Du dépôt du dossier au versement
des indemnités, Air Indemnité
s'occupe de tout et se rémunère
uniquement en cas de succès via
une commission sur l'indemnité
reçue.

 **Airindemnite.com**
nos experts engagés à vos côtés

* Selon la réglementation européenne 261/2004.